QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13172 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 5 JUIN 1987

Le Canada réconcilié ?

1 2 53

8.7

:YAGE

(ERICUE

restera-t-il, dans l'histoire du Canada, comme le date de la grande réconciliation entre les deux nations, l'angisise et la française, qui ont participé depuis plus de trois siècles à la nzissance puis au développement de ce vaste pays ? Depuis l'accord constitutionnel interl'accord constitutionnel inter-venu mercredi entre le premier ministre fédéral, M. Mulroney, et les chefs des dix gouvernements provinciaux, les conditions sont en tout cas réunies pour qu'il en soit ainsi. Les âpres discussions qui ont précédé ce compromis — dix-neuf heures de négociations ininterromouse — et l'chlistion ininterrompues — et l'obligation d'une ratification de l'accord par tous les Parlements concernés incitent toutefois à une certaine prudence. Les plus pessimistes ne disent-ils pas déjà qu'il faudra trois ans pour « couler dans le béton » ce compromis historique

d'un nouveau type ?

La point le plus important de l'accord est la recomplissance officielle, pour la première fois depuis la fondation du pays, que le Quiébec forme au seln du Careda une « conité distinu Canada una « société distincte ». if roviendre à son gouvernement et à son Parlement de « protéger-et de promouvoir » cette spécifi-cité. Le premier ministre québécois, M. Bourssea, a en outre obtenu de ses collègues anglo-phones uns clause dite « de seu-vegarde » qui, selon lui, assure décormais la « protection absolue » des lois adoptées depsis une quinzaine d'années pour imposer le français dace la pro-vince. Le Québoc, anfin, s'est vu scoorder des pouvoirs spécieux en motière d'immigration afin de compenser le forte dénetalité

Devent un tel résultat on point cortes faire la fine bouche, et les indépendentistas purs et durs ne s'en privent pas. Leur drame est qu'ila sont aujourd'hui fort pausont aujourd'hui fort peu scoutés. Assument l'échec du référendum de 1980 aur la souveraineté-association, l'ancien premier ministre québécois René Lévesque était parvenu, pour se part, à des conclusions plus réalistes. La principale condition qu'il possit à un accord constitutionnel, à la veille de son politique, en le scène politique, en le six jours, seul le Sinai a été rendu à l'Egypte, en «échange» juin 1985, n'était-elle pas préci-sément la reconnaissance du « caractère distinct du psuple québécois » à l'intérieur du Čanada ? Son vieil ennemi. M. Pierre Elliott Trudeau, farouche adversaire de tout statut particulier pour le Cuébec, ne s'y est pas trompé. Et le coup de boutoir porté par l'ancien pre-mier ministre fédéral a bien faitil faire échouer, sur la fil, les efforts de M. Mulroney.

Les creintes de Mi. Trudeau de voir le Canada a balkanisé » et. réduit à a balkanisé » et réduit à l'a impuisames » sont-elles justi-fiées ? Le droit de veto constitu-tionnel accordé à chacune des provinces introduit certes une rigidité dans les institutions canadiennes. M. Mulraney est le premier à l'admettre. Ce danger lui a paru moinder, des sempions, que ta perpétuation des sempiter-nelles querelles entre anglophones et francophones. L'accord d'Ottawa, confirmant celui conclu sur les bords du lac Mesch le 30 svril, ouvre, à ses yeax, la voie à un « fédéralisme équilibré de coopération > que toutes les provinces appelaient de leurs vœex. Ce n'est pas un hasard si, des rives du Pacifique à calles de l'Atlantique, la plupart des dirigeants politiques estiment aujourd'hui que le grand gegnant de l'alfaire est le Canada.

En démontrant, à l'épreuve du pouvoir, une persévérance et un savoir-faire de négocieteur qu'il avait su exercer auparavant avec auccès dans le privé, M. Muironsy va peut-être permettre au testament légue per l'ancien pre-mier ministre Lester Pearson de se réaliser. Quittant le pouvoir en 1968, celui-ci avait plaidé pour une unité nationale syant « une nouvelle dimension et un nouveau fondement». Les bases d'un nouveeu Canada viennent peut-être d'être posées...

L'interpellation de 57 personnes originaires du Maghreb et du Proche-Orient

Paris craint que l'opération policière ne déclenche des représailles de l'Iran

Cinquante-sept personnes originaires du découverte d'explosifs dans la forêt de Toulouse par les services de la police judiciaire. Mercredi en fin d'après-midi, le ministère de l'intérieur faisait savoir dans un communiqué que ces interpellations avaient été faites « en exécution de commissions rogatoires délivrées par l'autorité judiciaire, relatives, d'une part, à la

L'opération de police déclen-rieur, a permis de peaufiner le dessier et de lui donner sa connochée mercredi était en fait préparée depuis plusieurs semaines. Vivement interpellé à l'Assemblée nationale par les députés de l'opposition, M. Charles Pasqua avait d'ailleurs laissé entendre, mercredi 3 juin, qu'il y avait anguille sous roche. An fil des semaines, non sans quelques vives discussions entre les différents services de renseignement et de la répression chargés des activités autiterroristes, une première opé-ration qui devait aboutir à plu-sieurs centaines d'interpellations - cinq cents, précise-t-on même dans certains milieux policiers s'est réduite pour devenir une opération de police judiciaire plus classique, effectuée sous le contrôle de la justice. Une dernière réunion, tenue il y a quelques jours au ministère de l'inté-

Maghreb, du Liban et de l'Iran ont été Fontainebleau, et, d'autre part, aux interpellées, le mercredi 3 juin, dans la menaces du CSPPA. Il précisait que des région parisienne, à Lyon, à Marseille et à procédures judiciaires étaient en cours pour « détention d'armes et fabrication de faux documents administratifs ». Des mesures d'expulsion sont annoncées à l'encontre d'une trentaine de ressortissants de du Maghreb et du Proche-Orient. Paris redoute que cette opération déclenche des représailles de l'Iran.

> tinctes délivrées par M. Gilles Boulonque, magistrat instructeur chargé du dossier des intégristes islamiques arrêtés et inculpés en mars et avril derniers. La première commission roga-

tation judiciaire définitive grâce à trois commissions rogatoires dis-

toire a été émise dans le cadre de l'information, ouverte le même mercredi 3 juin, pour « menaces sous conditions en relation avec une entreprise individuelle ayant pour but de troubler l'ordre public par l'intimidation ou la serreur » à la suite d'une lettre du Comité de sontien aux prisonniers arabes et du Proche-Orient (CSPPA). Reçue les 25 et 26 mai par l'Agence France-Presse et l'Agence Reuter, cette lettre

menaçait la France d'un été « très chaud - si le gouvernement ne libérait pas, « dans les plus brefs délais », Georges Ibrahim Abdal-lah, Anis Naccache et Varaoudjian Garbidjian, tous trois condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité en France, Une trentaine d'interpellations ont été opérées dans ce cadre.

Le jeudi 4 juin, une vingtaine de personnes étaient encore en garde à vue dans les locaux de police. Des faux papiers auraient été découverts chez plusieurs d'entre eux; au domicile d'un citoyen marocain, les policiers ont également saisi deux armes, un pistolet de calibre 7,65 et un révolver de calibre 11,43.

GEORGES MARION.

(Lire la suite page 13.)

Les territoires occupés, vingt ans après

« nouveaux Palestiniens »

Il y a viagt ann, an terme de six jours de combat contre ses versaire de l'occupation des terrivoisins arabes (du 5 au 10 juin),
Israël occupait le Sinal égyptien,

Bitaron 7 La sécurité. C'est rité, de rapatrier à Jérusalem le corps de sa mère, morte à Londres : « Quel péril représentait donc pour Israël le cadavre d'une de la paix de Camp David. L'occupation de la Cisjordanie et de Gaza - où résident près de un million et demi de Palestiniens - a radicalement modifié la carte géopolitique de la région. Elle a, aussi, renforcé le nationalisme palestinien, et transformé en profondeur la société igraélieme.

JÉRUSALEM de notre correspondant

Bitaron, Soumoud. Chaque conflit étant aussi une guerre de mots, entre ces deux-là - l'un hébren, l'autre arabe - court peut-être le fil d'Ariane de tout

Bitaron? La sécurité. C'est encore et toujours, pour beaucoup d'Israéliens, l'argument-massue. Celui qui, au nom de l'impérative « profondeur stratégique », non sculement conjure leur vieille « peur géographique », en excluant le retour au passé, le repli sur la « ligne verte » - cette frontière d'avant 1967 qui, disait le travailliste Abba Eban, ressemble à la « ligne d'Auschwitz » mais aussi banalise la conquête, légitime l'enracinement, cache mal l'appétit territorial.

C'est, en outre, derrière l'indis-pensable prévention du terro-risme, l'alibi de la domination, l'occasion de mille petites vexa-tions quotidiennes, lorsque sous le regard du soldat, par exemple, le Palestinien devient a priori suspect. Faisal Husseini, aujourd'hui en détention administrative, racontait un jour qu'on lui avait interdit, pour des raisons de sécu-

Soumoud? La témecité. Entre

l'exil et la soumission, entre le désespoir infertile et la haine dévorante, les « Palestiniens de empruntent, de plus en plus nombreux, cette traisième vaie : tenir bon, s'accrocher au pays, construire des maisons, faire des enfants. L'avocat Raja Shehadeh, qui, l'un des premiers, prôna le Soumoud, défend les paysans dépossédés de leurs champs; le journaliste Zyad Abou Zayed public un bimensuel rédigé en hébreu, « pour donner aux Israé-liens, dans leur langue, une information de première main, combattre les cliches et les stéréotypes »; l'économiste Ibra-him Mattar finance des projets agricoles et industriels créateurs de richesse et d'emploi.

JEAN-PIERRE LANGELLIER. (Lire la suite page 6.)

lance sa nouvelle augmentation de capital

La Société des lecteurs du Monde

André Fontaine et Alain Minc exposent les objectifs de cette opération. En conformité avec les prescriptions de la Commission des opérations en Bourse, une notice en précise les modelités. Pages 15 à 20

Airbus sur le marché des long-courriers

La décision de la RFA de financer les A-330 et les A-340 permettra de concurrencer Boeing et McDouglas. PAGE 38

Le conflit entre M. Chirac et M. Léotard



L'UDF attend un geste du premier ministre. PAGE 9

Un fiasco indien

La flottille transportant des seccurs aux Tamouls de Sri-Lanka a fait demi-tour... PAGE 8

La sécurité dans le Goife

Au sommet de Venise. M. Reagan demandera aux Occidentaux de coopérer au maintien de la liberté de navigation. PAGE 3

Le Monde

u Iris Murdoch ou la revanche de la verte. 21 Le dereier roman inédit d'Alexandre Vialatte. II La chronique de Nicole Zand : Nina Krivochéme, Iouri Trifonov, la correspondance de Boris Pasternak et Olga Freidenberg.
Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpach:
« le Boubeur à San-Miniato », de Jean d'Ormesson.

Pages 21 à 30

Demain

Hachette sans la Une. # Moët et Vuitton : un mariage de première classe. Il Audiovisuel, le nouvel eléctrado des banquiers.

Le sommaire complet se trouve page 44

್ಯರ ೬೨ ಕಿ ಕಿ ಕಿ ಟಿನಿಟ್

L'incendie d'un dépôt d'hydrocarbures près de Lyon

matérielle

Le risque chimique L'incendie du dépôt d'hydro-carbures du port Edouard-Herriot à Lyou, maîtrisé le mer-credi 3 juin, a fait deux morts, deux blessés graves et cinq brûlés dout les jours ne sont pas en danger. Cette catastrophe ne devrait pas provoquer de polin-tion importante, selou les res-pousables régionaux, mais elle attire l'attention sur les risques que présentent les industries chimiques. L'incendie du dépôt d'hydro-

Ils sont en France trois ceut vingt-cinq. Autant de sites abri-tant des usines ou des installations de stockage de produits chimiques et pétroliers dangereux ou toxiques, susceptibles de fuir, de s'enflammer, d'exploser même. Et cela sans compter les trente et une à des catastrophes chimiques... installations pyrotechniques, et D'autres activités industrielles celles qui renferment trop pen de présentent des e risques

ment, et les accidents graves sont suffisamment rares pour que l'on puisse, malgré tout, dormir en paix. Mais qu'un incendie se déclare dans un dépôt d'hydrocarbures et les craintes resurgissent. Panique excessive ? Sans doute, mais justifiée par le fait que « les prévisions de sécurité se trouvent à chaque fois insuffisantes et débordées par les cas concrets », comme l'écrivait récemment un expert en environnement, M. Michel Maes (1). On songe inévitablement à Bhopal, Mexico, Seveso, villes tristement célèbres, dont les noms sont désormais liés

substances à risque pour être comptabilisées.

Certes, tous ne sauraient être tenus pour des bombes à retardepu être pris en compte dans la conception même des centrales. sans que cela garantisse pour autant - l'histoire récente l'a prouvé - une sécurité absolue. Il en va tout autrement dans les secteurs de la chimie et du pétrole. On y trouve des installations par-fois fort anciennes qu'il est difficile, pour des raisons tant techniques qu'économiques, de totalement transformer peur les mettre en coaformité avec les exigences d'une sécurité optimale. ELISABETH GORDON.

(Lire la suite page 14.)

(1) Dans une étude du Centre de prospective et d'évaluation sur « Le risque majeur industriel », publiée en juillet 1986.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Turninia, 525 m.; Aliemagra, 1,80 DM; Autricha, 17 sch.; Beigique, 30 fr.; Câneda, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 8 kr.; Espagne, 145 pez.; G.-B., 55 p.; Grèce, 140 dr.; Irlanda, 85 p.; Italia, 1,700 L.; Listenbourg, 30 f.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sándgal, 336 F CFA; Suide, 11,50 cz.; Suisee, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

Débats

VOX POPULI

Remis récemment sous les feux de la rampe par Jean-Marie Le Pen, le « référendum d'initiative populaire » est paré de toutes les vertus démocratiques par Henry de Lesquen, alors que Maurice Duverger, analysant les exemples étrangers, montre les dangers auxquels il pourrait exposer la nation s'il n'était pas utilisé avec

La démagogie contre la démocratie

Le référendum peut devenir une technique d'agitation plutôt qu'une procédure de législation.

N demandant qu'on étende le champ du référendum V champ du référendum, Jean-Marie Le Pen prend place au trentième rang dans cette revendica tion, après les vingt-huit propositions parlementaires des deux dernières législatures et le projet gouverne-mental voté par les députés en août 1984 puis refusé par les séna-teurs. En réclamant que le référendum s'ouvre à l'initiative populaire, il se rallie aux vœux de Valery Giscard d'Estaing et de François Mit-terrand lers de la campagne prési-dentielle de 1981. En annonçant qu'il appliquerait une telle procé-dure à la peine de mort et à l'immigration, il la détourne de son objectif libéral, mais rien ne prouve que les citoyens le suivraient dans cette per-

La Suisse a montré qu'ils pouvaient être éclairés par leurs gouver-nants quand l'Action nationale équivalent de notre Front national a proposé en 1974 de réduire de moitié le nombre des étrangers, ce qui aurait conduit à expulser cinq cent mille personnes. Le président de la Confédération a solennellement appelé les électeurs « à éviter de céder à des mouvements passionnels et à peser mûrement tous les éléments entrant en considération ». Ses compatriotes l'ont compris. Ils ont rejeté le projet. Mais moins de 10 % des initiatives populaires présentant ainsi un texte nouveau sont approuvées par le référendum, car elles ne sont possibles que pour révi-ser ou compléter la Constitution (1), ce qui conduit à en modé-

Même privé d'un tel obstacle de forme, on peut espérer qu'un référendum aussi brutalement xénophobe aurait échoué en France. Cet sme se trouve toutefois tempéré par les résultats de la seconde dure suisse d'initiative popuprocedure suisse d'initiative popu-laire : les votations abrogatives, qui par le Parlement. En 1984, les cantons alémaniques ont fait preuve de civisme en acceptant la création d'une vignette automobile et d'une redevance sur les poids lourds, mais les cantons francophones s'y sont opposés. Ce clivage est traditionnel par MAURICE DUVERGER

pour les prélèvements publics. Notre ne coutumier est d'ailleurs dépassé dans ce secteur par celui des Américains. Leurs référendums d'initiative populaire ont introduit ces dernières années des clauses de limitation des impôts dans les constitutions de plusieurs Etats (Californie, Massachusetts, Nevada, Idaho, Alabama).

Les référendums d'abrogation semblent plus sérieux en Italie, peutêtre parce qu'ils y sont interdits pour les lois fiscales et enserrés dans des procédures limitatives. Leur texte doit être proposé par ciaq cent mille électeurs au moins et contrôlé par la Cour constitutionnelle, qui s'est édures limitatives. Leur texte montrée jusqu'ici très rigoureuse : repoussant six des huit projets présentés en 1978 et six des onze pré-sentés en 1981. Aucun référendum n'a encore réussi sur les neuf engagés depuis 1970, où l'institution a pu fonctionner. Les citoyens ont refusé d'abroger les lois sur le divorce, le financement des partis politiques, l'emprisonnement à vie. Ils n'ont accepté ni de réduire ni de supprimer les restrictions de l'interruption volontaire de grossesse. Ils n'ont pas voulu remettre en cause les limitations à l'indexation des

Des groupes à faible audience

La plupart de ces scrutins ont été provoqués par des groupes à faible audience parlementaire qui trouvent ainsi l'occasion de se manifester avec éclat en mobilisant l'ensemble de la nation per leurs initiatives. Le Parti radical italien l'a fait large-ment. Le Parti socialiste voulait

(1) Ce qui aboutit à introduire dans le Constitution des dispositions sangre-nnes, tel l'article 25 bis provenant d'une votation de 1983 : « Il est expressément interdit de saigner les animaux de boucheric sans les avoir étourdis préalablel'imiter en 1987 par un vote antinu-cléaire que la dissolution de la Chambre a repoussé à l'année prochaine. Peu importe le résultat de telles entreprises. L'essentiel est dans le référendum lui-même, qui devient une technique d'agitation plutôt qu'une procédure de législation. On comprend que Jean-Marie Le Pen rêve d'une telle tactique.

Elle serait plus dangereuse aux

mains de l'extrême droite que de

centristes farfeius. Le référendum italien de 1985 met en lumière un autre aspect du problème, qui mérite réflexion dans notre pays où le développement d'un consensus relatif se trouve limité par la présence de deux groupes qui s'en séparent nettement : le Front national et le Parti communiste. Différentes dans leurs pulssances respectives, les organisations corres-pondantes se sont unies au-delà des Alpes dans le vote de 1985. L'initiative venait des communistes, qui voulaient maintenir intégralem l'indexation des salaires. Elle a été appuyée par le Mouvement social (MSI), qui assume l'héritage du

Cette alliance paradoxale rap-pelle l'une des mésaventures de la République de Weimar, qui, rétrospectivement, marquera le début de son agonie. Quelques mois après la formidable ponssée qui avait fait grimper le parti nazi de 2,6% à 18,3% des votants aux législatives de 1930, ce dernier s'entendit avec les nationaux allemands pour provoquer un référendum imposant la dissolution du Landtag de Prusse, qui maintenait la coalition des socialistes et du Centre catholique, fondement de la démocratie allemande. Les communistes se joignirent à cette entreprise, qui toutefois

Moins dramatique, la coalition italienne de 1985 reproduit la même convergence. Incapables de s'er dre pour gouverner, l'extrême droite et l'extrême gauche peuvent s'unir pour affaiblir la démocratie par une agitation démagogique, sous le couvert d'un référendum d'initiative populaire. Cet aspect du problème n'est pas négligeable.

Vers le référendum d'initiative populaire

Les élites tendent à devenir des oligarchies coupées du peuple

S OMMES-NOUS en démocra-tie? Oui, sans doute. Mais tous les rénimes tous les régimes, ou presque, se disent aujourd'hui démocrati-ques, alors que l'idéal de la démo-cratie est bien loin d'être réalisé partout dans le monde. Il fant donc y regarder de plus près.

Les soi-disant « démocraties populaires» des pays communistes ne sont ni démocratiques ni popu-laires : ce sont des pseudo-démocraties. Les démocraties libé-rales du monde occidental sont, quant à elles, à mi-chemin entre la pseudo-démocratie oligarchique et la démocratie authentique. A quelques exceptions près, ce sont des démocraties purement représentatives, où le peuple ne peut pas direc-tement faire la loi. Or le régime représentatif est toujours menacé de dévier de la source de sa légitimité ; la souveraineté du peuple.

Sous l'influence des idées socialistes, on a donné mission à l'Etat de gérer l'économie et de «réduire les inégalités». Cet interventionnisme aboutit, par le jeu du « marché politique = (1), à un développement illimité de l'Etat-providence, qui étouffe les libertés. La vraie démocratie, notion politique, a dégénéré en « démocratie sociale » ou « démocratie économique». On a voulu neutraliser la politique pour réduire les affaires publiques à la gestion. Insidieusement, la technocratie s'est substituée à la démocratie.

De plus, le développement des médias a joué un rôle ambivalent dans l'évolution de la démocratie. D'une part, il a contribué à la démocratisation de la vie publique en soumettant les dirigeants au contrôle de l'opinion. Mais, d'autre part, les médias servent de caisse de résonance à des lobbles d'un nouveau genre qui invoquent les droits de la morale - qu'ils sersient seuls qualifiés pour interpréter – contre les droits du peuple. Qu'il s'agisse notamment de l'immigration (per exemple pour le code de la nationa-lité) ou de la sécurité (peine de mort), le peuple ne peut exercer sa souveraineté. La prétention d'exercer le pouvoir au nom de la morale ne relève pas de la démocratie, mais d'une « théocratie » d'un nouveau genre (s'il est permis de parler, par extension, de théocratie lorsqua Dien est remplacé par qualque idole latque : le Progrès, la Raison, la Nature ou l'Humanité...).

Dans les circonstances actuelles, les élites tendent à devenir des oligarchies coupées du peuple. Le décalege est crient sur les sujets de école, culture. Le peuple se voit peu à pen dépossédé de la sonveraineté. C'est pourquoi l'institution du réfé-rendam d'initiative populaire (RIP) est indispensable pour sauver la démocratie, en rendant la parole au peuple. Après la démocratie de la par HENRY DE LESQUEN (*) place publique (Athènes) et la démocratie représentative (Grando-Bretagne), le référendum d'initia-tive populaire a fait apparaire en Suisse et en Californie, depuis la fin du dix-neuvième siècle, un troisième type de démocratie, la démocratie référendaire, qui fait revivre l'idéal de la démocratie directe. En Suisse et en Californie, le RIP

permet de censurer le Parlement ou de le court-circuiter en proposant directement de nouvelles lois aux suffrages des citoyens. L'expérience a montré que l'on pouvait ainsi corriger substantiellement la démocratie représentative de ses défauts. Le RIP fonctionne comme un contrepouvoir efficace : « Lorsque la volonsé populaire apparait claire-ment, la démocratie directe pest ment, la democrate directe peta mettre en échec tous les corps constitués » (2). En Californie, par exemple, c'est le peuple qui a décidé du rétablissement de la peupe de most (1972) et de la baisse des impôts (1978).

Compléter ia Constitution

On prétend souvent que le RIP ne pourrair pes aisément s'adapter à nos institutions en raison de différences profondes entre la France et la Suisse. Certes, il est exact que la tralisation ne favorise pas l'exercice de la démocratic, et que la démocratie locale est précieuse pour l'épanouissement des comporte-ments démocratiques. C'est pour-quoi il est souhainable que la procé-dure de RIP soit instituée non seulement au niveau de la nation, mais aussi à celui des collectivités

En revanche, il n'y a pas raison de croire qu'en vertu de son tempéra-ment le peuple français ne soit pas mûr pour le référendum... ou alors îl ne le serait pas non plus pour la démocratie en général. L'Italie fourdémocratie en général. L'Italie four-nit d'ailleurs un excellent contre-exemple à ceux qui invoquent à ce propos la prétendue légèraté des peuples latins. Sur un sujet éminem-ment démagogique, le maintien de l'échelle mobile des salaires, elle a rejeté l'initiative du Parti communiste, dont on comaît pourtant le poids dans ce pays (référendum du 10 juin 1985).

Nous avons une bonne Constitution, il ne s'agit per de la boulever-ser, mais de la compléter en restant fidèle à son esprit. Le général de Ganile avait renforcé le caractère démocratique de nos institutions, pour faire échec au régime des partis. Le président de la Républi-que, élu au suffrage universel direct,

(*) Président du Club de l'Horloge.

peut sommettre un projet de loi au référendum (article 17). Il s'agit aujourd'hui d'aller plus loin pour mieux réaliser l'idée de démocratie : si l'on croû le peuple susez sage pour choisir des délégués qui exerceront le pouvoir en son nom, comment lui reluser la compétence de se prononcer directement per les affaires

Cette réforme est à l'ordre du jour. Elle devoait aéduire les démocrates sincères, qui se recrutent dans tous les partis. En Italie, le leader des socialistes, M. Craxi, en a l'ait son cheval de bataille, afin de «restaure de la litté de la leader de l dre aux citopens leur autonomie de choix confliquée par le pouvoir des paris ». (3):

En France, le projet de loi du 20 décembre 1978 relatif au développement des responsabilités des collectivités locales, déposé devant le Sénat par le gouvernement de M. Barre, prévoyait l'institution du RIP au niveau des communes. La réforme n'a pas about, mais le groupe RPR du Sénat à déposé le groupe RPR ou Senat a cepose se
22 juin 1983 une proposition de loi
constitutionnelle tendant à instituer
le référendem d'initiative populaire
su niveau national. M. Juan-Marie
Le Pen, caudidat à l'élection présidentielle, s'est prosoncé en Isveur
du RIP au cours de l'émission
«L'heure de vérité » du 6 mai 1987.
Unité donc dans notre pare les Il existe donc dans notre pays les bases d'un accord général, au moins à droite. Et pourquoi les socialistes français ne suivreientelle pas leura collègnes italiens?

Pour que cette réforme aboutless I faut d'abord un grand monvement. d'opinion: il fandra ensaine qu'elle soit inscrite dans les programmes des hommes politiques. Coux-ci, une fois fins, suront alors la responsable lité d'engager la réforme qu'ils auront promise, et seront d'autant phis disposée à le faire que le peuple demanders avec force la plaine recognissance de ses droits...

Mais l'institution du RIP sera considérée comme uns memors par les défenseurs des ponvoirs oligar-chiques et risque d'être étouffée dans l'unif, comme ce fut le cas en Italie (4). La procédure du RIP doit donc être soignessement précisée pour que la réferme soit effective.

to was be-

 $1 \leq \frac{1}{2} (1 + \frac{1}{2})^2 \leq \frac{1}{2} (1 + \frac{1}{2})^2$

32 5

Commence of

was your

Transfer

Development $\{I_{i}\}_{1\leq i\leq k}$

 $(\gamma, \gamma, \gamma_{k+1})_{i=1}$

A Section of

t Was made

The state of the state of

[®] 2.÷ ...

Water .

Si 22. 34.

200

Il convient en particulier que le résultat de la votation ait un effet juridique obligatoire et que les diffé-rentes étapes de la procédure soient enfermées dans les délais impératifs

(1) Analysé par l'école américa (2) Yvent Blot, les Racines de la liberes, Albin Michel, p. 231.

(3) CL le Monde da 7 avril 1987. (4) Le RIP était prévu per la Consti-tution de 1947. Le premier n'e pu avoir Eeu qu'en 1974, en raison de l'opposi-tion du Parlement.

Tristes stéréetypes

(...) « Tristes classiques », ainsi vous les femmes au vu des résultats de votre sondage (1). Vous regrettez qu'elles ne soient pas davantage imprévisibles, extravagantes, ravivant ainsi le vieux cli-ché : elles ne sont vraiment elles mêmes que superficielles, inattendues. Or les femmes d'aujourd'hui sont attendues au bureau, dans les usines, auprès de leurs enfants, de leur compagnon, et jamais elles n'out été aussi présentes dans la vie

CONFRIER DES LECTEURS grands-mères ? Parce qu'en majorité elles aiment s'habiller classique? Dans le milieu professionnel, c'est plus simple pour évoluer. Débarrassées du carcan de l'apparence, les femmes sont plus libres pour créer, exister. Parce qu'à trente-cinq ans elles préfèrent le sac à main au fourre-tout? Ca va plus vite pour trouver les clefs de voiture. Parce que les jeunes filles aiment la linge-rie fine? Elles sont aussi chaque année plus nombreuses dans les facultés. La séduction, elles n'en sont pas prisonnières, elles jouent avec. Les femmes ne sont pas tristes.

Pourquoi affirmez-vous que les c'est votre image construite de tics jeunes femmes ressemblent à leurs et de tocs qui est triste. La France et le Pacifique Sud

Veut-on "chasser la France" du Pacifique Sud ? La montée de l'opposition aux essais nucléaires français, l'apparition d'un "jeu" soviétique, l'attitude du gouvernement néo-zélandais, la crise néo-calédonienne : autant d'obstacles à la politique française dans le Pacifique Sud. Un dossier réaliste qui ouvre le débat en donnant la parole à diverses parties, et tente de proposer des solutions.

politique étrangère Direction de la publication: Thierry de Moritoriel

Floreis trimestrielle publiée par l'institut trançais des relations internationales Diffusion AFRANIO COERT - Aponnements: 40,44,76,44

« Il est temps de faire mentir les Ce rôle est très bien évoqué notamstéréotypes », dit Josyane Savigneau dans son éditorial. Vous nous en offrez un, bien traditionnel, celui de l'indigence de la presse féminine.

Futile, déconnecté de l'actualité... la presse féminine n'a pas fini de nous faire sourire », écrivez-vous. Elle vous aurait plutôt étomés si vous aviez pris la peine de la regar-der. Dans les derniers numéros de Marie-Claire, par exemple, vous auriez lu enquêtes, interviews et reportages sur ; les traquenards du marketing, le contrôle démographique au Bangladesh, la prison de femmes à Rennes, l'intégrisme en Egypte, la Résistance à travers Lucie Aubrac, etc. Des aujets qui

réveiller. La presse féminine n'est nullement somnoiente, pas plus que ses lectrices. Faites un sondage pour demander aux femmes si elles ont l'impression de dormir toute la journée. La réponse risque de sonner tel un réveille-matin à vos oreilles. KATIE BREEN

Vous exhortez les femmes à se

sont loin d'être futiles.

ET ISABELLE MAURY, iournalistes à Marie-Claire (1) Supplément « Images de

Je suis très sensible au soin et au

Et Marc Bloch?

ton avec lesquels le Monde com-mente le procès Barbie et les événements de l'époque. Pourtant, j'ai été surpria que dans votre numéro daté du 7 mai, dans les

pages consacrées à « Lyon, capitale de la Résistance », aucune mention n'ait été faite de Marc Bloch, le grand historien et résistant, qui avait été incarcéré au fort de Montluc et fusillé en juin 1944. Il avait, comme vous le savez, tenu une place importante dans les combats de l'époque,

ment dans la préface que Georges Altman, son compagnon de résistance, avait écrite pour l'Etrange Défaite, ce livre majeur qu'il ne

serait pas inutile de relire aujourd'hui (...).

JEAN HALPÉRIN

(Paris).

Le flic et la guitare Musicien de profession, très

connu dans la vieille ville sous le nom de « Miguel », je jouais, il y a quelques jours, à la terrasse d'un restaurant du cours Saleya avec l'assentiment du patron et à la demande d'un de ses clients qui me connaissait. Je sentis soudain derrière moi une main qui m'empoigna l'épaule sans ménagement et j'entendis une voix sévère me dire : · Vous êtes en infraction, suivez mot! » C'était un agent de la police municipale. Il m'emmena comme si j'étais un clochard au poste de police. du cours Saleya. Là, avec un de ses collègues, il me confisquait la guitare en me demandant d'aller chercher mes papiers rapidement pour me dresser un procès-verbal. Cinq minutes après je revins avec

ma compagne et mon fils qui avaient vu toute la scène. En reptrant chez moi, voulant jouer de la guitare, je sortis celle-ci de sa housse et je constatai avec consternation que l'instrument était entièrement brisé. Cette guitare de concert valait plus de 10000 francs. Je ne veux pas relever les insultes

et les agissements des agents de police, je veux les oublier. Pour ce qui concerne ma guitare, bien sûr, il n'est pas question d'en rester là, l'ai des contrats à honorer. Que vais-je MIGUEL HALLER

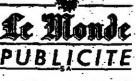
Le Monde 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 ABONNEMENTS BP 507-09 --Tiles: MONDPAR 650572 F Tilicopieur : (1) 45-23-96-81

T&L: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, éirecteur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Benne-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

nux mesociés de la société Société civile - Les Rédectours du Monde - . Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, et Hubert Benvo-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Cortdacteur en chef : Claude Sales.



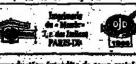
Tél. : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 296 136 F

75422 PARIS CEDEX 09 TEL: (1) 42-47-98-72 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

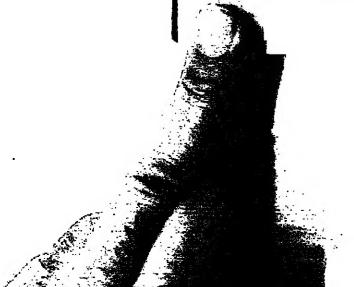
254 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 667 F 1 337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par menageries) - RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 300 F IL - SUBSE, TUNISIE ' Par vote stejame : tartf sur dem Changements d'adresse définités que provisoires ; nos abanda sont invisés à formular leur denands deux atmaines avant jeur départ. Jojudre la dernière bande d'envel à toute correspondance.

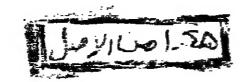
Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de tous articles ranf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

La Mando USPS 785-510 is privigioni delly, accept Sundays for \$ 460 per year by Le Mando of a Speedimper, 45-45 35 th syrest, L.C.L. N.Y. 11104. Second class postage paid at New-York, H.Y. journalists : send address changes to Le Mando u/o Speedimper, U.S.A., P.H.C., 45-45 30 th street, L.L.C., N.Y. 11304.





Etranger

La préparation du sommet de Venise

M. Reagan demandera aux occidentaux de coopérer au maintien de la liberté de navigation dans le Golfe

WASHINGTON

The second secon

ta facilità una servicio della constitución della c

The Sales of the Sales

Application of the state of the

All sales and the sales

The factor of th

The same of the sa

Control of the Contro

A STATE OF S

See the second of the second

RECOLUTE TO STATE TO

The second of the contract of the second of

nerth and the

BORNEY CO. LONG CO.

March Strategy

in the second of the second

- 編集4 (1) 4 (1) 2. (株) 4 (1) 4 (1) 1. (元年

1000

13000 3000

10 pt 37 to 77

 $\chi_{(B, k)} = e^{-k (k - k)} \in \mathbb{T}^k$

 $A_{m_1, \underline{m}^{d_1}, \underline{q}} = \kappa_{\underline{\mathbf{q}}} = \epsilon_{\underline{\mathbf{q}}} \Delta^{\underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_{\underline{\mathbf{q}}_1}^{\underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_{\underline{\mathbf{q}}_1}^{\underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_{\underline{\mathbf{q}}_1}^{\underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_{\underline{\mathbf{q}}_1}^{\underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_{\underline{\mathbf{q}}_1}^{\underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_{\underline{\mathbf{q}}_1}^{\underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_{\underline{\mathbf{q}}_1}^{\underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_{\underline{\mathbf{q}}_1}^{\underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_{\underline{\mathbf{q}}_1}^{\underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_1^{\underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_1}^{\underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_1^{\underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_1^{\underline{\mathbf{q}}_1, \underline{\mathbf{q}}_1^{\underline{\mathbf{$

ا بيري. 1-يون

the latest of the Name of

And the second of the second o

de notre correspondant

Quarantième anniversaire du plan Marshall aidant, tont avait été pensé comme un déplacement du Ronald Reagan de la grande époque : à défaut de substance, l'éclat au moins aurait du ne pas manquer.

En dix journées de voyage euro-péen, le président américain devait en effet participer à Venise au sommet des pays les plus industrialisés, effectuer anparavant une visite offi-cielle en Italie et ne rentrer aux Etats-Unis qu'après s'être rendu à Berlin-Ouest, puis en Allemagne fédérale. Abandonnant sa capitale à son climat de fin de règne et ses auditions parlementaires sur l'Irangate, il allait, en un mot, reprendre viguerur sur la scène internationale puisque le Rome (où est née la Communauté européenne) à Boon (puisant symbole d'une renaissance à l'ombre de l'Armérica) le réfiche à l'ombre de l'Amérique) la célébration de la solidarité occidentale devait dominer ce voyage et camper M. Reagan dans son rôle de leader du monde libre.

Tout avait été prévu, sauf qu'ane crise politique ne conduise Rome à annuler la visite officielle. On aurait pu repousser la date de départ, mais il y avait toujours le Pape à aller voir (samedi) et un discours à prononcer avant de retrouver les autres diri-geants de ce monde. Le président américain, sa suite et un avion de journalistes sont en conséquence arrivés mercredi 3 juin à Venise pour un sommet qui ne s'ouvre que

hmdi prochain, Cels laisse trois jours de repos complet — officiellement dits de « visite privée » — et outre que ce temps mort ne donne pas à M. Resgan l'image de battant que recher-chaient ses conseillers, il laisse micux voir à quel point les diri-geants américains attendent pes de choses, ne le cachent pas, de ce trei-

Depuis que la chasse irakienne a gate des Etats-Unis et que cette affaire a soudainement suscité l'inquiétude du Congrès sur la pré-sence américaine dans le Golfe, M. Reagan semble avoir pour pre-mier objectif à Venise d'obtenir des autres puissances occidentales qu'elles coopèrent au maintien de la liberté de navigation dans la région.

- La dépendance de nos alliés envers le pétrole (du Golfe) n'est un secret pour personne », déclarait-il ainsi lundi en expliquant que les problèmes de sécurité dans ces canx descentions de sécurités de securités étaient « communs aux démocraties occidentales ». Le lendemain, le secrétaire d'Etat George Shultz avait paru légèrement mancer le propos en remarquant que la Grande-Bretagne et la France entre-tenaient déjà une présence militaire dans la région mais le conseiller de dans la région mais le conseiller de M. Reagan pour les affaires de sécurité nationale, M. Carlucci, est revenu à la charge, mercredi, en annonçant que la Maison-Blanche avait retenu plusieurs suggestions à présenter aux Britanniques et aux Français sur la manière de prêter la main à la flotte américaine.

M. Carlucci, qui s'exprimait à bord de l'avion présidentiel, n'a pas

domandes américaines, même modestes, devraient se hearter à une très grande réserve de la France et de la Grande-Bretagne qui se sou-viennent toutes deux de la déban-dade américaine à Beyrouth en 1984. La démarche de M. Reagan risque donc d'être difficile et de ne

Stimuler la croissance ?

donner lieu, au mieux, qu'à des

engagements sans portée pratique,

Or dans le domaine économique or cans le domaine economique

objet, en principe, de ces sommets
amuela — la situation est largement
semblable puisque l'intention de
M. Reagan est d'appeler à nouveau
ses partenaires, Bonn et Tokyo au
premier chef, à stimuler la croisance mondiale en donnant un coup de fouet à leur économie.

Devenu presque rituel depnis deux ans, cet appel a peu de chance d'être entendu car l'Allemagne et le Japon vont rétorquer qu'ils ont déjà

donné plus de détails mais les fait ce qu'il fallait pour accroître leur demande intérieure, la première en s'engageant dans un important programme de réduction des impôts et le second en annonçant 43 mil-liards de dollars d'investissements.

Aucun des participants au sommet ne manquera, qui plus est, de faire valoir que les Etats-Unis ne mettent, dans la pratique, que peu d'acharnement à réduire leur déficit budgétaire - l'une des plus sérieuses menaces pesant sur l'économie mondiale – et qu'ils seraient donc bienvenus de finir par prendre

leurs responsabilités. Le sur-place qui s'annonce laisse mal augurer des possibilités d'impul-sions nouvelles sur les difficiles dossiers des subventions agricoles, de la menace protectionniste et de la dette du tiers-monde. Quant au pro-blème de la stabilité des changes, M. Reagan répétera qu'il n'est pas partissa d'une nouvelle baisse du dollar et qu'il s'agit au contraire d'appliquer les engagements pris tant l'année dernière à Tokyo que cette année à Paris.

Eviter les dissensions

Il est douteux que cela suffise à rassurer ses interlocuteurs mais l'ambition du président américain n'est pas de beaucoup progresser sur ces dossiers - d'autant qu'il n'ignore pas que son prestige est amoindir, que la Grande-Bretagne et l'Italie doivent penser à leurs prochaines élections, que M. Nokasone pourrait prochainement s'effacer, que la popularité du premier ministre cana-dien est faible, la position de M. Kohl fragilisée et la France

préoccupée par l'élection de 1988. Dans ces conditions, il s'agit plu-tôt pour M. Reagan d'éviter les dissensions trop sérieuses pour présen-ter un front occidental uni à la veille des derniers mois de négociations avec l'URSS sur un probable accord d'élimination des missiles de courte et moyenne portée en Europe. « Nos discussions de Venis, déclarait-il ainsi, mercredi, avant de quitter Washington, contribueront à renforcer la solidarité occidentale, qui est indispensable aux progrès sur les sujets opposants l'Est et l'Ouest. »

Dans ses discours, vendredi pro-chain à Venise et le vendredi suivant à Berlin et à Bonn où son avion s'arrêtera sur le chemin du retour, le président américain devrait faire valoir que son pays a toujours voulu et assuré le bien de l'Europe. Le message sera qu'il continuera d'en être ainsi avec les nouvelles perspec-tives qui s'ouvrent dans le domaine de la réduction des armements et ce ne sout ni Venise ni les essouillages tête. C'est à l'automne qu'il pense plus volontiers, où il devrait, espèret-il, recevoir M. Gorbatchev aux Etats-Unis.

BERNARD GUETTA.

Deux nouveaux ambassadeurs

aux Philippines

Le Journal officiel du mercredi 3 juin 1987 a annoncé le nomination de M. Jacques Le Blanc au poste d'ambassadeur aux Philippines, en remplacement de M. Jacques

[Né es 1934, M. Jacques Le Blanc est licencié en droit, diplômé d'études supérieures de droit public et de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer (1955-1958). Intégré dans le corps des conseilless et secrétaires de afficie (1935-1938). Integré cans le corps des conseillers et secrétaires des affaires étrangères en 1964, il a notamment été en poste à Pékin et à Washington. Repuésentant permanent adjoint de la France auprès de l'office des Nations-unies à Genère de 1979 à 1983, il était, depuis, ambassadeur à Ouagadougou (Burkina-Faso).]

M. Renaud Vignal aux Sevchelles

Le porte-purole du ministère des affaires étrangères a annoncé, mer-credi 3 juin, la nomination de M. Renand Vignal an poste d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la France aux Seychelles, en remplacement de M. Robert Marsan

[Né le 18 avril 1943, M. Remud Vignal est licosocié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'Ecole autionale d'administra-tion (ENA). Descrème secrétaire an Caire (1971-1974), puis premier secré-taire à Washington (1936-1936). caire (1971-1974), puis premier secré-taire à Washington (1975-1977).

M. Vignal, qui a occupé divers postes à l'administration centrale, a été nommé chargé de mission, puis directeur de cabinet du ministre chargé de la coopé-ration et du développement, M. Jean-Pierre Cot, de 1981 à 1982. Conseiller des affeires étrampères de 2 alons il des affaires étrangères de 2 classe, il avait été nommé consul général à Qué-bec en septembre 1983 et avait conservé ce poste jusqu'en mass dernier.]

Les négociations sur le désarmement

Les parlementaires français et allemands souhaitent que l'Europe réponde d'une seule voix

de notre correspondant

Les commissions des affaires étrangères de l'assemblée nationale et bundestag ont tenu le mercredi 3 juin 2 Bonn une séance de travail commune consacrée à la réalisation du marché unique européen et aux questions de sécurité. Conduite par M. Giscard d'Estaing, la délégation française a été longuement reçue par le chancelier Kohl et le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. H.D. Genscher.

Dans un communiqué, les deux commissions ont estimé que l'Europe doit « aujourd'hui définir sa place dans le contexte est-ouest de l'après-Reykjavik » et exprimé "l'espoir, qui semble près de se concrétiser, de voir l'Europe répondre d'une seule voix aux propositions soviétiques dites « double option et concrétiser de talopté proposition de l'espois de la double de l'espois de la completion de le consideration de la completion de le consideration de la completion de la par les représentants de tous les partis, à l'exception des verts questallemands et des communistes fran-

M. Giscard d'Estaing a regretté en séance qu'il n'y ait pas eu de texte commun des pays européens en réponse à la « double option zéro » proposée par les Soviétiques. Au cours d'une conférence de presse, lui-même et Stercken, prési-dent de la commission du Bundestag, ont estimé qu'il n'y avait pas de désaccord sur la nécessité de faire suivre un accord sur la double option zero de négociations sur les armes nucléaires à très courte portée, les armes chimiques et les forces

conventionnelles Pour M. Giscard d'Estaing cepen dant, la quetion des armes à très courte portée dépend des moyens oui seront nécessaires au bout du compte pour assurer une dissuasion, « Leur niveau, a-t-il dit, ne pourra ètre fixé qu'après qu'aient été réa-lisé des progrès sur le niveau des forces conventionnelles et la réduction des armes chimiques. .

H. DE BRESSON.

Le premier ministre précise la position de la France sur les euromissiles

Au cours de la réunion du conseil des ministres, le mercredi 3 juin, M. Jean-Bernard Raimond a fait une communication sur l'acceptation allemande de la double option zéro proposée par M. Gorbatchev. M. Jacques Chirac a ensuite précisé la position française.

- La France, a déclaré le premier ministre, n'est pas directement concernée et ses forces nucléaires ne sont pas en cause. La France réagit en fonction non pas de ses intérêts nationaux, mais dans un souci de solidarité européenne. La France est favorable à des accords équilibrés globaux et vérifiables entre les Etats-Unis et l'URSS, mais elle rappelle que la dissuasion nucléaire est indispensable en Europe. Pour la France, les véritables priorités du désarmement sont la réduction des armements stratégiques des super-puissances et la correction des déséquilibres conventionnels et chimiques en Europe. »

Après avoir rapporté ces propos de M. Chirac, M. Rossi, ministre des relations avec le Parlement, qui rendait compte du conseil des ministres, a indiqué que le président de la République s'était déclaré en accord avec la déclaration de M. Chirac.

Les officiers ouest-allemands critiquent l'« option double zéro »

Les officiers supérieurs de la Bun-Les officiers superieurs de la Bun-deswehr (armée ouest-allemande), réunis, le mercredi 3 juin, en congrès à Oldenbourg, ont vivement critiqué l'appion double zéro, à laquelle la RFA vient de donner son accord et qui prévoit le démantèle-ment de tous les missiles nucléaires intermédiaires de 500 à 5 000 kilo-mètres.

Scion l'inspecteur général de la Bundeswehr, le général Dieter Wellershoff, l'accord en préparation n'est possible que « grâce à une importante concession militarostratégique de l'Occident à l'URSS. Le renoncement de l'OTAN à une partie des appenents qui lui quait partie des armements qui lui avait permis d'empécher l'URSS de penser que son territoire ne pouvait être touché depuis le sol européen, signi-fie la fin de la stratégie de la réponse flexible de l'alliance atlan-

Les officiers affirment que la demande de la RFA d'exclure des négociations les soixante-douze fusées Pershing-I A de la Bundes-wehr ne changerait rien au pro-blème, car les Etats-Unis sont en possession des ogives nucléaires qui les arment et peuvent décider pratiquement sculs de leur emploi.

AUTEUR DE

CINQ ANS,

JE M'AI TUÉ

700.000 EX.

Beau à faire pleurer

C. Bravo / Le Matin

les cailloux.

Howard Buten

attendez-vous à déchiffrer le chant

me rassure.

vous aura pris par

les étamines. Dès lors.

des oiseaux à l'envers (...)

Je suis un fou avec toi,

J. Vautrin / Liberation

HOWARD BUTEN

Monsieur Butterfly

Buten. Ta différence

QUAND J'AVAIS

M. Jacques Le Blanc

Le Japon se dit prêt à apporter sa contribution poursuivi le premier ministre, que le Japon est le premier bénéfi-ciaire de la sécurité des routes

TOKYO de notre correspondant

« Una solution internationale est, certes, nécessaire au pro-blâme de la sicurité dans le Golfe. Mais, jusqu'à péeent, rien n'a été décidé. Nous attendons de voir ce qui est réelisable dans le cadre du sommet de Venise. » Recevant, jeudi 4 juin, des correspondents étrangers, M. Naka-sorie est resté évasif sur une information de la presse japonaise seion laquelle son gouvernement pourrait proposer à ses partenaires à Venise (et en perti-culier aux Américains) de leur fournir une aide financière comme perticipation au maintien de la sécurité des routes mari-times dens le Golfe.

meritimes dans le Golfe [60 % de ses approvisionnements en pétrole y transitent] et que nous devons contribuer à l'effort internetional consenti pour assurer cette sécurité. Notre action sera essentiellement diplomatique, pagifique et non militaire. Nous sommes en position privi en ce qui concerne le conflit iran-Irak, étant donnés les liens étroits que nous entretenons avec les deux pays. Si le conflit kari-iak prend fin, le Japon est prêt à aider à le reconstruction sonomique de cas daux pays »,

Le commandant du « Stark » pourrait passer en Cour martiale américaine

Le espitaine Clean Brandel, com-mandant de la frégate américaine publié le 3 juin, tous les systèmes stark touchée par un missile ira-kien, le 17 mai dans le Golfe, devrait ments étaient opérationnels.

dans la mesure où les responsables militaires américains, le secrétaire à la défense, M. Caspar Weinberger en tête, out insisté sur le fait que le « vraisemblablement » passer en Cour martiale, a affirmé la chaîne de télévision ABC, citant des ressables militaires non identifiés.

Selon ABC, le capitaine Brendel ne se trouvait pas aux commandes du navire au moment de l'attaque, dans laquelle trente-sept marins américains ont été tués, et n'a pas participé aux manœuvres du bâtiment pendant la demi-heure qui a suivi l'attaque.

M. Bill Nichols, président de la sous-commission de la Chambre des représentants chargée des enquêtes sur les forces armées, a déclaré, le mercredi 3 juin, qu'il « ne serait pas du tout surpris » si un ou plusieurs membres de l'équipage du Stark étaient poursuivis en justice. Le Stark n'a pas réagi à l'attaque alors

américano-irakiennes sont apparues quant à la position du Stark. A la suite de l'enquête d'officiels améri-cains à Bagdad, le gouvernement irakien a affirmé que le Stark avait été attaqué par accident parce qu'il se trouvait à l'intérieur d'une zone de guerre dans le Golfe, a indiqué le Pentagone. Les Américains ont contesté cette affirmation, déclarant que de nombreuses domées à leur disposition montrent que le Stark se trouvait à l'extérieur de la zone de guerre décrétée par l'Iran.

Selon des sources proches du Pen-tagone, il y a une différence d'envi-ron 50 km entre les calculs améri-cains et irakiens sur la position du navire. La question est importante

Par ailleurs, des divergences navire n'avait aucune raison de qué par un appareil irakien, étant en dehors d'une zone de guerre. A Téhéran, les autorités ne

« s'inquiètent » pas de la venue d'une flotte de guerre américaine dans le Golfe, a affirmé mercredi, l'hodjatolesiam Hachemi Rafsand-jani, le représentant de l'imam Khomeiny au Conseil de défense iranien, qui a cependant estimé qu'un qui a cependant estime qu'un accroissement des moyens militaires de Washington dans le Golfe était « peu probable ». « Si les Etais-Unis veulent utiliser des bases dans les pays du sud du Golfe, ceux-ci refuseront, car ils sont à la portée de nos missiles, et ce n'est pas leur intérêt », « t-il poussivi. — {AFP.}

A TRAVERS LE MONDE

italie Deux inculpations pour le meurtre du général Giorgieri

Rome. — Deux des cinq per-sonnes arrêtées, le 29 mai, à Rome (le Monde du 4 juin), ont été incul-pées, le mercradi 3 juin, de l'assassi-nat du général Licio Giorgieri, spécialiste italien de la « guerre des étoiles », tué per deux hommes, à moto, le 20 mars demier à Rome. Le substitut du procureur de la République de Rome, M. Domenico Sica, # transmis deux mandets d'arrêt à Francesco Maietts et à Daniele Mennelle, les deux dirigeants présumés du groupe terrorists Union des com-munistes combettants, une résusgence des anciennes Brigades rouges, née d'une scission survenue en 7985. Quatre des personnes arrêtées constitueraient le cœur de la « colonne romaine » de l'UCC.

If reste à confirmer que la faiblesse numérique du groupe est dû au fait que son chef, M. Francesco Maietta, serait aussi, selon les premières vérifications opérées sur la base de navrations de témoins, l'homme qui a tire sur l'officier. Il avait repris la - (AFP, AP.)

direction de la petite équipa après l'arrestation, en janvier — également dans la capitale romaine — de son prédécesseur, M. Fabrizio Malorio. —

Tunisie

Vingt intégristes musulmans condamnés à des peines de prison

Le tribunal correctionnel de Tunis a condamné, mercredi 3 juin, vingt fondamentalistes musulmans à des peines de prison allant de deux à six ans, pour « attroupement aur la vois publique et atteinte aux biens d'autrei ». Il s'agit de la première condamnation dans les rangs des islamistes depuis le déclenchement, en mars, d'une vague d'arrestations de mintants du Mouvement de la tendance istamique (MTI, opposition intégriste non reconnue), accusés de « connivence avec Téhéran » pour renverser le régime tunisien. Les vingt accusée, dont quatre femmes, avalent été arrêtés le 14 mai, à la suite d'une manifestation organisée à Tunis par des sympathicants du MTL

Vietnam

Paris accorde plus de sept cents visas aux réfugiés recueillis en mer de Chine

M. Jecques Chirac a demandé au ministère des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, que quatre cente visas supplémentaires soient accordés pour les réfugiés vietnamiens recueillis en mer de Chine, a indiqué, mercredi 3 juin, un communiqué du service de presse du

e En réponse à l'appel lancé per la octeur Kouchner à M. Chirac, le premier ministre a donné instruction au ministre des affaires étrangères d'accorder les quatre cents vises supplémentaires demandés pour les « bost-people » recueitte per trois bâtiments de la Marine nationale, en particulier l'aviso-escorteur Balny et le Rose-Schiaffino, nevire affrété par Médecins du monde. Cela porte à plus de sept cents le nombre total de visas accordés per la France au bénéfice des e bost-people » pour 1987 », déclare le communiqué.

Diplomatie

Le conflit au Nicaragua et l'aide aux « contras »

La neutralité du Costa-Rica mise en question par les activités américaines d'indépendance de la part d'un allié plutôt docile jusqu'alors, les Etats-Unis ont cru pouvoir ignorer les réti-cences de M. Arias. C'est ainsi que les Costariciens ont pu apprendre,

de notre envoyé spécial

Le grand déballage auquel donnent lieu les auditions publiques du Congrès américain dans le cadre de l'enquête sur l'« Iran-Contragate : provoque quelque stupeur à San-José, où l'on découvre que Washington menait jusqu'à tont récemment sur le soi costaricien, des activités en totale contradiction avec la politique officielle de neutralité.

Déjà, à la fin de février, le rapport de la commission Tower sur la vente d'armes à l'Iran par les Etats-Unis avait révélé certains détails sur la construction en 1985 d'une piste en dans la province du Guanacaste, près de la frontière avec le Nicara-gua. M. Lewis Tambs venait de prendre ses fonctions d'ambassadeur américain à San-José. Il a révélé la semaine dernière devant le Congrès qu'il avait alors reçu pour mission de Contra afin d'amener les sandinistes à éparpiller leurs troupes.

Cette piste devait servir d'escale our les avions bourrés d'armes et de médicaments en provenance de l'aéroport d'Ilopango au Salvador. En fait, elle fut très peu utilisée, selon les différents témoins appelés devant la commission d'enquête. Pour deux raisons.

D'abord cette escale n'était pas indispensable sur le plan technique et la plupart des parachutages se - et se font encore - directe ment dans le sud du Nicaragua. C'est lors d'une opération de ce genre que les Nicaraguayens abatti-

rent un avion en octobre dernier et capturèrent l'Américain Eugen Hasenfus, condamné à trente ans de prison et libéré peu après. les Costaricien ont pu apprendre, lundi le juin, que l'ancien chef local de la CIA avait utilisé de faux docu-La deuxième raison est politique.

En 1985, l'ambassadeur des Etats-En 1983, i automate de l'épo-que, M. Luis Alberto Monge, pour la construction de cette piste, en hui faisant croire, selon ce dernier, qu'elle devait servir à faciliter une ervention militaire des Etats-Unis en cas d'invasion du Costa-Rica par le Nicaragua. Cet argument n'a pas convaince le nouveau président, M. Oscar Arias, qui, peu de temps après sa prise de fonction en mai 1986, a demandé la fermeture de la

piste au nom du respect de la neu-tralité de son pays dans le conflit entre Washington et Managua. Peu habitués à de telles velléités

a contrêler leur propre parritoire, les autorités costariciennes out aussitôt autoncé l'ouverture d'une enquête. Beaucoup plus importante pour la Contra sont les activités d'un

cinoyen américain très controversé au Costa-Rica, M. John Hull, qui possède à lui seul six pistes d'atter-rissage sur ses propriétés situées dans le nord du pays. Dans une interview accordée la semaine der-nière au Wall Street Journal, mere au wait street souract,
M. Hull reconnaît ce qu'il avait toujours démenti jusqu'alors, à savoir
qu'il a organisé de nombreuses opérations aériennes de ravitaillement
pour la Contra en territoire costaricien.

Tout cale bien site se fectite per

de la CIA avait utiuse de lang docu-ments pour permettre à deux reprises à des avions de faire le plein-de combustible à l'aéroport interna-tional de San-José, après avoir lar-gué des armes au Nicanagua. Prises de court par ces révélations, qui mettent en évidence leur incapacité

Tout cels, bien sûr, ne facilite pas les relations du Costa-Rica avec le Nicaragua, qui a demandé à pla-sieurs reprises à son voisin de mettre un terme aux activités des «contras - sur son territoire. Managua a d'ailleurs porté plainte contre le Costa-Rica devant la Cour internationale de justice de La Haye, qui

ce sujet. Contrairement au Honduras, où Contra a plusients milliers d'hommes en armes dans des camps, les activités des organisations antisandinistes sont avant tout politiques an Costa-Rica, où résident plusieur dirigeants importants, en particulier MM. Alfonso Robelo et Pedro Joaquim Chamorro. Les autorités locales leur ont demandé récem-ment, sous peine d'expulsion, d'être plus discrets et de ne pas organiser de réunions publiques. Le successeur de M. Tamba, qui a

doit se prononcer prochain

quitté son poste en janvier, vient à peine d'être désigné. C'est un indice du mécontentement des États-Unis, qui n'apprécient pas non plus la campagne menée depuis quelques mois par le président Arias en faveur de son plan de paix régional. BERTRAND DE LA GRANGE.

Europe

AUTRICHE

Vienne s'insurge contre le comportement des Etats-Unis dans l'« affaire Bartesch »

VIENNE de notre correspondante

Les autorités autrichiennes out protesté, mercredi 3 juin, auprès de l'ambassadeur des États-Unis à Vienne, M. Ronald Lauder, contre le comportement des Etats-Unis dans l'a affaire Bartesch » et exprime leur « indignation ». M. Martin Bartesch, ancien garde

SS du camp de concentration de Manthausen, né en Roumanie et âgé de soixante et un ans, a été déclaré déchu de sa nationalité américaine le 29 mai dernier, alors qu'il vensit de quitter les Etats-Unis pour l'Autriche. M. Bartesth, accompagné de son éponse, est entre en Autriche avec un apsseport améri-cain établi le 13 mai dernier et valide jusque en 1996. Il a été arrêté, fundi dernier, en haute Auti-che — où il voulait s'installer — pour être expulsé vers les Etats-Unis.

Contrairement à la première ver-Contrairement à la première version sur son voyage en Antriche — son fils avait déclaré, à Chicago, que son père avait fui les Etats-Unis pour ne pas être traduit en justice — M. Bartesch a quiité les Etats-Unis sur la base d'un « accord » que les autorités américaines avaient conclu avec hi bien que elles l'accusent non seulement d'avoir été gardien du comp de concentration. nais d'y sculement d'avoir été gardica du camp de concentration, mais d'y avoir taé un prisonnier juif, Max Ochshorn, en 1943. Selon ce document présenté par Martin Bartesch aux autorités autricheinnes celles-ci renonçaient à le poursuivre en justice et à rien entreprendre contre sa famille aux Erats-Unis s'il s'engagesit à émigrer et à rendre son pasgeait à émigrer et à rendre son pas-seport à l'ambassade des États-Unix à Vienne d'ici le 9 juin.

Un < affront >

Les Etats-Unis font référence, dans cette affaire, à un document signé en 1954, selon lequel l'Autriche s'engagerait à reprendre les réfugiés emigrés dont il était prouvé qu'ils avaient donné de fausses infor-mations sur leur passé. Mais les autorités autrichiennes sont d'autant plus faricases que les Américains n'out adressé aucune demande à l'Autriche dans l'affaire Bartesh, ni fourni des preuves pour le crime dont l'ancien SS est scousé, ni

même jugé utile d'informer de son cas leur ambassadeur à Vienne.

M. Karl Blechs, ministre de l'intérieur, a qualifié d'« affront » le comportement des Etats-Unis et souligné qu'il est « inacceptable soluighe qu'il envoie sans préve-qu'un pays nous envoie sans préve-nir un de ses citoyens qu'il considère brusquement comme indésirable et qui, en pius, n'a jamais eu la nationalité antrichianne. » Pour le ministre, M. Barresch est « indésirable » en Antriche parce qu'il s'est syére qu'il avait tué un prisonner juif du camp de Manthausen. M. Bartesh, qui avait dix-sept aus à cette époque, a confirmé devant la police autrichienne qu'il avait tiré sur un prisonnier en faite, mais affirme pe pes avoir su qu'il était mort de ses blessures. Membre de la résistance autrichienne, Max Ochabora s'était enfait en 1939 en France, où il fut arrêté en 1943 par les services de Klans Barbie sax environs de Lyan.

Apatride après la guerre, M. Bartesch avait passé dix ans dans un camp de réfugiés en Antriche avant d'émigrer en 1955 aux Eints-Unie.

. 27

1000

 $\begin{array}{ccc} \frac{1}{2^{n+1}} & & k & \ell \\ \frac{2^{n+1}}{2^{n+2}} & \frac{1}{2^n} & & -m \end{array}$

2.30

A. J. W. W.

The same

pt 7 - 4 1

 $|\phi_{\mathcal{G}}| = \log(1-\delta\Delta)$

Emplise:

All the second

Pour les autorités autrichiennes le comportement des Etats-Unis est en contradiction flagrante avec le droit international selon lequel un passe-port valide doit être considéré comme une preuve de nationalité comme une preuve de nationalité domant au pays d'entrée la garantie de pouvoir renvoyer, le ces échéant, son titulaire dans son pays d'origine. M. Blecha a rappelé que plus d'un million de réfugiés de tous les pays missemblés dans des camps en Antriche avaient émigré au lendemain de la socende guerre mondiale aux Etats-Unis. « Nous devons tour foire, a t-il dit, pour ous cette exemfaire, a t-il dit, pour que cette exem-ple ne fasse par doole. -M. Simon Wissenthal, directour

da Centre de documentation juif de Vienne, a demandé au ministère de la justice autrichies de transformer le mandai d'acrêt à des fins de refonoest course Martin Bertesch en détention préventive en vue de l'ouverture d'une procédure judi-ciaire pour mentre de Max Ochshorn. Seion le législation autri-chiemie la prescription n'est pas valable pour les crisces de guerre.

WALTRAUD BARYLL

M. Abrams, secrétaire d'Etat adjoint, sur la sellette

M. Elliott Abrams, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines, a été mis en question, mercredi 3 juin, par plusieurs membres du Congrès, à l'issue de sa seconde journée d'auditions dans le cadre de l'enquête sur l'« Iran-

M. Abrams, qui avait comparu la veille pendant six heures et demie devant les parlementaires, a dû s'expliquer de nouveau, pendant quatre heures, sur les raisons pour lesquelles il avait caché au Congrès sa demande au sultanat de Brunei, en août 1986, une contribution financière de 10 millions de dollars au profit des « contras ». Les congressistes ont également demandé au témoin pourquoi il avait démenti toute implication d'officiels américains dans le réseau privé

M. Abrams a indiqué qu'il n'avait pas à l'époque l'autorité pour revêler les contacts avec Brunei et que ses démentis sur toute implication de fonctionnaire étaient «honnètes», même s'ils se sont révélés «totalement erronés». «Ou vous êtes totalement erronés». lement incompétent, ou vous êtes (...) encore en train de nous tromper en jouant sur les mots. Ou encore le gouvernement vous a

L'avenir politique de laissé volontairement dans l'ignorance pour que vous veniez nous induire en erreur. Dans tous les cas, je me demande si vous pourrez sur vivre » (politiquement), a lancé le représentant démocrate Jack Brooks à l'adresse du diplomate.

Un manque de curiosité

Le sénateur républicain Warren Rudman s'est, pour sa part, étouné de « l'incompréhensible manque de curiosité » de M. Abrams, qui a reconnu n'avoir jamais questionné le lieutenant-colonel Oliver North, cheville ouvrière du réseau d'aide aux « contras » sur ses activités. « Vous êtes la seule personne que je connaisse qui soit plus fière de ce qu'elle ne sait pas que de ce qu'elle sait », a encore dit le représentant Jack Brooks.

M. Abrams a répondu à ces critiques en se prévalant de l'appui du secrétaire d'Etat, M. Shultz, et en affirmant qu'il «était et entendait demeurer secrétaire d'Etat adjoint ». Il a cependant admis que diplomatic des Etats-Unis - ne devrait pas être conduite par le per-sonnel du Conseil national de sécurité ni par des citoyens privés et ne devrait pas être appliquée en allant demander de l'argent auprès de gouvernements étrangers ».

PATRONS,

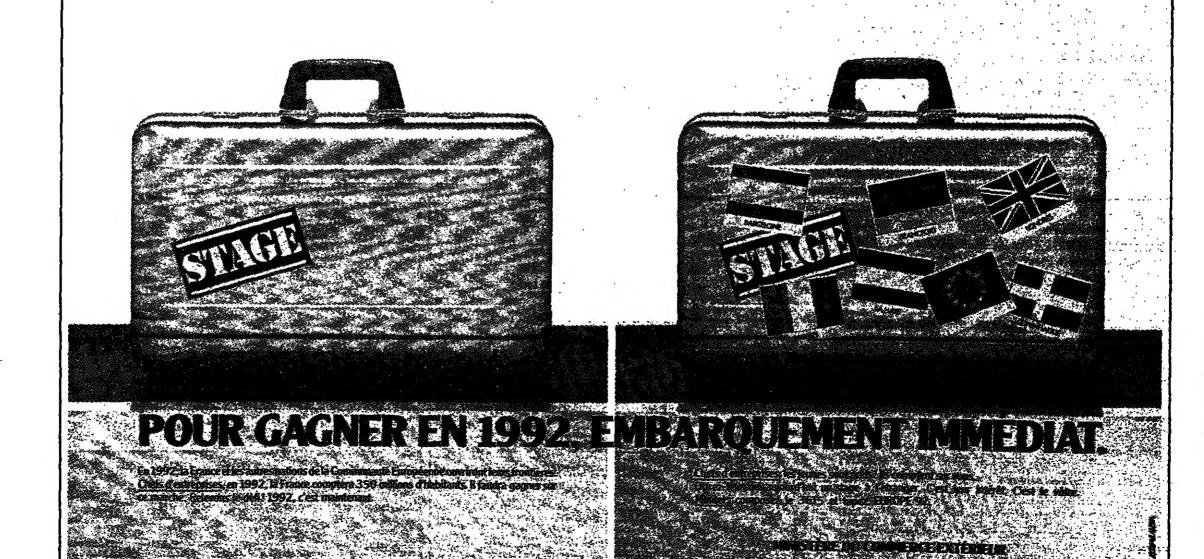
OFFREZ LA VALISE.

Un autre témoin, M. Albert Hakim, un homme d'affaires iranien naturalisé américain, a, de son côté, donné mercredi une série de détails sur les méandres comptables des ventes d'armes à l'Iran et des livraisons aux rebelles nicaraguayens. Il a notamment expliqué comment il avait mis sur pied, avec l'aide d'une société fiduciaire suisse, une série de comptes bancaires et de sociétés, en particulier au Panama et an Liberia.

M. Hakim a révélé, en outre, l'existence d'un compte destiné, à l'insu du colonel North, à assurer l'avenir des enfants et de la famille de ce dernier dans le cas où mi-même serait tué ou décéderait. Le dépôt sur ce compte s'élévait à 200 000 dollars. Dans l'esprit de l'homme d'affaires, il s'agissait d'une sorte d'« assurance-décès ». Ce compte avait été ouvert le

mai 1986, peu avant que M. North n'entreprenne une mission secrète à Téhéran. Une rencontre avait été organisée entre un associé de M. Hakim et la femme de M. North pour discuter des besoins de la famille. Cette révélation embarrassante est intervenue pou après que le procureur spécial, enquêtant de son côté sur le scan-dale de l'- Irangate » ent demandé au Congrès de ne pas octroyer une immunité judiciaire limitée à M. North. - (AFP.)

JEUNES, FAITES VOTRE VALISE.



le comportent Maire Banesch

dée contre des us et coutumes

arriérés qui, sous couleur de tra-

dition populaire, répandent des

idées et une morale étrangères à

L'islam n'était pas nommé,

mais bien évidenment visé. Les

discours officiels préférent mettre

l'accent sur la lutte contre la cor-

ruption : comme les émeutes

d'Alma-Ata an Kazakhstan l'ont

démontré en décembre dernier, le

ferment nationaliste, qu'il est difficile de démêler de la foi musul-

mane, est présent dans toute l'Asie centrale soviétique. Les

troubles d'Alma-Ata avaient été

déclenchés par la nomination d'un

réputé corrompu à la tête du parti au Kazakhstan...

notre société »,

galement « des centaines de mil- importe de réagir de façon déci-

La Pravda écrivait, le 2 février

1986, qu'on avait constaté en

Ouzbekistan une « dégénéres-

cence d'une partie des cadres.

dans une « atmosphère d'autosa-

tisfaction et de flagornerie. Selon le quotidien du parti, le défunt premier secrétaire Rachi-

région de Boukhara, Karimov ».

Dans le même article, la

Pravda estimait que « parmi les graves problèmes qui se posent aux organisations du parti en Ouzbekistan, figure l'améliora-

MOSCOU

de notre correspondant

Un nouveau pas vient d'être franchi dans la lutte contre la corruption. Tass a annoncé, mercredi 3 juin, que M. Abdouvakhid Karimov, qui fut sous Brejney un des principanx dignitaires du PC en Ouzbekistan, une des républiques condamné à mort pour avoir « accepté de manière systématique des pots-de-vin considérables et avoir abusé de ses fonctions ».

M. Karimon était été dov « accordait sa protection à des gens malhomètes, parmi les quels de grands criminels tels que l'ancien premier secrétaire de la région de Boukharo l'accepte de la région de l d'Asie centrale, avait été

M. Karimov était depuis 1977 et jusqu'en janvier 1984 premier secrétaire du parti pour la région de Boukharz, une des plus importantes d'Ouzbekistan. Il a été convaincu d'avoir non seulement reçu mais donné des pots-de-vin. A des responsables placés plus haut que lui ? Tass ne l'indique pas mais révèle que, parmi les bénéficiaires et les donateurs, « certains out déjà été condamnés » tandis que « l'enquête suit son cours concernant les autres ».

Tass ne dit pas non plus quand la sentence sera exécutée. Les condamnés à mort sont fusillés en URSS. C'est vraisemblablement le sort qui attend prochainement M. Karimov; il sera alors le plus haut représentant de la Nomen-kiatura à être passé par les armes depuis la mort de Brejnev... Le directeur du célèbre magasin d'alimentation moscovite, Gastronom nº 1, exécuté également pour corruption en 1984, était certes connu mais n'était pas un dignitaire du parti.

Avec ce geste, la direction soviétique - on ne sait, en effet, s'il fant y voir le main de M. Gorbatchev ou celle du numéro deux du régime, M. Ligatchev - prend certainement-un risque. La Nomenklatura n'a plus l'habitade depuis Staline qu'on enlève aimi le vie à l'un de ses membres. Le système est largement fondé sur l'immunité de fait dont jouissent les premiers secrétaires régionaux du parti. Ils peuvent être limogés, et l'ont d'ailleurs abondamment été ces dernières années, mais jusqu'ici le désbonneur et l'exclusion du parti constituaient la punition maximale. Pour ces représentants du pouvoir central qui sont de véritables potentats sur leurs terres, la prison même parais

Les temps ont bien changé pour M. Karimov depuis ce 24 mars 1982 où il figurait dans la tribuns d'honneur à Tachkent, lors de la remise par Brejnev de l'ordre de Lénine à la république d'Ouzbekistan. La plupart des autres dignitaires ouzbèques de l'époque ont également disparu. Le premier d'entre eux, Charaf Rachidov, numéro un du parti dans la république et grand ami de Brejnev, est mort en octobre 1983 d'une crise cardiaque alors que, semble-t-il, une inspection accablante pour sa gestion venait de révéler l'ampleur des faux en écriture qu'il couvrait depuis des années pour dissimuler les résultats catastrophiques de la culture du coton, principale richese de

Les purges se sont succèdé dans cette république sous Andropov et Tchernenko. Rachidov fait l'objet Tchernenko. Rachidov fait l'objet d'un véritable réquisitoire pos-thume qui se peursuit aujourd'hui. Dix premiers secré-taires régionaux sur treize ont été remplacés. D'innombrables ins-tractions sont ouvertes pour faits de corruption. Avant M. Karimov, victime la plus éleyée dans la hiérarchie avait été l'ancien ministre de l'industrie du coton, M. Ousmanov, condamné à mort en août 1986 pour avoir reçu illé-

et livres français

sur la Pologne et

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rae Seint-Louis-en-l'Ne, PARIS-4 Tél.:43-26-51-09

Europe

ESPAGNE : la campagne électorale

Les étranges accusations d'un candidat de la gauche unie

MADRID

de notre correspondant

«Le secrétaire d'Etat à la coopération internationale Luis Yanez sniffe de la cocaine ». En lançant le tundi 1º juin cette assertion inatten-due lors d'un débat radiodiffusé, M. Ramon Tamames, le candidat à ta mairie de Madrid de la formation Gauche unie (conduite per le Parti communiste) a enfin animé une campagne électorale qui semblait condamnée à sombrer dans l'ennui. Apparemment très en verve, M. Tamames a, en outra, conseillé au gouvernement socialiste de « mieux traiter les hornosexuels, car il pourrait y avoir des gays jusqu'au aein du conseil des ministres. »

Dirigeant en vue de sa formation,

les structures économiques espa-gnoles, M. Tamames ne semblait pas pourtant, jusqu'ici, particulièrement enclin à la frivolité. Ses affirmetions ont bien entendu provoqué un tollé parmi les socialistes, qui se sont déclarés prêts à porter plainte à condition que le dirigeant de la Gauche unie renonce à son immunité parlementaire - il est député aux Cortes. M. Yanez a démenti avoir jamais « sniffé » quoi que ce soit, concédent qu'il avait pu tout au plus, dans le passé, « fumer un ou deux joints », et soulignant surtout

Tamames », a ajouté M. Yanaz. fois, M. Tamames n'a pas hésité à

qu'il n'avait pas à rendre compte de

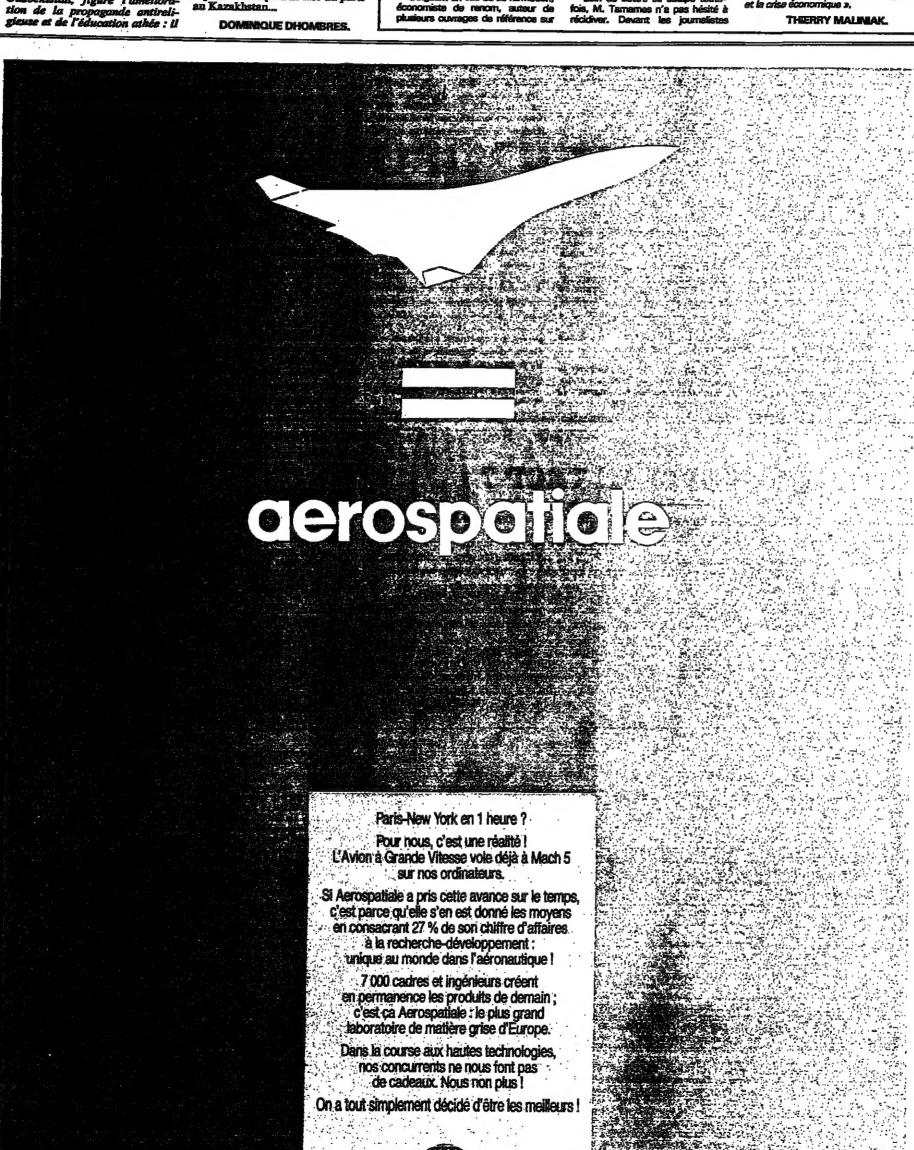
sa vie privée. « S'ériger en grand

inquisiteur me semble plus être le propre de l'extrême droite que de

ravis de l'aubaine, il a accusé le lendemain les socialistes de protéger un « trafiquent de drogue syrien » installé à Marbella, la plage huppée de la Costa del Sol (il s'agit de M. Munzir al Kassar), at s'en est pris à l' « hypocrisie » du parti au pouvoir à propos du problème de la drogue.

Les compagnons de perti de M. Tamames se sont eux-mêmes montrés mai à l'aise face à ses déclarations. Le principal candidat communiste au Parlement europas hésité à les qualifier de « hors de propos », tandis que le secrétaire général du Parti communiste. M. Gerardo Iglesias, demandait que t la campagne porte plutôt sur les problèmes qui intéressent vraiment les Espagnols, comme le chômage et la crise économique ».

THERRY MALINIAK.



6 Le Monde • Vendredi 5 juin 1987 •••

Nationalistes fervents, ils ne cautionnent en rien l'occupation, ni ne collaborent avec l'occupant mais contribuent au contraire, chacun à sa façon, à maintenir la cohésion de la société palestinienne. D'autres, parfois islamistes on communistes. niment syndicats, associations charitables ou clubs sportifs. Leur atout maître est d'être présent, là où ils peuvent agir efficacement. Tous prennent des gages pour l'avenir.

Trois habitants des territoires sur quatre n'ont pas vingt-cinq ans, un sur deux a moins de quinze ans. Il faut donc répéter cette évidence : la Cisjordanie et Gaza abritent une grande majorité de « nouveaux Palestiniens », sans autre mémoire que celle de l'occupation. Ils n'ont aucune nostalgie du royaume hachémite ni le moindre souvenir de la vieille haine arabe d'avant 1967 envers Israel. Ils ont reconquis fièrement l'identité nationale perdue ou émoussée chez leurs pères, et que seul, par une amère ironie de l'histoire, l'affrontement avec un peuple non arabe pouvait leur restituer.

« Au moins, maintenant, constate Raja Shehadeh, nous savons qui nous sommes. . Ils renouent avec leur culture, comme sur la scène du théârre El-Hakawati, à Jérusalem-Est, en occupant l'aire de liberté que leur offrent les lois, plus indulgentes en matière de censure de l'Etat hébreu. Citoyens jordaniens, ils redécouvrent leur histoire, non sans parfois quelque fétichisme, comme dans ce petit musée d'El-Birch où l'on peut voir des passeports britanniques usés, datant de l'époque man-dataire et frappés de la vénérable mention « Palestine ».

Dès la maternelle, ils accomplis sent, en lancant des pierres, le premier seste de révolte des enfants, et l'armée doit, comme à Gaza, rehausser les murs de leurs écoles. Plus urbanisés moins craintifs et mieux instruits que leurs pères, socialement plus mobiles et moins prison-

la tragédie continuera...

du monde.

niers des vieux clans, ils ont soif de naissance et d'action. Ils ont la politique à sieur de peau et leur génération a largement pris la relève des anciens. Leurs leaders ne sont plus seulement des patriarches féodaux, mais des avocats ou des universitaires. Ceux de demain s'affirment aujourd'hui dans les prisons

Soutier mancé à POLP

Ils n'ont pes d'illusion sur les régimes arabes et leurs maîtres. La petite phrase du syrien Hafez el Assad - . Il n'y a pas de peuple palestinien -, - n'est pas si lointaine (avril 1976) qu'ils ne l'aient oubliée. Le soutien massif qu'ils apportent à l'OLP, héraut de leurs aspirations nationales, ne les emp6pas, si besoin, de flétrir - en privé - les caprices et les erreurs de ses chefs. En quête d'un nouvel idéal arabe, ils savent que personne ne livrera à leur place les combats déci-

Vingt années de voisinage avec Israel ont attisé leur goût pour une société moins pesante, moins conformiste et plus ouverte que la leur. A Jérusalem-Est, ils lisent - et de plus en plus - la presse la plus frondeuse du Proche-Orient, malgré la vigilance des censeurs. Ils regardent le journal télévisé israélien - en hébreu - parce qu'ils le jugent moins propagandiste que les émissions du département en langue arabe. Ils revent d'un Etat palestinien exemplaire, démocratique et progressiste, qui serait la « lumière des Arabes . En attendant, ils feront antichambre, le temps qu'il faudra, déclenchant en silence, avec les movens du bord, une résistance onomique quotidienne.

Il serait trompeur de présenter la Cisjordanie de 1987 sous les oripeaux d'une province miséreuse (à Gaza, c'est, hélas! une autre his-

(Publicité)

APPEL

UN PEUPLE EN TROP?

calvaire du peuple palestinien depuis 1948 : exil et massacres en 1948, occupation de la Cisjor-

danie et Gaza en juin 1967, massacres de Tell Al Zaatar au Liban en 1976, massacres de Sabra

et Chatila en 1982, guerre des camps au Liban en 1987. Tant qu'Israël refusera le droit des

Palestiniens à une patrie, tant que ce peuple vivra en exil, considéré partout comme un intrus,

Plus nécessaire que jamais, la solution du conflit israélo-palestinien passe par la fin de l'occupation israélienne des territoires occupés en 1967, par l'édification d'un État palestinien indépendant, par des négociations avec l'O.L.P. L'idée d'une conférence internationale qui

servirait de cadre aux négociations gagne aujourd'hui du terrain. La C.E.E. l'a entérinée ; la

France en a accepté le principe et propose de mettre sur pied un groupe de travail prépara-

saires pour engager un processus qui conduirait à une paix juste et durable dans cette région

Claude Bourde; Maurice Buttin; Marcel-Francis Kahn; Paul Milliez; Louis Odra; Louis Terrenoire; Isabelle Aran; Francis Blanchet; Yose Bucamic; Sonia Dayan; Jacques Fath; Cécile Goldet; Bernard Morin; France Paramelle; Jacques Vigier; Paulette Baudoin; Niël Ouardant; Daniel Poupant; Daniel Voguet; Danielle Halan; Jermelle; Jacques Vigier; Paulette Baudoin; Niël Ouardant; Daniel Poupant; Daniel Voguet; Danielle Halan; Jeffiene Chaithe; Joyce Blan; Jean-Jacques Chambrin; Marie-Hélène Samuel; Marien Darwiche; José Alloca; Hélène et Roland Bessière; Marie-Claude Al Hamchan; Cécile Altmann; Jean Bourlaud; Monique Harel; Henriette Jacot; Yolande Jacquein; Milled Jacquein; Charles Marine; Jean-Paul Roubier; Bruno Teocol; Françoise Clément; Denise Barrat; Jean Dresc); Maria Eugenia Cordoo; Jenme Barron-Maigouyres; Marie Proux; Cyrll Velsen; Norma Hecker; Gabriel Michobodky; Catherine Vincent; Michel Vincent; Christine Rebequet; Mebal Hayder; Jacques Chastagne; Robert Davacies; Pierre Guiot-Bourg; Nadia Kempf; Pierre Brandon; Elvire de Saint-Blanquant; Gilles Perrault; Francis Arzalier; Arthur Villard; Andrée Francisci; Daniel Zimmernsann; Françoise Grillo; André Briguen Daniel Bennier; Carmelo Cala; Michel Breunt; Christine Chardin; Edouard Bobrousity; François Poumier; Jean Cayrol; Gièble Halim!; J.-F. Weit; René Ribet; Marie-Claude Schang; Bernadette Bomm; Jacques Lhabitant; Paul et Marguerite Granuald; Dominique Grandmont; Alain Chatellier; Marc Nector; Guy Chayolalle; Robert Patie; Patrick Maisonneuve; Jean-Louis Moynot; Marie-Josée Thomas; Michel Dion; Eliana Sampaio; Philippe Daumas; Madeleine Rifflaud; Jean Rabinoviori; Nicole Bachten; Yoette Forget; Antoine Saint-Come; Nicoles Bons; Claude Perrin; Laure Perrin; Jean Berthet; Marc Delouze; Danielle Fournier; Suzzame de Brunthof; Georges Labica; Michel Dion; Eliana Sampaio; Philippe Daumas; Marson; Albert Jacquan; Hagues Langues Lamballas; Jean-Paul Chagnollaud; Hiller Daneyrole; Noël Polacios; Madeleine Rübert Gabrie; Langues Labina, Langues Langues; Langues Lang

Les soussignés appellent le gouvernement français à prendre toutes les initiatives néces-

Claude Bourdet ; Maurice Buttin ; Marcel-Francis Kahn ; Paul Milliez ; Louis Odra ; Louis Terrenoire ; Isa

toire qui permettrait de créer les conditions de sa tenue.

Liste des premiers signataires :

Il y a vingt ans, l'Occident dénommait « guerre des six jours » une nouvelle étape du long

Mais, au-delà de sa dimension humaine, la question palestinienne demeure un facteur politique d'instabilité au Proche-Orient. Elle est à la base des conflits régionaux sans cesse recommencés et qui risquent à tout moment de s'étendre. Elle nourrit aussi un terrorisme

taire). Son économie est certes enchaînée à Israël, pour qui elle représente un précieux débouché commercial et qu'elle pourvoit chaque jour d'une main-d'œuvre à bon marché. De plus, l'Etat juif ne se prive pas d'entraver les projets susceptibles de concurrencer ses propres industries, d'où la maigreur des investissements productifs en Citjordanie. Mais l'argent gagné par ces travailleurs « migrants » et celui que leurs frères exilés dans le monde arabe renvoient au pays out amené en vingt ans une hausse flagrante du niveau de vie moyen.

Cet argent emprunte le circuit, tout simple, des changeurs ayant pignon sur rue à Jérusalem et un compte en banque à Amman. Il y a ilques mois, un résident de Cisjordanie venant d'Amman s'est présenté au pont Allenby avec 950 000 dollars en espèces, emmaillottés dans un long bas de nylon. Jusqu'en 1978, l'OLP ne se souciait guère d'enrichir la Cisjordanie. Depuis cette époque, elle y surait injecté 300 millions de dollars. Par Pentremise des municipalités, elle aide, par exemple, les familles des détenus ou des combattants morts en son nom.

Neutraliser les élites

Sait-on que les agriculteurs arabes de la vallée du Jourdain commencent à exporter avec succès vers les marchés européens au point d'inquiéter leurs voisins juifs? Ou que, en dix ans, les paysans palestiniens ont planté plus de trois millions de jeunes oliviers en Cisjordanie? Même si ces actions ponctuelles ne résorbent pas pour autant le sous-emploi des jeunes - à Gaza, deux ingénieurs sur trois n'exercent pas leur métier et à Jérusalem des diplômés travaillent comme jardiniers, - elles participent modestement du soumoud, Les-



structures d'un Etat, si hypothétique soit-il, se dessinent sinsi lentement, par petites touches. Pour le jour où

Mais gare an fanz pas! A se mêler trop activement de « politique », on devient vite un point de mire. Influent parmi les siens, on n'occape pas longtemps l'avantscène : Akram Haniyeh fut expuisé, Faisal Husseini est détenu sans procès; d'autres, parmi cette génération de l'après 67 », com Hans Siniors ou Feez Abou Rahmeh, voient leur liberté de mouvement réduite au gré des humeurs de l'occupant. Eternelle contradiction d'Israël, qui prétend rechercher des Polestiniens authentiques », mais s'empresse de les neutraliser dès qu'ils expriment leur allégeance à

Ce n'est pes un basard si les trois notables choisis par Shimon Pérès comme éventuels partenaires d'une négociation de paix - Elies Freil. Rachad Chawa, Hikmat Al Masri apparticument à la plus vicille génération. Si l'on est jeune, indépendant et déjà puissant, on risque aussi de tomber sons les balles d'un extrémists palestinien, comme Zafer Al Masri, l'ancien maire de Naplouse assassiné en mars 1986 par le FPLP. Certains apparetchiks de l'extérieur ne tolèrent sans doute pas l'idée que des hommes de l'intérieur paissent un jour leur porter ombrage.

Les « nouveaux Palestiniena » out leurs homologues juifs en Israël, qui partagent - symétriquement - la mémoire historique, qui n'out l'époque où leur pays pouvait être fort et fier sans dominer autrui. « Pour tous ces jeunes, le fait même de devoir imaginer ce qu'était justices, deux régimes politiques - paix ».

l'Israël d'avant 1967 relève d'une et où rôde le spectre de l'apartheis. HAN

démarche quasiment archéologique ». Ce mot du professeur Henri Atlan prend, chaque jour, plus de poids. Comme le note M. Alcaph Hareven, directeur de l'Institut Van Leer à Jérusalem - lequel fait un remarquable travail d'éducation en enfants juifs ne perçoivent pas la différence de statut politique entre un arabe de Haifa [Israël] et un autre de Naplouse [Cisjordanie] »...

An pis, cont-ci sont élevés dans la méliance ou la haine de l'Araba. comme ces gamins du quartier juit de Hébron dont la violence de propos cifraie jusqu'aux soldats hargés de protéger en permanence leurs familles. A l'exemple de leurs parents, colons religieux du Goush Emounim (Bloc de la foi), ils assimilent les Palestinieus de 1987 aux Amalecites, le peuple que Josof-avait reçu mission de détruire. Les militants du Goesk Emounies sont. une infime minorité, mais leur idéologie, où l'intolérance se môle au sme, a déteint, diffuse et adoucie, sur une partie de la jennesse. Politiquement, les jes Israéliens sont plus intrar que leurs aînés : si 45 % de la populetion refuse toute concession territoriale en échange de la paix, ils devienment 73 % dans la tranche des

Un pays schizophrène

La victoire de 1967 transfigure pays schizophrène, juridiquement dualists - avec deux ethnica, deux Démocratie en dech de l'ancier « ligne verte », occupation militaire territoires, que le quadrillage routier et le «mailiage» du sol pur des implantations juives d'uses et déjà rain, la Cisjordanie de 1967, que celle-ci n'existe plus que sur les

La dynamique de l'occupation, gioute M. Bervenisti, a franchi le euil critique ; son caractère tempooure n'est plus qu'une fiction commode; les joux sont pratiquement faits. La gauche israélieune commo les dirigeants palestiniens rejettent ce pessinisme péremptoine : la preconerio de paix ; les seconds, perce que la thèse du non-retour « vermilie » l'avenir et sape isur com-

li n'empôche : les territoires sont bel et bien livrés à la « routine »; celle de l' « immexion rampante » et de la violence. Surs de leur bon droit et impliets pour leur sécurité sorès chaque nouvel acte de terrorisme. ane majorité d'Eradises s'accommodent de ce faux stora que. Le présent, à leurs youx, devient légi-time et le réalité vertil. Il en sora sing that qu'ances director no pourra leur présenter, à le favour de faits nouveaux, un choix clair, une stratégie de rechange.

sou propre pays »; sveit tranché Menahem Begin. . Chicke ! timexer-notes », répondent sertains terme, conquerir l'Etat juif de l'inté-rieur. Pourquoi sunetter quand on occupe sux mainine frais? Pour smill, le coût militaire et financier de l'occupation est dérisoire. Mieux ; selon M. Benvenisti, les territoires lei out rapporté un vingt ant, sons forme d'impôts indirects et de droits de donne, la bagatelle de 708 millions de dollars. Une - taxe d'occupation », en quelque sorta.

Imaginer la paix 7 Cela comm cera peut-être par des rêves. Un cherchear de Jérusalem a récemjamais commi le «petit Israël» ni Palestine mandataire entourent d'enfants juifa et arabes de onze à désormeis une entité binationale, un treize ans. Le résultat est édifiant : pas un soul n'aveit pour thème l'ami-tié judéo-arabe ou l' « sapiration à la

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Afrique

Ouverture du procès de vingt-deux « benbellistes »

ALGER

de notre correspondant

Le procès de vingt-deux « benbel-listes » a commencé, mercredi 3 juin, devant la Cour de sûreté de l'Etat, à Médéa, à une centaine de kilomètres au sud d'Alger. Il leur est reproché d'appartenir ou d'avoir agi au nom du Mouvement pour la démocratie en Algérie (MDA), parti du premier président de la République algérienne, M. Ahmed Ben Bella, qui vit en exil près de Lausanne, en Suisse. Le procès de vingt-deux « benbel-

Dix-huit d'entre eux comparaissent; quatre autres, en fuite à l'étranger, seront jugés par contu-mace. l'ous sont accusés d'atteinte à la sûreté et à l'autorité de l'Etat, de détention et distribution de tracts subversifs, et d'avoir reçu des fonds, pour mener lour action, notamment du MDA et de la Libye.

Ils sont également accusés d'avoir monté des réseaux du MDA sur le territoire algérien dès 1984, après la réunion constitutive du parti de M. Ben Bella, et d'avoir été en lini-son avec M. Abdel Wahab Benchennous, considéré comme étant très proche de l'ex-président. Ancien pilote de la compagnie Air Algérie, M. Benchemous a été condamné par contumace à vingt ans d'empri-somement le 25 décembre 1985 par la même Cour de sûreté de l'Esst au terme d'un procès au cours duquel dix-huit pergannés furest condamdix-huit personnes furent condam-nées à des peines allant d'un an a-vingt ans de réclusion.

Comme en 1985, les observateurs étrangers et la presse sont admis dans la salle d'audience. Annesty International est représentée par un avocat égyptica, M- Adel Amine. La Ligne algérienne pour la défense des II s'éthit consuite réfugié avec ses droits de l'homme récomment hommes dans le maquis, près de agréée par les autorités est repuésen.

Larben, une région qu'il connaissait tée par un membre de son bureau, Mª Youssef Sethallah, également défenseur de plusieurs accusés.

Mª Abdennour Ali Yahis et Mokrane Alt Larbi, respectivement président et vice-président de la Ligue algérienne de défense des droits de l'homme toujours non reconnue par le pouvoir, sont aussi dans le prétoire. Ils avaient tous deux été condamnés par la Cour de sûreté de l'Etat à onze mois d'emprimement le 19 décembre 1985, précisément pour la constitution de cette Ligue. Ils oat été libérés en 1986 après avoir purgé l'intégralité. de leur peine.

qualifiés et de constitution d'organi-action illégale. Plusieurs d'entre oux risquent is peine capitale. FRÉDÉRIC FRITSCHER.

perfeitement pour l'avoir percourue

en tent que capitaine de l'Armée de libération nationale, pendant la guerre d'indépendance. Les

échanges de coups de feu entre sa bande et les forces de police et de gendarmerie, au cours de plusieurs accrochages, avaient fait de nom-breuses victimes des deux côtés.

Ses partisans qui vont comparai-tre à partir du 15 juin sont accusés de complot et d'arteinte à la silreté

de l'Etat, attaque à main armée et contre les forces de l'ordre, de vols

Deux cent deux < intégristes » Le tribunal de Médéa ne chôm

pas puisque, dès la fin de ce procès, la Cour de sureté aura à juger deux cent deux « intégristes » de la de bande de Mustapha Boulaii Préva du 15 juin au 30 juillet, ce procès débuters six mois après la mort de Mustapha Boulaii, tue su début du mois de janvier avec trois de ses compagnons lors d'une embuscade tendue par la police, au cours de laquelle le chef d'une unité d'élite devait également trouver la

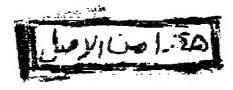
Les forces de l'ordre étaient sur les traces de Bourali depuis le mois d'août 1985, après qu'il ent attaqué une caserne-école de la police à La Soumaa, à une quarantaine de kilomètres au sud-ouest d'Alger, pour y dérober des armes et des uniformes.

An sommeire du st. 1, un dossier spécial à l'occasion du vingtième acritreraire de « la guerre des six Jours ».

Un document inédit : les révélations explosives de l'ex-chef d'état-major de l'armée égyptienne, le général Chazé.

Pour tout recesionement, écrite à : DAR AL HEWAR. 25, rue Se







Prenez l'Elan Transpac.

SRI-LANKA: le récit d'un fiasco

La flottille transportant des secours indiens a fait demi-tour...

DÉTROIT DE PALK
(à bord du « SS-Viltram »,
frégate des garde-côtes de la marine indienne)
de notre envoyé spécial

e Les Sri-Lankals nous menacent indirectement d'ouvrir le feu si notre flottille pénètre dans leurs eaux territoriales, on rentre. » La mission humanitaire dont s'était chargé Rajiv Gandhi était vouée à l'échec depuis le début, et beaucoup de journalistee invités dans cette galère le savaient. Ils ignoraient, en revenche, l'extraordinaire capacité d'entêtement de New-Delhi.

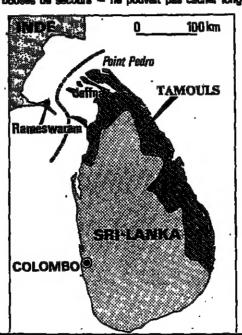
8 heures du matin, Rameeliwaram, petit port de pêche du sud de l'Inde, n'a jamais vu autant de monde sur sa jetée. Le départ de la « croisière humanitaire » est prévu pour 9 heures. Mais les patrons pêcheurs, pressés par les autorités de mettre leurs ambarcations au service de le « grande caus» », se font tier l'oreille. On avait prévu vingt-cinq bateaux, on n'en trouvers finalement que dix-neuf qui accepteront les 2 500 roupies promises par le gouvernement pour le journée de service. Le chargement commerce. Des milliers de corbeaux dans le ciel humide aurveillent les opérations et guettent les

De 20 à 25 tonnes de vivres (pain, riz, huite, etc.) pessent de mains en mains. Les portefaix ont le dos juisant de sueur. Le mousson n'est pas loin. Jeffina non plus, théoriquement. Il est 11 heures, on charge toujours entre les pauses-thé. De grands drapeaux blancs frappés de la célèbre croix rouge sont accrochés aux mâts des embercations. On apprend par la BBC que les discussions entre Defini et Colombo sa poursuivent. A Rameshwaram, le haut fonctionneire du ministre indien de « la publicité autérieure » est confiant ; « Nous allons bientôt partir: Oul, on va à laffice ».

13 h 30. La flottille s'élance enfin sur une mer d'huile et sous les acclamations des habitants de la cité, massés sur les quels. Torses nus, « longuis » enroulés autour des hanches, chevelures de jais, la scène pourrait se pesser à Jeffina ou dans n'importe quel village tamoul sri-lankais. Filen à dire, les gens d'îci sont bien les « cousins » de ceux qui subissent une offensive militaire à Jaffina. En route pour l'aventure. Le morei à bord est au plus haut. « Ces massacraurs de Tamoula vont voir à qui ils ont affaire, mille sabords ! », lance un journaliste indien. La majorité de ses confrères est encore persuadée qu'on sera ce soir à Jaffina. Les étrangers, eux, l'espèrent mais doutent ouvertement.

La mer est calme ; le traversée ne devrait pes prendre plus de six heures. Soudain, un hélicoptère des garde-côtes surgit au-dessus de nous. Il ne cessera de survoler la flottille pendant trois heures. Il est bientôt rejoint per deux avions Domier armés, chargés de la protection maritime. Les pêcheurs sont rassurés ; les journalistes, un peu inquiets. On leur avait dit que la croisière ne serait pas escortée. Une heure plus terd la flottille croise une frégats et une vedette des garde-côtes. Grands signes : « Salut I Bonne chance I A bientôt I » Nous sommes toujours dans les eaux territoriales indiennes.

15 heures. Devant nous surgit un grand valessau blanc curieusement semblable à la frégate des garde-côtes de tout à l'heure. Renseignements pris, c'est, paraît-il, « un navire civil de recherches océanographiques». C'est lui qui va désormeis prendre en charge les cent journalistes et les six membres de l'équipe de la Croix-Rouge. Les bateaux de vivres suivront. Question : qu'est-ce qui différencie un grand valesseu civil d'une frégate des garde-côtes ? Réponse : une bonne couche de peinture blanche sur la coque et l'absence d'un gros canon anti-aérien sur le pont. Personne ne s'y trompe. Avec sa batterier de saders et sa piste d'atterrissage pour hélicoptère, le SS-Vitram — on avait oublié de repeindre sussi les bouées de secours — ne pouveit pas cacher long-



temps sa véritable identité. Une note de service découverte dans les coursives achève de détruire la légende : « Ordre du commandant pour le 3 juin : tout le monde en civil. »

Sympathique et berbu comme il se doit, le capitaine, mai à l'aise dans ses jean's délavés, avous gentiment que son bateau a été repeint deux jours plus tôt. « De toute façon nous sommes désemmés et nous flottons sous pavillon civil. Légalement ce vaisseau est donc civil. » Passons. On ve toujours à Jaffins? « Oui, dès que M. Maithra », l'homme de la « publicité extérieure », « nous sura rejoint ».

« Les Dieux sout avec les Cinghalais »

Parti plus tard, son betseu s'est trompé de route, il sera là dans deux heures. Attente. Les journalistes, désceuvrés, envahissent les coursives. Le BBC, seul lien à sens unique avec l'extérieur, annonce que la tension est forte entre Delini et Colombo. Elle dit aussi qu'à Genève le Comité International de la Crobt-Rouge n'apprécie pas du tout ce qui se pesse dans le détroit de Palk, que le gouvernement indien utilise peut-être la Crobt-Rouge focale à des fins qui ne sont pas entièrement humanitaires... Mais qu'importe, R. Rajiv Gandhi laisse toujours entendre qu'il ira jusqu'au bout de son projet. C'est l'essentiel. Mais où est donc passé M. Maithra ? Le voilà, la mêche en bataille et le sourire un peu crispé. « On y ve », annonce-t-il à la cantonnade. D'accord, meis où ? D'abord à la limite des eaux territoriales marquées par un liot, Kachchativu, dont la possession fait du reste l'objet d'un vieux contentieux entre l'inde et Sri-Lanks. Le voilà qui s'approche justement. Meis, là-bes, sur la ligne d'horizon, n'est-ca per un svire sri-lanks? Il est même smé de lance-missile.

Son capitaine établit un contact radio avec le nôtre et réitère poliment les ordres de son gouvernement : « Vous n'avez pas l'autorisation de pénétrer nos eaux territorisées, restèz où vous êtes, « Il vous plait. » M. Meithra échange sa casquette de fonctionnaire contre celle du capitaine et se jette sur le radio. On jette l'ancre. Il est 19 heures. « Veuillez demender à votre gouvernement de reconsidérer se décision. Nous avons des vivres et des médicaments à distribuer d'urgence aux populations en souffrance à Jaffine. » Réponse du capitaine sit-lenkale : « Je vous invite à mon bord pour négocier. — Impossible, j'ai cent journalistes avec moi, je veux qu'ils entendent tout ce que vous avez à dire. Veuez donc à notre bord. — Impossible , je sule commendant, je ne peux pas abandonner mon poste. — Demandiez

l'autorisation à Colombo. — OK, je vous rappell dans une heure. D'ici lê, ne bougez pes, SVP. »

Une heure plus tard, même ecénario. « Mon gouvernement refuse toujours. » « Veuillez, SVP, lui demander de reconsidérer, Nous avons loi, etc. — OK I Je vous rappelle. »

A bord du SS Vikram, plus personne n's envis de rire. La nuit tombe. Un grain s'est levé et les divineuf coquilles de noix chargées de vivres densent comme des bouchons sur des creux de trois ou quatre mètres. Les hommes font sevoir par eignes qu'ils ont faim et soif, qu'ils veulent rentrer chez eux et que les « cousins » ternouis de Jaffine attendront bien encore un peu. « Les dieux sont avec les Cinghalais, lence quelqu'un en rient. Mieux vaut rentrer ». Réponse de M. Maithra : « Attendons. » 22 hiures. Mai de mer, fatigue extrême d'un voyage commencé mardi à l'aubs. Beaucoup demandent grâcs : « S'il vous pisit, rentrons », implore un malada. « On ne peut pas pour l'instent approcher la côte, la mer est trop méchente. Si cela continue, ce aont les Sri-Lanlais qui seront contraints de nous aecourir.

Le majestueux Vikram n'est plus qu'un bateau ivre, il ne seit plus où il ve et feit des cercles dans le détroit en attendant une réponse en-lankaise que tout le monde connaît. Les pâcheurs, eux, sont rentrés sains et saufs au port.

23 heures. Le demier contact est établi. Pas de surprise : « Désolé, mon gouvernement ne change pas d'avis. J'ai l'ordre de m'opposer par tous les moyens à ma disposition à la violation de notre intégrité territorisle. » Cette fois, c'est bien fini.

La mer s'est un peu calmée. Deux petites vedettes des gardes-côtes sont venues chercher les pessagers du Vikrem. Il est 0 h 30 jeudi à Rameshwaram. Onze haures de galère pour rien. Les citadins sont couchés face à l'embarcadère, les autorités ont dressé un triste buffet pour leurs hôtes épuisés. L'ambiance est autei sinistre qu'après un match de cricket perdu contre le Pakistan.

PATRICE CLAUDE.

e Médecine sans frontières a armonos, mercredi 3 juin, l'envoi d'urgence, la veille, d'une équipe médico-chirurgicale dans la presqu'ile de Jeffne pour y renforcer les onze Médecine sans Frontière déjà présents depuis septembre 1986. « Le gouvernement sri-lankais a, en effet, autorisé Médecine sans Frontières, ajoute un communiqué diffusé à Paris, à ouvrir à Point-Pedro, dans le presqu'ile de Jaffne, un centre chirurgical neutre pour porter secoure aux vio-

RÉSEAUX CABLÉS: LES GRANDES VILLES DE FRANCE SE BRANCHENT SUR LA LORRAINE

MÉDIAVILLE 87 METZ, LES 10 ET 11 JUIN

VEC LES RÉSEAUX CABLÉS, LA COMMUNICA-TION DU FUTUR EST ENTRÉE DANS LES VIL-LES. LE CABLE, AUJOURD'HUI, EST UNE RÉA-LITÉ EN PLEIN DÉVELOPPEMENT. DEMAIN, IL APPOR-TERA A DES CENTAINES DE MILLIERS DE FRANÇAIS LES IMA-GES DU MONDE ENTIER; DEMAIN AUSSI, IL PERMETTRA D'ÉCHAN-GER, DE COMMERCER, D'APPRENDRE, EN UN MOT DE COMMUNIQUER.

RÉSEAUX CABLÉS: LES CONDITIONS DE LA RÉUSSITE

QUI PAIE? QUI ÉQUIPE? QUI PROGRAMME? QUI GÈRE? ET AVEC QUELS PARTENAIRES? POUR UN GESTIONNAIRE DE GRANDE VILLE, CRÉER UN RÉSEAU CABLÉ N'EST PAS UN ACTE SOLITAIRE. LOCOMOTIVES DE LEUR PROJET, LES MAIRES DES GRANDES VILLES DOIVENT S'ENTOURER DES COMPÉTENCES DE L'ÉTAT, DES POUVOIRS PUBLICS, DE L'INDUSTRIEL, DU FINANCIER, DE L'OPÉRATEUR, DU PROFESSIONNEL C'EST POUR CELA QU'EST NÉ MÉDIAVILLE, DONT LA 3º ÉDITION AURA LIEU A METZ LES 10 ET 11 JUIN PROCHAINS. POLE D'EXCELLENCE DE LA COMMUNICATION, LE CHOIX DE LA LORRAINE N'EST PAS UN HASARD.

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES, LES INDUSTRIES INNOVANTES S'Y DÉVELOPPENT DEPUIS LONG-TEMPS AVEC, EN PARTICULIER METZ 2000 ET NANCY-BRABOIS-INNOVATION, LES DEUX TECHNOPO-

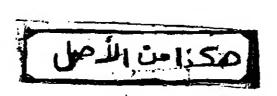
LES LORRAINS. METZ EST AUJOURD'HUI, ET DEPUIS 9 ANS, LE PREMIER RÉSEAU CABLÉ DE FRANCE AVEC, AU MENU DU TÉLÉSPECTATEUR DEPUIS LE DÉBUT 1987 18 PROGRAMMES. AVEC JEAN-MARIE RAUSCH, SÉNATEUR-MAIRE DE METZ, PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DE LORRAINE ET PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES MAIRES DE GRANDES VILLES DE FRANCE, LA LORRAINE REDOUBLE D'INITIATIVES: CRÉATION DU TÉLÉPORT ET DU CENTRE D'ÉTUDES DES SYSTÈMES DE COMMUNICATION A METZ, CENTRE DE RECHERCHE IMAGES A NANCY ET ÉPINAL ET EN 1988, AUX COTÉS DE METZ, LES RÉSEAUX CABLÉS D'ÉPINAL ET DE NANCY.

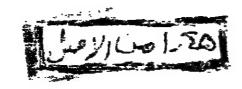
LA LORRAINE EST, DÉJA, DEVENUE LEADER, DANS LE DOMAINE DE LA COMMUNICATION, D'UN NOUVEL ESPACE EUROPÉEN QUI ASSOCIE LUXEMBOURG, BELGIQUE ET SUD DE L'ALLEMAGNE. DÈS AUJOURD'HUI, LA LORRAINE S'ARME POUR LE GRAND MARCHÉ UNIQUE EUROPÉEN DE 1992.

MÉDIAVILLE 1987 - CONTACT: FRANCIS DELANCHY

ASSOCIATION DES MAIRES DES GRANDES VILLES DE FRANCE SÉNAT - PALAIS DU LUXEMBOURG - 75291 PARIS CEDEX 06 TÉL 16 (1) 45.48.14.16 CONSEIL RÉGIONAL DE LORRAINE 1, PLACE SAINT-CLÉMENT - 57036 METZ CEDEX 1 TÉL 87.33.60.00







Politique

Le conflit entre le premier ministre et M. Léotard

La roulette tourne, mais les jeux ne sont pas faits

M. François Léctard a quitté Paris, après le conseil des minis-tres du mercredi 3 juin, pour Fréjus où il fera connaître, samedi, sa position définitive dans le confirt qui l'oppose au preuier ministre. M. Léotard s'exprimera devant les militants du Parti républicain, dont il est le secrétaire général, à l'occa-sion du dixième anuiversaire de la création de cette formation. Réuni mercredi en fin de journée, le bureau politique de l'UDF a exprimé sa solidarité avec le gouvernement et l'ensem-ble de la majorité, en soubaitant que les dirigeants des formations politiques qui la composent et qui sont aussi ministres puissent exprimer « leurs convictions ».

And the state of t

10 mm

as which the way of the

the transfer of the second

R. Sens.

the same of the sa

Late of the second seco

security of the first

Show the same of the same

M STATE OF THE STA

Mart san er ombe e

De to we want

*** The Part of th

一番のではない 出います。 一番 あん

Butter of the work Na

989 Taria da 15 2000

BATT A TURKE

Marie Rain Contract Service Seq.

All the first from the second

term of the state of the state

2.0

100

M

All iff Can bagen

Contrairement à toutes les règles, la roulette tourne depuis mardi mais les jeux ne sont pas tous faits. On jette encore ou l'on déplace fébrile-ment des mises sur le tapis vert. Chacun veut en être.

** Banco! », dit, le mercredi

3 juin, en début d'après-midi,
M. Jacques Toubon, dans les couloirs du palais Bourbon. Si M. Francois Léotard, sommé par M. Jacques
Chirac de choisir entre son portefeuille ministériel et un « rôle militant » à la tête de son parti despuis tant - à la tête de son perti, donnait sa démission du gouvernement, « ce sa demission du gouvernement, « ce ne serait pas une crise », assure le secrétaire général du RPR. Explica-tion : « Nous sommes sous la V République (...), même si tous les ministres du Parti républicain démissionnaient, ce n'est pas pour cela que le PR ne ferait plus partie de la majorité. »

Poisson rouge

Porte-parole du PR, M. Philippe Vasseur n'en revient pas. « Préten-dre, réplique-t-il immédiatement dans ce même lieu propice à toutes les déclarations que l'on veut bruyantes, que le départ des minis-tres représentant la deuxième for-mation de la majorité aurait une importance négligeable, c'est, tout importance négligeable, c'est, fout simplement, surréaliste. A son tour, M. Vasseur place sa mise. Les déclarations de M. Toubon, juge-t-il, « augurent mal de l'évolution du climat politique au sein de la majo-rité. Après le communiqué de Matignon, mardi, c'était l'étonnement. Après les déclarations de Jacques Toubon, c'est la stupéfaction. »

Le duo Toubon-Vasseur joue plu-sieurs tons au-dessus de la moyenne. Il marque, pour ainsi dire, la limite

supérieure de la cacophonie, au-dessous de laquelle tous les autres, on presque, s'appliquent à se teuir. Mercredi matin, an siège du PR, rue de Constantine, M. Léotard prend son petit déjeuner avec les ministres et secrétaires d'Etat de sa formation, à l'exception de M. André Girand. Le ministre de la culture et de la compunication reconsile les de la communication recneille les avis - dont celui de son secrétaire d'Etat, le barriste Philippe de Villiers, qui assure qu'il le suivra, le cas échéant, dans la démission, — mais reste impénétrable.

Dans la cour de l'Elysée, pour le conseil des ministres, M. Léotard et ses amis arrivent, comme au premier ses amis arrivent, comme au premier jour, en - bande -. A la sortie, M. Gérard Longuet, ministre délégué aux P et T, trésorier du PR, mime le poisson ronge pour signifier aux journalistes qui l'interrogent que la consigne est au silence absolu. M. Léotard a un aparté avec M. Pierre Méhaignerie. Le ministre de l'équipement, président du CDS, conseille au secrétaire général du PR de rester au gouvernement et de jouer de la dédramatisation.

Le ministre de la défense, qui se

Le ministre de la défense, qui se réclame du gaullisme mais que les circonstances avaient amené à s'inscrire an PR après mars 1986, fait savoir qu'il entend peser « de toute l'autorité que lui confèrent son âge et son passé de ministre technicien » pour « calmer le jeu » et qu'il refuserait de s'associer à une « réaction syndicale » des ministres du PR. Une partie de ceux-ci se retrouvent an siège de leur formation. Le déjeuner est froid, mais l'ambiance; rapporte-t-on, chaleureuse.

M. Jacques Dominati, ancien Le ministre de la défense, qui se

M. Jacques Dominati, ancien secrétaire général de l'ancêtre républicain indépendant, estime qu'« un tibéral sans tiberté de parole, cela n'existe pas » et que M. Léotard doit préfèrer rester « le premier des athiteure de son me le pour le partié des athiteure de son me le printé des militants de son parti -, plutôt que de devenir un ministre muet.

M. Léotard écoute, puis il quitte le siège du PR et Paris pour Fréjus, où il entend rester jusqu'à la fête du dixième suniversaire de son parti, samedi. A l'Hôtel Matignon, M. Chirac et M. Balladur évaluent M. Chirac et M. Balladur évaluent la situation et se préparent aux diverses hypothèses – zéro, une ou plusieurs démissions, – certains citant le nom de M. Toubon, qui en rêve, pour reimplacer M. Léctard au ministère de la culture, alors que la position officieuse est plutôt de prévoir la nomination d'un PR à la place de M. Léctard afin de ne pas modifier l'équilibre politique du modifier l'équilibre politique du

Comme la plupart des dirigeants de l'UDF, M. Jacques Barrot, secré-

taire général du CDS, tente de cal-mer le jeu. « Il faut que la sagesse l'emporte, estime-t-il. Toute résiliation brutale du contrat donnerait un handicap supplémentaire à la majo-risé. Pour M. Barrot, il yaut micux satisfaire eles attentes des élecsansiane des anienes des elec-teurs » que de suivre « les réactions naturelles des militants ». M. André Rossinot, chargé de rendre compte du conseil des ministres en l'absence de M. Alain Juppé, retenu à l'Assemblée nationale, s'est déclaré, « comme président du Parti radi-cal » décidé à « continuer à s'exprical », décide à « continuer à s'exprimer », cas « le dont à la différence est fondamental ». « Nous devons gouverner ensemble pour gagner ensemble », précise-t-il à l'adresse de MM. Chirac et Léotard.

1988 : 4,5%

En début d'après-midi, les résultais du sondage de BVA que Paris-Match doit publier le lendemain sont connus. Les responsables de la majorité sentent leur inquiétude se renforcer, tandis que ceux qui conseillent à M. Léotard d'adopter un profil bas disposent d'un nouvel un profil bas disposent d'un nouvel argument : 4,5 %, lui est-il prédit pour l'élection présidentielle. M. Jean-Claude Gaudin multiplie les appels au calme en coulisse.
Aucun ministre ne se met à portée des journalistes, à l'Assemblée nationale, à l'occasion de la séance des questions au gonvernement. Les socialistes ne posent pas de ques-tions au ministre de la culture : « Les journalistes en font assez », jugent-ils. Mais, dans les couloirs, ils ironi-sent. M. Pierre Joxe souhaite que le couvernement «retrouve un semblant d'équilibre, pour, au moins, expédier les affaires courantes d'ici à l'élection présidentielle ».

A dix-sept heures, le burean poli-tique de l'UDF se réunit au siège de la confédération, boulevard de La Tour-Maubourg. Sont absents, outre M. Léotard, représenté par M. Alain Madelin, M. Valéry Giscard d'Estaing, en déplacement à Bonn, ainsi que MM. Barrot, Marcel Lucotte et Jean-Jacques Descamps, secrétaire d'Etat au tourisme, proche de l'ancien président de la République. Pour une fois tous d'accord, les participants sont sou-cieux d'apaisement, mais ils tien-nent, aussi, à rappeler à M. Chiracses engagements de mars 1986, d'autant que, pour eux, le ministre de la culture et de la communication n'a pes failli à la solidarité gouverne-mentale. Chacun est d'accord aussi pour convenir que son départ et celui de ses amis serait « un désautre pour tout le monde ». Mais le

L'entourage de M. Léotard doute qu'il ne donne cette satisfaction à l'UDF. Les collaborateurs du ministre sont contents du communiqué publié à l'issue de la réunion. Celuici affirme que « la solidarité de l'UDF a été et restera totale », mais responsabilités dans le respect de l'union de la majorité et de l'indispensable cohésion gouvernemen-tale». Voilà pour MM. Chirac et Léotard. Mais M. Raymond Barre a, aussi, sa petite fleur, puisque l'UDF - réaffirme qu'elle apportera son soutien à un candidat et à un

M. Michel Calzaroni, conseiller de M. Léotard, lit au téléph son patron, le communiqué de l'UDF. Le président de celle-ci, M. Jean Lecanuet, va demander « un geste » à M. Chirac, afin de faciliter l'éventuel maintien de M. Léotard. Les amis du ministre, conciliants, refusent de - cafter - les ministres RPR qui lui cm apporté leur appui. M. Michel Noir, pourtant, ne se cache pas d'avoir donné à M. Léotard l'assurance de son amitié », tandis que M= Michèle Barzach ne confirme ni ne dément avoir fait la même démarche.

Et M. Philippe Séguin? Invité le soir de . L'heure de vérité., sur Antenne 2, le ministre des affaires sociales, tout en soulignant M. Léotard, se fait le porte-parole du premier ministre pour expliquer que celui-ci n'avait pas l'intention d' « empêcher les ministres de s'exprimer », mais, simplement, de leur demander de le faire » dans le cadre d'une solidarité gouvernementale minimale ». A en croire l'ex-indocile du RPR, « dans une dizaine de jours, on ne parlera plus de cette affaire », d'autant que la position de l'UDF est « raisonnable ».

Voilà qui ne ferait pas l'affaire du... syndicat des grands cirques, Son président, M. Gilbert Edelstein, a, lui aussi, un avis très ferme sur ce que doit faire M. Léotard. Glissant son jeton sur la table, il a « humble-ment supplié » le ministre de la culture de donner sa démission, « pour le bien et la sauvegarde des grands cirques, que sa léthargie et sa désinvolture risquaient d'anéantir ». Le coup de pied de l'éléphant?

THIERRY BRÉHIER. DANIEL CARTON et PATRICK JARREAU.

En attendant « un geste » patron du PR est pressé par eux de déterminer au plus vité.

de plus, l'UDF viant donc d'opter pour une technique qui lui est chère, calle de l'édredon. Au cours de son bureau politique de mercredi aprèsque celle-ci » n'exclut pas que les midi, tous ses responsables, dans dirigeants des formations politiques une belle unanimité, ont pressé qui gouvernent ensemble expriment leurs convictions et assument leurs dameurant, n'avait pas jugé utile de midi, tous ses responsables, dans demeurant, n'avait pas jugé utile de se présenter devant eux - de rentrer au plus vite dans le rang gouvernemental, sans même attendre la fièvre de samedi soir, à Fréjus.

> Prompts, décidément, à pratiquer la pardon général des offenses, se gardant bien, par exemple, de rappe-ler qu'en mars 1986, lorsqu'il s'agissait alors d'entrer au gouvernement et non pas de le quitter, le bande de M. Léotard s'est moquée de l'UDF comme d'un vulgaire « paillasson », tous cas responsables ont pousse leur zèle conciliateur jusqu'à réaffirmer officiellement leur solidarité totale avec le secrétaire général

Ca n'est pas précisément l'impression que l'on avait pu retirer des premiers jugaments portés sur cetta affaire par le président de la confédération, M. Jean Lecanuet, Mais il faut croire « que la sérénité dans le débat politique», comme la souligne la communiqué final, est devenu une ardente obligation pour tous les partenaires de la majorité. M. Lecanuet s'est engagé, cetta fois, à intervenir auprès de M. Jacques Chirac pour que celui-ci trouve avant samedi les moyens d'expliquer que son communiqué de mardi avait finalement dépassé quelque peu sa pensés et communiqué UDF, « les dirigeants des formations politiques qui gouvernent ensemble » peuvent « exprimer leurs convictions ».

M. Chirac s'exécutera-t-il ? M. Léotard acceptera-t-il de hisser le drapeau blanc? Rien n'est moins sûr. Quand tout ve mal, l'optimisme est une nécessité ! Les dirigeants de l'UDF appliquent laboriausement ce principe. Ils tiennent tous à éviter « le désastre », selon le mot de l'un

Désastre pour l'UDF, qui se retrouverait dans la position toujours inconfortable d'avoir un pied au gou-

vernement et un pied dehors. Désas-

. faut dé-dra-ma-ti-ser ! Une fois tre aux yeux de l'opinion, qui comprend de moins en moins toutes ces querelles de boutique au sein de la majorité. Désastre pour la majorité tout entière que, à tout instant M. Mitterrand peut se charger de gérer à sa façon. Désastre aussi pour les barristes, qui estiment que le départ de M. Léotard du gouvernement ruinerait sérieusement les chances de bons reports des voix au second tour de l'élection présiden-

La technique de l'édredon

Si l'affaire Léotard peut être réglée sans drame, la véritable ques-tion ne sera pas pour autant résolue. L'UDF et le RPR pourront-ils rester jusqu'au bout sur le même bateau, au fur et à mesure que la vague de l'élection présidentielle approchera ? M. Pierre Méhaignerie, le président du CDS, et M. André Rossinot, son homologue du Parti radical, estiment que la situation est encore tenable, à condition que, de part et d'autre, soient respectés, au moins jusqu'à la fin de cette année, ces trois engagements : « Ne plus parier de l'élection présidentielle, être au sein de l'UDF dans le gouvernement pour marquer un plus et non pes une différence et faire équipe dans cette action majori-

A vrai dire, ce sont exactement les mêmes engagements que les deux hommes avaient déjà proposés à la signature de M. Léotard l'automne demier, après les perturbations des universités d'été. Ce ne fut pas un franc succès. MM. Méhaigneris et Rossinot s'estiment à l'aise au sein de ce gouvernement, mais on ne peut pas dire non plus que leurs fordepuis un an, par leur esprit d'entre-

Malgré cet optimisme forcé, on ne volt pas comment cette technique de l'édredon pourrait empêcher d'autres révells brutaux. Sauf à condamner les ministres UDF au rôle de potiche, ou le gouvernement Chirac tout entier à

Ministre et chef de parti : nne « tradition républicaine » selon le président du RPR

Etre à la fois ministre et dirigeant d'un parti n'est en rien contraire à la dition républicaine. Qui dit cele radition republicame. Qui dit cela?

M. Jacques Chirac, qui appelle à
l'appui de sa thèse l'exemple de
celui qui a pourtant combattu le
« régime des partis»: le général de
Gaulle. Cette prise de position du
président du RPR date du 13 avril
1987 et a été publiée au Journal
official

Le premier ministre répondait à une question écrite de M. Domini-que Saint-Pierre, député radical de gauche de l'Ain. Celui-ci lui demandait s'il ne trouvait pas « contraire dant 511 he trouvait pas « contruire aux principes qui régissent notre vie publique le fait d'être à la fois chef d'un parti politique et ministre du gouvernement de la France ». Curiogouvernement de la France ». Curio-sité prémonitoire, cet élu souhaitait savoir si M. Chirac n'entendait pas « dans un bref délai proposer aux ministres concernés de ne choisir qu'une de ces deux fonctions ».

Le chef du gouvernement affu-mait alors: « Le cumul entre une responsabilité ministérielle et un mandat, quel qu'il soit, au sein d'un part i politique n'est réglementé ni par la Constitution ni par une loi ordinaire. Par ailleurs, la tradition imbilitaire ne parmet nas d'adonrépublicaine ne permet pas d'adop-ter une position absolue sur ce sujet ter une position absolve sur ce sujet et la V^{*} République a consu des cas divers sur ce point. L'exemple du gouvernement qui a présidé à l'éla-boration de l'actuelle Constitution est significatif puisque, le général de Gaulle avait souhaité s'entourer des dirigeants des formations qui le soutenaient dans son action. »

 Nouveile-Calédonie : référendum au début du mois de sep-tembre. — M. Bernard Pons, ministre des départements et territoires d'outre-mer, a indiqué, le mercredi 3 juin, que le référendum d'autodé-termination en Nouvelle-Calédonie aura lieu « le plus rapidement possible. c'est-à-dire au maximum trois mois après la promulgation de la loi, ca qui nous mènerait vraisamblablement dans la première quinzaine de septembre, s'il n'y a pas de retard dans la promulgation ».

La question posée aux populations intéressées de Nouvelle-Calédonie, compte tenu de la décision du Conseil constitutionnel (le Monde du 4 juin), sera la suivante, a précisé le ministre : « Voulez-vous que la Nouvelle-Calédonie accède à l'indépendance ou demeure au sein de la République française ? >

« Il est rare qu'un ministre

· déclare M. Mitterrand à Zurich

de notre envoyé spécial

M. François Mitterrand a assisté. mercredi 3 juin, en compagnie de M. Pierre Aubert, président de la Confédération helvétique, à l'inauguration du Festival international de Zurich consacré, cette année, au romantisme français.

Avec humour et parfois ironie, M. Mitterrand s'est prêté de bonne grâce aux questions des journalistes. Ils a effleuré de quelques phrases l'affaire Léotard : « Il est rare qu'un ministre ne soit pas un homme politique. Ce serait surprenant qu'il ne le soit pas. Le problème est de savoir ensuite ce qu'an en fait. » Interrogé sur l'absence du ministre de la culture à ses côtés, M. Mit-terrand a déclaré : « De temps en temps, je respire un peu tout seul. Cela me fait plaisir. Il n'était pas prévu avant hier que je viendrais avec un ministre. A moi tout seul, je avec un ministra. A moi source. Le preux représenter la France. Le président de la République a également pris avec le sourire la présence presque simultanée en Suisse de deux autres personnalités fran-caises: M. Raymond Barre, qui devait faire le même jour une inter-vention devant l'Association internationale des économistes de langue française à Fribourg, et le premier ministre, M. Jacques Chirac, attendu jendi 4 juin à Genève pour inaugurer le premier aimant du grand collisionneur à électrons du CERN. « Je ne suis pas spécialiste de la resigne l'autre s'est pas spécialiste de la musique, l'autre n'est pas spécialiste de la science, le troisième n'est pas spécialiste de l'économie. Mais ce grand élan de personnalités françaises vers la Suisse témoigne

de l'intérêt collectif porté à ce pays », à commenté le chef de l'Etat. La visite du président de la République à Zurich a été une nouvelle occasion de célébrer l'amitié francosuisse. Les liens entre les deux pays se sont sensiblement resserrés depuis

le voyage officiel de M. Mitterrand

Même la récente affaire Fratoni ne semble pes avoir terni le climat entre Berne et Paris. Il y a quelques jours, l'ancien PDG du casino Ruhl de Nice avait été libéré et expulsé vers Saint-Domingue, la justice hel-vétique ayant considéré comme insuffisamment fondée la demande d'extradition présentée par la France. « Y a-t-ll une affaire Fra-toni? s'est interrogé M. Mitterrand, on peut le penser! Je ne sais pas avec quel degré d'énergie la

ne soit pas un homme politique »

à Berne en 1983, la première d'un chef d'Etat français en Suisse depuis 1910. Ancun contentieux ne pèse actuellement sur les rapports entre les deux pays, et c'est avec la Confédération que la France dégage son excédent commercial le plus important. Parlant de l'ouverture d'un grand marché européen en 1992, M. Mitterrand a estimé qu'il faudra trouver des aménagements avec la Suisse, étant donné son poids dans l'économie mondiale. « Le gouvernement et le peuple suisses, a-t-il dit, devront décider souverainement de leur adhésion ou non au Marché commun, mais il faudra bien mar-

de d'extradition a été faite. »

JEAN-CLAUDE BUHRER.

CULTURE GÉNÉRALE

UNE MÉTHODE POUR REVOIR LES BASES Le percours santé de l'équilibre et de la réussite

Consectes qualques hetres per semaine à la mise à jour des connaissances de hase. Une méthode qui présents les 20 principaux domaines de la calinre générale sous une furies aimple, dans la chronologie des événements, des mouvements de pensée et des hommes, des civilisations. Littératuros, arts, histoires, eclescos, politique, économie, religious, etc. Decementatios granite à l'Institut Calmed Panquis, acrèse 3902, 35, rue Collenge, 92385. Paris-Levallois. Tél.: (1) 43-79-73-63,

Un sondage BVA-Paris-Match Le président de la République continue de dominer ses concurrents

MM. François Mitterrand et Raymond Barre sont, aux yeux de leur camp respectif, les meilleurs candidats à l'élection présidentielle, selon les résultats du sondage réalisé par BVA et publié, le jeudi 4 juin, dans Paris-Match (1). 50 % des électeurs de sauche se proposesser en forses de sauche se proposesser en forses de gauche se pronoucent en faveur du président de la République qui dispose d'une avance record sur M. Michel Rocard, préféré par 25 % des sympathisants de la gauche. M. Barre, coits (aut qui est par de five faut de five teurs de droite (soit un gain de six points par rapport an mois d'avril), étéficie du recul de M. Chirac auprès des sympathisants (30 % d'entre eux, au lieu de 44 % en avril, noncent en faveur de ce des

La droite demeure majoritaire dans la plupart des hypothèses du premier tour. Elle enregistre son meilleur résultat (55 % des suffrages exprimés) quand M. Mitter-rand est absent de la compétition. Candidat aux côtés de MM. Barre, Chirac et Le Pen, M. Léotard ne recueille que 4,5 % de suffrages exprimés. De son côté, la gauche n'est majoritaire (51 % des voix) que lorsque le chef de l'Etat et M. Rocard défendent ensemble les

En revanche, au deuxième tour, le candidat de gauche aort victorieux dans toutes les éventualités propo-aces. M. Mitterrand est réclu, face à M. Chirac (avec 55% des voix) et M. Barre (avec 54% des suffrages), tout comme M. Rocard, qui but le premier ministre (avec 55% des

voix) et le député du Rhône (avec 51% des suffrages), alors que ce dernier faisait jeu égal avec lui en

A propos d'une éventuelle entente entre la majorité et le Front national, 54 % des personnes interrogées (dont 57 % des électeurs de droite) pensent que l'UDF et le RPR « doivent refuser de discuter) avec le parti de M. Jean-Marie Le Pen, tandis que 27 % des consultés (dont 12 % des persises de la majorité). 32% des partisans de la majorité) estiment qu'ils doivent - essayer de s'entendre - avec lui. En avril 1986, 47% des électeurs UDF-RPR refu-saient la discussion avec le FN, mais 42 % la souhaitaient.

(1) Sondage effectué du 15 au 20 mai auprès d'un échantillon représen-tatif de seuf cent cinquante et une per-

ACADIE

La guerre de Cent Ans des Français d'Amérique aux Maritimes et en Louisianne 1670-1769 Robert SAUVAGEAU Préface de Maurice DENUZIÈRE

15,5 × 24 cm - 254 p. 9 cartes - 175 F

Berger-Levrauit 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS



Banc d'essai vérité:

20 IMPRIMANTES POUR IBM PC

L'envoi de M. Nucci devant la Haute Cour

La demande de la majorité jugée « recevable » par le bureau de l'Assemblée nationale

Le bureau de l'Assemblée nationale a déclaré recevable, le mercredi 3 juin, la proposition de résolution portant mise en accusation devant la Haute Cour de justice de l'ancien ministre socialiste de la coopération, M. Christian Nucci. Les députés de la majorité, du Front national et du Parti communiste ont voté la recevabilité (qui porte sur la forme et non sur le fond) en l'absence des membres socialistes de cette instance, qu'ils avaient quittée avant ce vote.

Les députés socialistes entendaient, ainsi, protester contre le rejet de leur demande de joindre l'examen des propositions de résolution concernant, d'une part, M. Nucci et, d'autre part, le ministre de l'intéricur, M. Charles Pasqua.

M. André Billardon (PS) a expliqué, en quittant cette réunion du bureau : « Nous faisons un constat simple, les faits qui ont conduit aux deux dépôts de résolution de comparution sont les mêmes, puisqu'ils ont pour origine les déclarations de M. Yves Chalier.

Ils out été les souls de cet avis, puisque les membres du PC et du FN se sont abstenus. En revanche, les députés communistes et du Front national ont déjà annoncé qu'ils voteront la recevabilité de la proposition socialiste visant M. Pasqua.

La majorité n'accélère pourtant pas la procédure contre M. Nucci; la commission spéciale chargée d'examiner la proposition de résolution de la droite, avant que les députés ne se pronoucent en séance publique, ne sera constituée que le mardi 9 juin.

Les difficultés de M. Giscard d'Estaing

M. Valéry Giscard d'Estaing l'avait promis : ses amis s'efforçeront d'introduire dans tous les projets de loi, une on plusieurs dispositions symbolisant la volonté de la
France de se préparer au grand marché nnique européen. Ce n'est pas
tonjours facile, et les députés
du RPR, qui ont pourtant fait de
cette échéance leur principal thème
de campagne, ne sont pas prêts, en de campagne, ne sont pas prêts, en toutes circonstances, à suivre les giscardiens sur cette voie.

La démonstration en a été portée le mercredi 3 juin à la commission des lois de l'Assemblée nationale. Alors qu'elle examinait le projet de loi portant diverses dispositions d'ordre social, M. Alain Lamassoure (UDF, Pyrénées-Atlantiques), proche de l'ancien président de la République, a proposé un amende-ment prévoyant que, à compter du l= janvier 1993, les ressortissants de la Communauté économique euro-péenne seraient assimilés à des Fran-çais pour l'accés à la fonction publi-que, « sauf pour le recrutement à

des emplois qui comportent une participation directe ou indirecte à l'exercice de la puissance publique, ou à des fonctions qui auront pour objet la sauvegarde des intérêts généraux de l'Etat, ou des autres alles tités publiques p collectivités publiques ».

A l'appui de sa démarche, M. Lamassoure a rappelé que la France avait été condamnée le 3 juin 1986 par la Cour de justice européenne, pour avoir réservé à ses ressortissants la titularisation pour des emplois dans les hôpitaux publics. Il n'en a pas pour autant obtenu l'adhésion de ses collègues. Le RPR et le PS ont contesté son initiative. Le député giscardien n'a même pas été soutenu par tous les membres de son groupe. Bien que M. Lamassoure se soit déclaré prêt à faire dépendre l'application de sa proposition à une règle de réciprocité de la part des autres pays euro-péens, son amendement a été repoussé.

La secte Moon a mis un pied au Palais-Bourbon

M. Alain Vivien, député socialiste de Seine-et-Marne, qui fut l'auteur d'un rapport officiel sur les sectes lors de la législature précédente, a profité d'un rappel au règlement, le mercredi 3 juin, pour signaler qu'il avait reçu, comme d'autres de ses collègues, des documents provenent de Causa, qu'il a qualifié de « filiale politique de la secte Moon ». Or ces documents lui ont été envoyés, a-t-il expliqué, «sous le timbre de l'Assemblée nationale par un député du Front national, M. Pierre Ceyrac (élu du Nord), qui y avait joint une lettre rédiie sur du papier à en-tâte de

M. Vivien a trouvé scandaleux « qu'une secte utilise dans cette enceinte les moyens réservés aux parlementaires pour l'affranchissement de leur

Au conseil des ministres

A Riscossa est dissoute en Corse

Moins de deux semaines avant le déplacement de M. Pasqua en Corse, le conseil des ministres a décidé, sur proposition du ministre de l'intérieur, la dissolution d'A Riscossa, l'association nationaliste corse de soutien aux militants empri-

Cette mesure est prise - en application de la loi du 10 janvier 1936 sur les groupes de combat et milices privées et, plus particulièrement, de son article 1° paragraphe 3 qui prévoit la dissolution des mouvements, quelle que soit leur forme, qui por-tent atteinte à l'intégrité du terri-

A Riscossa (le renfort) avait été créée en 1978, alors qu'étaient jugés par la Cour de sûreté de l'État divers militants présumés du FLNC. Depuis, A Riscossa organisait de nombreuses manifestations et assurait un soutien actif aux nationalistes emprisonnés et à leurs familles. Sa dissolution intervient après celle du MCA (Mouvement corse pour l'autodétermination), le 21 janvier dernier, par le conseil des

Depuis le mois de janvier, les multipliés, dont le 19 mai à Ajaccio l'arrestation de onze nationalistes corses, inculpés notam ent d'atten tats, d'association de malfaiteurs et d'extorsion de fonds, et écroués à Marseille. Quatre jours plus tard, le 21 mai, au cours d'une conférence de presse à Ajaccio, le préfet délé-gué à la police, M. Morin, avait accusé A Riscossa de se livrer à d'- insupportables provocations .

La décision du conseil des ministres n'est sans doute pas étrangère à diverses investigations judiciaires en

cours à Paris, notamment sur l'attentat de l'ex-FLNC qui détrui-sit, le 13 mars dernier (cf. le Monde du 25 avril), la forme Sainte-Hélène, à Ghisonaccia (Haute-Corse). Elle intervient quelques heures seulement après l'attentat à Ajaccio contre la villa du directeur de cabinet du préfet de la région Corse, M. Marc-René Bayle, qui regardait la télévision avec son épouse. La charge, estimée à 2 kilo-

partie de la maison. Trois personnes, dont deux enfants, ont été légère-ment blessées par des éclats de vitres dans l'immeuble situé en face. A Riscossa, dont la dissolution, qu'elle qualifie de « mesure de

répression politique », n'est pas encore officiellement notifiée, a appelé l'ensemble de ses sections à se réunir à Corte samedi 6 juin.

Nominations

M. Christian Cardon, conseiller éférendaire à la Cour des comptes, a été nommé délégué interministériel au projet Eurodisneyland en France, par le conseil des ministres du mercredi 3 juin. [Né en 1944 à Lille, Christian Car-

don est conseiller référendaire à la Cour des comptes. Institut d'études politiques de Paris, ENA; auditeur à la Cour des comptes en 1969. Chargé de mission au secrétariat général du comité interministériel pour les questions de coopéra-tion économique européenne (1973), directeur de cabinet de Pierre Méhai-gnetie, secrétaire d'Etat à l'agriculture (1976), directeur adjoint (1978) puis directeur (1980) de cabinet de Pierre directeur (1980) de cabinet de Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture; maire de Trouville depuis 1983.]

Le vice-amiral Claude Gagliardi sété nommé président de la mission interministérielle de la mer. Par délégation du premier ministre, le secrétaire d'Esta à la mer prépare et met en œuvre la politique générale du gouvernement dans le domaine

des activités maritimes, aux termes d'un décret du 2 août 1978. Cette politique est élaborée au sein d'un comité interministériel de la mer. Depuis 1981 il n'y avait plus de pré-sident de la mission interministé rielle de la mer, ce qui ôtait à cet organisme sa capacité d'initiative.

Né le 4 mars 1927, le vice-aminal d'escadre Claude Eggliardi est ancien siève de l'Ecole navale. Il est vice-aminal d'escadre depuis 1984. Il exerçait jusqu'au 4 mars dernier à Toulon les fonctions de préfet maritime de la III région à Toulon.]

Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice, le conseil des ministres, réuni le mer-credi 3 juin, a approuvé la nomina-tion au Conseil d'Etat au tour extérieur de M. Pierre Bordry, proche collaborateur de M. Alain Poher, président du Sénat, dont il est depuis janvier dernier le conseiller spécial. Auparavant, il était depuis novembre 1968, son chef de cabinet.

Défense

Malgré des propositions de ses sociétés nationales

La France pourrait commander aux Etats-Unis des avions de combat et des appareils de transport

Après avoir commandé des radars volants à Boeing, qui les hai livrera en 1991, la France pourrait acheter aux Etats-Unis des avions de combat F-18, pour son aéronavale, et des appareils de transport Hercules, pour son armée de l'air. Cette double éventualité est soumise, par les états-majors concernés, à l'approbation du ministre de la défense, M. André Girand, qui devrait trancher très prochaine-

Si le choix des militaires était entérité par le pouvoir politique, nul doute que deux entreprises fran-caises, le groupe Dassault-Breguet et la société Aérospatiale, qui peuvent prétendre offrir des solutions de remplacement, auraient le sentiment de recevoir un camouflet du client

La marine nationale a besoin de remplacer ses avions d'interception Crusader en 1993 et ses avions d'attaque au sol Super-Etendard en 2005. Elle avait donc imaginé, an début de ses réflexions d'état-major, de moderniser ses flottilles avec un appareil polyvalent, le Rafale, qui scrait développé en harmonie avec l'armée de l'air pour un besoin assez parallèle de succession, d'ici à la fin du siècle, de ses avions d'attaque Jaguar et de ses appareils de défense aérienne Mirage-F1 et Mirage-

Des achats ज्ञा संबद्धेल्ड

Malgré cette prise de conscien commune de leurs propres besoins de modernisation, la marine et l'armée de l'air n'ont pas exprimé la même priorité : la première sou-haite, dès 1993, rempiir d'abord ses missions d'interception (la succes sion du Crusader) et la seconde privilégie à partir de 1996, dans un premier temps, l'attaque su soi (le remplacement de Jaguar).

A cet obstacle-là s'ajoute une antre difficulté ; le trop lent démar-rage du programme Rafale, du à des considérations politiques extérieures à la France (l'incapacité de l'Europe à concevoir en coopération un même avion de combat) et à d'antres, internes (la crise de conflance qui distend les rapports entre le ministre de la défense et M. Serge Dassault). Mais le résultat reste le même : si l'avion de combat français dérivé du Rafale et commun à l'aéronavaie et à l'armée de l'air, voit le jour, il ne sera pas disponible avant 1996 et,

vraisemblablement, à une date plus proche de 1998.

Pendant an moins trois ans et peut être cinq, les porte avions fran-cais risquent, dans ces conditions, d'être dépourvus de l'appareil moderne capable d'assurer leur défense aérienne.

D'où le projet de l'état-major de la marine d'acheter sur étagères, comme on dit, c'est-à-dire directemem chez le constructeur, dix-lant avions d'interception F-18, de conception américaine. A défaut, il serait même possible d'en louer ou de commander, à titre temporaire, un nombre supérieur d'appareils, qui sersient neuls ou d'occasion, en attendant la livraison des Rafale. L'aéronavale est désormais pressée par le temps pour le rempiscement de ses Crusader, qui sont, eux amai, des avions de construction américaine et elle ne voit pas, dans ses propositions, matière à un camouflet politique envers les industriels francais qui devraient exiger, en contre-partie, des compensations du genre de celles qui leur furent accordées par la firme Boeing.

La société Dessault no l'entend pas de cette oreille. Comment continuer à vendre, font observer ses responsables, des Mirage-2 000 à l'exportation et, plus tard, des Rafale si le client national affiche sa préférence pour un produit concur-rent et marque ainsi sa défiance au profit du F-18 ? Pourquoi faire un cadeau aux constructeurs américains, qui ne manqueront pes de tirer un avantage commercial de la commande de l'aéronavale française auprès des clients étrangers? La marine nationale a-t-elle présenté an invernement une addition complète et honnète, y compris le coût considérable qui résultera des com-mandes d'armement, de matériels de servitude et de pièces de rechange requis par le F-18 ?

Pour toutes ces raisons, le groupe Dassault-Breguet a contre-att Il propose de prolonger la durée de vie opérationnelle des Crusader actuels de 1992 à 1996, en renforcant la structure de l'avion et en modernisant son électronique de bord, pour un coût estimé à environ 70 millions de francs par appareil. pour le Foch et le Clemenceau. tandis que le Rafale «navalisé» serait au rendez-vous du prochain porte-avions muléaire Charles-de-Gaulle, prêt pour 1996.

A l'état-major de la marine, per-sonne ne croit beaucoup à la possibi-lité de faire durer an-delà de 1994 un avion comme le Crusader, qui aura alors subi de nombreux catapultages toujours éprouvants pour la fiabilité d'un avion. Avec le ministre de la défense, les marins continuent d'incliner vers une solution de location on d'acquisition temporaire de 18 appareils F-18.

On retrouve un débat semblable. c'est-à-dire l'acquisition de quelques exemplaires d'un modèle américain avec le souhait de l'armée de l'air : française de commander des appareils de transport Hercules à la société Lockheed (entre six appa-reils neufs et douze d'occasion) pour remplir des missions intercontines

En réalité, les besoins de l'étatmajor de l'air sont très comple ils changent souvent. Ils sout an minimum de denx ordres assez différents. Le premier besoin exprimé depuis deux uns consiste à remplacer les vieux Noratlas, qui sont des avious-cargos de servitude (pour le transport de fret) ou d'instruction (pour l'entraîmement au largage de parachutistes et de matériels). Le second besoin est apparu plus récomment encore, avec les opéra-tions au Tchad, et il revient à dispoter de quelques avions de transport hourd capables, à le différence du Transell qui a des capacités plus réduites, de franchir de longues étapes sans escale intermédisire ou sans nécessité de ravitailler en vol.

Une pilule

A ce double marché, la société nationale Aérospatiale entend répondre par deux propositions dif-férentes. Dans le premier cas, l'avion-cargo de servinde et d'ins-truction pourrait être la version militaire du court-moyen courrier civil ATR-42, dont le coût de développe-ment est évalué à 1 milliard de france et le marché potentiel à une centaine d'appareils (dont vingt à vingt-cinq en France). Dans le second ess, l'Aérospatiale imagine de poavoir relancer la chaîne de fabrication du Transall à moindre frais si une décision était arrêtée avant la fin de cette amée.

L'armée de l'air française fait des manières. Elle reproche à l'ATR-42 d'être une solution bétarde, conque à pertir d'un avion doté d'une simple porte latérale pour le chargement e porte latérate pour le chargement et le déchargement alors que les spécialisses les préférent un appareit avec la classique porte arnère à rampe pour des embarquements et des débarquements plus autonomes et plus rapides. Elle considère que le Transail ne répond par à sa demande spécifique d'un appareit de transport en largue d'hommes ou de succreit, su largage d'hommes ou de matériels se plus près des combats.

C'est pourquoi l'état-major de l'air ne cache pas ses préférences pour deux modèles étrangers : le cargo léger bimoteur CASAhispano-indonésienne, et le lourd quadrimoteur Hercules, déjà vendu per son constructeur américain Lockheed à plus de 1 800 exem-

Deux solutions qui, de l'aven de responsables de l'Aérospatiale, out le défaut majeur de n'être pas nationales à l'heure où, comme le démontre l'effort quotidien de la société nationale pour placer à l'exportation les versions civiles de l'ATR-42, la concurrence américaine ne fait ancan cadean à l'industrie française. Si le gouvernement devait trancher en favour d'une double commande étrangère, l'Aérospatiale a d'ores et déjà prévenu qu'elle exigers de bénéficier, en retour, de compensations industrielles des fournisseurs choisis. Mais, tent pour Dessault, dans le domaine de l'aviation de combat, que pour l'Aérospatiale, en matière d'avistion de transport, la pilule paraît amère.

JACQUES ISNARD.

OFFICIERS MINISTERIELS **VENTES PAR** ADJUDICATION

Rubrique OSP 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

VENTE sur sais. immoh. Pal. de Jest. CRÉTEIL, jesdi 18 juin 1987 à 9 h 30 APPART. de 4 p. princ. à ABLON (94)

1 et 3, r. de la Courre-eux-Lièvres - 82 à 86, r. de l'Europe - 36 et 38, r. de Mons dit = Résidence du Châtenu > MISE A PRIX: 90006 F
S'ad. Mª Llora TROJMAN, av. à CRÊ-TEIL (94), 66, r. des Ecoles, t. 46-80-31-02 et 48-98-55-05 - Mª Charly BENSARD, av. à PARIS-7, 179, bd 8t-Germain, t. 45-44-55-95 - Ts av. pr. T.G.L. de CRÉTEIL - S/hieux pr vis.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE PALAIS de JUSTICE de PARIS, le jeudi 18 juin 1987 à 14 houres UN LOGEMENT PARIS-11°

0, rac de Vaccouleurs, de 2 pièces princi-pales, 3 étage et cave MISE A PRIX : 50600 F ladr. SCP COURTEAULT, LECOCQ, RIBADEAU-DUMAS, avocats, 17, avenue de Lambelle, PARIS-16, Tél. 45-24-46-40.

VENTE SUR LICITATION an PALAIS de JUSTICE d'ÉVRY, rue des Mazières, le MARDI 16 JUIN 1987 à 14 heures **UNE MAISON** DRAVEIL (Essonne) Quai des Dames et rue de Port-sur-Dames, sans gemèro

MISE A PRIX: 80 000 F Possibilité baisse quart pais moitié.
Consignation indispensable. Pour rens.
s'adresser à SCP AKOUN TRUXILLO,
avocats, demeurant à EVRY (91). 4, boelevard de l'Europe. Tel. 60-79-39-45. As
greffe du Trib. de gde instance d'EVRY.

VENTE SUR LICITATION, au Palais de Justice de PARIS le LUNDI 22 JUIN 1987 à 14 heures UN APPARTEMENT de 2 pièces princ., cuis., douche, w 15, RUE DESCOMBES - PARIS-17 LIBRE D'OCCUPATION - M. à px 150 000 F Sadr. Mª R.-Xarier SIMONNET et Philippe BROUSMICHE, avecats associés, 1 rue de Rome, 75008 PARIS, tél. 43-87-48-66
Visites sur place les 13 et 20 juin de 9 heures à 11 heures.

Vente sur saisie au tribunal de grande instance d'Évry le MARDI 16 JUIN 1987 à 14 h PAVILLON à STE-GENEVIEVE-DES-BOIS (91) de chaussée : garage, buanderie et dépendances, mur extérieur en menière étage avec escalier extérieur, balcon-terrasse, sulle de séjour, cuisine, chambres avec combles aménagés. MISE A PRIX: 150 000 F S'adresser à M' Jean-Marie Becam, avocat au barreau d'Évry, 96, Grande-Rue, 91290 Arpajon. Tél. : 64-90-90-32 — Au greffe du tribunal de grande instance d'Évry où le cahier dea charges est déposé — Sur les lieux pour visiter.

Vente an Palais de Justice de Paris, le jeudi 18 juin 87 à 14 à 30 IMMEUBLE INDUSTRIEL à CHATELLERAULT

(Vienne)
Zone industrielle-Nord-8 allée d'Argenson 9608 m² - LIBRE DE LOCATION MISE A PRIX: 1 000 000 F (POUVANTÉTRE BAISSÉE DE QUART)
S'adresser à : M' Bernard de Sarine, avocat, 70, avecum Marcean, Paris & Tél. : 47-20-82-38. M' Carrasset-Marifiler, syndic, 10, rue Bertin-Poirée, Paris, M' Mellie, syndic, 41, rue du Four, Paris.

Vente sur licitation an Palais de Justice de Paris le LUNDI 22 JUIN 1987 à 14 heures EN DEUX LOTS 1* lot: STUDIO

2º lot : APPARTEMENT LIBRE - MISE A PRIX : 90.000 P
dans le Bitiment A, sile est à Pentresol de la propriété sise à
AVARAY (Loir & Cher)

dite « CHATEAU D'AVARAY » Pour tous renseignements s'adresser à M* Jean NOUEL, avocat à Paris (7*) 26, boulevard Raspell, TEL: 45-44-10-33 — Sur place pour visiter

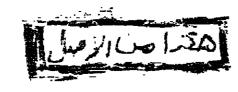
Vente sur licitation su Palsis de Justice de Na le JEUDI 18 JUIN 1987 à 14 hours EN UN SEUL LOT : UN IMMEUBLE à LEVALLOIS-PERRET (92) 24, rue Vergniaud comprenant 3 BATIMENTS de chacun 2 étages cour payée sur terrain de 193 m² MISE A PRIX: 550.000 F

S'adresser pour tous resuseignemenns à M° Marcel WESLIN, avocat, 7, avenue de Madrid 92200 Nemily-sur-Scine, 781: 47-47-25-30 - M° Serge BERILLATZ, avocat 18, avenue Bugeaud 75116 Paris, 761: 47-27-09-94 - Et à tous avocats postulant près le Tribunal de Grande Instance de Nanterra.

Vente sur surepohère un peleis de justice de Nantesre,
le JEUDR 18 JUIN 1987 à 14 h
EN UN SEUL LOT:
UN MAGASIN au rer-de-chansesée à gauche
avec ARRIÈRE - BOUTIQUE
UN APPARTEMENT de 2 pièces principales un
le étage - une CAVE **BOULOGNE-BILLANCOURT (92)** 80, rue d'Aguesseau MISE A PRIX : 396 000 F

S'ad, à Mª Benoît Desclozemz, avocat au barreau de Nanterre, 58, bd du Couchant 92000 Nanterre. Tél.: 47-21-57-05 — Mª Michèle Bersard-Pelsier, evocat au barreau de Nanterre, 109, rue de Longchamp, 92200 Nenilly. Tél.: 46-24-94-11.





Pierre Belfond vous propose

PIERRE MIQUEL

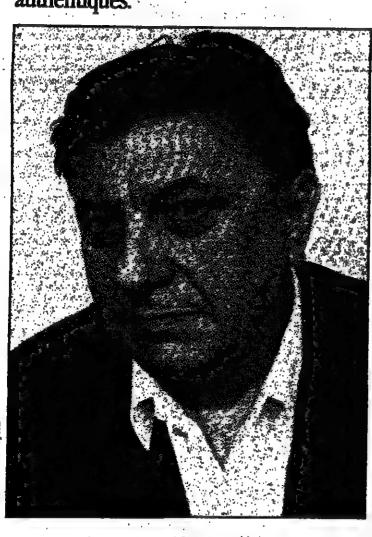
près "Les guerres de Religion", "Histoire de la France", "La Grande Guerre" et "La Seconde Guerre Mondiale" qu'il a fait paraître chez Fayard et qui ont connu un immense succès, Pierre Miquel publie son premier roman.

Etats-Unis

de transpor

Las Same

C'est en effectuant des recherches sur la guerre de 14-18 qu'il a "rencontré", dans des archives, les personnages de La Lionne de Belfort. Pierre Miquel s'est donc largement inspiré d'événements authentiques.



INCOME TO THE STATE OF THE STAT

Automne 1917 : après une escarmouche, le lieutenant de hussards Antoine de La Salle sauve la vie d'un simple

fantassin, Jean Tardy. Désormais, entre eux, ce sera à la vie, à la mort. Dans le train qui les ramène vers Belfort, voyage aussi une ouvrière de Reims. Seule la guerre pouvait faire se croiser ces trois destins: le brillant vicomte parisien sorti major de Saumur, le rude paysan lorrain et la blonde Gabrielle qui va un peu au hasard, comme tant d'autres, chercher fortune dans le voisinage immédiat des combats. Belfort est un îlot privilégié où civils et militaires ne songent qu'à faire la fête, à s'étourdir, à oublier les obus et les tranchées.

Tandis que Gabrielle, mi-chanteuse, mi-théâtreuse, se produit dans un caf'conc', une rivalité tragique naît entre le lieutenant et le fantassin...



Société

Le procès de Klaus Barbie à Lyon

L'appel avant le dernier train pour les camps de la mort

de notre envoyé spécial

D'ores et déjà, le procès Barbie est assuré de la dimension historique qui en était attendue. Les dépositions des témoins ou des victimes partie civile, entendnes depuis maintenant dix jours, ont rappelé ou révelé, dans toute leur étendue, les réalités quotidiennes, dans les locaux de la Gestapo, dans les prisons et dans les camps nazis, du système mis en place pour l'anéantisse-ment ou la réduction en esclave de ceux qui étaient décrétés, à l'épo-

D'autres dépositions suivront. Cependant, parallèlement à cette dimension historique, la cour d'assises du Rhône a tenu à une autre exigence. Si Barbie a incontestablement servi le système, il convient judiciairement d'établir son rôle personnel dans chacun des crimes contre l'humanité qui lui sont

siège de l'Union nationale des israé-lites de France, comme pour celle dossier se fonde sur des témoignages qui font état de se présence sur les icux, mais qui peut-être ne scraient

C'est pourquoi l'accusation comme les avocats des parties civiles attachent un grand prix aux deux télex qui, signés l'un et l'autre Klaus Barbie, rendirent compte à Paris de ces deux rafles, en décrivent les circonstances et établissent un bilan chiffré du nombre de personne

Il n'en va pas de même avec la déportation des six cent quarante personnes qui furent embarquées le 11 soût 1944 dans le dernier train de ce genre qui quitta Lyon à destina-tion de l'Allemagne, emmenant, tout à la fois, des juifs et des résistants.

Les premiers, après douze jours d'errance sur les voies ferrées de l'est de la France, devaient aboutir à Auschwitz. Les autres avaient été séparés en cours de route : les rommes résistants étaient débarqués en Alsace, pour les envoyer au camp du Struthof : les femmes résistantes se trouvant de leur côté conduites à

C'est ce dramatique voyage dans la chaleur du mois d'août, sans eau, sans vivres, avec des arrêts incessanta de gare en gare, Tournus, Vittel, Sarrebrück, qui, depuis mercredi 3 juin, occupe l'attention. Klaus Barbie en fut-il l'ordonnateur? Il n'existe aucun document écrit pour l'établir. C'est donc uniquement sur les récits des rescapés que la cour et le jury pourront fon-der leurs convictions. Car parmi ces rescapés, il en est qui out gardé le souvenir de la présence de Klaus Barbie le 11 août 1944, au moment Montine, l'appel pour ce départ.

« Qualque chose d'immonde »

C'est le cas de M= Alice Vanenberghe. Cette femme, docten en médecine, est aujourd'hui une infirme. Les supplices qui lui furent infligés à Lyon par Barbie et ses hommes l'ont réduite à un état de déchéance physique. Mais ses souvemirs sont intacts. Voici pourquoi elle accuse Barbie.

« Je me considère ici, devait-cile dire, comme en mission. Je ne suis pas, moi, un écrivain. Moi, j'ai connu Barbie quand il m'a arrêtée en août 1944, avec son équipe : six civils dont deux Françaix. J'ai été conduite aussitôt dans les locaux de la Gestapo, qui, à cette époque, se trouvaient place Belcour. Pour commencer, c'est un colosse blond, auf s'appelait Schmidt, qui m'a interrogée. Un quart d'heure après, je n'avais plus d'ongles. Je n'ai toujours rien dit.

» On m'a abandonnée sur une chaise. C'est alors que j'ai vu Barbie. Il est venu s'asseoir en face de moi, et il parlait en chef aux autres. J'ai pu le regarder, et je me suis dit à ce moment : « Toi, mon gars, si je » te retrouve un jour, je ne te man» querai pas. » Out, je l'ai bien regardé. J'ai remarqué une particularité de son oreille gauche, et aussi un geste de son petit doigt. Sur des photos de lui que i'al vues à La Paz on voit bien toutes ces anomalies. Il a donc donné des ordres, et Schmidt, qui m'avait déjà torturée, s'est jeté sur moi, fait déshabiller et étendre sur une table, où j'ai reçu des coups de knout et de ceintu-

Mes Vansteenberghe est ressortie de là avec cinq vertebres cassées. Le matin, dit-elle, j'étais partie dans l'euphorie de mon corps vivant. Je n'ai jamais retrouvé cette sensation. Je n'ai plus jamais pu marcher. » Elle fut enfermée à Montine. C'est là, a-t-elle expliqué, qu'elle

éprouva envers Barbie un sentiment que, dit-elle, « je voudrais essayer de vous faire partager ». « Nous, dans la Résistance, nous savions les risques que nous prenions, et j'assume tout ce que j'ai subl. Mais, dans cette cellule où l'on m'avait letée, il v avait d'autres gens. J'y ai vu une semme juive et son ensant, bien soigné, tout blond, avec une barrette dans ses cheveux. Eh bien, Barbie est entré un jour, et il est

venu arracher cette mère à son

M= Wardy avait quinze ans. Par eile, on a su queiques détails supplé-1944, « un train blen étrange, avec son wagon de première classe pour les officiers et les nôtres de troisième classe =.

· En gare de Stugart, ajoutet-cile, il y eut un appel par hau-parleur : « Train de juifs. Tout le monde doit quitter la gare » ; elle so

a vu Barbie et son équipe faire l'appel, le 11 août 1944. dans la cour du fort Montluc, de six cent quarante juifs et résistants pour le départ du dernier train à destination de l'Allemagne.

Une rescapée, M™ Alice Vansteenberghe,

enfant. Ça, ce n'est pas la guerre. C'est quelque chose d'immonde.»

Voici mainteant le point majeur de ce témoignage : « Le 11 août 1944, nous avons étà réveillés très tôt. On a fait sortir tout le monde dans la cour, sauf moi. On m'a dit:

Pas vous, vous n'êtes pas juive, »

J'at alors regardé par l'æilleton de la porte de la cellule. C'est ainsique j'al bien vu Barbie et son équipe dans la cour, en train de rassemble ces gens, de les compter pour les envoyer à Auschwitz.

An rang de bêtes

Un peu plus tard, après qu'elle out regarde d'autres départs de Mont- luc, postérieurs au 11 août 1944, et dont l'aboutissement fut les fosses communes après les grandes fusillades de Bron et de Saint-Genis-Laval, dans la banlieue de Lyon, le président Cerdini lui demanda de bien préciser. « Oui, dit-elle, le 11 août, j'ai vu dans la cour Barbie

An cours de l'instruction, on voulut rien négliger. Il fut procédé à Montiuc, dans la cellule qu'occupait M= Vansteenberghe, à une sorte de reconstitution. On vérifia ce qu'elle avait bien pu voir par cet ceilleton. On prit des mesures, et il apparut que ce qu'elle disait pouvait être

Cependant, le président lui demandera encore : « Comment savez-vous que, place Belcour, c'est bien à Barbie que vous aviez « Ce que je sais, M. le président,

c'est que l'homme que l'on m'a montré après, c'est bien celui qui m'a fait torturer et a torturé n'avait pas tellement change. Il y avait touisses avait toujours ce même regard, et puis cette oreille gruche, et cette façon de tentr son petit doigt écurté is autres. Ça, c'est resté gravé. »

Aux questions du procureur général, comme à celles de Mª Iannucci et Zelmati, parties civiles, Mas Vansteenberghe a donné autant de réponses qui, avec des détails es, confirmaient sei

Mª Vergës lui, n'estima pas devoir. intervenir. Il le fit, en revanche, après que M. Isaac Lathermann, rescapé du convoi du 11 août, eut raconté le voyage, les malades, les mourants, les sélections d'Ansch-

Car si M. Lathermann, arrôté lui anssi par Barbie, reconnaît en ce dernier l'homme qui l'interrogea, il ne peut affirmer l'avoir vu ni à la prison au moment de l'appel ni sur les quais de la gare lors de l'embar-

< Je me souviens seulement, a-t-il dit, d'un SS, mais qui se trouvait assez loin de moi. Et puis, nous étions trop émus, trop boulerversés par tout ce qui se passait. »

M™ Alice Zohar, arrêtée le 31 juillet 1944, dénoncée par un voi-sin, a connu, elle aussi, l'appel et l'embarquement du 11 août, le voyage infernal et le camp d'Auschwitz dont elle parle encore avec

Mais elle aussi, dira qu'elle n'est is en mesure de recomiaître les Allemands à qui elle eut affaire ce iour-là. Tout comme M= Charlotte Wardy, anjourd'hui professeur de littérature française à Haffa. Mais le témoignage de M. Wardy, enfermée à Montluc dans la cellule numéro 10, recoupe celui de M= Vanstocuberghe.

- Dans la mit du 5 au 6 août, 2-telle raconté, la porte a été ouverte et on a jeté parmi nous cette semme dans un état atroce. Elle nous a dit : Surtout, ne me questionnez pas.
 Donnez-mol à boire, je vous en supplie. > Nous n'avions pas d'eau. Nous avons seulement pu lui souvient aussi des enfants allemands qui crachaient au passage des déportés, et surtout de l'arrivée, après douze jours, à Birkensu, l'antiambre d'Auschwitz.

« Je n'oublierai jamais. Il y avait sur une avare voie des wagons à bes-tiaux d'où les SS faisaient sorair à coups de trique des malheureux dans un état squelettique. Ma mère a tiré le rideau, pour que je ne continue pas à voir ça. » Elle dira encore : « Tout était calculé pour nous faire perdre notre dignité. Pour nous mettre au rang de bêtes. Notre lutte a consisté à tout faire pour ne pas devenir ce qu'ils vou-laient que nous devenions.

La famille d'un compagnon de Jean Moulin porte plainte

Me Vergès devait pour finir tenter-de tirer parti de la déposition d'un autre rescapé, M. Anatole Lillens-tein. M. Lillenstein qui, lui aussi, a raconté le voyage abominable et son aboutiessement, aussi déclaré on à aboutissement, avait déciaré qu'à son avis ce devait être l'officier SS

responsable du train du 11 août 1944 qui avait pris la décision, faute de pouvoir acheminer le train jusqu'à Drancy, de gagner directe-ment l'Allemagne. Il avait dit exac-

«Si notre convol est arrivé Auschwitz, c'est que telle était la détermination de l'officier qui conduisait ce convoi de tout faire ur ça, maigré les difficultés. »

Dès lors, pour Me Vergès, cet offi-cier n'étant pas Barbie, celui-ci ne saurait se voir reprocher l'initiative d'un envoi à Auschwitz. A quoi M. Lilienstein a rétorqué : « Pour moi, cet officier ne pouvait agir que sur ordre. Et, à mon avis, le seul homme qui pouvait donner un tel ordre était Barbie.

Me Vergès en cette circonstance n'en était pas moins dans son rôle de défenseur. En début de journée, il s'était montré plus ironique. Me Henri Noguères venait d'informer la cour que la veuve et les qua-tre enfants d'André Lassagne, arrêté avec Jean Moulin à Caluire le 21 juin 1943, torturé par Barbie, déporté et mort en 1953 des suites de cette déportation, venaient de déposer une plainte avec constituin de partie civile contre Klaus Barbie, « pour montrer leur volonté et celle des résistants de voir cesser l'accusation d'un refus de connaître la vérité sur ce drame »

«Eh bien, dit M. Vergès, vollà qu'on se manifeste quarante-quatre ans après les faits, et quatre ans et denti après l'arrivée en Prance de mon client. Je constate qu'on n'a pas été trop pressé. Je ne peux que souhaîter que cette instruction aille vite, et ne dure pas, elle, quatre ans

Il avait en réalité fort bien compris que cette plainte, après celle de la veuve de Bruno Lerat, antre vic-time de Caluire, constituait un nosveau contre-feu le privant sur ce chapitre de certains effets annoncés. Qui, dans la tonalité actuelle du débat, apparaissent bien secon-

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

Le second procès de trois membres d'Action directe aux assises de Paris

Claude et Nicolas Halfen en première ligne

Régis Schleicher a refusé d'assister à la fin de l'audience

fois, six mois après le procès averté des trois membres d'Action directe pour cause de panique parmi les jurés populaires, c'est Claude Halfen, treme et un ans, uni est entré le premier dans le prétoire, et non Régis Schleicher, l'un des dirigeants du groupe terroriste. Claude Halfen, avec ses allures d'étudiant sage etréveur, ses lunettes rondes d'intellectuel et ses vêtements portant, à la hauteur du cœur, un triangle de tissu rouge cousu, pour marquer symboliquement qu'il se considère, plus de quarante ans après les navages d'une traque nazie, comme un résistant et un déporté politique...

Oni, ce fut lui la vedette - délibéément ou non, certainement non de cette première audience d'un procès où la cour d'assises de Paris, composé, pour la circonstance de sept magistrats professionnels, devra déterminer dans quelle mesure Régis Schleicher, trente ans, Claude Halfen et son frère, Nicolas, vingttrois ans, furent les anteurs on les complices de cette fusillade surve-nue à Paris, avenue Trudaine, le 31 mai 1983, au cours de laquelle leux policiers trouvèrent la mort.

Durant trois bonnes houres, le procès rouronna pourtant. Le pré-toire était bien calme, et l'on pouvait croire les vieux démons exorcisés. A aucun noment Régis Schleicher ne s'est levé, comme il le fit en décembre 1986, menacunt les jurés, lestrateurs de la service de la se promettant « les rigueurs de la jus-tice prolétarienne » s'ils se hasardaient à le juger. Non, Régis Schlei-cher était bien sage, se contestant d'admirer les superbes caissons de plafond et de faire savoir au prési-dent Xavier Versini, une lois pour toutes : « Je refuse de répondre à vos questions quelles qu'elles

Mais le feu couvait. Le président mais se su couvait. Le president venait de rappeler les moments forts du curriculum viuse de Schleicher, d'évoquer sa famille « extrêmement honorable », un père qui fut l'un des secrétaire mationaux de la CFDE,

C'est pent-être un signe. Cette une mère qui dirige une institution pour enfants handicapés, se scolarité pour enfants handicapés. calée. Ce fut au nour de Claude Halfen. On rappeia quel fut son environmentent familiai, une grandpère résistant les aussi, décédé en 1973 et visiblement adulé par ses enfants. Le président étumérait ensaite les principales aventures sen-timentales de l'accusé, ses engage-ments politiques précoces — à treize ans, en mai 1968 — qui lui valurent

le surnous de Biberen. C'est su terme de cet examen de a biographie que Cisade Halfen, à la légère surprise du président, demanda la perole. Ce fut pour déclarer d'une voix forte, mais parlois tremblente, amplifiée par un micro: « Ma vie ne regarde ni l'Etat, ni les juges. Je n'en al à répandre que devant mes camarades. Ma vie appartient à la Révolution. Vous avez parlé de ma grand-mère et de mon père, Alfred Halfen. C'est vrai, je suis fidèle è leur mémoire, ils ont vécu des temps sombres, ceux de l'étoile jaune et du triangle rouge. Ils étalent du gibier pour les wagons

« Un rapprochement méprisable »

Clande Halphen devait laisser pesser in silence, pour reprendre aussitüt : « Aujourd'hui, nous sonnes devant les sections spéciales. C'est un sheistre bégalement de l'histoire. » Aussitüt, l'avocat général Gérard Geilloux veut se lever. Le président Versini prend les devann : « Il n'a tenu qu'à vous d'être jugé, en décembre, par une juridiction populaire. Vous pouvez avoir confiance en moi, le débat aera par faitement objectif. »

Mais une pèsme avait été lancée, et après que Clande Halphen eut

2000

and the little of the

·5 %

1220

4.0

... 🔄

Sec. 28 11 1999

et sprès que Clande Haiphen eut fini d'expliquer qu'il avait été accusé seus peuve per une repentie — « des gans naus honneur ni morale», — l'avocat général inter-vint avec fenos : « Cet Individu vient de faire un apparechement mégrisovuit avec vuice : « Cet individu vient de faire un comprochement méprisable entre les séctions spéciales de Vichy et une juridiction démocratique. C'est sue insulte ou gouvernement de la République et au Parlement qui out inité le vose de cesse foi. »

C'est sions que Mª Thiorry Lévy, défenseur de Claude Haifen, lança 40Wž (=

Aussinot on fut l'incident, mi long incident, chaque intervenant couveant les propos des autres.

- Vous n'avez pas à diriger les débats », rétorquait l'avocat gé - Nous sommes en trein d'entendre des éructations, ou alors c'est que vous ne vous comportes pas comme un magistrat, que votre but est différent » répondait Me Lévy. Vous estitude est intoléra-

An inities de ce puglint verbal, Chande Halfen reprit la parole pour lancer: « Vous èses une association

Son frère Nicolas se dressait Alors, tont rouge, pour crier à l'Estelle de l'avocat général: «Command! Fasciste!» Tandis que trois gendamies mobiles tentaient de le sonder à son banc d'accusé. On entendait fuser un «Pétainiste de merde!». Pendant ce temps, les l'impres le ministère vablic continue. Me Levy et le ministère public contimaient leur dialogue monotone: tiens -, etc.

«On n'est pas au théâtre!»

Le mot de la fin fut pour Régis Schleicher, que l'on avait cublié dans son coin, vêtu en survêtement noir et bleu légèrement anachronique: « On n'est pas au théâtre !» Il était 18 h 22. Le président Versini suspendait l'audience en catastro-phe.

phe.
Vingt minutes plus tard, à la reprise des débats, le président devait constater que Régis Schleicher n'svait pas jugé bon de réinégrer son strapoutin dans le «théatre : et concint : Nous ferons sans lui : Ce départ, non claironné, n'est peut-être pas définitif. Il marque en tout cas que le procès n'empruntera pan, en tous points, les traces du procès avorté de décembre 1986.

Dans la grande salle d'audience de la cour d'assises, la tension n'estplus la même. Chacun ressent bien que les arrestations de quatre diri-geants d'Acion directe, en février dernier, à Vitry-aux-Loges, a modi-lié la donne. Il restera à Claude Halfen et à son défenseur à démontrer l'inanité des accusations qui sont portées contre lui et à atténuer l'image qu'il a donnée dès l'ouver-ture d'un procès prévu pour durer jusqu'an 12 juin.

LAURENT GREILSAMER

Deux à trois ans après les faits

Un médecin anesthésiste de Tours est accusé d'avoir violé plusieurs de ses patientes

M. Gibert Vernaz, juge d'instruction à Tours, a incuiné, le mardi 2 juin, le docteur Michel Grenom, cinquante-quatre ans, de « viols sur personnes vulnérables». Le docteur Gressom, spéd'anesthésiecialiste réanimation, a, le même jour, été placé sous mandat de dépôt. On lei reproche «des faits de nature sexuelle » accomplis en 1984 et 1985, durant l'exercice de sa profession, sur des femmes qu'il avait préalablement ance-

TOURS

de notre anvoyé spécial

Le plus extraordinaire dans cette pen banale affaire est peut-être qu'elle n'éclate qu'anjourd'hui, soit près de deux ans après les faits. Tout remonte à une période comprise entre 1984 et le début de 1985. La direction médicale de la clinique Saint-Grégoire, l'un des établissements privés les plus importants et les plus comms de la région tourangelle, recevait alors une série de let-tres signées par des femmes qui avaient été anesthésiées par le docteur Grenom. Toutes ces exnatientes dénonçaient les agissements du médecin et les « curieuses ensations » qui avaient été les leurs alors qu'elles sortaient, en salle de réveil, de l'état d'endormissement ments laissent aujourd'hui penser que l'on voulut alors étouffer cette affaire. La direction de la climque Saint-Grégoire entreprit toutefois des démarches pour se séparer au plus vite de cet associé encombrant.

« Tout s'est passé fin 1985 en une seule soirée, dit-on. On a fait com-paraître le médecin anesthésiste devant ses confrères de la clinique. A minuit, tout était fini : il avait démissionné et vendu les parts qu'il possédait dans la société. L'affaire mblait classée. »

Elle aurait pu en rester là. C'était compter sans la volonté de la direction médicale de la clinique, où exerçait le médecin, de la voir transmise à la juridiction du conseil de l'ordre des médecins. Le case fot aimi forc des médecins. Le cas fut ainsi évo-qué oralement à plusieurs reprises devant le président du conseil de l'ordre des médecins d'Indre-et-Loire.

Une première « négociation » fut alors entreprise :des représentants

de l'institution ordinale proposèrent médecin anesthésiste-nimateur d'interrempre son activité. . Aucune plainte n'était officiellement parvenue au conseil de l'ordre; il s'agissalt d'une certaine manière de passer l'éponge et d'évi-ter que l'affaire ne preune de plus amples proportions », confie-t-on de source médicale. Le docteur Grenom s'engagea alors par écrit à con-ser toute activité professionnelle.

Toutefois, attaché au centre hospitalo-universitaire de la ville eteffectuant des vacations dans une clinique psychiatrique de la région, il ne tint pas parole. Le dossier arriva ainsi, une première fois, devant l'instance disciplinaire du conseil régional de l'ordre des médecins, le docteur Grenom étant. défendu par Me Louis Labadie, avocat à la cour d'appel de Paris. Une expertise psychiatrique avait été demandée ; elle conclusit à l'absence de pathologie mentale majeure, mais à la nécessité de faire en sorte que ce médecia n'exerce mos son activité professionnelle su contact des malades.

L'affaire allait être classée sans suite, quand le conseil départemen-tal de l'ordre des médecins, mécontent de la tournure des évén porta plainte contre le docteur Gre-nom. Celui-ci comparut donc une nouvelle fois devant le conseil régional. En février dernier, il fut radié à vie. Il fit alors appel.

Un contexte médical très particulier

C'est la notification au parquet de cette décision qui mit en marche la machine judiciaire. Le procureur de la République saisit l'autenne tourangelle du service régional de la police judiciaire d'Orléans. « Nous n'avons pas eu dans notre enquête de vrais soutiens de la part du corps médical, disent les policiers. Nous meutai, uneil so pourais. 170ma avons toutefois réussi à nous faire communiques par la direction de la clinique trois noms de femmes qui s'étaient initialement plaintes. »

Deux, depuis, ont officiellement porté plainte devant la justice et, après une perquisition à son domi-cile et une garde à vue commencée le 1st juin, le docteur Grenom était inculpé le 2 juin.

L'existence des faits reprochés ne semble pas devoir être mise en doute, le médecin ayant lui-même reconnu leur matérialité lors de l'instraction. « Il y a, de toute évidence, matière dans le donnier à une incuipation pour viols », indique t on de source policière. « S'Il n'y a par eu de plaintes immédiates de la part des femmes concernées, c'est sums doute à cause du contexte très particulier de cette affaire et nota ment de son environnement médical. De plus, les femmes, au moment des puis, ses jeumes, au moment des faix, sortaient tout juste de leur auesthésie et pouvaient craindre qu'on les accuse d'affabulations diverses.»

Aucun des anciens confrères da

médecin ne semble anjourd'hui désireux de le soutenir dans son épreuve. La direction médicale de la clinique Saint-Grégoire, en particulier, nie toute responsabilité. Le doctesa Grenom n'était pas salarité dans notre établissement, tient à préciser-le docteur Alain Besancenez, PDG de l'établissement. Les faits qui peu-vent lui être aujourd'hui reprochés ne regardent donc que lui et ses patientes. Nous n'avions pas pour-notre part à saistr la justice. Nous devons entin apullones le tott ent le devons enfin souligner le fait que le docteur Grenon était, depuis longtemps, connu pour être un thésiste-réan ment compétent. »

JEAN-YVES NAUL

Un fonds de secours pour les enseignants plastiqués en Corse

M. Michel Roger, directeur de cabinet du ministre de l'éducation nationale, au terme de sa visite à Ajaccio, mercredi 3 juin (le Monde du 2 juin), a annoncé diverses mesures d'aide sux enseignants vic-times d'attentats en Corse, notamment le création d'un fonds de secours permettant très rapidement de compenser les dégâts causés en attendant l'indemnisation et le relogement par l'académie des ensei-

Mais, a affirmé M. Roger, il est hors de question de muter intmédiatement et automatiquement hors de Corse les victimes», cas cels irait tout à fait dans le sens de ce que souhaitent les poseurs de bombes (...). Les cas dramatiques - huit - sont examinés cas par cas et donneront lieu à des mutations, >



Société

L'interpellation de 57 personnes originaires du Maghreb et du Proche-Orient

Les craintes de Paris

(Suite de la première page,)

Town to the second Mi de Para

Halfen

dience

and specify the second

Sarris to the second

usé d'assisse

Mary Control of the C

Extragal Control of the

Parl of Some

· La more change

The Country of

\$ 100 mm m

Leur propriétaire, qui fait l'objet d'une procédure distincte, devrait être rapidement inculpé d'infraction à la législation sur les armes.

Une seconde commission rogatoire a permis d'intervenir au centre islamique Ahl El Beit, un foyer-librairie situé au Kremlin-Bioêtre (Val-de-Marne). Considérée par les renseignements généraux et la DST non sans raisons, comme un centre de prosélytisme musulman intégriste, la librairie est fréquentée par des «frères prêcheurs» particulièrement actifs, de toutes nationalités. D'après les services de renseignement, plusieurs d'entre eux auraient été formés au Pakistan, dans un centre de théologie financé par l'Iran. Le ministère de l'intérieur se montre en tout cas très attentif à l'influence politique que pontraient exercer sur les musulmans vivant en France, sous le couvert de la religion, des «missicanaires» venus de Téhéran.

Cette sensibilité explique sans doute le contenu de la troisième commission rogatoire demandant aux policiers d'entendre M. Wahid Gordii, fonctionnaire de l'ambas-sade iranienne à Paris, qui n'a pa être interpellé.

M. Gordji, qui ne semble pas bénéficier du statut diplomatique, est officiellement le numéro deux de est officiellement le numéro deux de l'ambassade, dirigée par un simple chargé d'affaires, mais les services de renseignement français le tien-nem en réalité pour le véritable « patron». Cultivé, parlant très hien le français, M. Gordji, bien que gla-bre, a toujours manifesté une stricte orthodoxic khomeiniste. Très connu des milieux journalistiques, présent à toutes les réceptions diplomati-ques, il est considéré par certains cercles du renseignement comme un commissaire politique » et même comme un organisateur de réseaux terroristes. L'Iran a toujours protesté de son innocence dans les attentats commis ces derniers mois en France, muis des policiers main-tiement que Wahid Gordji était le « traitant » de Mohammed Mouhajer, arrêté avec d'autres membres

d'un résegu islamique en mars der-

L'opération de ce mercredi a mis en émoi le Quai d'Orsay qui a demandé à ses postes diplomatiques situés en « zone sensible », notamment en Iran et an Liban, de prendre toutes précautions utiles. Les Français en fonctions à Beyrouth se sont vu recommander de ne pas pas-ser dans la partie est de la ville.

Le Quai d'Orsay est d'autant plus inquiet qu'un incident survenu récemment entre Londres et Téhéran a montré quelles pouvaient être les conséquences de l'arrestation d'un officiel tranien. Le 28 mai,

après l'interpellation, à Manchester. d'un agent consulaire iranien accusé de voi à l'étalage, un diplomate bri-tannique,M. Edward Chaplin, avait été arrêté à Téhéran, en représailles, par des miliciens des Comités révo-lutionnaires et brutalement passé à tabac devant sa femme et ses enfants, avant d'ètre embarqué, à moitié assommé, vers un lieu de détention (le Monde du 31 mai-le juin). M. Chaplin a été depais remis en liberté, mais il est maintenant menacé de poursnites pour usage de stupéliants, corruption et activités de nature à « muire oux

GEORGES MARION.

Dans «le Monde de l'éducation » de juin

L'enseignement catholique est-il le meilleur?

appelle à l'élaboration d'une vaste programmation pour l'école de l'an 2000, voici venu le temps de réfléchir, avec sérénité, sur le rôle respectif de chacun des deux systèmes d'enseignement, le public et le privé. Dans son numéro de juin, le Monde de l'éducation s'interroga : «l'enseignement cetholi-que est-il le meilleur ?» Sans doute lui attribue-t-on parfois des vertus pédagogiques qu'il n'a pas toujours, notamment en termes de performances acolaires. Il n'en demeure pas moins que l'enseignement, cetholique attire en raison de ses qualités propres, notamment se concep-tion de l'accueil des familles et de la prise en charge des élèves. Il est autel un recours en cas de difficultés acolaires momentanées dans le système public.

Tandis que de toutes parts on

Ainei, montre le Monde de l'éducation, un élève sur trois e passé ou passera su moins une l'enseignement catholique. Com-

ment cela s'explique-t-il ? L'enseignement catholique fait-il réallement du « sur-mesure » ? Qu'en est-il du corractère propre » des établissements, de l'innovation pédagogique, des performances scolaires ? Sur toutes cas questions, le Monde

de l'éducation fait le point.

efforts de guerre ».

Danz le même numéro, un entretien evec M. Jean-Ci Barbarant, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-PEGC), ainsi que trois enquêtes : E Latin et grec, valeurs en hausse, a «Adoption : viva les grandes familles > : « Las universités ont-elles vraiment besoin d'argent ? » ou doivent-elles seulement mieux se gérer ?

Le Monde de l'éducation de juin comprend enfits un dossier pratique, qui intéressera toutes les familles : la liste complète de tous les collèges et de tous les lycées concernés par l'assoupliesement de la sectorisation aco-laire à la rentrée prochaine.

La conférence internationale sur le SIDA

La transfusion fait encore des victimes

mission hétérosexuelle du virus du SIDA, réaffirmation du rôle important de la prostitution dans la propagation du virus, données sur le risque d'infection de sang infecté provenant de donneurs séro-négatifs : la journée da 3 juin a été une nouvelle fois l'occasion pour les épidé-miologistes et les systèmicless venus du monde entier à Washington de fournir des informations inédites sur l'évolution de l'épidémie du SIDA.

WASHINGTON de notre envoyé spécial

De très numbreuses études pré-sentées lors de la troisième conférence internationale sur le SIDA ont démontré la réalité et l'étendue de la transmission hétérosexuelle du virus du SIDA. A cet égard, la prostitu-tion semble être l'un des facteurs les plus importants de ce mode de contamination. Le docteur W. Darrow, du centre de contrôle des maladies d'Atlanta, a présenté, le mer-credi 3 juin, les résultats d'une très vaux étude américaine portant sur

la séropositivité des prostituées, Il a montré que la proportion de prostituées aéropositives était très variable d'une ville à l'antre : 0 % à Las Vegas, 19% à Miami et 69% à Newark dans le New-Jersey. Tout en admettant que le groupe des pros-tituées étudiées n'était pas représentatif de l'ensemble des prostituées américaines, le docteur Darrow a souligné la très forte séropositivité pour le virus de l'hépatite B de ces prostituées. A Newark, 100% des prostituées sont porteuses d'anti-corps anti-HBV, et 71 % à Los Angeles, Selon le docteur Darrow, il est vraisemblable que les prostituées portenses d'anticorps anti-HBV et séronégatives pour le virus du SIDA out plus de risques que d'antres de devenir infectées par le virus HIV.

Au total, parmi les mille quarante-huit prostituées émdiées, 12 % sont séropositives. Souvent noires ou d'origine hispanique, ces

prostituées n'imposent que de manière très épisodique un préserva-tif à leurs clients et ont, en général, un lourd passé de toxicomane.

Les moustiques ne transmettent pas le virus

D'autre part, une étude réalisée à Nairobi, sous la direction du professeur Peter Piot, de l'Institut de médecine tropicale d'Anvers, a clairement montré la réalité de la transmission hétérosexuelle femmehomme. Sur cent trente hommes ayant en des rapports avec une pros-tituée, neuf, soit 7 %, étaient devenus séropositifs deux mois plus

La journée du 3 juin a été d'autre pert l'occasion pour une équipe de chercheurs du centre de contrôle des maladies d'Atlanta, dirigée par le docteur Kenneth Castro, de réaffirmer que les moustigt / ne transmet-tent pas le virus du SIDA. Le doc-teur Castro e présenté les derniers résultats de l'érude qu'il réalise depuis plusieurs années à Belle-Glade, une bourgade de Floride particulièrement touchée par le SIDA. Il apparaît clairement que les mous-tiques et autres insectes sévissant dans cette région de lacs et de planpour rien dans la transmission de la

Autre confirmation : celle d'un risque très faible – mais néanmoins réel – d'être transfusé avec du sang séronégatif bien qu'infecté par le virus du SIDA. Ce risque a été cerné par une équipe de la Croix-Rouge américaine, dirigée par le docteur Steven Kleinmann, après analyse du sang de 676 000 donneurs. Dix-sept d'entre eux se sont révélés séronégatifs au moment du prélèvement et séropositifs quelques semaines plus tard : dans huit cas, la séroconversion a eu lieu su bout de trois mois, dans cinq cas, entre le cinquième et le sixième mois et seulement au bout de six mois dans qua-

A partir de ces données, les spé-cialistes de la Croix-Rouge américaine établissent que le risque, maigré le dépistage systématique des dons de sang, de recevoir du sang infecte provenant de donneurs séronégatifs est de 1 sur 84 000. Mais sans doute faut-il surévaluer légèrement ce risque, à cause de l'absence de dépistage dans la plupart des banques de sang du deuxième virus du SIDA, le HIV 2.

FRANCK NOVICH.

L'explosion de la navette Challenger

Polémique sur la publication des derniers mots de l'équipage

Un juge fédéral américain a refusée à dire el la boîte noire ordonné, marcredi 3 juin, à la récupérée au fond de l'Atlantique NASA de rendre public l'enregietrement des derniers mots de l'équipage de la navette spatiale Challenger qui a explosé le 28 janvier 1986. Six mois après l'accident, l'agence spatiale américaine avait déjà communi-qué les dialogues entre les astronautes et le centre de Houston, durant les 73 secondes qui avaient suivi le décollage (le Monde du 30 juillet 1986). Mais le NASA s'était toujours

contenait des paroles pronon-cés par l'équipage après l'explo-sion, et le gouvernement améri-cain avait tenté d'empâcher la

publication de ces demiers mote. La veuve de Francis Scobee. le ger, s'est aussitôt élevée contre cette décision du tribunal fédéral, faisant valoir que la divulgation de l'enregistrement ravivait sa



IR LA DISTANCE

Avec les ingénieurs de Télésystèmes vous irez au fond des problèmes pour aller plus loin dans les solutions. Vous tiendres la distance parce qu'ils tiendront leurs délais et leurs budgets. Cette maînise, ils l'ont acquise au contact des différents métiers qu'ils pratiquent chez Télésystèmes sur des centaines de chantiers de pointe en France et dans le monde : Banques de données: Avec sa division Questel, leader en France et en Europe, Télésystèmes vous fournit l'information dont vous avez besoin dans le domaine des marques, des brevets,

de la vie des sociétés... Télématique: Télésystèmes offre les plus grands serveurs au service de la rélématique professionnelle mais aussi de la télématique grand public.

Gestion de centres informatiques : Télésystèmes vous

apporte conseil et assistance pour l'exploitation de vos centres informatiques, pour répondre à vos besoins d'infocentres et pour prendre en charge la gestion de vos ordinateurs...

Logiciels: Nous vous proposons notre maîtrise des techniques de développement d'applications et des outils de génie logiciel. Nous réunissons pour vous des prestations de haut niveau dans le domaine du conseil et de l'assistance technique.

Ingénierie de réseaux et de systèmes: Nous nous simons aujourd'hui à la toute première place en matière de réseaux locaux et systèmes de communication d'entreprise.

Nous developpons des progiciels bancaires et offrons un niveau d'expertise élevé dans le domaine de la sécurisation des transactions et de la carte à mémoire.

Mais, si importante soit-elle, la technique n'est pas tout.

Banques de données-Télématique-Centres informatiques-Logiciels-Ingénierie.

Télésystèmes a été l'une des premières entreprises à comprendre l'importance d'une relation de qualité entre les hommes. Formés dans cet esprit, nos ingénieurs sauront s'adapter harmonieusement à vos équipes.

Télésystèmes fait partie du groupe COGECOM (Compagnie Générale des Communications). Télésystèmes - 115, rue du Bac 75007 Paris - Tél.: (1) 45.44.38.98.



ROLAND GARROS

Impressionment

Mats Wilander

Yannick Noah.

En demi-finale,

le joueur suédois

le jeune rainqueur

de Jimmy Connors.

ment aux morts.

a éliminé en trois sets

sera opposé à Boris Becker.

Le tennis du plus fort est toujours le meilleur. Voici bien une évidence,

La météorologie nationale, viellle fille sponsorisée ici, avait promis de

fille sponsorisée ici, avait promis de pluie et peut-être, si Roland-Garros était sage, l'espérance de voir quel-ques sets se glisser entre les orages. Elle se trompait. Il ne plut point. Sauf dix minutes, fort utiles pour rafrachir les jambes en fusion de Jimmy Connors. Mais, per contre, pursont plus inattendue, me tem-

survint, plus inattendue, une tem-pête de temis sur ce central balayé per un fort vent de sable.

Trois quarts de finale, trois fois trois sets. Trois fois deux heures. Et

chacun put santer dans ses charen-taises pour le Journal télévisé de 20 heures. Les temps modernes du

termis, ces victoires à la chaîne, implacables et sans suspense autre que la seule espérance de voir le sup-

plice durer un pen plus, nous cet livré, mercredi, du résultat clé en

main, sans vice apparent. I'v temis brut de décoffrage en somme.

D'abord, cette affaire tchécoslo-vagus entre Meoir le chat et Nova-

cek, un bien brave garçon, genre bucheron. Novacek joue an tennis comme son coiffeur fait de l'esthé-tisme : bien dégagé sur les orcilles, et je ne veux voir qu'une seule balls.

Novacek a une cognée, Donc, il cogne. Une fois, deux fois, milie fois,

jusqu'à ce que l'arbre en face tombe. Cela peut arriver, à preuve la forêt

éblayée pour accéder ainsi en quart

Mais il se peut austi qu'il n'y ait pas d'arbre en face. Phutôt un être

une sorte d'OVNI machinvélique, notre patelin Raminagrobis Mecir, expert du Grand Albert et vague-

Mecir est ailleurs, antre, dans le cir-

cuit du tennis professionnel. On

serait même assez tenté de croire

qu'il méprise définitivement et sam

appel ce petit monde et son subbat médiatique. « Y a-t-il une question que vous auriez aimé que l'on vous

pose? » lui demanda impruden-ment un confrère lors de la confé-rence de presse? Une épreuve que Mecir subit avec une sorte de stof-

ent « jeteux de sorts ». Miloslaw

Environnement

L'incendie d'un dépôt d'hydrocarbures près de Lyon

Pas de pollution grave à redouter estiment les responsables régionaux

Les deux ouvriers qui ont trouvé la mort dans l'incendie du dépôt d'hydrocarbures du port Edouard-Herriot out été identifiés jeudi 4 juin. Il s'agit d'Argimiro Garrido, soudeur, domicilié à Autun (Saône-et-Loire) et de Francis Léno, tuyauteur, de Saint-Chamond (Loire). Tous deux âgés de trente-cinq ans, ils étaient employés par la Société nouvelle des industries générales (SNIG) et effectuaient des tâches de manutention au coment de l'explosion,

de notre bureau régional

L'ensemble des installations du dépôt Shell est dévasté, treize réserdepot Saleil est devisite, treize rescrivoirs sur quinze ont été détruits par le brasier, mais le reste du complexe portuaire (une vingtaine de sociétés, dont une moitié de compagnies pétrolières) est intact. Les efforts des six cents hommes engagés par roulement dans la lutte contre l'incendie ont payé. Ils disposaient de plus de cent fourgons ou engins divers et venaient de six départe-

La pollution ? Pour ce qui concerne l'atmosphère, les vapeurs s'étant « envolées en fumée », personne ne semble avoir songé à les mesurer tout en affirmant qu'elles etaient inoffensives. On a appris pourtant incidemment que les pro-duits, hautement toxiques (trichloréthylène, solvants chlorés benzéniques) de l'entreprise Vaissière, n'avaient pu être évacués comme annoucé mardi soir et qu'on s'était contenté de les isoler par des tonnes

La pollution de l'eau est, selon M. Jean-Claude Ferrand, directeur régional de l'industrie et de la recherche, convenablement maîtri-sée. Les ruissellements ont été confinés dans la darse grace en bar-rage flottant, a-t-il précisé mercredi, et le Rhône sera épargné. » Quant à l'hydrocarbure mélangé à l'eau qui s'est écoulé dans les égouts, évalué à quelques dizaines de mêtres cubes, il est en cours de pompage par écrémage avant d'être évacué par camions-citernes vers la station camions-citernes vers la station d'épuration de la rassinerie Els de

d'épuration de la raffinerie Elf de Feyzin.

M. Michel Tirat, directeur régional du bureau de recherches géologiques et minières, indiquait pour sa part que les cuvettes de rétention disséminées sur la zone pétrolière, ainsi que la nature du sous-sol (du remblai et des alluvions) devraient limiter d'éventuelles infiltrations dans la nappe phréatique située à environ 5 mètres de profondeur. Elles seraient en tout cas décelées par des prélèvements opérés dans les puits d'observation prévus à cet effet. La nappe phréatique évoquée n'est d'ailleurs pas celle qui alimente l'aggiomération lyonnaise (simée au nord de Lyon) et des pompages locaux n'y sont pratiqués que pour des usages industriels.

ROBERT BELLERET.

ROBERT BELLERET.

Le risque chimique

(Suite de la première page.)

Cependant, les accidents graves survenus à Flixborough, en Grande-Bretagne, en 1974, et à Seveso, en Italie, deux ans plus tard, ont suffi-samment agité les esprits pour que les gouvernements des Etats membres de la CEE réagissent et décident d'harmoniser leurs réglementations en matière de risques majeurs. Ainsi est née, en juin 1982, la «directive Seveso», qui oblige les Etats à une information réciproque. Surtout, elle les astreint à procéder sur leur territoire à des - études de

Pour se conformer à cette directive, la France a préve, d'ici à juillet 1989, de passer au crible les tois cent vingt-cinq établissements pré-sentant des risques selon les normes européennes. La principale tâche reviendra aux industriels euxmêmes, piisque ces études sont pla-cées sous leur responsabilité. Ce sont eux qui doivent décrire leurs procédés de fabrication, les produits manipulés ou stockés, estimer les risques que leurs activités entraînent et nême imaginer les scénarios d'accidents potentiels - y compris les plus graves. A charge pour l'Inspection des établissements classés d'examiner ces dossiers et de fixer les mesures à prendre pour améliorer la sécurité.

Certains responsables n'hésitent cependant pas à brandir l'arme du chantage au chômage. D'autres sout « souvent plus préoccupés par la sécurité journalière que par les risques majeurs », souligne un expert. Mais à ceux qui se montreraient trop réticents aux recommandations de l'administration, « le préfet a les moyens juridiques - d'imposer une amélioration de la sécurité, dit M. François Berthélémy, chef du service de l'environnement industriel au ministère de l'environne-

Un accident éventuel a des conséquences d'autant plus désastreuses qu'il survient dans une zone très peuplée. Or, si l'on peut interdire à un entrepreneur d'installer une usine au centre d'une agglomération, rien jusqu'ici n'empêchait un particulier de construire sa maison près d'une installation dangeureuse ni un maire d'y bâtir une école ou un hôpital. est sinsi que nombre de villes nouvelles se sont érigées autour de zones

D'autre procédés de fabrication

Pour tenter de mettre un terme à cette urbanisation sauvage, le minis-tru de l'environnement, M. Alain Carignon, a demandé à M. Paul Gardent, ancien conseiller d'Etat, de faire des propositions. Ces dernières, remises fin avril, devraient faire l'objet d'un amendement à la loi sur l'organisation des secours et la pré-vention des risques majeurs actuelle-ment en discussion au Parlement.

Les dispositions retenues impose-raient aux industriels désireux de bâtir une nouvelle usine de prendre les précautions pécessaires, à charge les precautions necessaires, à charge pour eux de procéder à des expro-priations s'il le faut et de payer les indemnités qui s'y rattachent. Sur les sites existants, l'initiative sera laissée aux préfets et aux maires. Ceux-ci ne pourraient exiger la démolition des maisons sur place, mais ils devraient interdire toute nouvelle construction autour de l'usine, dans un rayon qui leur serait

Vollà pour les mesures les plus iates. Mais, à terme, la meilleure prévention viendra sans doute d'une réforme en profondeur de cer-

tains procédés de fabrication ou de stockage de produits dangereux. On pourrait par exemple imaginer, à l'instar de ca qui se fait dans les centrales nucléaires, de protéger les réservoirs de stockage des produits les plus toxiques par une double enceinte de confinement. On substither aux cuves sous pression - toujours spaceptibles d'exploser - des

installations de stockage à très bas température. Et s'il semble exclu que les usines puissent se passer de substances dangereuses de grande consommation comme le chlore ou l'ammoniac, il n'est pas impossible que, d'ici cinq ou dix ans, des pro-duits comme le phosgène soient rem-placés par d'autres, plus anodins.

ELISABETH GORDON.

Etablissements soumis à la directive Seveso

Situation au 1= avril 1987

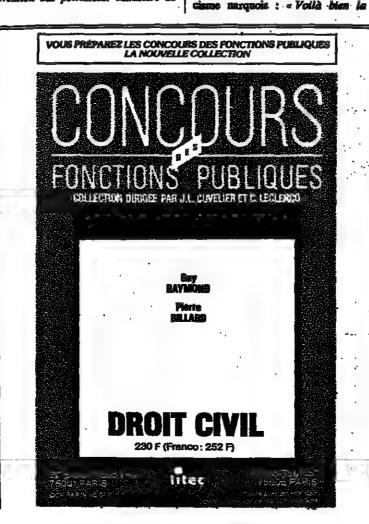


Configuration des établissements
Hout-Rhin: 10, Groude: 10, Inère: 10, Bas-Rhin: 9,
Rhône: 16, Nord: 14, Pas-de-Calais: 13,
Seine-Maritime: 43, Bouches-du-Rhône: 34. Total métropole : 319 établissements, Total DOM : 6. (Document : Direction de la prévention des pollutions. Ministère de

O Cattenom : une fuite de radicectivité pourrait avoir conta-miné la Moseile. — Le ministre de ment de Same, M. Jo Lainen, soupçonne la centrale nucléaire française de Cattenom d'être à l'oricontaminé la Moselle. Dans un communiqué publié mercredi 3 mai, M. Leinen souligne qu'à la suite de l'incident du 23 mai demier à Cattenom une augmentation des taux de tritium a été relevée dans la Moseile : sont pessés en début de semaine de 6 becquerals par litre à 25-30 becquerels per litre. La ministère serrois de l'environnement a demandé des informations à la préfecture de Metz.

FAITS DIVERS

• Un car ferry de la Townsend-Thoresen s'échoue en irlande du Nord. - Un car-ferry de la compagnie Townsend-Thoresen qui vensit d'Ecosse s'est échoué sur un benc de sable, le 3 juin, près du port de Lame, dans l'est de l'Uister, mais les quarante-deux passagers et l'équipage ont été évacués sains et saufs. L'accident s'est produit juste avant l'entrée du port nord-irlan à cause du manque de visibilité dû à un épais brouillard alors que la mer était calme, a précisé un porte parole de la Townsend-Thorasen. Le fonic, un des ferries les plus anciens de la compagnie, est équipé de raders qui se sont révélés inefficaces. — (AFP).



Sports

Tennis: les Internationaux de France

Expédiés en urgent

question la plus stupide qu'on m'ail jamais posée.

Est-ce qu'il en pose ou s'en pose des questions, lui, Mecir ? Certes non. Il jose. Il fait, notre chat, sa pelote. Et il est fort probable que, quand il nous sura tous assez vus, il retournera dans sa Slovaquie pêcher la carpe et vivre le reste de son âge.

Mais puisqu'il n'en est pas encore ià, il jone. C'est-à-dire qu'il tne. En trois sets — le premier entant la veille et interrompu par la pluie -Mecir a ridiculisé Novacek. Simplement, foidement, avec une inditfé-rence affectée. Novacek jouait comme on le lui avait appris, tapant dans la balle tel un furieux. Mecir pratiquait comme cela ne s'apprend plus, avec sa raquette à tirer dans les coins, capable de poser la balle à des endroits où l'on n'imaginerait même pas qu'elle puisse aller. Après une tentative de résistance, na premier set conclu au tie-break, Novacek, l'amour-propre tout cabossé, dut bien se rendre à l'évidence. On le sentit prêt à casser se requette et à belle et fracassante comme un passing-shot de Mats Wilander. En souties, elle est bien faite pour illustrer ce que fut cette journée si particulière, un mercredi de marbre, avec érection précipitée d'un moundeux doigts de crier en basmorevien : « C'est pas du jeu ! C'est

épargnés à un homme plus jeune, encore dans la force du teanis, Yan-nick Noah lai-même. Le Français sur ses terros, en son jardia presque, a subi une vraie, une lourde défaite. Un pen plus vraie, un peu plus jeurde à chaque set (6-4, 6-3, 6-2). e tournemeteur Mats Wilander, le dernier des Subjois encors sur le sentier. de la guerre, a récliement, implaca-biement, irrésistiblement dominé Yannick Noah. Au point qu'il n'y annaît presque rien es à en extra tant fat manifeste cette supério

fatigné, auen tout etsayé ce mer-crete. Et son tout - mu premier sercrow. Et son tent - non premier service, ses tentatives suicidaires au filet, ses révoltes, ses courses, ses attaques, ses volées, son tevers souvent bars d'aingé - fut très insuffisant pour même inquiêter le Suédeis

erus (de 1983-par example), aurait fait de cette rencontre et de ce choc us match saperbe, mi programent de

Mais Wilander, le Wilsuder de 1987, en a fait l'occasion d'une éponstoufiante démonstration de maîtrise. « Il était trop fort pour

Effectivement, les résultats du

jeane Allemand étaient en dents

de scie, et sa notoriété en RFA

·盖斯·维格·维 (1974年)

STATE OF STATE

go a may provide

经海绵基本

والمراجعة بالمعاربة

and the grade of

S STORE STORESON

\$100 persons

Section and the second

I manage of the second

Sec. 2 42 3 .

والمراجع والمعتقاة

Section .

The magnetic way

The state of the s

A STATE OF

Fr. Riese & Printers

Ted.

S. Martin Marine

and the same

A Charge

6999

* 02 5

Mary Marie Paris

 $\Rightarrow_{2(\frac{1}{2}n)}$

Carlos Santa

Chastes revers

court comme un boxeur. C'est eans doute pour cette mison que son manager, lon Tiriec, a imposé au jeune Allemand in puglistes, avant les combats de Roland-Gerros, « Quand j'el entraîné d'autres joueurs, Guillermo Vilas et même lile Nastase, il fellak qu'ils eolont-sérieux. Bons est un jeune homme très tilite mais, pour cette quinzaine. Il est à Paris pour travailler et rien que cela », a indiqué, sur un ton péremptoire, l'ancien joueur rou-

Depuis l'été demier, Bénédicte Courtin, filie du responsable de l'immigration dens la principauté de Monte-Carlo, où Boris Becker ráside depuis su première victoire h Wimbledon, ne quittait plus le champion, Soi de dis-neef ant. Opposé à cette présence, Gun-ther Bouch, l'entraîneur roumain, oul avait suivi l'escension du jeune homme, avait rompu avec lui lors des demiers internationeux d'Austrelie, estiment que

était en basse. Tiriac, qui est très intéressé, donc très attentif à la caraère de son protégé, a réussi à la convaincre de se sépaamin. A est jugar par la facilità avec jaquelle il a buttu, mescradi, avec sepaste s a cercu, mescrect, Jimmy. Connors en quart de finale, cela n'a pas mai rises à Boris Becker. Toutefois, Mats Wilander, qui a disposé tout aussi facilement de Yermick Nost, pense qu'à blantit vingsne lis comient plus : « Je suis en plaine focins. Dapuis man puriage, en décembre demier, je fair besuryup d'emercice », e-t-li commenté sur le tou de la plai-senterie égritarde, quand il a été-lefozzé des dispositions prises. per Tirino. La demi-finale entre l'Allemand et le Suddois p'en

ALAM GRAUDO.

Ce n'est pas le même jeu en effet. En demi-finale, Mecir jouers contre Ivan Lendi. Le Slovaque contre l'es-Tchèque. Le félin contre le déca-thlomen. Ils se détestant, dit-on, Comme c'est alléchant !

Le cheralier tentonique à l'œure

Denzième miss à mort de la journée, celle de Jimmy Comors, broyé par le chevalier teutonique «Boun-Boun» Becker. Jimbo, pour tout ce et un spectacle à lui seul, ne méritait pas qu'on l'humilie. D'ailleurs, telle n'était pas l'intention de Boris Bec-ker qui lui voue une grande admira-tion et un immense respect.

Mais parce qu'il fallait bien qu'il expédie l'ancêtre pour assouvir ses nouvelles ambitions sur terre battile, Boris Becker s'est simplement amis' sur ce match. De tout son poids, de tout son talent, de toute sa jeunesse. Il a pesé dès le premier instant sur le jeu de Jimmy Consors, pour une sorte d'euthanasse discrète.

Boris Becker a un jeu fait d'immenses coups droits, de fracassants services, un jeu puissant et ravageur. Ce mercredi il n'en a pas abusé, au moins autant par calcul que par respect pour le vétéran. Jimmy Connors, même vicilissant, n'est jamais aussi bon que lorsque le combat devient bataille de rue et que les balles lui arrivent dessus à pleine vitesse. Boris Becker a pieme vitesse. Boris necker a sppuyé ser services, forcé l'Américain à faire l'essaie-glace. Et pour le reste, il hai a envoyé sant cesse des balles molles. Jimmy Connors, cassé en deux, le nez presque dans la poussière, a écopé tant qu'il le pouvait. Sans illusion, sans jurons, sans même créer le moindre incident pour tenter d'auraver la machine. pour tenter d'enrayer la machine. pour tenter d'enrayer la machine.

Il était bien irop malin et trop
expérimenté, le vieux Jimbo pour
ignorer ce qui l'attendaît. Ce jeune,
Becker, en très grand progrès sur
cette surface, le dominait sans lui
laisser la moindre chance de s'en
tirer. Simplement, à l'orguell, histoire de sortir tête haute, Connors
s'est battu à fond pour le gain de la
troisième manche. En vain. Trois
petits sets (6-3, 6-3, 7-5) et Jimmy
Connors, trente-quaire aus, a quitté
Roland Garros. Mais on ne jurera
pas que cela soit définitié.

D'ailleurs, ces tournants d'une influctable défaite ne furent pas

mot, dica le Français. En 1983 notamment, l'avais affaire à un joueur d'une seule dimension, un joueur défensif. Maintenant, il a les deux dimensions. Il monte et marane à la volte »

Nonh ajouteza en zient : « Denuis vings-eix aux, je ne me rappelle par avoir rencontré un joueur auxi fori. Je lui en veux. Me faire un true comme ça chez moi, ça ne va pas du sous. Je vais aller ini en parler: » 1 en sourait, mais en admettent qu'il lui fautant « oublier ce match, et [que ce ne semit] par évident ». Cos, propos doment mieux que tout récri, la mesure du sentiment d'impaissance ressenti par Yapuick Noah.

Mats Wilander s'est offert le luxe nos sculement de closer, jou après jou. Financisco papillon ser le con-tral de Roland-Garros, mais, pis encore, il l'a schevé à son propre jeu, sur son propre terrain, celui de la volée, des montées au filet et même des services. Le public, dont un cesdes services. Le public, dont un cet-tain M. Le Pen, vesu par hasard, un peu comme il applaudissait, d'ail-leurs, ne s'y est pas trompé. Il s'est tu et a ovationné le vainqueur. Sculs quelques imbéciles ont sifflé Noah à la sortie, eubliant simplement le plaisir dont ils lui sont, et pour long-temps ancore, redevables.

Et de plaisir aussi il sera question endredi, avec une demi-finale de has: Becker-Wilander. PERRE GEORGES.

Résultats da mercredi 3 juin

SIMPLE MESSIEURS

Quarts de finale

Describée quart de tabless.

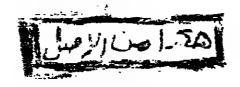
MECIR (Toh., 5) b. Novacek
(Toh., 48), 7-6 (7/4), 6-1, 6-2.

Treinfluse quart de tabless. — WILANDER (Subte, 4) b. NOAH (Fr., 6), 64, 63, 62. • Quatribue quart de tablem. — BECKER (RFA; 2) 6. CONNORS (EU.8), 6-3, 6-3, 7-5.

Entre parenthèses, la nationalité et le lassement des joueurs.

. BASKET : les championnats d'Europè commencent mai pour la France. — Lourde défaite de l'équipe tricolore, mercredi 3 juin à Athènes. lors de la première journée des chapionnets d'Europe de basket. Maledroits en attaque et incapable de freiner leurs adversaires espagnols, les Français ont été balayés (111-70).





A STATE OF THE STA

The same of the sa digar are There is a read. Amp - Kr - of J Secretary of the State The way are a second of the The state of the state of the Marada Formaria See and the second seco

Water State of the SECRETAL PROPERTY OF 230 April 100 125 April 100 April 10 were a complete to the first

Bedram in the state of the

Table 1 and 2 girls and 1 gent Belle contraction of the SIR TO LONG THE

Market Committee Committee The second secon easy are somewhat 機能 医多种乳质的 医原霉 wante and construction of

pay result may be

 $\frac{1}{2^{n-1}(1-\alpha)^{n}}(x_{n}(x_{n})+\cdots+x_{n}(x_{n})) \leq 1$

 $\frac{2ndn}{2} + \frac{1}{2} = \frac{n^{\frac{1}{2}} - n^{\frac{1}{2}}}{n^{\frac{1}{2}} - 2n^{\frac{1}{2}}} .$

100 25 July 1000

1

8 14 1 The first section of the section of Special Section

Maria Tra 403 Beech

MARKET STATES

pour une action ancienne ;

AVERTISSEMENT DE LA COB

I. - L'attention du sonscripteur est attirée sur l'absence de marché organisé des titres. 2 - Tout actionnaire nouveau doit être agréé par le conseil d'administration.

3. - L'exercice du droit de vote en assemblée générale

SOCIETE DES LECTEURS DU MONDE AUGMENTATION DE CAPITAL

Objectif développement

E temps est maintenant venu de procéder à cette nouvelle augmentation du capital de la Société des lecteurs du m Monde que nous avions laisse prévoir en décembre 1986. La précédente, lancée avec le succès que vous savez, un en plus tôt, au lendemain de la journée « portes ouvertes » de la rue des Italiens, avait pour objet d'accompagner le redressement du journal, en l'aidant à reconstituer ses fonds propres. Il s'agit aujourd'hui de contribuer à lui donner les moyens du développement dans lequel il s'est désormais engagé à fond.

1986 a vu, en effet, s'achever la réalisation du plan de redressement élaboré au printemps 1985, Des ventes en progression sur la France de plus de 10 %, une augmentation de 25 % des recettes publicitaires, l'allégement de la mise en page, le développement de l'illustration, la création de l'édition quotidienne Rhône-Alpes. et des suppléments Campus, « Radio-Télévision » et « Monde sans visa a, la mise su point, pour jamvier 1987, du « Monde Affaires », une première opération de diversification avec la création du Monde Télématique, la décision de bâtir à lyry-sur-Seine, pour un montant de 300 millions de francs, une imprimerie ultramoderne : autant de faits qui auront marqué une année couronnée par le dégagement d'un résultat courant avant impôt de 48,8 millions de franca, en progression de 367 % sur l'exercice 1985.

Ce redressement a beau être, comme l'a écrit l'Expansion, e spectaculaire », il a beau être le fruit de beaucoup d'efforts, notamment de la part du parsonnel de l'entraprisa, rien ne serait plus dangereux que de s'endormir sur ces inuriers. Dans l'univers très dur où noue vivone, les entreprises qui ne asvent pas se renouveler, se développer, sont condamnées à la stagnation, qui est l'antichambre du déclin. Dans le domaine perticulier qui est le nôtre, celui de la communication, les conditions se trouvent aggravées par le privatisation de la principale chaîne de télévision et par l'extension des activités des deux chaînes privées déjà existantes. Les groupes de presse écrite associés, à ces médias disposent ipeo facto de moyene de promotion accrus, et le risque existe de transforta importanta de recettes publicitaires en direction de l'audiovi-

La défense passive conduisant toujours - comme l'avait constaté le meréchel Foch — à la défaite, nous n'avons d'autre chob; que l'offensive. L'offensive, dans une entraprise, suppose un esprit, une ambition, une volonté de développement axés autour d'objectifs précis.

Le premier de ces objectif, c'est évidemment l'amélioration de la qualité de ce que nous avons l'habitude d'appeler entre nous le « navire amiral » : notre bon vieux quotidien, dont on peut encore beaucoup améliorer la lisibilité et le contenu. Notre future imprimerie nous donners des moyens accrus : couleur, possibilité de publication en plusieurs cahiers, dont chacun aurait sa spécificité, modernisation des conditions de sortie, notre dessein étant de faire en sorte que le Monde soit de plus en plus un journal du soir pour toute la France, voire pour certains pays limitrophes. Nous sommes bien décidés, en même temps, à accroître le nombre de nos « produits », qu'il s'agisse de nouveaux suppléments ou de nouvelles publications, conduisant à susciter autour de notre journal, que ce soit par création ou par acquisition, un véritable groupe

Reste la télévision : l'échec du groupe Hachette, auquel nous nous étions associés pour la reprise de TF 1, ne signifie manifestement pas que les cartes soient distribuées ad vitam aeternam. Et l'impact du satellite et du câble va se faire bientôt sentir. Le Monde ve donc créer, à brève échéance, une cellule spécialisée, destinée à exeminer à fond, en liaison avec ses partenaires de Pluricommunication, toutes les occasions qui peuvent se présenter en matière de diffusion, bien sûr, mais aussi de production : compte tenu de la multiplication des chaînes, c'est en train de

Transformer notre journal, élargir la présence du Monde dans l'écrit, le diversifier vers l'audiovisuel : les projets ne manquent pas : ils vont mobiliser à fond, bien sûr, les énergies de l'entreprise, mais ils supposent aussi, cela va de soi, beaucoup de recsources. Ayant retrouvé des conditions d'exploitation seines, le Monde disposera de son autofinancement, mais il a intérêt, comme toute société, à élargir ses fonds permanents. Aussi se tourne-t-il à nouveau vers ses actionnaires externes, la Société des lecteure et le Monde Entreprises (1), afin qu'ils lui apportent leur concours, suivant des mécanismes qui ne changeront en rien la répartition actuelle du capital de la SARL éditrice entre les différents porteurs de parts.

C'est dans ce but que la Société des lecteurs fait appel à ses actionnaires actuels et à tous ceux qui souhaiteront à cette occasion la rejoindre, au premier rang desquels, bien sûr, tous nos amis que la clôture rapide de l'émission d'actions de décembre 1985 a empêchés d'y perticiper.

Ce n'est évidemment pas par appât du gain que 11 664 personnes avaient souscrit alors. Reste que la Sociétés des lecteurs a rempli ses engagements financiers mieux que beaucoup de sociétés cotées. Elle vient de verser, pour chaque action souscrite de 500 F, un dividende de 25 F auquel s'est ajouté un avoir fiscal

Le 21 mars dernier, l'assemblée générale de la Société des lectours, réunie dans la Grande Halle de La Villette, a approuvé à la quasi-unanimité le principe de l'opération, dont le conseil d'administration a arrêté, le 6 mai, les modalités. D'un montant de 24,75 millions de francs, elle permettre aux actionnaires actuels de souscrire une nouvelle action au prix de 750 F, reflétant la revalorisation qui découle tout naturellement du redressement du journal. Quant à ceux de nos lecteurs qui, n'étant pas actuellement actionnaires, youdraient souscrire des actions, ils pourront le faire au même prix, après s'être procuré, par le canal de la Société des lecteurs, un droit fixé à 175 F auprès d'actionnaires qui ne suivraient pas la nouvelle opération.

Le Monde est déterminé à continuer d'aller de l'avant ; il ira d'autant plus loin que sa structure financière sera plus solide. Ceux qui souscriront à cette augmentation de capital feront bien davantece qu'un placement qui en veut bien d'autres : ils donneront au Monde les movens de son développement, c'est-à-dire le meilleur gage de l'indépendance à jaquelle nous sommes tous, vous et nous, tellement attachés.

> ANDRÉ FONTAINE ALAM MINC

(1) Rappelons que la société anonyme le Monde Entreprises, créée au début de 1986 et présidée par M. Roger Fauroux, regroupe un ensemble de personnes physiques et morales dont la liste a été publiée dans le Monde daté 2-3 mars 1986. Elle détient 8 % du capital de la SARL éditrice et va procéder également à une augmentation de capital.

NOTE D'INFORMATION L - RENSEIGNEMENTS CONCERNANT

L'OPERATION

En vertu de l'autorisation et des pouvoirs qui lui ont été conférés par l'assemblés générale extraordinaire des actionnaires du 21 mars-1987; le conseil d'administration a décidé, dans sa séance du 6 mai 1987. d'augmenter le cepital social de 16 500 000 F à 33 000 000 de F, per l'émission de 33 000 actions nouvelles de 500 F-nominei checune à apuscrire

Conformément aux dispositions de l'article 182 de la loi du 24 juillet 1986 sur les sociétés commerciales, l'actif et le passif ont été vérifiés per M. Jegard, commissaire aux apports Malgné par ordonnance de M. le président du tribunal de commerce de Paris en date du

Forme des actions nouvelles. - Conformément à l'article 9 des statuté, les actions houvelles seront délivrées sous la forme nominative. Les droits des titulaires seront ainsi représentés per une inscription à leur nom chez l'émetteur et, s'ils le souhaitent, chez l'intermédiaire de leur chob. Cette inscription en compte sera réalisée dans le mois suivant la ciôture de la souscription.

Cession des actions: - Conformément à l'article 10 des statuts, toute cassion d'action doit être agréée par le conseil d'administration.

De même, conformément à l'article 8 des statute, toute personne entrant dans la Société à l'occasion d'une augmentation de capital doit être agréée par le conseil d'administration.

Prix d'émission. - Les actions nouvelles de 500 F nominal seront émises au prix de 750. F. chacune, soit avec une prime de 250 F. Ce prix d'émission est à rapprocher d'une valeur d'actif net par action, après distribution du dividende, de 501,4 F et d'une plus-value latente sur la participation de la société dans la SARL le Monde d'environ 600 F per action.

Produit brut et estimation du produit net de l'émission. — Le produit brut de l'émission est de 24 750 000 F. La produit net de l'émission, soit anviron 23 920 000 F, sere versé à la société après prélè-

de 500 000 F environ représentant les rémunérations globales dues aux intermédiaires financiers ; de 230 000 F environ représentant les frais légeux et

Jouissance. - Ces actions nouvelles porteront jouissance à comoter du 1º janvier 1987. Elle seront soumises à toutes les dispositions des statuts et seront, au titre de l'exercice commencé le 1º janvier 1987, entièrement assimilées aux actions anciennes, jouiront des mêmes droits et supporteront les mêmes charges,

notamment toutes retenues éventuelles d'impôt. En particulier, conformément à l'article 18 alinée 6 des statuts, le montant des capitaux propres subsistant, après remboursement du nominal des actions, est partagé également entre toutes les actions. Lors du remboursement du capital social, la charge de tous impôts que la société aurait l'obligation de retenir à la source sera répertie entre toutes les actions indistinctement en proportion uniformément du capital remboursé à chacune d'elles sans qu'il y ait lieu de tenir comp des différentes dates d'émission ni de l'origine des

Droit préférentiel de souscription. - La souscription à ces 33 000 actions nouvelles sera réservée par préférence aux propriétaires des actions anciennes ou aux cessionnaires de leurs droits qui pourront sous-

diverses actions.

- à titre irréductible, à raison d'une action nouvelle

- à titre réductible ; en même temps qu'ils déposeront leur souscription à titre irréductible, les actionneires ou cessionnaires de droits pourront, en outre, souscrire à titre réductible la nombre d'actions noulies qu'ils jugeront convenable. Les actions nouéventuellement non absorbées par les souscriptions à titre irréductible seronz attribuées aux souscripteurs d'actions à titre réductible, dans la limite de leur demande, proportionnellement au nombre de droits exercés à titre irréductible, sans qu'il puisse en résulter une attribution de fraction.

Un avis publié dans un journal d'annonces légales du lieu du siège social fara connaître, le cas échéent, le barème de répartition pour les souscriptions à titre

Les actions nouvelles qui ne seraient pas absorbées per l'exercice du droit de souscription tant à titre inéductible que réductible seront affectées au public, à la difficence du conseil d'administration.

Exercice du droit de souscription. - Le droit de souscription sera exercé par les actionnaires inacrits à le date d'ouverture de l'opération.

A titre indicatif, l'estimation de la valeur du droit ressort à 175 F, pour une valeur estimée de l'action, exdroit de souscription, de 925 F.

La cédant du droit de souscription s'en trouvers des-

saisi, au profit du cessionnaire, qui, pour l'exercice du droit de souscription sinsi cédé, se trouvere purement et simplement substitué dens tous les droits et oblications du propriétaire de l'action ancienne.

Le droit de souscription devrs être exercé par ses bénéficiaires, sous peine de déchéance, avant l'expiration de la période de souscription. Versement de souscription. - En souscrivant, il

devra être versé par action souscrite tant à titre liréductible qu'à titre réductible 750 F, soit 500 F représentant la totalité du capital nominal et 250 F repré-

Les souscriptions aur lasquelles le versement n'aurait pas été effectué seront annulées de plain droit sans qu'il soit besoin de mise en demeure. Les sommes versées sur les souscriptions à titre réductible et sa trouvant disponibles après la répartition seront rembouraces sans intérêt aux guichets qui les auront reçues.

Dátel et lieu de souscription. - Les souscriptions et versements seront recus sans frais du 9 juin 1987 au 8 juillet 1987 inclus, au siège social de : la Société des ecteurs du Monde, 5, rue des Italiens, 75009 Paris ; a Banque nationale de Paris, 16, boulevard des Italiens, 75009 Paris ; la Banque Stern, 8, rue de Penthièvre. 75008 Paris, où des notes d'information seront tenues à la disposition des souscripteurs. La centralisation de l'opération sera assurée par la Banque nationale de Paris.

Dépôt des fonds. - Les fonds versés à l'appui des souscriptions seront déposés chez la Banque nationale de Paris, 16, boulevard des Italiens, 75009 Paris.

Garantie de bonne fin. - La bonne fin de la souscriotion est garantie de manière irrévocable par un groupement de banques dirigé par la Banque nationale de Paris et la banque Stern, dans les conditions de

l'article 191-1 de la loi du 24 juillet 1966. Régime fiscal des actions nouvelles. - En l'état actuel de la législation (à fin mai 1987), le régime suivant est applicable :

1) Pour la société émettrice : les dividendes alloués aux actions nouvelles sont déductibles des bénéfices imposables pendant dix exercices, dans le cadre des dispositions de l'article 69 de la loi de finances pour

Les dividendes alloués aux actions nouvelles détenues par les sociétés disposant de 10 % au moins du capital sont, sauf option de ces demières, exclus du bénéfice de la déductibilité. A défaut d'option, l'impôt sur les sociétés afférent à ces dividendes vient en déduction de la masse distribuable à l'ensemble des actionnaires au titre de l'exercice de mise en paiement.

2) Actionnaires personnes physiques : les dividendes perçus bénéficient, avec les revenus d'obligations, d'un abattement global et annuel de 10 000 F pour les couples mariés, de 5 000 F pour les célibataire veufs ou divorcés ; cette dernière somme est portée à 8 000 F pour les personnes âgées de plus de soixantecinq ans.

La souscription en numéraire ouvre droit à une réduction d'impôt de 25 %, dans la limite d'un investissement de 7 000 F par en (ou 14 000 F pour un couple marié), sous réserve que les actions figurent dans un compte d'épargne en actions ouvert dans les condi-tions fixées par la loi de finances pour 1983. Cette disposition s'applique, à compter de 1987, aux per sonnes antérieurement redevables de l'impôt sur les grandes fortunes.

Ces deux avantages sont cumulables. Les contribusbles nés avant le 1º janvier 1932 peu-vent demander de continuer à bénéficier des dispositions du titre 1 de la loi nº 78-741 du 13 juillet 1978 (art 6). Dans ce cas, ces contribuables ne peuvent pas énéficier de l'avantage offert par la formule du Compte d'épargne en actions (CEA).

II. - RENSEIGNEMENTS RELATIFS A LA

A) Renseignements Jurídiques concernant

1) Identification

Dénomination : Société des lecteurs du Monde. Siège social : 5, rue des Italians, 75009 Paris.

Registre du commerce et des sociétés : B 333 749 786 - 85 B 11 862. Code APE: 7600.

Forme juridique. - Société anonyme régie par la législation française et en particulier par la loi nº 66.537 du 24 juillet 1966 eur les sociétés commer

Dete de constitution et durée. - La société a été constituée le 22 octobre 1985 pour une durée venant à expiration le 22 octobre 2084, sauf cas de prorogation ou de dissolution anticipée.

Objet social. - La société a pour objet : de souscrire ou d'acquérir des droits sociaux reorésentatifs d'une fraction du capital de la société le

- plus généralement la société a pour vocation de rticiper à toutes entreprises sous contrôle de la Société le Monde dont l'objet est la diffusion de l'information par tous movens et sur tous supports et. par extension, à toutes entreprises de communication

où la Société le Monde serait intéressée. Et généralement toutes opérations quelles qu'elles soient se rattachant directement ou indirectement à l'obiet ci-dessus ou à tous obiets similaires ou connexes et susceptibles de faciliter le développement

Lieu où peuvent être consultés les documents relatifs à la société. — Les statuts, bilans et comptes, rapports et renseignements mis à la disposition des actionnaires et du public peuvent être consultés au siège social qui mettra à disposition les mêmes documents concernant la SARL le Monde.

2) Fonctionnement

Exercice social. - Il commence le 1º janvier et se termine le 31 décembre.

Répartition statutaire des bénéfices. - Sur le bénéfice de l'exercice diminué, le cas échéant, des pertes antérieures, il est prélevé 5 % au moins pour constituer le fonds de réserve légale. Ce prélèvement cesse d'être obligatoire lorsque le fonds de réserve atteint le dixième du capital social.

Le bénéfice distribuable est constitué par le bénéfice de l'exercice diminué des pertes antérieures et des sommes portées en réserve en application de la loi et des statuts et augmenté du report bénéficiaire.

Ca bánéfica est réparti entre tous les actionnaires proportionnellement au nombre d'actions appartenant à

chacun d'eux. Toutefois, après prélèvement des sommes portées en réserve, en application de la loi, l'assemblée générale peut prélever toutes sommes qu'elle juge à propos d'affecter à la dotation de tous fonds de réserve extraordinaire, de prévoyance ou autre, avec ou sans affectation spéciale, ou de reporter à nouveau.

Assemblée générale. - L'assemblée générale se compose de tous les actionnaires quel que soit le nombre de leurs actions pourvu qu'elles sient été libérées des versements exigibles. Nul ne peut représenter un actionnaire s'il n'est lui-même actionnaire ou conjoint de l'actionnaire représenté.

Sous réserve de la limitation du nombre de voix ciaprès, chaque actionnaire dispose d'autant de voix qu'il possède d'actions.

Toutefois, dans toute assemblée générale, quelle que soit sa forme, le nombre de voix dont un actionnaire peut dis-poser à titre persoanel est limité à dix.

Aucun mandat ne peut être consenti pour le surplus d'actions ou de droits de vote détenus par une même

Le mandataire d'actionnaires dispose des voix de ses mandants dans la limite d'un maximum de (quarante) 40 voix, de telle sorte que, par application de la double limitation, une même personne physique ou morale, actionnaire de la société, ne pourra jamais disposer de plus de (cinquante) 50 voix en assemblée

générale (à titre personnel et comme mandataire). Le droit d'assister ou de se faire représenter à l'assemblée est subordonné à l'inscription de l'actionnaire dans les comptes de la société cinq jours au moins avant la date de réunion de l'assemblée. Toutefois, le conseil d'administration a la faculté, par voie

de mesure générale, de réduire ce délai. Service financier des actions. - Le paiement des dividendes et le service des titres sont assurés par la

3) Capital. Tablasu de l'ávalution du conital

| | i ableau de i evolution du capital | | | | |
|---------|--|------------|---------------------------------|-------------------------------|---|
| Dates | Description | Nominal | Montant cumulé du capital | Nombre cumulé d'actions | Į |
| Oct. 85 | Création de la société par émission de 500 actions de 500 F chaquine | 250 000 | 250 000 | 500 | I |
| Nov. 85 | Augmentation de capital par émission de 2 500 actions de 500 F chacune . | 1 250 000 | 1 500 000 | 3 000 | İ |
| Déc. 85 | Augmentation de capital par émission de 30 000 actions de 500 F chacune | 15 000 000 | 16 500 000 | 33 000 | ł |

(Lire la suite page 16.)

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU MONDE

(Suite de la page 15.)

Cession d'actions. -- Les cessions d'actions à titre gratuit ou onéreux au profit des ascendants, descenints ou conjoint d'un actionnaire, ainsi que les cessions entre actionnaires, s'effectuent librement. De même, est entièrement libre l'attribution d'actions

au profit d'un ayant-droit quelconque à la suite d'un partage de succession ou d'una liquidation de communauté de biens entre époux.

Toutes autres transmissions d'actions et de droits de vote, soit à titre gratuit, soit à titre onéreux, alors même que le cession aurait lieu par voie d'apport ou par voie d'apport ou par voie d'adjudication publique, volontaire ou forcée, et alors même que le cession ne porterait que sur la nue-propriété ou l'usufruit, doivent, pour devenir définitives, être autorisées par le conseil d'administration. Cette autorisées par le conseil d'administration. Cette autorisation est donnée dans les conditions pré-vues aux articles 275 à 277 de la loi du 24 juillet 1968 uur les nocièrés commencial

Répertition du capital Au 15 mars 1987 :

Nombre d'actionnaires: 11 664;
Actionnaires détenant plus de 5 % du capital :

4) Administration, direction, contrôls

Consult d'administration : M. Atain MINC, président, administrateur-directeur général de Cerus, administrateur de Sofres, Centre mondial informatique et ressource humaine, Davigel, Buitoni international, Buitoni SA, Valéo, Yves Saint Laurent SA, Yves Saint-Laurent international; viceprésident de CIR international (groupe de Benedetti), administrateur de Editoriale l'Expresso et de CIR;

membre du conseil européen de Westinghouse.
M. Gérard CARLES, président de la Commission des nouvelles technologies au Conseil national de la communication audiovisuelle ; administrateur de SA Montholon-services ; M. Paul DELOUVRIER, prési-dent de l'établissement public du parc de La Villette ; M. Jean-Louis FUNCK-BRENTANO, président du Centre mondiel informatique et ressource humaine; M= Nicole GARCIA, comédienne; M= Françoise JUR-GENSEN CHANDERNAGOR, écrivain; M. Georges KIEJMAN, avocat à la cour; M. Jacques LESOURNE, professeur au Conservatoire national des arts et métiers; M. Jean MARTIN, avocat à la cour, membre du comité central de la Ligue des droits de l'homme, administrateur de TDF (Télédiffusion de France); M= Marie-Claire MENDES FRANCE, journaliste; M. Dominique WOLTON, sociologue, responsable au CNRS de la recherche intégrée aur les sciences de la

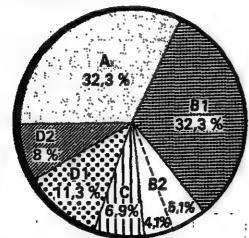
Commissaire aux comptes titulaire : M. Raymond THOMAS, 4, avenue Damiette, 95110 Sannois. Nommé le 22 octobre 1985. En fonction jusqu'à l'assemblée générale ordinaire devant statuer sur les comptes de l'exercice 1991.

Commissaire aux comptes suppléant : M. Gilbert PAOLINI, 43, rue des Genéts, 91600 Savigny-sur-Orge, Nommé le 22 octobre 1985. En fonction jusqu'à l'assemblée générale ordinaire devent statuer aur les comptes de l'exercice 1991.

Rémunération des mandataires sociaux. — Aucune rémunération, sous quelque forme que ce soit, n'est actuellement prévue en ce qui concerne les mende

B) Présentation de la Société des lecteurs du Monde

Historique. - La Société des lecteurs du Monde a été créée le 22 octobre 1985. Elle est destinée à associer les lecteurs à la vie du journai et à son développement. A ca titre, elle possède une participation de 11,3 % au capital de la SARL éditrice du journal, qui se répartit



PARTS A = Fondateur et personnes physiques PARTS 8 1 = Société des rédacteurs du Monde PARTS B 2 = Société des cadres du Monde

 Société des employés du Monde PARTS C = détenues par le gérant PARTS D 1° = Société des lecteurs du Monde. PARTS D 2° = Société La Monde-Entreprises
(*) Ces parts, ayant droit de vote, bénéficient d'un divi-

A ce titre, elle à deux représentants, MM. Alain Minc et Georges Kiejman, au sein du conseil de surveillance de la SARL, lui-même constitué de douze membres.

Au-delà de cette opération initiale, la vocation générale de la Société des lecteurs sera d'être associée aux actions entreprises par le Monde pour développer et diversifier son activité. Activités et fonctionnement de la Société. - Les

activités sont fiées à la vie du Monde et aux responsabilités inhérentes au rôle d'associé. En dehors de cette activité stricto sensu, la Société des lecteurs a, pendant l'année 1986, organisé dans diverses villes des réunions d'information, des conférences ou des manifestations culturelles. Destinées à souligner que la Société des lecteurs se veut bien davantage qu'une société anonyme classique, des représentations artis-

tiques telles que Othello, de Shakespeare, à Bobigny, Mélo, film d'Alain Resnais à Paris, Assaí, à Lyon, Capi-taine Bacle, à Marseille, Hamlet, à Saint-Denis, ont eu fieu dans toutes les régions de France, ainsi que les conférences et tables rondes, telles que le Salon des Affaires à Paris, « A qui appartient l'information ? » à Lille, la participation à l'Université d'été de la communication dans le cedre du CREPAC à Bordeaux, six conférences à Dijon avec l'Association bourguignonne

Les charges de fonctionnement sont limitées aux charges de gestion courante.

iration des actionnaires. - Les produits de la société sont essentiellement constitués du divi-dende prioritaire versé per la SARL La Monde. Elle est

assujettie à l'ampôt sur les sociétés, sur lequel s'impute l'avoir fiscal afférent aux dividendes perçus. s'ampute l'avoir fisical amerent sub dividentes parçus.

La première assemblée générale des actionnaires s'est tenue le 21 mars 1987. Elle a statué en présence de plus de 3 000 personnes sur la distribution d'un dividende de 25 francs per action, auquel s'ajoute un avoir fiscel de 12,50 francs. Ce dividende a été mis en ment le lundi 4 mai 1987.

Faits et litiges. - Il n'existe pas, à la date de cette notice, de faits exceptionnels ou d'affaires conten-tieuses pouvent avoir une incidence sensible sur l'activité, la situation financière ou les résultats de le

Responsable de l'information de la Société des lacteurs du *Monde, —* M^{ee} Bernadette Santieno, tál.: 42-47-95-39.

Renseignements financiers sur la Société des lecteurs du Monde.

inte de résultat au 31 décembre 1986 (15 mois).

| Combin on Lagur | Mr Mil at Concerns A south from white |
|---|---------------------------------------|
| RODUITS | CHARGES |
| RODUITS FINANCIERS articipaetox SAPIL La Monde | CHARGES D'EXPLOTATION 5 543,98 |
| | 3 318.92 den frais d'établissement |
| | Impôt sur les bénéfices |

Société des lecteurs du Monde

| | | Elian A | iu 31 dicemb | (# 1986 | | · · · . |
|--|------------------------------------|---------------------------|----------------------------|--|--|--|
| ACTIF | VALEURS briss | AMORTIS. ex provisions | VALRES nettes | PASSIF | MO | EART . |
| Immobilisations incorporates Frais d'établissement - Frais d'établissement - Frais d'établissement - Frais d'augmentation de capital | 9 059,09 62 247,84 71 306,93 | | - - | Cupitaux propres - Capital sociel don: 18 500 000 F vention 18 500 000 F vention Réserve légale Réserve légale Réserve | (America) (Ameri | (fels:final(s)) 16 500 000 43 548,67 2 443,65 |
| Immobilisations financières Titres de participation | 14 848 400 | | 14 848 400 | Total des capiteux proprès | 17 376 983,32 | 14 545 992,12 |
| Total des impobilipations Crisnoss | 14 919 708,93 26 175,98 | 71 306,93 | 14 948 400 26 175,99 | - Fournisseurs | 53 370 10 000 | 52 370 10 000 |
| Veleurs mobilières de placement Disponibilités | 159 428,31 | | 159 428,31 | — Dividencles à payer — Etst, impât sur les | - Tes - | 825 000 |
| - BNP Compte ordinare | 57 284,02 | · | 57 264,02 | Tetal des capitans | 48 905 110 276 | 46 906 906 276 |
| Dipôn à serie | 2 390 000 17 582 575,25 | 71 306,53 | 2 390 000 17 481 268,32 | Total du passif | 17 461.268,32 | |

NOTE 1 : Principes comptables Les comptes sociaux de la Société des lecteurs du Monde sont établés suivant les normes comptables définies per le Plan comptable général, approuvé par l'arrêté du 27 avril 1982, en conformité avec la loi du 30 avril 1983 et le décret du 29 novembre 1983. Les éléments inscrits en comptabilité sont évalués sui-vant la méthode des coûts historiques.

NOTE 2. - Frais d'établissement. Rubriques Valours Taux brutes . d'amort.

9 059,09 Frais de constitution. 100 % Frais d'augmentation 82 247,84 100 % 71 306,93

Les frais d'établissement sont amortis en totalité à la fin du premier exercice acciel.

NOTE 3. - Capital social.

Le capital social est composé de 33 000 actions de 500 F de nominal entièrement libérées.

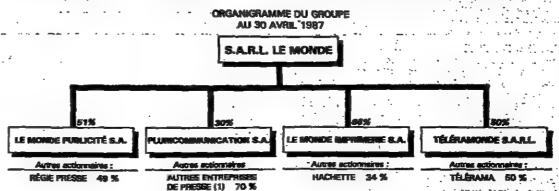
NOTE 4. - Fournisseurs.

tableau ci-dessousi.

La poste fournisseurs - factures non parvenues concerne les honoraires du commissaire aux comptes

pour l'exercice (facture à recevoir). NOTE 5. - Liste des Sileles et perticipations (voir

| i i | Captraux propres buota-part se capital | | Valeur comptable des titres détantes | | kujitat derrier dos sios | dendes les per colité au e l'eservise |
|---------------------------------|---|--------|--------------------------------------|------------|--------------------------------|--|
| : Filiales et participations | 2 € | 94 0 | Bristo | Notte | 全名量 (31-12-86) | NO STATE |
| SARL LE MONDE | 51 597 380 | 11,3 % | 14 848 400 | 14 848 400 | 24 564 903 | 890 904 |



NOTE 6 : Valorisation des titres de participation. Les titres de la SARL Le Monde sont inscrits au bilan pour une valeur de 14 848 400 F.

Sur la base de douze fois le résultat net courant consolidé (socialement et fiscalement retraité) de la SARL La Monda, la plus-value latente sur ces titres est

Objet de l'émission

Afin de pouvoir associar les lecteurs ayant déjà manifecté leur soutien au journal ou désirant le faire, la direction du Monde ouvre à la Société des lecteurs du Monde la possibilité de participer au financement de la politique d'investissements et de diversification du groupe. Dans cette optique, le présente augmentation de capital fournira au Monde, dans le respect des équilibres actuels, les fonds lui permettant de résgir avec la célérité nécessaire dans un univers de la communication en profonde et rapide évolution. Sans pouvoir préjuger précisément de l'utilisation de ces fonds qui dépendre des possibilités d'investissements ou de diversification qui se révéleront — sachant en tout état de cause que les investissements dens une nouvelle imprimerie sont déjà décidés, — il est actuellement envisagé soit que la société des lecteurs du Monde consente des prêts à la SARL Le Monde à des conditions normales de merché, soit qu'elle participe à des

III. - RAPPORT DU COMMISSAIRE **AUX APPORTS**

(pour vérification de l'actif et du passif, conforméme eux dispositions de l'article 182 de la loi du 24 juillet 1985.) 9.62

10 July 100

A 4-20 - 20 - 10

21 WHEE

gard and

2 July 2016 April

THE PART OF STREET

(2)9/4/4/7

Attende

AT RESTRICTE وت 🛥 تا

William British British

Mrs Bestrett y 48-4 S N. S. S. MA

Mit Giner sta

THE REPORT AND ADDRESS.

g one-the

AND THE PERSON NAMED IN

Section 1800

17. 6 ----

Marin Salah Salah Section 16.35

Agissent à la requête de M. A. Minc, président du conseil d'administration de votre société, M. le président du tribunal de commerce de Paris m'a, par ordonnance an date du 7 mai 1987, nommé en quainé de commissaire chargé de vérifier l'actif et le passif de la Société des lecteurs du Monde,

Il set en effet reppelé qu'aux termes de l'article 182 de la loi sur les acciétés commerciales touts augmentation de capital per appel public à l'épargne, réalisée moins de deux ans après le constitution de la société, doit être précédée d'une « vérification de l'actif et du passif ainsi que, le can échéant, des avantages partiocidens consentis a.

J'el l'honneur, par le présent rapport, de vous randre compte de l'essioution de ma mission.

1. Présentation de l'opération. — il s'egit d'une augmentation de capital en numéraire destinée à augmenter le capital acciel de 16 500 000 F à 33 000 000 F par l'émission de 33 000 actions nouvelles de 500 F nominel émisses au prix de 750 F cha-

 Documents utilisés et vérifications effectuées.
 J'ai étudié le bilan de la Société des lecteurs du Monde arrêté su 31 décembre 1986, certifié sans réserve par le complessire eux comptes dans un rap-port en dete du 20 février 1987, et approuvé par assemblée générale des actionnaires le

3. Appréciation de la valeur des titres de perticipation. — A l'actif, le poute Titres de perticipation s'Abur à 14 848.400 E, soit 85 % de l'actif total. Ce poste représente la valeur de 140 perts (sur 1 240) de la SARL Le Monde, d'une valeur nominale de 500 F, et éraise à 106 060 F. Caste valeur est inchangée depuis le dest de souscription.

la date de souscription. J'ai appricié datte valeur à partir des documents sui-- les comptes annuels de la SARI. Le Monde au 31 décembre 1986 :

 le rapport général du commissaire aux comptes ;
 l'évolution des chiffres d'affaires, le marge après frais de structure et le résultat finencier du premier tri-

L'appréciation de l'estimation de ces titres de partici-pation peut se faire de différentse manières. La « valeur patrimonistie » peut être approchée à partir du montant des capitaux propres de la SARL La Monde en y apportant des correctifs afin de valoriser

notainment la valeur du « titre » du journal qui n'est pes înscrite au biten. Mais Le Monde occupe une place perticulière dans la presse française. Ceci e notamment motivé la création de la Société des lecteurs du Monde, dont l'objet est de conserver l'existence du quotidien, d'en assurer l'indépendance et de contribuer à son développement. Aussi, cette « veieur patrimoniale » n'a pas, su cas particulier, le signification qui lui est reconnue habi-

Maigré ce caractère propra, des capitaux doivent être rassemblés et appallent une rémunération.

Les résultats du dernier exercice clos, supérieurs aux

prévisions publiées, ont confirmé le redressement du journal. Les résultats du premier trimestre 1987 reflè-tent le même zendance. Dans une perspective de combruité que les évériernents actuels n'infirment pas, une estimation de la SARL Le Monda peut être fondés els n'infirment pas, sur le résultat courant de l'exercice 1986.

En général, la capitalisation d'una entreprisa sa fait en appliquant, au bénéfice net réel, un coefficient multiplicateur de l'ordre de 8 à 12.

Au ces particulier, la veleur comptable de la participation détenue par la Société des lecteurs du *Monde* représente une capitalisation de l'ordre de 5. Ainsi, la valour comptable des titres n'apparaît pas surévaluée. Une « valeur de centebilité » calculée en actualisant la prévision des flux financiers sur les cinq exercices à venir a confirmé les conclusions de l'approche précé-

4. Conclusions. — En conclusion de ce rapport, je déclare que la vérification de l'actif et du passif me conduit à retenir sans modification les valeurs mentionnées au blian au 31 décembre 1986.

En outre, je n'ai pas relevé l'existence d'avantages

Le 21 mai 1987. 1 EO JEGARD.

Comment souscrire

Tous les actionnaires ou futurs actionnaires de la Société des lecteurs du Monde ne sont pas forcément des spécialistes financiers. Pour ceux qui risqueraient d'être perdus dans un maquis de termes obscurs, nous avous teuté de clarifier certains

La Société des lecteurs du Monde (SLM) détient 11,3 % du capital de la SARL Le Monde. Le redressement du journal et les bons résultats entraînent une revalorisation de la part de capital détenue par la Société des lecteurs. Celle-ci est actuellement évaluée à 36,3 millions de francs, ce qui correspond à une valeur de 1 100 F pour chacane de ses trento-trois mille actions.

En quoi comiste l'augu de capital ?

Elle permet à chaque déte d'une action ancienne de la SLM

d'acquérir – au prix de 750 F par titre – une action nouvelle. Une fois souscrite en sotalité, cette augmentation de capital reaforcera les fonds propres de la société à hauteur de 24,75 millions de francs (trente-trois mille fois 750 F).

A l'issue de cette opération, la valeur de la SLM sera donc portée de 36,3 à 61,05 millions de frança. Compte tenn du nombre d'actions en circulation (treate-trois mille actions anciennes et autant d'actions

nouvelles), la valeur de chaque action sera de 925 F (61,05 millions de francs divisés par soitante-six mille titres), inférieure apparemment à sa valeur initiale de 1 100 F avant l'augmentation de capital. En fait, la différence résulte des conditions favorables faites and ancient actionnaires pour acquérir une action nouvelle à 750 F pour chaque action ancienne

Face à cette opération, trois atti-

1) L'ancien actionnaire qui détient une action souscrit à l'augmentation de capital. Dans ce cas, les deux actions de la SLM qu'il détient après souscription auront une valeur totale identique de 1850 F mais correspondant à deux situations différentes :

- Avant augmentation de capi-tal : une action à 1 100 F + 750 F (prix de souscription pour une action nouvelle);

Après augmentation de capital: detx actions à 925 F. L'opération est neutre pour l'actionnaire.

l'actionnaire.
2) L'ancien actionnaire ne veut pas participer à l'augmentation de capital. Avant l'augmentation de capital, son action valuit 1100 F. après elle vandra 925 F. La difference (175 F) constitue la valeur du droit de souscription attaché à chaque action qu'il est possible de vendre à ce prix s'il y a acheteur.



and the street of the particle. S to March the way The state of the s

BORNES OF THE STATE OF THE STAT

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

September 2 Contract of the

THE SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

Service Control of the Control of th

And the same of th

Photos of the same of the

A Parish Assert

See All Sections

THE WAY WAY

Contraction of the Contraction o

1 Services

Manager Inc. Acceptance

The state of the s

With the same

DU COMPOSSA NE

Market are to the second of th

The state of the s

Properties on a content Carlos person as a second state

TOPMENT STORY OF THE A de The National Track and I have 10 mm of 10 **野村時**、15 2年 。 、 (13) MORE OF LEAST TOP STORY The second secon Marie a construction of the Here of the Control o

Ber emberger barringe S

Physics of the second

State of the second

24% (1000) $F(X_{\overline{A}}) = f(X_{\overline{A}}) = \frac{\pi_{A}}{2}$

東京

Section 1

5 The Late of the Control of the Contr

All the second of the second o

e general de la companya de la compa

1.000

TO S

Market 1

Section 1

D 28

2.5 pt 13 12

1 to 1 to 1 Demands of the state MAD ELECTRICATE AND SOME white the state of the state

Se Michaela

AUGMENTATION DE CAPITAL

ÉVOLUTION ET PERSPECTIVES D'AVENIR

L'évolution de la Société des lecteurs du Monde et ses perspec-tives d'avenir ne peuvent être dissociées de celles de la SARL Le Monde et de ses filiales (cf. organigramme).

Dans une lettre adressée par M. André Fontaine, gérant de la SARL éditrice du Monde, à M. Alain Mine, président de la Société des lecteurs du Monde et reproduite ci-après, le directeur du journal, après avoir rappelé l'ampleur du redressement accompli et exposé en détail les régulate de l'ampleur 1006 d'après de détail les régulate de l'ampleur 1006 d'après de détail les régulates de l'ampleur 1006 d'après de détail les régulates de l'ampleur 1006 d'après de détail les régulates de l'ampleur 1006 d'après de de l'ampleur de détail les régulates de l'ampleur du redressement accompli et exposé en détail les régulates de l'ampleur du redressement de détail les régulates de l'ampleur du redressement de détail les régulates de la la les des les les des les des les des les les des les de les des les de détail les résultats de l'exercice 1986, décrit les perspectives de développement du journal

Lettre adressée par André Fontaine à Alain Minc

Cher Ami,

Pour la seconde fois, la Société des lecteurs du Monde va procéder à une augmentation importante de son capital. Les circonstances dans lesquelles cet appei est lancé seront très différentes de celles qui avaient conduit à la création de la société et au premier appel public à l'épargne qu'elle avait iancé en décembre 1985. Le succès de cette opération a joué un rôle important dans le redressement de l'entre-

Comptes de résultat de la SARL Le Monde (Montants en milliers de francs)

| RUSRICLES | | 1 | |
|--|-----------|--------------|-------------|
| MONTHES | 1986 | 1985 | 1984 |
| PRODUITS D'EXPLORATION | | | |
| - Chiffre d'affaires | 805 669 | 791 959. | 756 413 |
| - Autres produits et reprises sur provisions | 23 546 | 5 774 | |
| | | | |
| | 829 215 | 787 532 | 784 602 |
| CHARGES D'EXPLOITATION | | ,. | 1. |
| - Consommations | 105 211 | 98 097 | 96 894 |
| - Autres achats at charges | 316 419 | 317 823 | 325 185 |
| - Salaires et charges sociales | 333 499 | | 347 667 |
| Dotations d'exploitation | 22 581 | 17 628 | 17 797 |
| | 777 710 | 700 007 | |
| | | 763 097 | 787 523 |
| RÉSULTAT D'EXPLOITATION | 81 506 | 24 536 | (22 921) |
| | | | Ann. Co. 17 |
| RESULTAT FINANCIER | (2 704) | [14 088] | {14 780} |
| RESULTAT COURANT | 48 801 | 10 447 | (37 701) |
| MÉBULTAT EXCEPTIONNEL | 79.4 -793 | | 400.000 |
| Managing Same, Indiana | (14 870) | 85 542 | (29 044) |
| PROVISION POUR ACQUISITION | | | |
| D'ÉLÉMENTS D'ACTIF | (8 700) | ' - ' | - |
| MAPOT SUR LES SOCIÉTÉS | (766) | - 1 | - 1 |
| | | | |
| RÉSULTAT MET | 24,065 | 95 989 | (66 745) |

Chiffre d'affaires de la SARI. Le Monde

| Ventilation per | | 2.3 | |
|--|---|--|--|
| A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH | 1996 | 1985 | 1984(1) |
| Le Monde (quotidien) Sélection hobicomadaire Weekly sélection Le Monde diplomatique Le Monde des phintellites Dessiers et documents (naries et brochares) Le Monde de l'éducation Traveix commercient, Index analytique | 740 \$82. 6 \$19 461 14 000 6 682 24 486 11 708 | 728 246 6 322 470 12 083 6 886 18 477 11 386 | 708 688 B 381 480 11 060 6 222 16 067 10 886 |
| | - 806 669 | 781 855 | 766 413 |

(1) Hors variation de la provision pour fourneux invendus à restrer.

Tableau de financement (montants en milliers de francs)

| | 1986 | 1985 | 1984 |
|--|----------|----------|------------|
| RESSOURCES | | | |
| Capacité d'autofinencement | 51 707 | (33 936) | (54 406) |
| Produits de cessione d'actifs | 406: | 147 500 | 98 |
| Apport au Monde Publicité SA | · '= · · | 30 397 | |
| Augmentation des capitaux propres | 10 808 | 14 848 | 364 |
| Réduction des immobilisations | | | |
| financières | 40 | - | 206 |
| Diminution du fonds de roulement | _ | - | 84 150 |
| TOTAL DES RESSOURCES | 62 759 | 158 809 | 30 412 |
| EMPLOIS | | | |
| Investissements de l'exercice | | l ' | |
| Immobilisations incorporation | | 1 888 | 571 |
| Immobilisations corporates | 5 932 | 1706 | 10 296 |
| Investigations financiares | 149 | 15 597 | 2 460 |
| | | | |
| Sous-total | 6 081 | 19 191 | 13 316 |
| Acomptes sur investissements versés | | | |
| au cours de l'exercice | 14 393 | - | - |
| Acomptes sur dividences distribués | 1 527 | - 1 | _ |
| Réduction des capitaux propres | - | - | 15 616 |
| Remboursement de dettes à long terme . | | 20 000 | - . |
| Partie différée du prix de cession | - | 27 500 | .** |
| Augmentation des autres valeurs | <u>.</u> | 1.080 | _ |
| Transfert à court terme de la partie à | . – | 1000 | _ |
| moins d'un an des dettes à LT | 602 . | 1 538 | 1 480 |
| Augmentation du fonds de roulement | 40 156 | 89 520 | _ |
| TOTAL DES EMPLOIS | 62 759 | 158 809 | 30 412 |

prise, dont les chiffres que vous trouverez ci-dessous mesurent l'ampleur.

Après bien d'autres secteurs de la production, le monde de la communication connaît à l'heure actuelle de profonds bouleversements. Ceux-ci sont dus, pour une bonne part, à l'évolution générale de la vie économique et sociale. Mais ils relèvent aussi de facteurs spécifiques, l'information tendant de plus en plus à transcender les contraintes et les barrières physiques qui ont permis, dans le passé, de créer et de protéger un marché national.

Notre journal ne peut ignorer ces transformations : elles mettent en cause son avenir. Elles l'ont conduit à mettre au point une politique d'investissements et de diversification dont l'ambition est à la mesure de notre détermination.

Il s'agit avant tout, bien entendu, de renforcer, à court terme, les moyens d'exploitation à la disposition du quotidien. Compte tenu du vicillissement du matériel d'impression disponible dans la région parisienne, nous avons fait le pari de nous doter à partir de la rentrée 1988. d'une imprimerie qui sera l'une des plus performantes d'Europe, cor-respondant à un investissement de 300 millions de francs. Implantée à Ivry-sur-Seine, elle comportera des rotatives ultra-modernes et une salle d'expédition informatisée qui accroîtront considérablement nos possibilités de développement dans le domaine tant rédactionnel que

Elle pourra s'ouvrir largement à une clientèle extérieure. Le groupe Hachette, dans la perspective du lancement d'un quotidien populaire à grand tirage, a pris une participation de 34 % dans la filiale « Le Monde Imprimerie » créée à cet effet, et dont le Monde,

qui détient 66 % du capital, demeure, en tout état ce cause, l'opéra-

La création de cette imprimerie permettra au Monde de diversifier sa propre production, qu'il s'agisse du quotidien ou des publica-tions périodiques. Tout en continuant, d'autre part, à donner une priorité à l'écrit, qui est à la fois sa raison d'être et le domaine dans lequel il dispose du maximum d'expérience et de moyens, le Monde est bien décidé à ne pas s'y confiner. C'est dans cette optique qu'il a créé, à l'automne 1986, un service télématique dont l'activité dépasse, dès à présent, les objectifs fixés, et créé, avec plusieurs grands quotidiens régionaux, la société anonyme Pluricommunication dans le but d'avoir un créneau audiovisuel. L'échec de la candidature du groupe conduit par Hachette, avec lequel il avait conclu un accord pour la reprise de TF1, ne met ea aucun cas un point final à nos ambitions dans ce domaine. Nous sommes en effet convaincus que le paysage audiovisuel français et enropéen est loin d'être figé, quand ce ne serait qu'en raison des bouleversements technologiques à attendre de la mise en service des satellites et du câble. Le Monde compte créer à cet effet un département audiovisuel tourné en particulier vers les possibilités de production, avec le volonté de lui donner une dimension européenne.

Une telle politique n'est concevable, bien entendu, que dans le respect de l'indépendance et notamment de l'indépendance financière qui ont tant contribué au renom du Monde. La Société des lecteurs a été créée dans le but de consolider cette indépendance, en limitant la nécessité pour le journal de faire appel à des crédits extérieurs. C'est done tout naturellement que nous nous tournons vers elle au moment d'engager une nouvelle phase de notre développement.

(Lire la suite page 18.)

Bilans de la SARL Le Monde au 31 décembre

Avant répartition

| | | | | ontants en i | | un Kony | | | |
|---------------------------------|---------|----------------------|---------|--------------|---------|---|----------------|-----------|----------|
| | | | ACTIF | | | | | PASSIF | |
| RUBRIQUES | | 1985 | | 1985 | 1984 | RUBRIQUES | | | |
| | Brest | Amortis. et prov, | Het | Hec | Het | | 1986 | 1985 | 1984 |
| Actif immobilisé | | | | | | Capitaux propras | | | |
| - Immobilisations incorporalles | 5 085 | 5 085 | ļ - | 2 322 | 2 671 | - Capital at réserves | 8 224 | 8 174 | 17 335 |
| - Immobilinations corporalles | 169 649 | 131 775 | 37 874 | 43 930 | 92,642 | - Primes d'émission | 25 334 | 14 776 | - |
| - Introdifications financières | 40 450 | 832 | 39 618 | 39 510 | 22 852 | - Report à nouveau | | - 113 804 | - 47 069 |
| | 10 100 | 002 | 00010 | | 22000 | ~ Résultat de l'exercice | 24 665 | 95 989 | - 66 745 |
| Total de l'actif immobilies | 215 154 | 137 892 | 77 492 | 85 792 | 118 165 | Provision spéciale de réévaluation . Provision pour acqueition d'élé- | 2 489 | 3 301 | 6 675 |
| | | | | ĺ | | ments d'actif | 8 700 | - | - |
| Actif circulent | | | | | [] | - Subvention d'investissement | - | - | 700 |
| - Stocks et en cours | 8 796 | 2 180 | 6 806 | 6 741 | 7 187 | Total des capitaux propres | \$1 897 | 8 438 | - 90 194 |
| - Créances d'exploitation | 148 300 | 22 680 | 125 640 | 106 935 | 90 782 | Passif externe | 0,00 | | 33.13 |
| - Créences hors exploitation | 27 500 | - | 27 500 | 27 500 | - | - Provision pour risques et charges . | 5 250 | ~ | _ |
| - Disponibilités | 42 132 | - | 42 132 | 8 056 | 1 629 | - Demas financières | 4 641 | 5 457 | 62 543 |
| - Comptes de régularisation | 808 | - 1 | 508 | 676 | 1 487 | - Decres d'exploitation | 169 569 | 174 596 | 180 271 |
| | | | | | | - Abonnements à servir | 48 621 | 40 435 | 59 285 |
| Total de l'actif circulant | 227 226 | 24 840 | 202 396 | 149 909 | 101 065 | - Produits constatés d'avance | - . | 6 746 | 7 325 |
| | | | | | | Total du peseif externe | 228 281 | 227 233 | 309 424 |
| Total de l'actif | 442.410 | 162 532 | 279 878 | 235 671 | 219 230 | Total du pessit | 279 878 | 235 671 | 219 230 |

LISTE DES FILIALES ET PARTICIPATIONS au 31 décembre 1986

A) Renseignements détailée creams less filliating art less 1. - Fibries Le Monde Publicité S.A., 5, rue de Monttessuy, Paris. 30600000 | 2115422 50,97 % 408935**619** Nº SIREN 334 181 708 000 10. 2. - Perticipations TELERAMONDE S.A.R.L. 50 % - 1542*72*0 i 700000 1400000 0 None: Nient. Married Woman or Williams - 6332 5, rue des Italiens, Paris. Nº SREN 313 195 554 000 18. PLURICOMMUNICATION S.A., 500000 ~ 69611 29,80 % 148000 149000 - 69611 5, nos des Italians, Paris. Nº SIREN 318 400 187 000 13.

* Primier exercice : quinze mois d'activité (1-10-1985 au 31-12-1986).

RAPPEL DES RÉSULTATS DE LA SOCIÉTÉ AU COURS DES CINQ DERNIERS EXERCICES

| Nature des indications | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1966 |
|--|---------|---------|---------|---------|---------|
| | | | | 1005 | |
| L — Capital on Sin d'expersise | | ì | | l | |
| - Capital social | 500 | 500 | 500 | 570 | 620 |
| Nombre de parts | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 140 | 1 240 |
| R Opérations et résultats de l'exercice | | } | 1 | 1 | |
| - Chiffre d'affaires hors taxes | 711.746 | 768 664 | 766 413 | 781 858 | 805 669 |
| - Impôts sur les bénéfices | - | { - | - | - | 767 |
| - Participation des salariés au titre de l'exarcica | | I | | | |
| - Résultat après impôts et charges calculées (amortissements et provisions) | | 29 231 | -66.745 | 95 989 | 24 665 |
| - Résultat distribué (ayac précompte *) | _ | = | - | - | 1 852 * |
| (* Dout priorripte : 326). | | | | | |
| I Personnel | | | | | 1 |
| - Effectif des salariés au 31 décembre | 1 359 | 1 314 | 1 213 | 1 093 | 1 065 |
| Montant de la messe salariale de l'exercice (traitements et salaires) DAS brut | 244 875 | 250 818 | 242 138 | 261 028 | 238 489 |

Comment souscrire

sion, l'ancien actionnaire détiendra 750 F par action nouvelle. Il devra inférieur à sa valeur réelle ; une action de 925 F et aura perçu la donc débourser au total 925 F. — Céder son ou ses droi de 1100 F. L'opération est à nouveau financièrement neutre pour lui. vente du droit de 175 F, soit un total

3) Un non-actionnaire de la Société des lecteurs du Monde veut participer à l'augmentation de capi-tal. Il peut acquérir auprès d'un choix entre: actionnaire qui sonhaite le vendre actionnaire qui souhante le venure un droit de souscription au prix de Profiter des conditions avantaun droit de souscription au prix de Profiter des conditions avanta175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à gense qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à genses qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à gense qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à gense qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à gense qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui ouvre la voie à gense qui lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui sont faite lui sont faites pour sous175 F. Ce droit lui sont faite qui lui sont fa

. .

entre les acheteurs et les vendeurs de droits de souscription.

L'ancien actionnaire a donc le

A l'issue de cette éventuelle ces- l'augmentation de capital as prix de crire une action nouvelle à un prix son action aura à coup sûr baissé inférieur à sa valeur réelle; après la nouvelle évaluation résultant de l'augmentation de capital; souscription à un autre actionnaire, arcien ou nouveau actionnaire, arcien ou nouveau actionnaire, arcien ou nouveau actionnaire.

NÉANT

ancien ou nouveau. Il est bien entenda que, pour être assuré de pouvoir acquérir une nou-velle action, il faut détenir un droit

de souscription correspondant. Pour un ancien actionnaire. la

récupéré la valeur du droit.

Lexique de l'actionnaire

nouvelles qu'on possède de droits de ble : si les souscriptions à titre irré-925 F sans que l'actionnaire ait de capital.

Souscription à titre irréducti-

tion de capital à raison d'un droit sent, au prix de 750 F par action pour une action nouvelle. Il est pos-sible d'acquérir autant d'actions Sons

souscription. Il peut être négocié ductible ne couvrent pas la totalité pendant la durée de l'augmentation de l'augmentation de capital, les actions non souscrites peuvent être attribuées aux détenteurs de droits de souscription qui en ont fait la ble : elle consiste à créer une action souscrites proportionnellement aux Droit de souscription : il per- nouvelle pour chaque droit présenté droits de souscription exercés et 18 Le Monde • Vendredi 5 juin 1987 •••

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU MONDE :

(Suite de la lettre d'André Fontaine.)

L'intervention de la Société des lecteurs du Monde dépendra directement des types d'investissements qui seront réalisés. Elle pent s'envisager sous forme soit de participation à des filiales communes créées avec la SARL, soit de prêts consentis à cette dernière.

Venons-en aux chiffres annoncés :

1. - Le succès du plan de redressement

| 1 Au 31 | décembre | 1984 la | situation | financière | de | b | SARL | Lo |
|-------------|----------|---------|-----------|-------------------|----|---|------|----|
| Monde se re | | | | | | | | |

| a) | chiffre d'affaires HT de l'exercice | 756 | MF |
|----|-------------------------------------|-----|----|
| b) | résultat courant négatif | 38 | MF |
| c) | perte nette de l'exercice | 67 | MF |
| d) | situation nette négative | 90 | MF |
| d) | situation nette négative | 90 | M |

Cette situation impliquait un plan de redressement vigoureux sur tous

- Economique : le prix de vente du journal a été porté successivement à 4,20 F au 1st février 1985 et à 4,50 F au 1st avril 1985. Il n'a pas été relevé depuis.
- Social : la masse salariale globale des journalistes, employés et cadres administratifs a été réduite de 10 % et les effectifs sensiblement
- Industriel : fermeture partielle de l'une des deux imprimeries.
- Financier : vente des immembles de la rue des Italiens et de la rue du Helder, filialisation de la régie publicitaire dans une société dont la SARL conserve la majorité, augmentation de capital souscrite par les deux sociétés nouvellement créées, celle des Lecteurs du Monde et du Monde Entreprises.
- 2. Les effets de ce plan de redressement sur l'exploitation étaient déjà perceptibles dans les résultats de l'exercice 1985. Ils out été pleinement ressentis en 1986, comme l'indiquent les différents tableaux comparatifs ci-joints (compte de résultats, tableau de financement,

L'ampieur de ce redressement ressort notamment de la comparaison entre les premiers comptes consolidés du groupe et les prévisions publiées lors de la précédente augmentation de capital de la Société des lecteurs du Monde.

| Rappel 1985 SARL seule | Comptee consolidés 1986 | Montants privus | Bilontnats right |
|---------------------------------|-------------------------|--------------------|---------------------|
| | Chiltre d'affaires | 786 35 15 | 336 54 30 |

(Ex millions de france.)

2. - L'activité et les résultats de l'exercice 1986

L'activité de l'exercice 1986, intense dans tous les domaines, se traduit pour les lecteurs par des initiatives rédactionnelles importantes. Je ne citerai, à cet égard, que la création de l'édition Rhône-Alpes, du supplément Campus, du « Monde sans visa », du supplément « Radiotélévision-communication ». Grâce à ces efforts, la diffusion du journal a progressé, en 1986, de 6,04% sur 1985, infléchissant ainsi la tendance négative que nous connaissions depuis plusieurs années.

Cet exercice a été également marqué par une forte reprise des investis-

Pour en revenir à la seule SARL, le volume des ventes a atteint, en 1986, 805,7 millions, soit une progression en valeur absolue de 23,8 millions de francs sur 1985.

La comparaison des rythmes de progression des produits d'exploitation (+41,6 millions) et des charges (+ 14,6 millions) montre l'impact de l'activité de l'exercice sur le résultat d'exploitation (27 millions de francs). Celui-ci atteint 51,5 millions de francs, soit pius du double de celui qui avait été dégagé en 1985.

Cette tendance est accentuée au niveau du résultat financier. Les frais financiers nets s'élèvent à 2,7 millions de francs, en régression de 11,4 millions sur l'exercice précédent. La cession des immenbles intervenue vers la fin de l'exercice 1985 ayant permis le remboursement des dettes à court et à long terme contractées par l'entreprise, l'impact de ces ventes d'actifs sur la structure financière a été en effet pleinement ressenti en 1986.

Il a été amplifié par l'amélioration de la trésorerie d'exploitation conséquence elle-même de l'augmentation du volume d'activité - qui a permis un retour, dès le mois de juin, à des délais de règlement normaux des échéances du papier, ainsi que des placements de trésorerie à court terme générateurs de produits financiers.

Le résultat courant s'élève à 48,8 millions de francs, en progression de 38,4 millions sur l'exercice 1985. Nous considérons ce niveau de résultat comme étant le plus représentatif des performances de l'entreprise.

Le résultat net s'établit à 24,7 millions de france. Il est obtenu notamment après constitution d'une provision pour acquisition d'éléments d'actif, autorisée par l'article 39 bis du code général des impôts, de 8,7 millions de francs.

3. - Le bilan

La situation arrêtée au 31 décembre 1986 fait ressortir une nette amélioration des capitaux propres, qui atteignent 51,6 millions de francs, en progression de 43.2 millions de francs sur 1985.

Elle illustre le retour à un équilibre financier solide.

Ce renforcement des capitaux propres est hé, d'une part, an résultat net de l'exercice (24,7 millions de francs) et à la provision pour acquisition d'éléments d'actif (8,7 millions de francs) et, d'antre part, à l'augmentation de capital de la SARL sonscrite par la société Le Monde Entreprises pour une valeur globale, prime d'émission incluse, de 10,6 millions de francs.

4. - Tableau de financement

Enfin, dans le tableau de financement, le total des ressources financières de l'exercice 1986 est de 62,8 millions de francs, la capacité d'autofinancement dégagée en 1986 ayant été de 51,7 millions de

Ces ressources ont servi à financer des acquisitions d'immobilisations pour 6,1 millions de francs et à verser des accomptes sur investisments industriels à hauteur de 14,4 millions de francs.

L'augmentation du fonds de roulement, 40,1 millions de francs, est due essentiellement au retour déjà mentionné pendant l'exercice à des conditions normales de règlement de certains clients et fournisseurs.

Ainsi, comme vous avez pu le constater, le Monde est reparti de l'avant grâce à nos efforts et aux contributions extérieures, dans lesquelles les lecteurs, au travers de votre société, tiennent une piace essentielle. Nos ambitions dans le monde de la communication doivent s'affirmer. Le nouvel appel public à l'épargue qu'envisage la Société des lecteurs du Monde nous zidera à les mettre en œuvre.

Croyez, cher ami, à l'expression de ma plus fidèle amitié.

SARL le Monde. - Exercice 1986

Rapport général du commissaire aux comptes

En exécution de la mission qui m'a été confiée per votre assemblée générale du 31 mai 1985, j'ai l'honneur de vous présenter mon rapport

- le contrôle des comptes annuels ;
- Les vérifications et informations apécifiques prévues par la loi :
- relatifs à l'exercice couvrant le période du 1^{er} jenvier au 31 décembre 1986.

L - OPINION SUR LES COMPTES ANNUELS

J'ai procédé au contrôle des comptes annuels en effectuant les disgences que j'ai estimées nécessaires selon les recommandations de la pro-

Je mentionneral les éléments aignificatifs suivants qui ont marqué l'exercice 1986 de votre société :

- Votre capital social a été porté de 570 000 F à 620 000 F par décision d'une assemblée générale extraordinaire du 27 février 1986. Cette augmentation de capital de 50 000 F de nominal a donné lieu à la création de 100 parts nouvelles de 500 F, et a été réservée à la société « LE MONDE ENTREPRISES » ; alle a été assortie d'une prime d'émission de 10 556 000 F.
- : Votra société a procédé en fin d'exercice au versement d'un acompte sur dividende prioritaire en faveur des sociétés « LES LECTEURS DU MONDE » et « LE MONDE ENTREPRISES » à raison de 6 % des sommes investies par ces sociétés (capital et prime d'émission), soit respectivement 890 904 F et 636 360 F. Conformément aux statuts, une somme équivalente a été mise à la disposition du personnel à titre de prime de résultat.

GROUPE LE MONDE

RÉSULTAT CONSOLIDÉ AU 31 DÉCEMBRE 1986

(Montants en milliers de france)

| RUBRIQUES | MONTANTS |
|--|------------------------------|
| PRODUITS D'EXPLOITATION - Chiffre d'affaires | 936 558 17 521 954 079 |
| CHARGES D'EXPLOITATION | 35.0.0 |
| Consommations Autres schats et charges Salaires et charges sociales Dotations d'asploitation | |
| RESULTAT D'EXPLOITATION | 59720 |
| RÉSULTAT FINANCIER | (5870) |
| RÉSULTAT COURANT | 53850 |
| RÉSULTAT EXCEPTIONNEL | (16922) |
| IMPOT SUR LES SOCIÉTÉS | (7329) |
| RÉSULTAT NET DES SOCIÉTÉS INTÉGRÉES | 29603 |
| Quote-part dans les résultets des sociétés misse en équivalence | (21) |
| RÉSULTAT TOTAL | 29 579 |
| Part des actionnaires hors-groupe | (281) 29870 |

- Tel qu'exposé dans le rapport du gérant, ont encore été prises en compte ou provisionnées un certain nombre de charges liées à la res-

- tructuration en cours de l'entreprise et à ses implantations futures. Dans le cadre de l'article 39 bis du code général des impôts, il a été constitué une provision pour acquisition d'éléments d'actifs de 8 700 000 F.
- Compte tenu de ces opérations, l'exercice 1986 se traduit par un béné... fice comptable de 24 664 803 F et les capitaux propres s'élèvent à

Sur la base des contrôles effectués, je certifie que les comptes annuels tels qu'ils sont annexés au présent repport, et qui font apparaître un total de bilan de 279 878 473 F et un bénéfice de 24 864 803 F, sont réguliers et sincères et donnent une image fiditie du résultat des opérations la société à la fin de cet exercice.

- II. ~ VÉRIFICATIONS ET INFORMATIONS SPÉCIFIQUES
- a) Je n'ai pas d'observations à formuler sur la sincérité des informations données dans le rapport de gestion du gérant.
- b) Par application de la loi, je vous indiquerai que votre société a souscrit pour 149 000 F à la constitution de la société PLURICOMMUNICA-TION SA, représentant une participation de 29,80 %.

Le 21 avril 1987.

IL THOMAS.

commissaire sux comptes, mère de la Compagnie régionale de Versailles.

SARL Le Monde. — Exercice 1986

Rapport spécial du commissaire aux comptes

En application des dispositions de l'article 50 de la loi du 24 juillet 1966, l'ai l'honneur de vous soumettre le présent rapport spécial relativement aux conventions visées par ce texte.

Avec la SA Le Monde Publicité

votre filiale, dont M. Bernard Wouts, votre administrateur général, est président du Conseil d'Administration, s'est poursuivi normalement en 1986. Les opérations en découlant peuvent à mon avis être considérées comme des opérations courantes et conclues à des conditions normales relevant comme telles des dispositions de l'article 50-1 de la loi du 24 iuitlet 1966.

Avec la SA-Le Monde Entreprises --

- Cette société (associée de la vôtre) a acquité pour 28 464 F de prestations de services (grise à disposition de personnel, tenus de comptabi-
- Votre société lui a par aitieure consenti, à titre gratuit, une autorisation d'occupation à titre précaire d'un local à usage de bureau, pour une durée maximum de vingt-quatre mois.

Avec in SA Lee lecteurs du Monde

- tations de services (mise à disposition de personnel, tenue de compte-
- Il lui a, an revanche, été versé pour 54 639,99 F d'intérêts, au tatux du marché + 0,50 %, à raison d'un prêt de 1 600 000 F du 24/02/85
- Votre société lui a, par ailleurs, consenti, à titre gratuit, une autorisation d'occupation à titre préceire d'un local à usage de bureau, pour une durée maximum de vingt-quetre mois. 🗼 🦠 🔩 🦠

Ayec is SA Pluricommunication

- Cette filiale dans laquelle vous evez une perticipation de 29,80 % et dont votre gérant. M. André Fontaine, est président-directeur général, a acquitté pour 14 232 F de prestations de services (mise à disposition de personnel, tenue de comprebilité...);
- Votre société lui a, par ailleurs, consenti, à titre gratuit, une autorisation d'occupation à titre précaire d'un local à usage de bureau, pour une durée meximum de vingt-quetre mois.

Il n'est pas, à ma connaissance, intervenu d'autres opérations significatives pouvant relever de l'application de l'article 50 de la joi sur les sociétés.

Je rappelleral, cependant, à toutes fins utiles, que votre gérant, M. André Fontaine, a été rémunéré au titre des fonctions qu'il exerce dans yotre société, et ce dans le cadre du maintien de son contrat de travail.

Le 21 avril 1987.

FOR ME WA

R. THOMAS, commissaire aux comptes, membre de la Compayde régionale de Versailles

GROUPE LE MONDE

.....

BILAN CONSOLIDÉ AU 31 DÉCEMBRE 1986

(avant répartition)

| | | | | minus de liaites | |
|--|--|---------------------------------------|--|--|--|
| ACTIF | | | | PASSIF | |
| RUERICLES | BRUT | Amortisauments & provisions | NET. | RUBRIQUES | MONTANTS |
| ACTF IMMOBILISÉ | | | | CAPITAUX PROPRES | |
| Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Immobilisations financière Titres mis en équivalence | 35 139 170 632 23 934 128 | 8139 131964 61- | 27 000 38 568 23 873 | Capital de la SARL Le Monde Réserves consolidées Résultat consolidé | 620 16857 29870 |
| | | | 128 | TOTAL DES CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS | 47347 |
| TOTAL DE L'ACTE MMOBILISÉ | 229833 | 140164 | 89 669 | INTÉRÈTS HORS GROUPE | 14707 |
| ACTIF CIRCULANT — Stocks et en court — Créences d'exploitation — Autres créences — Disponibilités — Comptes de régularisation-actif TOTAL DE L'ACTIF CIRCULANT | 8785 241433 27603 9191 645 287658 | 2180 25077 - - - 27257 | 6806 216356 27603 3191 645 280401 | PASSIF EXTERNE - Provision pour reques et charges - Dettes financières - Dettes d'exploitation - Autres dettes - Abonnements à servir - Compte de régularisation-passif | 5250 4268 222543 6792 48821 342 288016 |
| TOTAL DE L'ACTIF | 5.17491 | 167421 | 350070 | TOTAL DU PASSIF | 350070 |

A Tracello en la Tracella Mary 2 Received the second second THE PARTY NAMED IN Maria Company

A Store

A Charles

SE TOWN

FREDERIC STATES Aller and the second 28 cm / 1

was the same of the same of The set of the second A to the second
where $\langle e_{\mu} e_{\lambda} e_{\lambda} \rangle = \langle e_{\mu} \rangle_{e^{\mu}} \langle e_{\lambda} \rangle_{\Sigma_{2} \times \mathbb{R}^{2}}$ More than the second se

Silver Silvery me perchasi in company. The second of Mess A War War

APRIL TO THE LEAD Service of the service of West Tellington Book and the following the 1997 Burgary

Property of the page $\operatorname{Su}(r, X, \alpha) = r + r + \frac{1}{4} (r + 2)$

 $\Re (\sigma + \sigma) = \sigma + \sigma + \sigma + \sigma_{1,1}$

Contract of the State of the Contract of the C

The second second gently, of a line of an appropriate

A Marie San Carlos

Residue of the second

 $\frac{|\mathcal{R}(z)|}{|\mathcal{R}(z)|} \leq \frac{|z|}{|z|} + \frac{|z|}{|z|} + \frac{|z|}{|z|} + \frac{|z|}{|z|}$

en de la companya de

 $A_{ijk} = \sum_{i \in \mathcal{N}_i} \sum_{j \in \mathcal{N}_i} \sum_{i \in \mathcal{N}_i} \sum_{j \in \mathcal{$

المتحار المعرامين

LE GERAL

CONTRACTOR (NO

••• Le Monde • Vendredi 5 juin 1987 19

AUGMENTATION DE CAPITAL

Cette formula déposée chez un intermédiaire financier sera utili-sée comme justificatif du man-dat de souscription (art. 3-1 de le loi du 3 janvier 1983).

No rien inscrire

ATTRIBUTION

TOTAL

Société Le Monde

MANDAT DE SOUSCRIPTION à l'augmentation de capital de 16 500 000 F à 33 000 000 F dont les modalités sont indiquées au verse

Cette farmula fait office de bul-Cette termine reir cime de tur-letin de souscription lorsque en sont per applicables les disposi-tions de l'erocle 3-? de la loi 83/1 du 3 janvier 1983. timbre payé aur étet. (Autorise-tion générale du 19 juillet 1986 IP 567 du registre spécial tenu par le BANQUE NATIONALE DE PARIS.

| Je souseigné (e) | |
|---|---|
| M. Mrne Mile Succ. Sté Cie | |
| Nom | 111111111 |
| Prénoms | 1111111 |
| Pour les fernmes mariées, nom de joune fille | |
| Artessa | 11411111 |
| ************* | |
| Code postal Localité | and the |
| Déclare avoir pris connelesance des conditions d'émission cése aux notices et svis aux actionnaires mentionnés au ve | des actions nouvelles énon- |
| Je souheite acheter, dans la mesure des possibilités droits de souscription, au prix de 175 F l'un | |
| et déclare souscrire | |
| actions rockingles a TITRE PREDUCTIBLE | |
| 750 F par action, solt | F |
| et verser | |
| 175 F per droit (1 per action) | F |
| 2º actions nouvelles à TITRE RÉDUCTIBLE, | |
| of visce 750 F paraction, soit | F |
| | |
| VERSEMENT TOTAL Gust le ragie per chèque di joint établi à l'ordre de la SO | CLÉTÉ DES LECTEURS DU |
| | |
| nominative «pure» compte a mon nom de cels compte ordinaire (1) compte CEA (1) | titre(s) sous la forme (1) |
| - nominetive cadministrées chaz (2) | |
| il est bien entandu, que s'il ne m'étaix per pued le d'acqui souscription demandée, les sommes y mées en trop à l' souscription me servient remboursées care innésit. | érir la quantité de droits de appui de ma demande de |

| Certe formule déposée chez un |
|---------------------------------|
| Intermidiare francier sera ::: |
| sée comme justificatif du man- |
| dat de souscripten (art. 3-1 de |
| la loi du 3 janvier 1983). |

Je scussigné (e)

MANDAT DE SOUSCRIPTION à l'augmentation de capital de 16 500 000 F à 33 000 000 F

dont les modelités sont indiquees au verso

Cette formule feit office de bui tions de l'article 3-1 de la loi 83/1 du 3 janvier 1983. tion générale du 19 juillet 1966 nº 567 du registre spécial tenu per la BANQUE NATIONALE DE PARIS.

| Na rien inscrire dans ce cadre réservé au centraliseur | M. Li Mine [] Mile Li Succ. Li Sté Li Ce Li |
|--|---|
| | Nom |
| | Prénoms |
| | Pour les femmes manées, nom de jeune fille |
| | Adresse |
| | |
| | Code postal Localité |
| ATTRIBUTION | Déclare avoir pris connaissance des conditions d'émission des actions nouvelles énon- |
| Irréductibles | cées aux notices et avis aux actionnaires mentionnés au verso, Je souhaite acheter, dans le mesure des possibilités |
| | droits de souscription, au prix de 175 f l'un. |
| Réductibles | 10 actions nouvelles à TITRE IRRÉDUCTIBLE, (en chiffres) |
| | 750 F per action, soit |
| TOTAL | et werser { 175 F par droit (1 per action) |
| | 2° actions nouvelles à TITRE RÉDUCTIBLE. |
| | et verser 750 F par action, soit |
| | VERSEMENT TOTAL F |
| | Que je règle par chèque di-joint établi à l'ordre de la SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU MONDE. |
| | Je demande l'inscription en compte è mon nom de ce(s) titre(s) sous la forme (1) — nominative «pure» compte ordinaire (1) compte CEA (1) |
| | - nominative cadministrée » chez (2) |
| | Il est bien entendu, que s'il ne m'était pas possible d'acquérir la quantité de droits de souscription demandée, les sommes versées en trop à l'appui de ma demande de souscription me seraient remboursées sans intérêt. |
| | Feit à le le 1987 (en doux exemplaires, dont un est resté en ma possession) |
| | Signature: |
| | (1) Rayer le mention mutile. |

LE MANDAT CI-DESSUS EST RÉSERVÉ AUX NOUVEAUX ACTIONNAIRES

(Si vous êtes déjà actionnaire, utilisez le mandat que vous avez reçu par courrier séparé)

Remarques importantes

Vous avez rempli votre mandat de sonscription et établi votre chèque.

Il reste à préciser LA FORME DES TITRES.

Les actions de la Société des lecteurs du Monde sont en effet obligatoirement nominatives; elles sont représentées par des inscriptions en comptes dont la gestion est

 soit par la Société des lecteurs du Monde seulement, c'est la forme dite « titre nominatif pur ».

o soit par l'intermédiaire financier de votre choix qui peut gérer également d'autres titres de votre portefeuille, c'est la forme dite « titre nominatif administré ».

Dans ce cas, le coût de la gestion est à votre charge. • Les chèques doivent être libellés à l'ordre de la Société des lecteurs du Monde.

N'omettez pas de dater et de signer vos documents.

 Pour faciliter la gestion des droits de sonscription, nous vous demandons d'adresser votre courrier directement à la Société des lecteurs du Monde, 7, rue des Italiens, 75009 Paris.

Pour en savoir plus : --

Sur MiNITEL: 36-15 tapez LeMonde puis SLM.

● Sur place : 24, rue Chauchat, Paris 9º (2º étage, dans les locaux du Monde des des philatélistes).

Notes aux états financiers consolidés

(1) Rayer is mention incitie.

Note I : faits caractéristiques

Les comptes consolidés du groupe ont été établis pour la première fois an 31 décembre 1986. En conséquence, le bilan et le compte de résultat consolidés présentés ici ne comportent aucun chiffre comparatif.

- Apport du fonds de commerce de publicité à la SA Le Monde Publicité. Le 1ª octobre 1985, la SARL Le Monde a apporté à la SA Le Monde Publi- mars 1986.

cité sa branche complète d'activité relative à la prospection et à la vente de publicité ; sur un plan financier, cet apport s'est traduit par la valorisation du fonds de commerce pour un montant de 30 millions de francs.

 Création de Pluricommunication. La société Physicommunication, qui a pour objet social l'étude et l'analyse du marché de la communication, a été créée en

Note 2 : périmètre et méthodes de consolidation

| RAISON SOCIALE | Siège. social | Nº SIREN | Fraction de capital détens | Mode de consolidation |
|-----------------------------|-------------------------------|-------------------|----------------------------------|-----------------------------|
| Le Monde Publicité SA | 7, rue Montteesuy Paris | 334 121 708 00010 | 60,97% | intégration gloissie |
| Täläramonde SARL | 7, nue Italiens Paris | 313 195 554 00018 | B0 % | intégration globale |
| Pluricommunication SA | 5, rue Italians Paris | 338 400 187 90013 | 29,80 % | Mise on équivalence |

Note 3 : principes et règles d'établissement

Les comptes annuels des sociétés consolidées ont été établis conformément aux normes comptables définis par le plan comptable général approuvé par l'arrêté du 27 avril 1982 en conformité avec la loi du 30 avril 1983 et le décret du 29 novembre

Retraitments de consolidation - Immobilisations incorporelles. En application de la quatrième directive européenne et des recommandations compta-

bles, le fonds de commerce fait l'objet d'un amortissement. La durée d'amortissement retenue est de dix ans. - Provision pour acquisition d'éléments d'actif (article 39 bis

du CGI). Cette provision, consti-tuée en fin d'exercice, a été éliminée lors de la détermination du resultat consolide. - Durée de l'exercice. L'exercice a une durée de donze mois; à cet effet, les comptes de la SA Le Monde Publicité (d'unc

durée de quinze mois) ont été retraités afin de ne prendre en compte que les souls résultats de - Commissions de publicité.

senté brut de commissions de

Note 4 : sutres informations - Echéances des créances et dettes supérieures à cinq ans. Aucune créance ou dette n'est supérieure à cinq ans.

- Crédit-bail : pour un mon-tant de 875 milliers de francs

- Couverture de change. Un contrat d'achat de rotatives libellé en francs suisses a fait l'objet d'une couverture par achat à terme de devises. Effectif moyen consolidé des

salariés - Cadres et agents de maîtrise 406 - Employés 248 - Ouvriers 467 Total 1 121

Montant de l'imposition différée (en miliers de francs) - Accroissement de la dette future d'impôt .. 20 361 (dont 8 700 de provision pour acquisition d'éléments d'actif ayant donné lieu à

retraitement) - Allégements 40 430 Le chiffre d'affaires a été pré-

PERSONNES QUI ASSUMENT LA RESPONSABILITÉ

DE LA NOTE D'INFORMATION A notre connaissance, les données de la présente note d'information sont conformes à la réalité et ne comportent pas d'omissions de nature à en sitérer la portée.

Le président-directeur général, Allain MINC.

Vu pour vérification en ce qui concerne la situation financière et les comptes de la Société des lecteurs du Monde et de la SARL La Monde.

Le commissaire aux comptes, Raymond THOMAS.

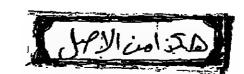
La notice légale a été publiée au Bulletin des annonces légales obli-getoires du 1ª juin 1987.

VISA DE LA COMMISSION DES OPÉRATIONS DE BOURSE

Par application des articles 6 et 7 de l'ordonnance nº 67-833 du 28 septembre 1967, la Commission des opérations de Bourse a apposé sur la présente note le visa nº 87-181 en

> Coupon détachable à retourner à : SOCIETE DES LECTEURS DU MONDE 7, rue des Italiens, 75009 Paris

| M., M-, M- | | | | | | |
|-------------|-----------------|-----------|-----------|-----------|-----------|------|
| Adresse | | | | | | |
| demande à n | ecevoir le rapp | ort annue | l d'activ | ité de l' | 'exercice | 1986 |



20 Le Monde • Vendredi 5 juin 1987 •••

Le Monde

AUGMENTATION DE CAPITAI

Société des

Le Monde

Société anonyme au capital de 16 500 000 F Siège social : 5, rue des Italiens - 75009 Paris RCS: Paris B 333 749 786

ORJET SOCIAL

La Société a pour objet :

- de souscrire ou d'acquérir des droits sociaux représentatifs d'une fraction du capital de la Société LE MONDE ;
- de participer à toutes entreprises sous contrôle de la Société LE MONDE, dont l'objet est la diffusion de l'information per tous moyens et sur tous supports, et par extension à toutes entreprises de communication où la Société LE MONDE serait intéressée :

et, généralement, toutes opérations, quelles qu'elles soient, se rattachant directement ou indirectement à l'objet ci-dessus ou à tous objets similaires ou connexes et susceptibles de faciliter le développement de la Société.

AUGMENTATION DU CAPITAL SOCIAL DE 16 500 000 F A 33 000 000 F par l'émission, au prix de 750 F, soit avec une prime de 250 F, do 33 000 actions nouvelles

de 500 F nominal créées jouissance du 1" janvier 1987

Décisions du conseil d'administration du 6 mai 1987 prises en vertu de l'autorisation et des pouvoirs conférés par l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 21 mars 1987.

La notice exigée par la loi a été publiée au « Sufletin des annonces légales obligatoires » du 1° juin 1967.

Une note d'information, qui a obtenu le visa nº 87-181 en date du 25 mai 1987 de la Commission des opérations de Bourse, est tenue à la disposi-

Les fonds versés en libération des 33 000 actions émises seront déposés chez la Banque nationale de Paris, 16, boulevard des Italiens, 75009 Paris.

La souscription des actions nouvelles est réservée, par préférence, aux actionnaires actuels (ou aux cessionnaires de leurs droits) qui peuvent souscrire à

titre irréductible à raison de

1 ACTION NOUVELLE DE 500 F NOMINAL POUR 1 ACTION ANCIENNE DE MÉME NOMINAL.

Les actionnaires pauvent en outre souscrire à titre réductible.

Un avis publié dans un journal d'annonces légales fera connaître, le cas échéant, le barème de répartition pour les souscriptions à titre réductible.

Les sommes versées sur les souscriptions à titre réductible et se trouvant disponibles après la répartition seront remboursées, sans intérêt.

> PRIX D'ÉMISSION: 750 F PAR ACTION Souscription ouverte du 8 juin au 8 juillet 1987

Conformément sux dispositions statutaires, les acuscriptions devront être agréées par le conseil d'Administration.

Société lecteurs

Société anonyme au capital de 16 500 000 F Siège social : 5, rue des italiens - 75009 Paris RCS: PWW B 332 748 786

OBJET SOCIAL

La Société a pour objet :

- de souscrire ou d'acquérir des droits sociaux représentatifs d'une fraction du capital de la Société LE MONDE ;
- de participer à toutes entreprises sous contrôle de la Société LE MONDE, dont l'objet est la diffusion de l'information par tous moyens et sur tous supports, et par extension à toutes entreprises de communication où la Société LE MONDE serait intéressée :

3. 5. 7 · 2.7

75.00

4000

25-15

FARMON A

37 - 1 - 1

* '445 . ,

7.5-

Property of

Charles and

112 200

Was a summer

of the space of

A. 24 6 ...

" Way

The state of

Try . I A

· ----

The second

100

·---

÷ ¬. _

. . .

et, généralement, toutes opérations, quelles qu'elles soient, se rattachant directement ou indirectement à l'objet ci-dessus ou à tous objets similaires ou connexes et susceptibles de facilitar la développement de la Société.

AUGMENTATION DU CAPITAL SOCIAL DE 18 500 000 F A 38 000 000 F par l'emission, au prix de 750 F, soit avec une prime de 250 F.

de 33 000 actions powelles de 500 F nominal créées jouissance du 1* jareiller 1957

Décisions du conseil d'administration du 6 mai 1987 prises en ventu de l'autorisation et des pouvoirs conférés par l'assemblée générale extraordinaire des ectionnaires du 21 mars 1987.

La notice exigée par la loi a été publiée au « Bulistin des annonces légales obligatoires » du 1 « juin 1987.

Une note d'information, qui a obtenu le vies nº 37-181 en date du 26 mai 1987 de la Commission des opérations de Bourse, est tenue à la disposi-

Les fonds versés en libération des 33 000 actions émisse seront déposés chez la Banque nationale de Paris, 16, boulevard des Italians, 75009 Paris.

La souscription des actions nouvelles est réservée, par préférence, actionnaires actuels (ou aux cassionnaires de leurs droits) qui peuvent souscrire à titre irréductible à raison de

> 1 ACTION NOUVELLE DE 500 F NOMINAL POUR 1 ACTION ANCIENNE DE MÊME NOMINAL.

Les actionnaires peuvent en outre souscrire à titre réductible.

Un avia publié dans un journal d'annonces légales fore conne échéent, le barème de répartition pour les souscriptions à titre réductible

Les sommes versées sur les souscriptions à titre réductible et disponibles après la répartition seront remboursées, sans imérêt,

> PRIX D'ÉMISSION: 750 F PAR ACTION Souscription ouverte du 9 juin au 8 juillet 1967

Conformément aux dispositions statutaires, les souscriptions de agréées par le conseil d'Administration.

Le Monoc

rid. MW 452 AMB

réf. WG 461 AMR

rid. AX 453 AMR

ref. 72 455 AMR

roll, XH 482 AMB

réf. YF 480 AMB

rof, BY 454 AME

rof, RB 456 AME

ref. SC 457 AME

word France reft. TD 458 AMPL

CADRES

Marseille

Stord France

nord France

Si vous êtes intèressé pay l'un de ces postes, adressez un dossier de candidature an Cabinet ETAP en précisant la référence.

Membre de Syntec 2666

e Cabinet ETAP a proposé cette semaine aux lecteurs de MOSIDE les se

CHEF DU SERVICE LITTGES

ET COMMERCIAUX Paris

INDUSTRIELS

EXPORTATION 300.000 F+ Paris

Un des grands de l'industrie agro-alimentaire

INGENIEUR DE VENTES EUROPE Paris

RESPONSABLE MAINTENANCE

• Importante société française 2000 perso

RESPONSABLE D'UNE UNITE DE

RESPONSABLE AUTOMATISATION

RESPONSABLE DEVELOPPEMENT

INFORMATIQUE PRODUCTION

ET SYSTEMES EXPERTS

PRODUCTION AUTOMATISEE

BSN EMBALLAGE

ATOCHEM

- MIPOLIN FRETTAG

INGENIEUR QUALITE

INGENIEUR RESPONSABLE

DE LA PRODUCTION

CHARGE DE CLIENTELES

• Braune Industriel renewal

ET INVESTISSEMENTS

وبمجلحتك وذاأماوة

BE PROCESS

CHEF DE SERVICE

euro équipement

REPRODUCTION INTERDITE

LES ÉDIT. VEGAPRESS S.A. Cherche son COMMERCIAL

imunication au pourcentage nesissances en télémetique uhaitées, 40-09-90-91

Le Centre d'Informations

CA. 1986: + 300 M.F. roch. CONSELLENS CCAAUC H./F. dynamiques et ambitique. Formation Stranditre et coluis. Ristmanterion monteres.
Tél. 45-63-20-00 pr f.-va.

DEMANDES D'EMPLOIS

URGENT
Femme 34 ms home présentation, 15 ans expérience
presse générale, cherche
emploi standard mi-temps
(matin ou après-matin ou soit).
76.43-71-54-81
[Jelsser message si répondeut].

J. F. 23 ans. BAC + 2. parters angleis et Italien, expériens de vents et accuell + médiens de sinéme. Étudierait toutes propositions ou stage rémanéré. Tél.: 46-26-65-07.

Lycéenne allemande, 18 ans, parlant français, alment les entents, cherche place au pair du 16 juillet eu 22 eoût 1987. Ecrire sous le 17 6961 Le télonde Publiché B, rue de Monttessuy, Paris-7.

J.F. rech. emploi administrati import export (englais), expo-nence dans négociations des crédits técumentaires. Entre sous le nº 6 955 LE MONDE PUBLICITÉ, 6, rue Montressuy, PARIS-7:

propositions diverses

SOS AMITIÉ ILE-DE-FRANCE URGENT. Nous recherchons des écoutants bénévoles pour nos cinq centres d'écoute en région parisienne. Ce service demende 25 h per mois, formation assurée. Entre à SOS Amitié Ile-de-France, B.P. 100, 92 105 Boulogne-Billencourt Cedex. Ne pas téléphoner.

ventes

automobiles

de 8 à 11 C.V. 8MW 316 blanche (4 mois), intérieur noir, vitres trentées, 9 400 km. jertes lerges, eleme volumétrique, 88 000 f. M. LANKRI, 16L bur. 42-49-05-00; dom. 48-72-95-48 après 20 hourse. L'IMMOBILIER ...

appartements appartements ventes

3° arrdt TERRASSE YUE

S/MUSEE POMPIDOU, Dermier lange Supering of a citize 85 m², sec. part, 45-34-93-33. BO SEAUMARCHAIL 250 m², triple réceptie 4 chère, chòre sav., park TRES BEL IRMARUBLE GARBI 45-67-22-88.

6 arrdt

ODÉON Bel Irem. demier ét. s/esc. Séj.-Atel. + chirre. Chem. Calmo. SOLEIL 1.280.000 F. SERGE KAYSER (1) 43-29-60-60.

7° arrdt RUE DE BEAUNE 55 m² ALAIN 8800 -- 42-67-85-30

16° arrdt SUPERBE 190 m² VUE SUR BOIS, URGENT. 4.550.000 F. 45-00-63-51.

DR BLANCHE acceptionnel, duplex 160 m², terrosess, ste-fier d'artists. Prix élevé. GERANT 42-33-04-30.

20° arrdt 46 m², immeuble 1830. 2 peat 11 cft, 320,000 F. 1 mmo Mercadet 42-82-01-82.

particuliers 18 AUTEUIL HOTEL PARTICIPUER Tribs bon étar, SOLEL VOIE PRIVÉE Est nous plf. 1,584 à PUBLICITE GAUTRON 29, r. Rodier, 75008 PAI

individuelles Part, yend

MAISON + JARDIN St km de Paris. Rég. Monteresu.
180.000 F. T. noir 43-75-40-15.

Vds meison pays rénové, vediée
Morin 110 km Paris sur
5 330 m² clos erboné, 7 pièces
confort, 180 m² habit., dép.
Tél. : (16) 26-81-14-61 H.R.

achats Recherche 2 à 4 P. PARIS, préfère 8-, 6-, 7-, 12-, 14-, 18-, 16- avec ou sons traveus. PAIE COMPTANT chez nousir-48-73-20-67, même le soir.

locations non meublees offres

Peris MARGUETTES, dens bei imm. anc., 3° ét. sans sec., 2 p. cfz. parf. état. 2.800 + ch. Tél. matin. SEGECO 45-22-89-92.

Beau 3 poss, tr oft. Rue Ordener, 5,000 F + ch. mmc Marcedet 42-52-01-52.

locations non meublees demandes

Union Foncière Européeane Lacation, verte, gestion 5, rue Berryer, 75008 Paris. scherche APPARTEMENT VIDES ou MEUSLES pour se clientèle. Loyer geran

demandes

42-89-12-52. locations meublées

Paris INTERNATIONAL SERVICE rech pour BANCHES, STÉS MULTINATIONALES et DPLOMATES, Studios, 2, 3, 4, 5 pièces et plus. Tél.: 1.S.I. 42-85-13-05.

EMBASSY SERVICE

TEL: 45-62-78-99. pavillons

L H. THOMASSIAN

Locations

SIEGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-68-58 +

VOTRE SEGE SOCIAL Constitutions de sociétés et sus services, 43-55-17-50.

Damiciliation depuis 80 F/ms. Av. des Ch.-Sysées (Etale). Rue St-Honoré (Concorde). Rue Cronstadt, Paris-15° 21 Ms. rue de Toul, Paris-12. Constit. SAML 1.500 F HT INTER DOM — 43-40-88-50.

3 MANOX 8/AV. FREEDLAND TRES CLAR ETAY IMPECCABLE entrée et dégag. disponible 1º juilles. BIMOI 42-22-48-60.

ETOILE

ACHÈTE COMPTAIT! mm. Paris et proche besiliel I. MESTAT & C 140, bd Hauserouse. 46-62-41-26.

propriétés RÉGION COMPIÈGNE Joli sks, 2 200 m², gde terms rénovée caract, plers et ardoles 175 m² feb., ct + dépend, à ansé-nager. 425.000 F. termin suppl poseib. Tél. (16) 67-86-07-06.

SAINT-TROPEZ 5 chambres, piscine, 4 000 m², vignes, Tel. : 94-54-81-99,

CHATENAY Demoure classés, 15 000 st proorie, pleoire, tecnie, écong Maleon de gardien et gangae Pht.: 11,000,000 F. Cabinet DAVID 42-43-40-45

terrains CANNES/VALLAURIS

villas CANNES/VALLAURIS

2 300 m² pienté, VRD
Horsense mer, 45-02-13-42.

BOURG-LA-RIENE 5' RER
Proc. parc Science. Ville meuRira-200 nº habit. Très beeu
terr. pays. et arboré 630 m².
2.500.000, 48-65-77-00.

L'AGENDA

Vacances - Tourisme - Loisirs

RÉSERVEZ DÈS A PRÉSENT PARIS/NEW-YORK AS 1250 F / AR 2350 F

PARIS/LOS ANGELESAS 1 850 F / AR 3 650 F PARIS/MEXICOAS 1956 F / AR 3966 F - Office réservée sur établicate (~ 32 mm) et sur jeunes (- 26 mm). - ACHAT/PÉSER, AVANT LE 16 JUIN 1987

USIT VOYAGES 6, r. Vangizard, Paris 49, 43-29-95-99 LIC A969 12, rue Vivienne, Paris 49, 42-96-15-88 10, r. de Beigiapes, 96000 Nice, 93-87-34-96

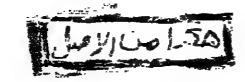
Collections :

VENDS COLLECTION D'OBJETS D'ART CENTRE-AFRICAINS, 89-48-06-10. A CÉDER COLL COMPLÈTE de la revue ESPRIT de 1957 4 1978. JEDYNAK, 3, rue Jeun-Jaurès, 28600 Luisent.

Enseignement Cours de vacances, afjours de révision et perfectionnement.
MATHS, FR., ANGL., de le 7-à le actonde
JULLET AOUT en Bretagne
à Saint-Luneire (près de Dinarde de Cac, à Vacances debestèves, 320, r. 36-Honoré, Parle-1" ou til. 43-40-52-33.







Le Monde DES LIVRES

Iris Murdoch ou la revanche de la vertu

Au vingt-cinquième round romanesque, le Bien marque des points contre le Mal

faut », ses cheveux poivre et sel sagement peignés, son regard blen, candide mais perspicace, Iris Murdoch fait irrésistiblement penser à Miss Marple, l'invincible ancienne gouvernante qu'Agatha Christie lance aux trousses des criminels les plus retors. Comme Miss Marple, Miss Murdoch affronte tranquillement un monde, dangerenz, de passions effrénées, mensonges diaboliques, subtiles cruantés. L'esprit du mai y souffle en toute liberté, brassant innocents et coupables. L'auteur compte les coups; au lecteur de tirer la leçon. Après avoir tant de fois commu la défaite, depuis Sous le filet (1954), point de départ d'une carrière littéraire que jalonneut vingt-cinq romans, il semble que, aujourd'hui, le vertu relève le tête. L'Apprenti du bien, qui vient de paraître, la dote d'un second souffie, d'une seconde chance de

有機機位

Calabi Carta de

12000 7

化类性性 人

Petronic s

Ce retour aux exigences morales, aux aspirations religicuses, ne va-t-il pas à contrecourant de la société permissive ou informatisée? « Je suis convaincue du contraire, déclare Iris Murdoch. Nombre de signes me paraissent annoncer ou préparer un réveil spirituel. Des théologiens, tant catholiques qu'anglicans, tentent de repenser le christianisme pour qu'il survive. Je crains que le pape ne les aide guère. Il fait vibrer les foules, au lieu de les inciter à réfléchir, à

Mais, dans un roman, les méditations, les examens de C'est un pays qui m'a toujours conscience, les monologues inté-fascinée, depuis l'époque où je rieurs, ne risquent-ils pas de ralestir l'action? Les personnages ne s'épuisent-ils pas à se justifier? Un de mes étudiants m'a dit en effet : « Personne ne raisonne ni » ne parle comme vos person-» nagea ». C'est possible. Mais les roman? « Je n'ai rien délaissé du classes désavorisées, on nivelle

VEC son air « comme il anglais du dix-neuvième siècle ne se privaient pas de « philosopher ». A présent, les gens ne connaissent plus leur langue ni, a fortiori, la grammaire. Ils n'en cherchent pas moins, à l'aveuglette, le bonheur ou le bien. Je me crois pas qu'ils aient fondamenta-lement changé. Ceux qui prétendent que le sexe a remplacé l'amour découvriront un jour qu'ils se sont trompés. Aucun plaisir ne comble cette faim d'un amour éternel, unique. »

> Stuart, le héros de l'Apprenti du bien, est d'une chasteté à toute épreuve. « Son amour se situe sur le plan mystique et n'a pour vocation que d'aider, de secourir son prochain, de lui ouvrir les yeux. Cette formidable bonne volonté se heurte à d'autres forces : la joie de vivre païenne, une certaine outrecuidance scientifique. Il arrive que la confrontation tourne à la catastrophe, car le bien aussi

« Il s'agit d'apprendre à prier autrement »

religiouse de Stuart et son refus de Dieu? « Tout dépend du sens que l'on donne au mot dieu. On ne peut plus prendre aucune religion au pied de la lettre. Il s'agit d'apprendre à prier autrement: Pour ma part, j'ai l'impression d'avoir été bouddhiste dans une vie antérieure. Et lors de mes séjours en Inde, j'ai vu des dieux partout. L'air vibre de mystique. lisais Kim, de Kipling, et où j'allais dans une école wignement de gauche avec ma grande amie Indira Gandhi. >

Comment concilier la ferveur



j'ai enseigné la philosophie à Oxford et j'y consacre mes matinées. Cette activité inhumaine exige un esprit parfaitement clair. La fiction me coûte moins d'efforts. Je n'ai pas terminé un livre que déjà un autre pointe à l'horizon, comme si les dieux en avaient posé l'idée sur ma fenê-

Pas de place pour la télévision dans cet univers résolument intellectuel qu'elle partage avec son époux, John Bailey, professeur de littérature. « Les gens se nourrissent d'images, soupire-t-elle. Ils n'ont plus « le temps » de réfléchir ni le courage d'affronter la réalité cachée sous les illusions. Le niveau des études ne cesse de qui me permet d'en témoigner, baisser, même à Oxford que la Certes, la menace du chômage a réduit l'amateurisme, mais qui osera rétablir l'indispensable sélection? On l'admet pour recruter un footballeur ou une Pourquoi Iris Murdoch a-t-elle danseuse, pas en milieu universidélaissé la philosophie pour le taire. Sous prétexte d'aider les grands romanciers russes ou tout. Durant plus de trente ans, les intelligences. Cest absurde !»

Condamno-t-elle sans exception tout l'héritage de mai 68 ? « Bien sûr que non! Il y a eu un élan de générosité, mais qui s'est parfois fourvoyé. Les femmes ont revendiqué à tort et à travers, sans grand effet. Elles n'occupent toujours pas la place qu'elles méritent. En revanche, la société se montre plus tolérante à l'égard des minorités sexuelles, plus attentive aux enfants et moins perméable au racisme. S'il sévit encore, il a cessé d'être respectable. Je me sens donc modérément optimiste. Il me semble que les « apprentis du bien », écologistes ou tiers-mondistes se multiplient. Et je rends grâce à l'inspiration

GABRIELLE ROLIN.

* L'APPRENTI DU BIEN. d'Iris Murdoch, traduit de l'anglais par Anny Amberni, Gallimard, 597 p., 150 F. C'est le même éditeur qui a publié les dix-neuf autres rousans d'Iris Murdoch traduits en

malgré mes soixante-huit ans. >

L'ultime roman d'Alexandre Vialatte

La Dame du Job est son dernier roman inédit Le bouquet final est une merveille.

puisque Ferny Besson et ses plus proches complices nous l'affirment : la Dame du Job est bien le dernier roman encore inédit d'Alexandre Vialatte; nous serons désormais privés de miracle auvergnat. Notre soif de Vialatte, jamais étanchée, s'apaisera peut-être encore à quelques recueils de chroniques, à quelques nouvelles ou à des poèmes, mais n'espérons plus de roman.

La Dame du Job n'est parvenu jusqu'à nous que par une grâce du ciel et de la passion du clan des vialattivores; le livre n'est probablement pas achevé : il semble qu'entre la première partie, qui évoque l'enfance du narrateur et de soa ami Frédéric Lamourette, et la dernière, qui se déroule pendant la seconde guerre mondiale et qui ne met plus en scène que le seul Lamourette, Vialatte ait prévu initialement une seconde partie qu'il n'a jamais écrite, à moins qu'elle ne lui eût paru en fin de compte inutile. Ces hésitations expliquent que ce texte, écrit entre le Fidèle Berger (1942) et les Fruits du Congo (1951) soit resté dans les cartons

Différé, le bonheur du lecteur n'en est que plus éclatant : com-plet ou inachevé, la Dame du Job est une pure merveille de roman. Un texte qui vous balade à son gré - et sans jamais vous tirer par la manche - du naîf ciselé au fantastique des vertiges, du charme à l'angoisse, de la douceur d'un souvenir au frôlement de la mort, le passage étant assuré sans heurt par le soutien presque invisible, aérien, d'une écriture-paysage ; je veux dire : un agencement de mots et de phrases qui peuvent prendre toutes les nuances, de la lumière à l'ombre, toutes les irisations de la couleur, passer de la brume à l'éclat, de la netteté de l'épure aux formes indécises du crépuscule, sans que vous ne perdiez jamais conscience, à travers ces infinies variations, de contempler un endroit immuable, mystérieux à force d'être sans surprise,

L faut cette fois se résigner frémissant à force d'être calme et serein, follement romantique à force d'harmonie classique et de tranquille préciosité.

Il n'y a que Vialatte, dans notre littérature, pour chanter la dou-ceur de la France et la rondeur herbeuse des monts d'Auvergne avec le sens du vertige, des gouffres et de la souffrance d'un Novalis, d'un Hoffmann ou d'un Kleist. Mais il y ajoute l'humour, ultime coquetterie de l'âme.

L'image d'une femme sur un calendrier

La Dame du Job tire le plus fort de sa séduction de cet échange permanent entre les deux registres du jeu. D'un côté, il y a le quotidien, le banal presque archétypal : une petite ville de garnison au début du siècle, ses officiers, ses ordonnances, quelques histoires de femmes, et deux petits garçons qui se meuvent dans cette quiétude militaire et provinciale, faisant leurs rêves de tout et de rien : de l'image d'une femme, par exemple, fumant une cigarette sur un calendrier publicitaire accroché dans une auberge, « la Dame du Job ». De l'autre, il y a les grands jeux sérieux, ceux de la vie et de la mort, des passions brutales, de la guerre, de la souffrance.

Et il n'est pas exact de dire que Vialatte fait se rencontrer ces deux mondes, que l'univers des adultes fait irruption dans celui des enfants. En fait, il ne s'agit toujours que d'une seule et même réalité : l'imagination est réelle et le réel est la proie de nos images. Enfants ou adultes, nous menons dos vies avec une petite part de notre raison certes, mais surtout avec un viatique d'images, de rèves, d'odeurs, de couleurs, de mots qui dirigent nos convictions les plus profondes, voire les plus inconnues, commandent nos gestes, animent nos consciences.

PIERRE LEPAPE (Lire la suite page 25.)

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Le Bonheur à San Miniato, de Jean d'Ormesson

Les kaléidoscopes ont-ils un sens?

E manage s'arrête donc ? Quel dommage ! On s'y était fait, à ce tournis, à ce kaléidoscope chatoyant et pas si futile, où le cœur du siècle battait au rythme de quatre sœurs sublimement fantasques, toujours là où il le fallait, sauvant, aux pires heures, d'un caprice, d'un décolleté, les pouvoirs inusables de la séduction, de la course au bonheur.

Après le Vent du soir et Tous les hommes en sont fous, le Bonheur à San Ministo clôt la trilogie caracolante d'Ormesson. en mineur. Non parce que la guerre saccage les destins, mais parce que le passé rejoint le présent. Sur la terrasse toscane aux trois cyprès où l'auteur ramasse ses demiers souvenirs, se lève la brise de la nostalgie.

Malraux définissait ce siècle comme celui de l'irruption de l'Histoire. Mieux vaudrait dira, car l'Histoire a toujours façonné nos vies, que les événements du monde entier, et non plus ceux du village, nous concernent dans l'instant. Les quatre sœurs écossaises au patronyme imprononçable, les O'Shaughnessy, ont anticipé le mouvement grâce aux alliances cosmopolites de leur haute lignée. Dans la famille, c'est une coquetterie, depuis près d'un siècle, d'avoir des cousins ou des amants dans toutes les capitales. Elles maintiennent crânement le tradition à travers la dernière guerre, du moins en Europe. C'est miracle qu'aucune d'elles ne se trouve à Pearl-Harbor, quand le Japon fait sauter la marine américaine, pour sa propre perte.

Au jeu en vogue qui consiste, pour les romanciers, à faire camper leur imagination dans les rares interstices laissés par les

historiens, Jean d'Ormesson bénéficie de l'antériorité, et de tous les culots.

Pandora, qui connaît Hemingway et qui a peut-être un fils de Fitzgerald, passe la guerre dans les petits papiers de Churchill, le ravitaillant en acotch, en cigares, et conduisant ellemême sa Bentley sous le « Blitz ». Vanessa est la maîtresse de Rudolf Hess, le bras droit et le auccesseur désigné de Hitler, dont la fuite en Ecosse, restée inexpliquée, trouve ainsi une raison bien romantique, sinon tout à fait plausible.

En août 1939, Vanessa pose pour Eva Braun dans le nid d'aigle de Berchtesgaden, tandis que le narrateur bavarde avec Victor Serge sur le Boul'Mich', à deux pas de Sartre, et que Jean Prouvost, patron de Paris-Soir, dépêche en URSS l'oncle des sœurs O'Shaughnessy, Simon Finkelstein, bientôt reçu par Molotov et Staline. Le cousin Romero, coureur automobile, flirte avec les fascistes européens, dont Brasillach.

"AUTEUR, retiré en Toscane pour nous raconter tout cela, aime ouvertement, chez ses parentes, leur capacité « aristocratique de traverser l'enfer dans des gondoles délicieuses en buvant un peu de champagne et en faisant des bons mots ». Ce qui ne l'empêche pas de jeter un regard pointu et attendri sur des témoins moins bien nés et moins bien placés pour voir l'Histoire se faire et y contribuer.

(Lire la suite page 25.)



LA VITRINE DU LIBRAIRE

JEUNESSE

La Révolution racontée

aux enfants

Passionné par les problèmes contemporains de l'adolescence. Raoul Dubois raconte aujourd'hui la Révolution aux enfants. En pédagogue, il a choisi un style de présentation original et incitatif ; en deux ou trois paces, il retrace d'une écriture simple et claire les événements des Etats généraux à la chute de Robespierre. Dans une seconde partie sont expliques les clubs. la chouannerie vendéenne, le calendrier républicain... et dépeints les principaux acteurs, hommes, femmes, enfants. Une chronologie établie sous la forme d'un tableau synoptique complète cet ouvrage, parfait manuel d'instruction civique.

* 1789, LA RÉVOLUTION RACONTEE AUX ENFANTS, de Raod Dubois. Enfance heureuse, 240 p., 80 F.

TEMOIGNAGES

Dans l'enfer

concentrationnaire

Quatre décennies auront été nécessaires à certains luifs déportés pour dépasser leur difficulté à transmettre leur propre expérience des camps de concentration nazis. Sylvain Kaufmann est de caux-là, Mais une fois surmontée sa réticence à écrire, il reconte en détalls la vie quotidienne des détenus. Il montre comment il lui fut possible de survivra en préservant un « espace de raison a dana un univers sans repères. A la question qui fut tent posée par les générations suivantes nir 7 s. Sylvain Kaufmann tente de donner sa réconse.

« Expert an survie concentration*naire »,* comme le nomme Robert Badinter dans sa préface, Sylvain Kaufmann, entre 1942 et 1945, est ballotté dans un tourbillon « d'expériences de l'horreur » dans tous les camps restés des symboles des atrocités nazies. En 1942, il est amêté à Paris par des policiers franviers, avant de connaître Seaune-la-Rolande et d'aboutir à Drancy, antichambre de la déportation vers l'Est. Le 25 mars 1943, il est déporté vers Sobidor. Evadé avec qualques compagnons, il est repris et dirigé vers Auschwitz, où il survi-

vra de juin à octobre 1943. Il sera ensuite envoyé à Varsovie pour e nettover a l'ancien ghetto et ne recouvrera la liberté qu'en mai 1945 lors de la libération du camp de Dachau par les troupes américaines. Un nouveau témoignage bien venu à un moment où l'on constate que la transmission de cette mémoire du nazisme et des camps reste toujours aussi néces-

SANDRINE TREINER

* AU-DELA DE L'ENFER, de Sylvain Kaufmann, préfacé par Robert Badinter, librairie Séguier-Vagabondages, 396 p., 99 F.

Juits bagarreurs

d'Algérie

Après les juifs d'Egypte et en attendant ceux de Tunisie, void dans la belle collection judaïque des Editions du Scribe Les juifs d'Algérie : vingt-cing auteurs, du Constantinois Jean-Luc Allouche, au Tangerois Elie Zerblb, se sont réunie cour



faire revivre, per les textes et avec plus de quatre cente photos en cénéral inédites, l'histoire « finale », qui fut en même temps leur âge d'or, des israélites algériens, Mais leur saga continue aujourd'hui en Printer.

Présents en Afrique septentrionale probablement depuis le pillage de la Jérusalem solomonide par la XXIII dynastie égyptienne, quelque mille ans avent Jesus-Christ, ils survécurent à la conquête islamique du fon a poursulvi, amplifié les décou- nement cherche le sillage du clei, la Avec le sang de l'amant qui ne Maghreb (contrairement aux chré-

tiens de cette région) mais non point à la fin de la colonisation fran-

Ceile-ci les arracha dès 1870 au statut inférieur que leur réserve la Cité, seion le Coran, mais, ce faisant, elle créa un histus peut-être encore plus profond entre juifs et musulmans. Assimilés aux piedsnoirs, les quelque cent mille israélites d'Algérie émigrèrent quasiment comme un seul homme en 1962 vers la France ou vers Israël,

A lire ces témoionages, souvent bouleversants, à regarder ces clichés souvent étonnants, on prend conscience cependant que, al imparfaite qu'elle fut, l'Algérie coloniale servit de cadre à une sorte de société multiculturelle génératrica de moments heureux. C'est elle qui nous a légué aussi bien Enrico Macias que le journaliste Jean Daniel ou l'impayable chanteuse aveugle Reinette l'Oranaisa, tous trois coqueluches du public arabomusulman. Sans oublier dans un autre registre, ce Bônois au regard digne de Dieu le Père revu par Cecil B. de Mille qui est devenu le premier grand rabbin séfarade de France : René-Samuel Siret.

Parmi les documents de première mein qu'apporte l'ouvrage, figurent ceux relatifs à la fièvre antijuive qui, à la fin du siècle demier, s'empara d'une partie des Européens d'Alcar et d'Oran en attendant le tour des Arabes de Constantina en 1934. Il y eut même une c'Ligue socialis antijuive » recrutant en milieu piednoir i Mais, au contact de la France, les Israélites d'Algérie avaient appris à répliquer, comme les sportifs bacarreurs du cercie oranais la Concorde dont faisait partie en 1910 le champion d'athiétisme Béncilei, photographié ici dans tous ses muscles.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

* LES JUIFS D'ALGÉRIE. svraga collectif sons in direction de Jean Laioum et Jean-Luc Allonche, préfacé par le grand rabble Strat, éditions du Scribe, 320 p., 400 pisotos, 395 F.

DERNIÈRES LIVRAISONS

BIOGRAPHIES

· ERNEST HAMEL : Robespierre. Les jeunes Editions Lecrappier ont choisi, pour inaugurer leur collection « Histoire et politique » dingée par Pasal Krop, de rééditer en fac-similé l'Histoire Robespierre de l'historien et homme politique de la fin du dix-neuvième siècle, Ernest Hamel. Ecrite en 1862, cette somme hagiographique est d'abord une curiosité littéraire et historique. (Ed. Ledrap-pier, 10, cité d'Angoulème, 75011 Paris, deux volumes de 768 p. et 176 F chacun.)

● MAITÉ DABADIE : L'Echarde dans la chair ou la via du poète Germain Nouveau. Humilis. André Breton disait de Nouveau : « Chaque fois qu'il m'arrive de le nommer, je cède tout entier à sa magie, avec délice. » Maîté Dabadie s'appuie sur des documents inédits pour écrire cette biographie. (Ed. P. Tacussel, 88, la Canebière, 13001 Marseille, 251 p., 120 F.)

CRITIQUE LITTÉRAIRE

■ MARCEL GUTWIRTH: Un merveilleux sans éclat : La Fontaine ou la poésie exilée. Mercel Gut-wirth a choisi d'étudier l'auteur des Fables tant à partir de son cauvre que des critiques qui se sont penchés sur elle. Il aboutit ainsi à une analys approfondie de l'art poétique de La Fontaine qui touche e par ses originas aux originas mêmas de la parole ». (Droz, 255 p., 225 F.)

. JEAN-MICHEL PALMIER : Trakl. - Nouvelle édition augmentée et mise à jour de l'étude la plus complète publiée en France sur Trakt. Le poète autrichien, mort en 1914 d'un excès de cocsine dans un hôpital de Cracovie, à vingt-sept ans, avait écrit : « Je ne suis qu'à moitié né. » Son œuvre a notamment inspiré un essai à Haidaggar dont une lettre à J.-M. Palmier est publiée dans le volume. (Belfond, 477 p., 145 F.)

. G.E. CLANCIER : Dans l'avanture du langage. - Ce recueil de textes a le grand mérite de mettre en avent des poètes méconnus, comme André Spire, à côté d'études sur Larbaud et Apolinaire. C'est sussi une réflexion plus générale sur le poésie, que G.E. Clancier définit comme « horizon de la beauté devenant vérité». (PUF, 255 p.,

CORRESPONDANCE

 JEAN COCTEAU : Lettres à Jean Marais. — De 1938 à 1963, le camet intime d'un longue amitié. (Albin Michel. Préface et notes de Jean Marais, 502 p., 150 f.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

 MIGUEL TORGA: L'Universal c'est le local moins les mors. « Motte de terre exposée aux regards du monde », « arpent du sol de la patrie », « humus omniprésent »... C'est ainsi que Migue Torga parle dans une consisence prononcie au Brésil en 1954, se province natale de Tràs-os-Montes, après avoir prévenu : « Ce n'est pas une description que j'entreprends ; c'est une commu-nion que je propose. » Traduit du portugais per Claire Cayron. (Ed. William Biake & Co. 39 4, 33037 Bordesux Cedex, 32 p., 58 F.)

. JACQUES MERCANTON: PANI MORE OF l'enfant mystérieux. Le tome XI des œuvres com-plètes de cet auteur susse d'expression hance né en 1910, regroupe, entre autres, des articles aur la musique et la paintors, une étude sur Louis II sur la musique et la permira, une enide sis Louis II de Savière et des propos sur l'art, qui doit tendre, selon Mercanton, à « rendre justice à la vie, incapable de se rendre justice à alle-même ». (Editions de l'Aire, avenue J.-J. Mercier 2, CH-1003 Lausenne, préface de Roger Francison, 395 p., 95 F.)

PHILOSOPHE

ROLF TIEDEMANN: Equies sur la philosophie de Walter Benjamin. - Ce livre, paru en 1965 en Allemagne, est la première interprétation de Benjamin théoricien et a servi de base sus travaux qui lui ont été consecrés depuis. Editeur de Benja-min, Tiedemann est un disciple d'Adomo qui a écrit une préface pour ce liere traduit de l'allemand par Rainer Rochlitz. Rappetons que s le Monde des livres » du 24 avril 1987 e consacré, sous le signa-ture d'Hoctor Bianciotti, un article à l'ouvre de Walter Benjamin. (Acts Sud, 193 p., 120 F.)

 ANTONINE MARLET : le Huisième Jour, Goncoust 1979, Antonine Maillet à son tour reprend les choses à leur commencement : le Crés-tion. Elle conte à se menière très personnelle l'histoire de cet « étrange couple du début du monde » que formèrent Adam et Eve. Parler, comme le fait l'éditeur à propos de ce roman, de Faulloner et de Gono semble un peu excessit. (Grasset, 280 p.,

· GÉRARD KHOURY : Mémoire de l'aube, Chroniques Ebanaises. En 1920, après le distoca-tion de l'empire turc, la France s'installe au Liben au mitieu d'un univers contrasté, générateur d'amours impossibles... (Publicud, 385 p., 99 F.)

POÉSIE

Luis Mizon, l'exil

et l'écriture

plus de dix ans, Luis Mizon s'est rang des poètes latino-américains vertes en multipliant les éditions mouvance de l'éphémère.

bilingues, qui sont ici plus nécessaires que jamais : la langue natale côtoie la langue d'exil, et c'est déjà signe de fraternité.

Après Poème du Sud (Gellimand 1982) et Terre brûlée (Le Calligraphe 1984), les éditions Unes Traduit per Roger Calijois il y a publient Passage des nueges, une suite de brèves évocations entre imposé d'emblée au tout premier clarté et songe. L'appei lointain du sol chillen avec ses blessures et ses actuels, d'autant que Claude Couf- cris n'est pas absent, mais l'enraci-

Nostalgle sens felblesse, soffucie sans plaintes, violence pariois pour dire le prix des mots de ceiui qui ne hurla pas, qui na prâche pas, doit n'exhorte pes.

« Avec du sang de pleme profonde Avec le sang d'un animal décapité.

Avec le seng d'un agneeu et d'un

qui rensit à chaque printemps. meurt.

Vivent at respirent les mots. 3 Chez Luis Mizon, l'écriture est la plus veste, la plus verticineuse terre d'exil. Par-delà les hourts de l'histoire, elle seule perpétue le risque et le refuge, l'évidence et les secrets, alle seule peut renauer le sens, allier

AMORÉ VELTER.

1,000

, # G 4 14

5 1-

4 1 2 2 1

Section 1985

A to see a

to the second

. I wo

All and Authorities 199 ----

TE 1980 California

a 2 property and the

toru .

A 1887 - P 3

STATE OF ST

TRIB MANAGEMENT

The way of

Taring Cons

Man may you

n section :

And the state of the state of

Page Service

Mary Mr. 198

to the same

Life to A hours

A Superior

Policies and the second
12 . 14. 24. 14.

A 12-

245 H 1994

Section 1995

Taking Property Start Garage

* PASSAGE DES NUAGES. de Luis Miron, tradait de l'espagnol per Claude-Couffon, éditions Unes, 17, rue Aragon-Trantour, 83499 Le May.

ROMANS POLICIERS

De A comme Aveline à W comme Westlake



mauvais genre littéraire. Il n'y a que de mauvais écrien 1936 i - la conclusion, d'un robuste bon sens, qu'assénait Claude Aveline aux auditeurs d'une confé-

roman policier est-il un genre littéraire? > - qu'il balada dans la monde entier. Aveline avait quelque droit à être ei péremptoire. Quatre ans auparavant. romancier et essayiste connu, il venait de publier un policier. la Double Mort de Frédéric Belot. Surprise, émoi, polémique : on s'interrogea dans la presse de l'époque pour savoir ce qu'Aveline allait faire dans cette galère at on s'étonna que l'honorable maison Grasset fasse ainsi la promotion d'un genre « mineur », « déconsidéré ». A ses détracteurs - il y eut aussi, soyons juste, des défenseurs, Claude Aveline répliquait :
 « La Double

Mort s'est fait comme n'importe lequel de mes ouvrages, avec une angoisse et un tremblement qui ne devaient rien au sujet. J'ai compris alors que la littérature pouvait être partout et que, pour mon propre compte, je ne la trahirais nulle part », et concluait sa préface d'alors par cette adresse au lecteur : « Je souhaite simplement qu'à le fin de ce livre, tu penses ce que j'aimerais que l'on pensât à la fin de tous mes livres : il ne faut pas en vouloir à l'homme d'être tel qu'il est, Moralité qui, tu l'avoueras, n'est pas exclusivement policière. »

Au milieu d'une œuvre foisonnante ~ théâtre, récits, poèmes, - Aveline récidi-vera en publiant - de l'Occupation à 1970 - quatre autres policiers, toujours autour du commissaire Belot et de son protégé, l'inspecteur Simon Rivière.

Après d'innombrables rééditions séparées, ces cinq ouvrages (l'Abonné de la ligne U, Voiture 7 place 15, le Jet d'eau, l'Œl de chat et la Double Mort de Frédéric Belot - dens l'ordre logique de cetta Suite policière, qui n'est pas celui de leur parution il viennent d'être fusionnés en un seul volume, enrichi d'une « Double note sur le roman policier » et d'une « Confession », sur les conditions dans lesquelles fut enfanté l'ensemble. Une édition idéale pour permettre au lecteur de découvrir un petit monument d'intelligence rigoureuse et d'humour allègre, servi par une langue superbement class que : Aveline n'est pas pour rien tout à la fois disciple d'Anatole France et admirateur de Jean Vigo I (1) (Suite policière, de Claude Aveline, avec une bibliographie de Jacques Baudou, Mercure de France,

Que Claude Aveline fasse figurer Donald Westlake dans son Panthéon personnel des auteurs policiers contemporains ne devrait pas surprendre. Car ce sacré Don est l'inclassable par excel-lence, sautant, avec une égale virtuosité, du policier au non-policier et, à l'intérieur du genre, du polar de la plus pure tradi-tion hard-boiled (les « durs-à-cuire ») au polar comique. Ses trois derniers ouvrages traduits en France témoignent de la variété du talent de ce surdoué.

Voici d'abord Ordo, paru au début de l'année : à travers la rencontre d'un marin sans histoire, modeste et digne, avec l'un de ses amours de jeunes devenue star de cinéma, c'est une méditation mélancolique sur la mémoire, le temps qui passe que livre Westlake, avec une gravité légère et une écriture d'une apparente simplicité, mais souveraine à rendre l'émotion contenue et le désarroi des retours en arrière impossibles.

Versant comique, voici Drôles de frères, ou l'inénarrable combat d'une communauté de moines new-yorkais désireux de sauver leur monastère des criffes d'un promoteur. C'est Au nom rie la rose traité sur le mode picaresque avec une verve qui ne le cède en rien à son homologue italien, Westlake étant d'allleurs, chronologiquement, le précurseur.

Voici enfin le petit demier, Levine, du nom du principal personnage des cinq nouvelles - écrites sur vingt ans - qui composent ce recueil. Le monde en sera plus familier aux amateurs de romans oliciers, puisque Abraham Levine est un flic du 43° commissariat de Brooklyn, dont les aventures sont traitées à la manière des *police procedurals* d'Ed McBain. Mais ce diable de Westlake n'est décidément jamais tout à fait là où on l'attend. S'il se coltine l'ordinaire d'un flic new-vorkais - meurtres, suicides, drogue, - Abraham mène en solitaire un autre combat, bien plus terrible que la lutte contre le crime : cardiaque, il ne se de se vivre comme un homme en sursis. hanté. 3 chaque minute, par la proximité de sa mort, à l'écoute des battements incertains d'un cœur usé qui, il le sait, il le sent, va lâcher prise aujourd'hui, demain. Et ce pas de deux avec la mort d'un filic ordinaire, âgé, angoissé, dépourvu d'héroïsme, mais scrupuleux, ce tango douloureux, donnent à *Levine* une dimension humaine, une profondeur qu'on chercherait en vain dans bien des romans à la mode. (Ordo, de Donald Westlake, traduit de l'anglais par Jean-Patrick Manchette, avec une préface de Robert Soulat, Futuropolis, 105 p., 65 F; Dröles de frères, traduit de l'anglais par Isabelle Reinharez, Rivages/Noir, 306 p., 35 F; Levine, traduit de l'anglais par Gérard de Chergé, Rivages/Noir, 223 p., 32 F.)

Stéréotypé, le polar, comme on l'en accuse volontiers ? Allons donc I Pour qui a l'honnêteté de viser au-delà de la

caricature, c'est su contraire l'extraordinaire variété de son univers qui freppe

Attiound built Prenez l'inspecteur Laidlaw, créé par l'Ecossais William McIvanney et qui enquête dans un Glasgow apre et rude, où les rigueurs de la vie ne sont pas seulement celles du temps. Voilà un flic qui « hait le Dieu des catégories » et s'en va répétant que « si tout le monde pouvait en réveller demain matin en avant le courage de ses doutes, et non des convictions, le royaume des cieux serait nôtre ». Bouche bée, le jeune stagiaire Harkness contemple ce solitaire, qui refuse tous les masques de la facilité et du conformisme - dans sa vie privée comme dans sa vie professionnelle, - cultivé avec une amère fierté sa différence et en compagnie duquel « une journée suffit pour bouleverser toutes vos idées préconçues et vous rendre étranger à vous-même ». Dès lors, l'enquête sur le meurtre d'une jeune fille va prendre un tour surprenant, quête autant de la vérité des hommes que de la vérité des faits. Au terme de ce parcours initiatique, Harkness sera face à luimême, sans échappatoire. Laidlaw aussi, bien sûr. Mais kui a l'habitude de cette lucidité, qui se paie parfois, en secret, d'une immense lassitude.

● Le Grand Prix 1987 de littérature policière « étranger » a été décemé à Tony Hillerman pour Là où dansent les morts (Rivages/Noir).

 (10/18 » réédite Mythologie du roman policier, de Francis: Lacassin. Ne vous laissez pas intimider par ce titre très universitaire : c'est une belade chaleureuse, émoustillante dans l'univers des fondateurs du genre, de Poe à Hammett, de Simenon à Chester Himes (2 tomes de 350 m 32 Education de l'acceptant de l

La revue Encrage (c/o ADEISC, BP 0119, 80001 Amiens Cadex) lance une collection reliée « Pulpa.», du nom de ces magazinas américains bon marché qui ont

Voyez ausei le dernier Francie flyck, Cet auteur attachant, qui poursuit depuis de longues années une route singulière, met en scène, cette fois, un tueur à geges rangé, qui se raconte, sans remords certes, mais aussi sana volonté d'autojustification. Sujet fort et... scabreux, on en conviendra. Ryck évite pourtant, sans difficulté, les pièges de la complaisance. C'est que son héros porte la marque du destin. Sans savoir ni comment ni pourquoi, il est, à son tour, devenu le Perdant. A la fois serein et las, il attend une mort qui rôde, invisible mais névitable. Il y a du zen chez cet hommelà. Et une grâce tranquille chez son créateur. (Laidiew et les Papiers de Tony Veitch, de William McIlvamey, traduits de l'anglaia per Jan Dusay, Rivages/Noir, 279 p. et 341 p., 32 F; Autobiographie d'un tueur professionnel, de Francis Ryck, Albin Michel, 218 p., 75 F.)

BERTRAND AUDUSSE

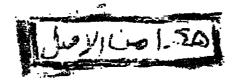
(1) Sous le titre Par le silence et par la voix, La Tailerie tropicale édite deux non-yeller — qui se répondent — de Claude Aveline : sur le ton de la confidence murmurée, les rapports passionnels d'une grand-mère et de su petite-fille. (71 p., 74 F.)

accueilli les premiers pas des grands du roman noir. Au sommaire des deux premiers romes, présentés per Stépha Bourgoin, Harry Whittington, Frederic Brown, Robert Bloch, William Irish,

H.P. Lovecraft, etc.

• Une dernière bonne surprise au moment de boucler cette chronique : la naissence, du côté de Bordeaux, d'une nouvelle collection « Le Mascaret noir », dirigée par Claude Mesplède. Sous une très belle jaquette, les deux premiers titres sont, de Marc Villard, Rabelles de la nuit et, de l'Aliemand Ky, Robin des Bois est mort (187 p. et 142 p., 49 F).





LA VIE LITTÉRAIRE

Enlivrez-vous

à Saint-Etienne!

La deuxième édition de la Fête du livre de Seint-Etienne se déroulera à partir du vendredi 23 octobre pro-chain. Comme l'an passé, les Stéphanois vivront durant trois jours à l'heure du livre.

« Pour populariser la lecture et favoriser les échanges entre éditeurs, libraires, auteurs et lectures, et pour être « un grand moment challeureux autour du fivra » cette fitte (pretriée) arteur livre », cette fête (gratuite) proposera des animations pour enfants et pour adultes ainsi que des rencontras pour les professionnels du livre : stands d'éditeurs, tables rondes avec les auteurs, lectures publiques pour les aveugles mais aussi expositions de peinture, de photos, projections vidéo, etc.

Vichy: un hommage

à Marcel Arland

FOR May 1.

A 19 1 1 1

35,4476

 (M_{t+1}, x)

 $\mathbf{A}_{i} = \{ \mathbf{a}_{i}, \dots, \mathbf{a}_{i-1}, \mathbf{a}_{i-1}, \dots, \mathbf{a}_{i-1}, \mathbf{a}_{i-1}, \mathbf{a}_{i-1}, \dots, \mathbf{a}_{i-1}, \mathbf{a}_{i-1}, \dots, \mathbf{a}_{i-1}, \mathbf{a}_{i-1}, \dots, \mathbf{a}_{i-1}, \mathbf{a}_{i-1}, \dots, \mathbf{a}_{i-1},$

* E - 1 - 1 - 1 - 1

24 3 4 4 5 6 6 6 7

Administration of the second

 $(S\pm i_{K})_{(K)} = (-\infty, \infty)$

4 May Well and District

1.3.2

THE THE PARTY OF THE PARTY OF

A l'occasion du Prix Valery Ler-baud (attribué le 30 mai à Emmanuel Carrère pour son roman la Moustache Ed. POL), la ville de Vichy et l'Association internationale des arnis de Valery Larbaud se sont unies pour rendre hommage à Mar-cel Arland, qui fut le président de

l'association.

Une exposition, organisée à le bibliothèque municipale par Mª Monique Kuntz, réunit jusqu'au 31 juillet des manuscrits, lettres, ouvrages de l'écrivain disparu le 12 janvier 1986 : correspondances avec Jean Paulhan, Jacques de Lacretella, etc., quelques objens personnels, un Rousult, des documents rédigés d'une fine écriture par l'auteur de l'Ordre (Gallimard, Prix Goncourt 1930). Dans une lettre à Jean Paulhan (1957), Marcel Arland écrivait : « Parlons sans pudeur. Notre amitté si longue déjà, et nous pouvons dire stable, aura été l'un des deux grands sentiments de ma vie choisie et acceptés. L'autre étant mon amour pour J janine]. Et malgré quelques accro-J [anine]. Et malgré quelques accro-chages ces deux sentiments ne se catages are neur sentiments ne se sont pes nui l'un à l'autre; su contraire, je me tiens pour un homme privilégié de les avoir connue s — S.C.

EN BREF

 Le Grand Prix des lectrices de Elle a été attribué à JACQUES-ALAIN LÉGER pour Wanderwag (Gallimard) dans la catégorie « roman » et à FRANÇOISE WAGENER pour Madame Réca-mier (Lattès) dans la catégorie

• Le prix Méditerranée 1987, taut de 30 000 francs et patrouné par la ville de Perpignan, a été décerné à FRANÇOIS FONTAINE pour son roman Blandine de Lyon

 Le prix Femine-Vacaresco, décerné chaque printemps par les dames du Femine à un escal, a courone l'écrivain et psychanalyste J.-B. PONTALIS pour l'Ausour des commencements par l'autoblesses. commencements, une autobiogra-phie parue chez Galimard.

pure parce chez Gammard.

• Le treiziènte Prix du livre inter a été décerné à JEAN RAS-PAIL pour son roman Qui se sonvient des hommes? (Robert Laffont). Le jury de ce prix, présidé par un écrivain — cette aunée Henri Troyat, — est constitué par vingiquatre anditeurs de France-Inter, auxquels s'est joint le laurént du Livre inter 1986, René Bellete.

• Le Prix de la liberté 1987 a • Le Prix de la liberté 1987 a été décerné conjointement au poète, romancier et essayiste polonais ADAM ZAGAJEWSKI pour Coup de crayon (Fayard) et à ELENA BONNER, Pépouse de l'académicien soviétique Andrei Sakharov, pour Un exil partagé (Senil). Fondé en 1980 et parvainé par le Pen-Chab, le Prix de la liberté honore chaque année un écrivain étranger qui, dans son pays d'origine, défend la liberté de pensée et d'expression. Depuis l'an dernier, il peut être décerné également à un écrivain en exil, ce qui est le cas d'Adam Zagaexil, ce qui est le cas d'Adam Zaga-jewski, qui vit à Paris.

Chevaller infidèle (Laffont).

• VINCENT CRUBELIER (dix-sept ans), de Bourgoin-Jallieu (lière), a obtena le Prix du jeune écrivain 1987 décerné par l'Union laïque de Muret. Ce prix décerné par un juny d'écrivains et de critiques récompense l'œuvre - roman ou nouvelle - d'un écrivain de moins de vingt ans. Le texte du lau-réat a été choisi parad pius d'un demi-millier d'envois qui sont par-venns à Muret. Il sera édité — avec

Passage en revues

Littérature, poésie

 La longévité et la remarquable qualité de plusieurs revues litté-raires helvétiques tiennent peut-être aux moyens qu'un pays plus que prospère est à même, d'une manière ou d'une autre, de leur offrir. Mais ces caractéristiques viennent anssi, assurément, de la vitalité et de l'ouverture d'esprit des hommes et des femmes qui conçoivent ces revues. Ainsi, après des ensembles qui sont désormais date sur Celan, Mandelstam et Jaccottet, la Revue des Belles-Lettres — RBL — de Genève, consacre un très beau cahier « à Jacques Dupin » (N° 3-4, 1986). Outre des inédits de Dupin et des textes poétiques l'accompagnant, signés Du Bouchet, Bonne-

prose que la RBL, Ecriture fait une large place aux auteurs suisses d'expression française. Après un numéro sur l'écrivain valaisan Maurice Chappaz, la présente livraison (Nº 28, printemps 1987) comporte en particulier un dossier sur Borges et la Suisse, avec deux inédits de jeunesse. L'auteur de l'Aleph adolescent, résida à Genève durant la première guerre mondiale. Dans ce même numéro un cahier de magnifiques photographies d'écrivains par Horst Tappe. (Ecriture, Case pos-tale 547, 1. 1001 Lausanne).

• La revue Siècle, dirigée par Armand Farrachi parvient, dans chacune de ses livraisons, à mainte-

selon Plotin », par Jean-Louis Chré-tien (Siècle, 12, rue Liancourt,

75014 Paris, distribution Distique,

anglaise publiée à Paris, paraissant deux fois l'an et distribuée aux

Etats-Unis et en Europe, cultive avec désinvolture et talent le cosmo-

politisme littéraire. Son animateur,

David Applefield a composé pour le numéro 6-7 un dossier sur la littéra-

ture contemporaine des pays nordi-ques. Mais au hasard du sommaire

on peut aussi trouver des textes de Cioran, Cixous ou Jabès traduits en

anglais. (Frank, 6, rue Monge,

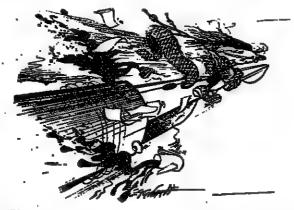
La revue Mires, publiée deux

fois l'an, défend un projet « intercui-

turei » et « polyphonique ». Dans le

75005 Paris).

· Frank, revue en langue



CAGNAT. nir la balance entre textes anciens et

foy, Philippe Denis, qui est à l'ori-gine de cet ensemble, Florian Rodari, qui traduit également de l'italien des poèmes de Delfina Promodernes, prose et poésie, création et théorie. Du quatrième cehier (printemps 1987), citons quelques considérations de Swift sur « les bonnes manières et la bonnes éducavenzali... des études de Jean-Claude Mathien et Picro Bigongiari éclairent cette poésie âpre et violente. (Ed. Médecine et Hygiène, Case 229, CH-1211 Genève 4, distion », trois étranges et cruels sonnets de Marcello Giovanetti, poète précieux italien du XVII siècle, pré-sentés par Jean-Michel Cavaillé et une belle méditation sur « Le feu

e Une autre revue, de Lausanne celle-là, Ecriture, poursuit depuis 1964 un travail également de grande qualité. Plus éclectique dans ses choix, davantage intéressée par la

tribution Distique).

ceux des meilleurs finalistes — à trois mille exemplaires par les édi-tions Milan, de Toulouse. Le Prix des arts, des lettres et des sciences de la Fondation du judaïsme français a été remis à MARTHE ROBERT, spécialiste notamment de Pouvre de Kafka. · Le denzième priz Alain-

Fourtier, organisé par le Lions Club de Saint-Amand-Montrond (Cher), a été attribué à JEAN LODS pour son roman le Bleu des vitragz (Gallimard).

• Une conversation-remcontre autour du livre de PHILIPPE SCHUWER, Editeurs d'au-jourd'hai (Retz), est organisée à la BPI du centre Pompidou jeudi 11 juin à 18 h 30. Jean-Marie Bou-vaier Pierre Lengue Nicoles Neuvaist, Pierre Lepape, Nicolas Neu-mans et Pauteur participeront au début auime par Jérôme Garcin.

 La Société des amis de MAR. CEL PROUST et des Amis de CRL PROUST et des Amis de Combray organise un colloque sous la présidence de Maurice Schu-mann, le 10 juin à partir de 17 h 38, à la Maison de l'Amérique latime, 217, boulevard Saint-Germain, à Paris, des conférences et des lectures sont notamment prévues. (Renseignements : tél. 42-46-89-64 ou 45-48-19-41.)

Les JOURNÉES INTERNA-TIONALES GEORGES BRAS-SENS auront lieu à Sête du 15 au 21 juin. Plusieurs prix, dont un prix littéraire, seront décernés à cette

NATIONALE DU LIVRE ANCIEN se tiendra les 19, 20 et 21 juin à la Conciergerie. (Renseignements: Jacqueline Lasry-Vidal. Tél.: 43-54-91-28 ou 42-36-

• La ville de Méréville (Essenne) organise des manifesta-tions à l'occasion du centennire de la naissance de BLAISE CEN-DRARS, le 7 juin, en présence de M= Miriam Cendrars, fille du poète. Une animation sur le thème des « Rhapsodies gitanes » (l'Homme fondroyé) est notamment

• Le professeur ILYA PRIGO-GINE (prix Nobel de chimie 1977) donnera une conférence sur le thème « Redécouvrir le temps » dans le cadre des « conférences Marc Bloch », le mercredi 10 juin à 17 h 30, à la chancellerie des uni-versités, 45, rue des Ecoles, 75005 Paris.

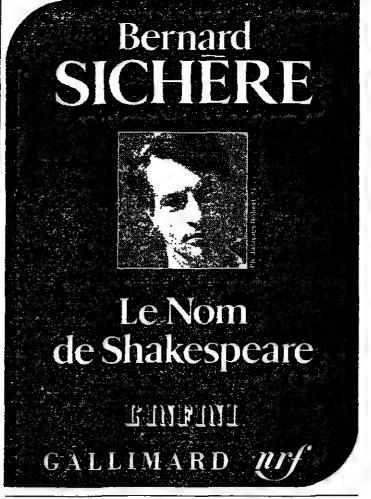
quatrième cahier, par exemple, se côtoient des réflexions sur l'image et les nouvelles technologies, un commentaire d'un poème d'André Breton ou des extraits d'un roman autobiographique de l'écrivain arabe israélien Anton Shammas. Sensibles aux problèmes visuels, les responsables de Mires devraient cependant prêter plus d'attention à la présentation de leur revue en laissant, par exemple, un peu respirer les textes publiés (Mires, 95, av. du Recteur-Pineau, 86022 Poitiers, 50 F.)

 Ani Cahlers arméniens, dont nous avons annoncé la naissance l'an dernier (« le Monde des livres » du 18 juillet 1986), public son deuxième numéro. Si le souci de donner de la culture arménienne une image moins convenue, moins sanglée dans des certitudes et des clichés lassants, reste visible, l'amélic ration de la présentation et du contenu de ces cahiers devrait imposer cette revue avec plus de force. (Ani est publié par le Centre de recherches sur la diaspora arménienne, 36, rue de Trévise, 75009 Paris, 75 F.)

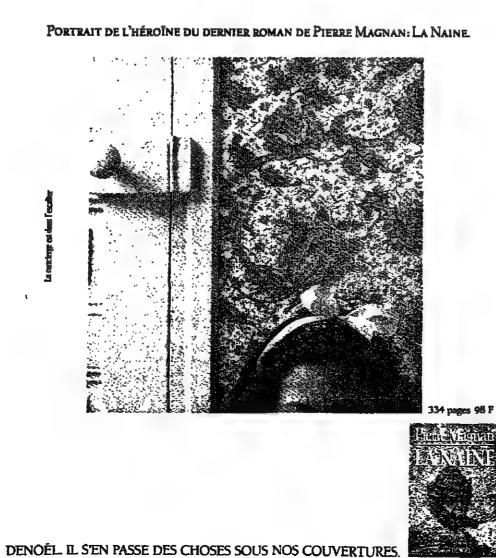
 La Treizième revient... avec un deuxième numéro (printemps 87) consacré à Roger Gilbert-Lecomte. De nombreux documents inédits, dont l'esquisse d'un poème scénique l'île sans amour et les traductions, effectuées en collaboration avec Arthur Adamov, de deux proses de Years, font de ce cahier, conçu avec un soin scrupulcux, un élément précieux pour servir à la connaissnee de Gilbert-Lecomte (La Traizième, dirigée par Max de Carvalho, 6, me de Jarente, 75004 Paris).

 Concevoir l'existence des revues non plus seulement comme l'expres-sion disparate de foucades intellectuelles, mais aussi comme un moyen cohérent de donner corps et raison d'être à des mouvements d'idées on à des idées totalement isolées - à des théories... Telle est l'une des justifications de l'action menée depuis un an par l'association Ent'revues. La Revue des revues, qui en est l'émanation, lieu de rencontre pour les revues actuelles, s'attache égale ment à l'histoire de ce mode d'expression. Dans le numéro 3 (printemps 87) le groupe Philoso-phies dans les années 20-30 par Michel Trebitsch; les débuts du Mercure de France par Edith Silve, les revues féministes par Anne Laurent... (Maison des sciences de l'homme, 54, bd Raspail, 75270 Paris cedex 06, distribution

PATRICK KÉCHICHIAN.







Les libertins

Contre le retour simpliste au libertinage, mélange de « galopades sexuelles » et de « jeu des idées », de « vague catholicité » et de « libéralisme avence », Claude Reichler propose, dans l'Age libertin, une explicitation du thème cantral du noyau conceptuel de l'antivopologie libertine entre le premier quart du dix-septième siècle et la fin du dix-huitième : de Théophile de Viau à Sade. Pour les libertins, « l'homme est, essentiellement et historiquement, un sujet de représentations ». S'il veut se soustraire à toutes les intimidations religieuses, politiques, culturelles et morales qui le coupent de son désir, il lui faut affirmer qu'il peut se libérer des représentations qui l'aliènent. Ce qui revient, devant le durcissement des pouvoirs institués, à pratiquer une éthique du retrait ou de la sécession, perfois sous le masque de la soumission.

Ni agressif ni véhément, cet essai calmement polémique veut montrer qu'il est possible de « faire de la littérature autre chose que de l'histoire ou de la théorie, en n'ignorant pourtant ni l'une ni l'autre », c'est-à-dire de « garder viventes les richesses cognitives des dispositifs symboliques ». Le libertinage s'en trouve éclairé de l'imérieur ; ses énigmes initiatiques et érotiques y gagnent en pou-

* L'AGE LIBERTIN, de Claude Reichler, éd. de Minuit,

Les étrangers

« Ce livre est la voyage d'un voyage. Dès ses premiers pas, cet itinéraire au second degré s'est limité à une interrogation sur le représentation de l'étranger dans l'imaginaire littéraire français, en particulier dans ce qu'on appelle l'exotisme. L'exotisme n'est pes, ici, un folklorisme de surface, mais un secret de toute littérature, de aos paradigmes. » Ainsi le grand écrivain et essayiste marocain de langue française Abdelkebir Khatibi ouvre-t-li cet essai passionnément appliqué à capturer un secret, celui que suggèrent les figures mythiques de l'étranger.

Il les dévoile dans six textes choisis parmi les plus flamboyants et équivoques : l'Equipée, de Victor Segalen, où est célébré l'Exote, l'Empire des signes, de Roland Barthes, où le Japon passe des mystères aux paradoxes, l'Amant, de Marguerite Duras, où le désir de l'étranger se fait marchand, le Fou d'Elsa, d'Aragon, où le poète s'identifie à l'étrangère, Marrakch Médina, de Claude Ollier, où l'écriture s'affronte à l'énigme d'une autre hiérarchie des formes fittéraires (secrée, profene, populaire), enfin Un captif amouraux, de Jean Genet, où s'affirme l'ultime dissidence de l'écrivain : per racport à la littérature. Ces pages sur Genet, nourries de l'amitié fascinée de Khatibi pour le poète énergumène, sont les plus inspirées : un tombeau pour Jean Genet, à la manière d'un marabout.

L'essai tout entier plaide avec force pour « les lois de l'hospita-lité dans le langage » et pour un « exercice d'eltérité cosmopolite ».

★ FIGURES DE L'ÉTRANGER DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE d'Abdelkebir Khatibi, Denoël, 214 p., 166 F.

* IMAGINAIRES DE L'AUTRE : KHATIBI ET LA MEMOIRE LITTERAIRE. Ouvrage collectif, l'Harmattan, 186 p., 90 F.

Les ensevelis

Tous le regard psychanalytique et le plume de Muriel Gagnebin. la création apparaît comme une entreprise contre nature : s'ā n'v a rian de plus natural que de mourir (homo vient de humus, et v retourne), la hantise primordiale de l'artiste, cet homme antinatural, sera nécessairement d'être enseveli vivent. La création, loin d'avoir partie liée avec la vie, aurait alors un rapport intime Muriel Gagnebin lui rend un effet de salsissement en filant (en pistant) la métaphore de l'ensevelissement vivant chez des créateurs aussi variés que Sophocie, Flaubert, Beckett, Musil, Poe, Dostolevaki, Pasolini, mais aussi chez des auteurs de BD.

Brassant les œuvres tout en modulant les notions traditionnelles de la psychanalyse, cet essai n'échappe pas tout à fait au risque du fouillés interdisciplinaire ni au danger de réduire la création à des mécanismes de la psyché.

* LES ENSEVELIS VIVANTS de Miuriel Gagnetia, Champ Valiou, diff. PUF, 293 p., 108 F.

Les enténébrés

Baudelaire, Flaubert, Laforgue, Verne, quatre ceuvres qui, pour Philippe Bonnefis, communiquent per l'ombre, « la Nuit, dont, ensemble, et sans même avoir au le moins du monde à se concei ter, elles auront promu l'Assomption ». La formule est belle, l'essait ténébreux et troublant comme il convient à un critique essentiellement inspiré par les machinations noctumes et les violences sousmarines des textes auxquels il se prend comme une pieuvre amourause. Bonnefis parle de la littérature fin de siècle comme on n'occ plus parler de la musique : avec excès, dans le noir.

★ MESURES DE L'OMBRE de Philippe Bounefis, Present universitaires de Lille, coll. Objet, 203 p., 99 F.

Les humineux

La prélude de Lohengrin, de Wagner, rappelle Michel Jarretty dans sa présentation des Notes de Nietzsche (inédites) de Pau Valéry, avait pu, un moment de sa jeunesse, désespérer celui-ci d'écrire, tant cette musique ombreuse le fascinait. Et c'est contre cette musique, en effet, qu'il apprit à écrire. La même fascination, mélés de répulsion, portait Valéry vers Nietzsche, et il s'applique pareillement à s'an déprendre, en traquant les comédies de sa pro-

On n'avancera pas, ici, pour le plaisir d'ouvrir une fausse fenêtre, que l'œuvre de Giono est tout entière lumière. Mais, s'il est vrai, comme l'affirme Henri Godard dans sa présentation des écrits de jaunesse de Jean Giono, que nous y guettons, à partir de l'œuvre achevée, « l'un des moments les plus mystérieux du mouvement créateur : celui où, ayant pris conscience à travers d'autres de son désir d'écrire, et ayant d'abord marché plus ou moins sur leurs traces, l'écrivain fait enfin entendre sa voix », les évocations adolescentes de Manosque nous apparaissent déjà placées dans la lumière de l'œuvre à venir, la lumière que l'enfant trouve dans

MICHEL CONTAT.

* VALERY POUR QUOI ? textes de Michel Jarretty, Jean Starobinski, Philippe Sollers, Jean Ricardou, Michel Deguy, etc., précédé de Lettres et Notes sur Nietzsche, de Paul Valéry, les Impressions nouvelles. 7, rue Taclet, 75020 Paris, 224 p., 98 F.

★ IMAGES D'UN JOUR DE PLUIE et autres écrits de jeunesse de Jean Giomo, éd. Philippe Auxou, distr. Hachette, 117 p., 85 F.

ESSAIS

Nostalgie dans la culture

Notre époque est-elle vraiment celle de la négation de toute échelle des valeurs esthétiques? La thèse est à la mode mais n'est peut-être qu'un vieux cliché...

ANS donner dans les pratiques d'amalgame qui par-fois la caractérisent, il me semble percevoir, commune à diverses interventions plus ou moins récentes (1) dont le propos est souvent plus vaste, une vulgate que je schématiserai pour aller vite en termes d'école. Une thèse générale : entre autres symptômes de décadence, notre époque (qu'on date parfois d'un quart de siècle) se signalerait par na relativisme culturel absolu qui la porterait à dénier toute échelle de valeurs esthétiques; une hypothèse particulière : dans cet affaissement axiologique, et au moins pour le champ qu'elle convre, la «poétique» aurait une part de responsabilité, parce qu'elle étudie indistinctement des textes de toute sorte, sans se soucier - James Bond, à cette aune, valant Charlus - de leurs différences de niveau.

Encore qu'un anonymat courtois (2) semble ici de rigueur, je me sens, avec queiques autres, directement concerné par l'hypothèse, et donc indirectement par la thèse, et motivé à répondre. dans cet ordre et aussi brièvement qu'on m'y invite ici, sept mille signes à valoir sur les sept mille pages qu'appelle l'importance du sujet.

Si l'on veut juger des mérites et des faiblesses de la poétique, il faut le faire en regard des deux principales autres disciplines de son champ : l'histoire littéraire et la critique. La première, de toute évidence, n'a que faire de jugements de valeur, et ne prétend nullement y contribuer. La seconde se définit par une lecture et une interprétation souvent et justement qualifiées d'« immanentes », marquées bien davantage par une visée d'identification au propos créateur que par le souci d'une évaluation qui exige comparaison, et donc rupture de l'immanence.

Imitation on tradition

En revanche, la poétique, on théorie (et histoire) générale des pratiques littéraires, parce qu'elle analyse et compare les œuvres à la recherche d'éléments plus ou moins invariants que chacune d'elles compose en structures singulières, fournit, comme l'admet équitablement Danièle Sallenave. des moyens de « discerner », par exemple entre structures « pau-vres » et « richet » — je dirais plus volontiers simples et complexes - hansles et originales. etc. S'il m'est permis, pour un exemple, d'invoquer mon expérience personnelle, je crois avoir, à la faveur d'une étude générale sur le discours du récit, dégagé quelques critères de mesure de l'originalité narrative de la Recherche du temps perdu. Une appréciation de son originalité matique, stylistique, etc., passerait par d'autres enquêtes comparatives, relevant elles aussi de la poétique.

Mais une chose est de décrire des différences, une autre de porter des jugements, et nous tonchons là au fond du débat. J'ai parlé, pour faire vite, d'originalité, mais c'est notre esthétique « moderne » qui pose là une valeur, et sans trop savoir pourquoi. L'âge classique valorisait plutôt, et peut-être aussi arbitrairement, la qualité contraire,

AUDACE

Annuaire à l'Usage Des Auteurs Cherchant un Editeur

350 delimers de littérature 1

Salué par l'ensomble de la presse compa la melleure contribution à l'information des écrivains

CALCRE(M) BP17 94400 YETRY

Par GÉRARD GENETTE

qu'elle se gardait bien d'appeler gnant d'oublier, par exemple, banalité, mais plus volontiers imitation, on tradition. On peut anssi bien préférer le simple au complexe, voire le « pauvre » au «riche»: il suffit d'amender les homogène («la musique»), su termes, et d'opposer la sein duquel les seules différences « sobriété » classique à l'« exubé- seraient de valeur. La poétique, rance » baroque, ou à la « confu- justement, sait qu'il existe, au sion » romantique. Le passage du sein d'un « même » art, des

qu'il y a des chansons réussies et des symphonies laboricuses.

Il n'est ni évident ni démontré que nous ayons là un champ

déplaise au néo-académisme en vogne, il n'y a pas plus d'arts mineurs qu'il n'y a de sots métiers : il y a partout de bons et de mauvais covriers, et chacun d'eux a ses bonnes et ses manwites passes : Quandoque bonus

dormitat Homerus, comme disent les pages roses. Oui, une belle paire de bottes peut valoir une mauvaise page, s'il en est, de Shakespeare, car il y a «de la pensée » dans toute œuvre

the confusion des ordres

L'opinion contraire procède, selon moi d'une confusion des ordres, où quelque préjugé éthique, voire religieux, vient subrepticement investir l'appréciation esthétique pour nous faire dire qu'un requiem surpasse a priori une chansomette, comme si le Bean (pour mal parler kantien) dépendait da Sublime, ou comme si les grands sentiments pouvaient seuls inspirer les grandes

A l'indéniable démagogie e culturelle » ambiante, ne peuton vraiment, santant par-dessus l'inévitable cheval, opposer qu'une élégie défaitiste sur le malheur des temps et la « mort de l'art » - en un siècle que nous voyons à chaque instant inventer de nouveaux supports et de nouveaux modes de création ? Alloss, tout change, oui, tout, sauf les vieux clichés, et l'éterselle mode rétro, et la chère nostalgie, qui décidément - à propos de courses, et de bottes *revient très fort e*a ce printemps. Où l'on découvre avec attendrissement qu'elle est restée, exactement, ce qu'elle était.

(1) Voir, cours astres, A. Finiciel-kraut, la Défaite de la pessie, Galli-mard; B.-H. Lévy, Eloge der intellec-tuels, Grasset; D. Sallesave, « Un

lorque Danièle Salienave me crédite de la décontrerte, sur Provist, d'une « science du particulier » dont le propos revient exclusivement in Barthes de S/Z, on lorsque Bernard-Henri Lévy m'impose implicitement l'idée, effectivement « dirange », que tout tente cache toujours un « sous-sente

8000

Report And

Territoria

The second secon

The street

Transport

70 m

No. of the second

Mr.

STEWN CO.

in the same of the

A STATE



fait à la valeur - faut-il le rappeler? - n'est pas une question aussi simple qu'on semble le croire ces jours-ci.

Plus problématique encore, . sans doute, l'établissement d'une échelle de valeurs entre pratiques artistiques d'ordres dissérents. Certes, nul ne nous invite encore hégélienne, entre les mérites, par exemple, de la musique et de la peinture, mais il y a de cela plus qu'on ne l'imagine dans l'insistance à opposer, ici ou là, Mozart à Sardou, ou Bartok à Linda de Suza. Ne passons pas sur la facilité qui consiste à comparer éventuellement le plus accompii d'un ordre au plus médiocre d'un autre pour illustrer la supériorité

modèles ou des traditions génériques dont chacun comporte son ordre d'excellence : le génie tragique est d'une sorte, le comique est d'une autre, et je doute qu'on puisse fonder en raison (je dis : en raison) l'idée d'une supériorité de principe, ou, comme on le dit un peu partout d'un mot très à « discerner », à la manière lourd, d'une « hiérarchie » de vaieurs autre, disons, Sophocie et Molière.

L'art est le champ, infiniment et irréductiblement hétérogène, d'exercice du talent, qui, comme on sait, fait ce qu'il veut, et du génie, qui fait ce qu'il peut. N'étant pas théologien, j'ignore si un cheval de course peut être génial, mais je n'exclus pas d'avance qu'un jockey puisse de celui-là sur ceini-ci, en fei- l'être, voire un diso-jockey. N'en

cheval de course pout-il être gés le Monde, 27 mars 1987; suis blen elir. Allan Bioom, l'Anne dése (voir ci-dessous l'article de Frédèric (somsen), où s'exprime le plus manive-ment l'aspect passéiste et pour tout dire rétrograde du néo-légithmisme culturel. (2) Parfois rompa au binéfice de quelque attribucion fantaisiste, comme losque Danièle Salicarve me crédite

La croisade d'Allan Bloom

Quand un professeur américain part en guerre contre les sciences humaines et les « philosophies destructrices » française et allemande...

DARVENU au terme de sa vers Nietzsche et Heidegger, a à l'étude des « grands livres carrière de professeur à Bloom contemple ce qui l'entoure avec mélancolie. L'université est à la dérive. Les étudiants ne sont plus ce qu'ils étaient. Le société américaine ne suit plus à quoi elle Croit

La cause de cette décadence, il la voit dans le relativisme culturel et l'historicisme qui ont perverti POccident. Dans cette « ouverture » affolée aux autres et cette contemplation narcissique de soi où l'homme moderne a perdu son âme. L'idée désormais dominante que toutes les cultures - et donc toutes les idées, tous les modes de vie - se valent et que le seul but qui vaille est l'accomplissement personnel a conduit à une indifférence généralisée. A un éclatement des valeurs qui a dissons l'école et désarçonné la jeunesse. Que peut-on enseigner, s'il n'y a plus de tradition? Et que peuvent désirer les jeunes, s'il n'y a plus de

Pour Allan Bloom, la crise que traversent les Etats-Unis est d'abord une crise intellectuelle. Elle a son origine en Europe, dans la - filière allemande - qui, à tra-

distillé le nihilisme et le « relatil'université Cornell, Allan visme de la valeur . Ce virus vient de connaître son apogée avec les philosophes français de la « déconstruction » (de Sartre à Foucault et Derrida), qui n'ont pas fini d'exercer leurs ravages. outre-Atlantique.

L'étude des « grands livres anciens »

Ce malaise moderne apparaît notamment dans l'effondrement. dans les premiers cycles universitaires, de la notion de «culture générale». Celle-ci n'a pas résisté à l'éclatement des disciplines et à la disparition d'un terreau culturel permettant de répondre aux grandes questions du bien et du mal, du vrai et du faux, de l'amour et de la mort. La culture moderne est devenue une juxtaposition de techniques pour spécialistes, non un patrimoine permettant à une communauté de trouver un seus à sa vie.

Pour redonner un peu d'huma-

anciens», Cas, « pour acquerir une culture générale, il faut lire certains textes classiques de valeur reconnue (...), ne pas essayer de les traiter comme des productions historiques, essayer de les lire comme leurs auteurs voulaient qu'on les lise ». Mais, à vrai dire, il ne croit pas trop an succès de sa proposition, tant elle lui semble aller à l'encontre des tendances de l'époque_ et des préoccupations de ses collègues.

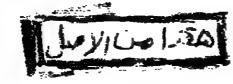
Caz, malgré la lucur d'espérance qui pointe dans les dernières lignes de l'ouvrage, Allan Bloom semble trop désabusé pour croire encore à la possibilité de sauver l'humanisme du naufrage. Il assiste, bongon et impuissant, à la déroute de l'Occident, en songeant avec nostalgie à l'efferves-cence heureuse des années 50, lorsque l'Amérique, fascinée, découvrait les sciences humaines, sans se douter qu'elles le mèneraient à sa perte.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* L'AME DESARMÉE Essei Pour redonner un peu d'huma-nité à cet enseignement exsangue. Allan Bloom suggère de consacrer les premières années d'université

Alexandre, Juliard, 332 p., 120 F.





Combat de catch autour de « l'individu »

Deux livres pour comprendre - et éventuellement contester l'individualisme contemporain

EST un peu comme au catch. A ma droite, Castoriadis, le vieux coriace qui rebondit dans les cordes, le champion de la Brèche. Il pense toujours que l'individualisme d'un souci du juridisme qui contemporain, avec ou sans étudiants dans la rue en décembre 1986, signe l'échec de l'idéal politique très communautaire de mai 68. Il est « supporté » par toute cette Pensée 68 dénoncée naguère par Ferry et Renaut, tous les challengers de l'anti-humanisme contemporain, les négateurs du droit, les Derrida, les Lacan et les Foucault, avec Deleuze qui tend les sels au coin du ring. A ma gauche, en culotte blanche, Ferry et Renaut donc, fort prisés du public, les jeunes adeptes de la manchette kantienne et de l'atémi antinietzscheen, dans leur peignoir frappé à l'oiscau de Minerve, qui pensent, eux, que les années 80 sont la vérité de 68, que mai est à mi-chemin entre l'individualisme révolutionnaire du dixneuvième siècle et notre culte moderne du droit de l'individu à la différence la plus « authenti-

de l'éducation

wax clické,

Andrew Commence

発展等にも25年には、1957年

NAME OF THE PARTY
A MA CONTRACTOR

** 1701 - 1 1 1 1

Art Street Line

A CONTRACTOR

F 17 17 17 21 72

Processor Control

been a second of the second of

ar.

4 + 1

.

1.8

4.5

1915

4 _~.

te to make the make t

3 6 4

Apr. 2 (1977)

. . .

: 1

 $\hat{\mathbf{v}}^{r,q}$

新

Le combet a été bien engagé dans un récent numéro de la revue Pouvoirs consacré à mai 68, où l'on s'est bien gardé de trop épilo-guer sur les événements historiques eux-mêmes : on s'y empoigne à main nue, « pensée » contre. « pensée », sans se soucier du public vulgaire, humble manifestant ou gréviste peu frotté d'Hei-

Le nouveau livre de Ferry et Renaut est une sorte de match retour, après l'explosion inattendue du « printemps » de décembre dernier. Il nous y est utile-ment répété, dans les formes impeccables de la dissertation. que les Blancs sont toujours bons et les Noirs encore méchants.

Cet essai de « philosophie banfieue, assortis entre-temps de monde, la société est abandonnée immédiate » observe à juste titre que le refus étudiant du projet Devaquet participe de la valorisation en cours du droit et de la loi, contredit une « pensée 68 » enide structure par Lévi-Strauss. On vota, il est vrai, à bulletin secret dans les universités en grève et I'on ne voulut pas y politiser un combat collectif pour le droit intime aux études. Et Ferry et Renaut soulignent opportunément qu'en 1968, 1984 et 1986 c'est le fusible de l'éducation qui saute, « au point névralgique de toute société visant l'intégration démo-cratique des individualités ». Ils ajoutent à fort bon escient que le libéralisme qui colore l'air de notre temps a tourné le dos à la tradition depuis 1789 et qu'il nous garantit contre le totalitarisme, tout en nous offrant encore cette sécurité de l'Etat-providence dont les étudiants soncieux de leur avenir ne dédaignaient pas de demander les secours.

Tout ceci est frappé au coin du bon sens et ne justifiait peut-être pas une telle convocation des grands auteurs. A moins qu'il ne s'agisse de valoriser per contraste ceux qui, constatant - la belle affaire! - que les idées retardent encore sur le réci, proposent les loyaux services de leur philoso-phie critique. Nous aimons tous le catch. Mais à condition que son spectacle soit bien agencé et que ses champions feignent d'ignorer que nous savons comment les matchs sont truqués. Autrement dit, le débat d'idées est bienfaisant à condition qu'il n'oublie pas trop la rade leçon périodique des

Contre les entêtés de la Reproduction bourdieusienne, Ferry et Renaut disent par exemple tout le bien qu'il faut penser des concours. Fort bien. Mais leur-Université est monochrome : comment intégrer dans le raisonnement les collèges techniques de

proposition du livre laisse réveur. On y lit qu'aujourd'hui . les exigences de la liberté académaque passent peut-être par un service public qui, sans nul monopole, vrée de vitalisme par Nietzsche et n'exclurait en rien l'initiative privée ». Belle formule, mais dont on voit mal l'application concrète.

Il est vrai qu'il faut enfin penser. Il est heurenz que les Ferry et les Renaut nous y aident. Mais avec des livres un peu plus cla-borés. Celui-ci, achevé d'imprimer le 28 janvier 1987, se propose tout de go d'intégrer les événements de décembre dans un itinéraire de deux décennies. Il y a de quoi souffler, ou essouffler, le lecteur le moins prévenu. Que les champions se penchent done un peu hors du ring et scrutent à loisir la sociologie des amateurs de catch, qui en redemandent toujours mais qui en veulent pour leur argent. Sinon, comme un célèbre cow-boy médiatique, on en viendra à penser plus vite que

Une généalogie

Jean-Michel Besnier et Jean-Paul Thomas avancent à pas plus comptés. Leur chronique est une utile généalogie du refus de l'idéal qui nous traverse aujourd'hui, une histoire de ces deux dernières décennies où l'on oscilla entre la promesse de la modernité et l'épanouissement de l'intersubjectivité. Le message des intellectuels est brouillé, le pouvoir n'aura pas d'ailleurs, la Terreur est au bout du progrès, les enfants de Hayek écrivent chez M. Hersant et la sainte famille ne va pas si mal: autant d'étapes du chemin de croix. Avec, à l'horizon, la plus douloureuse lamentation : que reste-t-il de la ferveur politique?

Tout semble donc bloqué. La politique se mésie de l'avenir, l'intelligence résiste à l'histoire et n'entend plus transformer le

quelques cheminots? Et l'ultime à elle-même et les citoyens cultivent leur moi. Le sombre pronostic de Benjamin Constant s'est vérifié : · Presque toutes les jouissances des modernes sont dans leur existence privée : l'immense majorité, toujours exclue du pouvoir, n'attache nécessairement qu'un intérêt très passager à son existence publi-

Un espace de délibération

Tout le livre scrute cette atonie du social qu'engendre la « liberté des modernes ». Il en marque les étapes intellectuelles et les contradictions idéologiques avec clarté et mesure. Il s'interrompt sur un cri. Comment réconcilier l'individu avec la sphère publique? Aider l'individualisme contemporain à briser son isolement « sans pour autant se renier »? Comment perpétuer cette démocratie qui doit toujours, dissit Tocqueville, « chercher chaque homme en particulier au milieu de la

La réponse de Besnier et de Thomas tient plus de l'incantation que de la démonstration, mais elle est rafraîchissante. Il faut. pensent-ils, circonscrire, loin des impératifs économiques et de la cacophonie des médias, un espace civique de délibération, inventer une mise en scène pour toutes ces paroles incertaines, accréditer enfin un débat qui ne soit plus un spectacle. Bref, ne plus aller au catch : monter démocratiquement

JEAN-PIERRE RIOUX.

* 68-86. ITINÉRAIRES DE L'INDIVIDU, de Lac Ferry et Alain Renaut, coll. « Le monde actuel », Gallimard, 134 p., 62 F.

* CHRONIQUE DES IDÉES
D'AUJOURD'HUL ÉLOGE DE
LA VOLONTÉ, de Jean-Michel
Besnier et Jean-Paul Thomas, coli,
« Recherches politiques », PUF,
199 p., 126 F.

★ POUVOIRS, # 39, PUF, 192 p., 176 F.

demain à "APOSTROPHES"



JESUIS roman

Il faut mentir à tout le monde, tout le temps, sauf aux humbles. La vérité est à ce prix.»

DENOËL

Roberto CALASSO La ruine de Kasch Avec Talleyrand comme maître des cérémonies. l'écrivain tulien Roberto Calasso fait une étonnante peinture de notre munde." François Bott / Le Monde GALLIMARD nrf

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Les kaléidoscopes ont-ils un sens?

(Suite de la page 21.)

C'est le cas du jeune Jérôme Seigneulay, double d'Ormesson par l'âge et les études, mais aussi boursier que l'auteur s'admet héritier. Fils d'un postier (comme Bachelard I). Jérôme collectionne les prix au lycée de Dijon, monte en khāgne au lycée Henri-IV, y contracte le virus métaphysique sous l'influence d'Alquié et d'Hyppolite, puis « intègras rue d'Ulmi, en pleine guerre, derrière. Michel Fouçault. Etre le meilleur, tel est l'unique projet de cet autodidacte, jusqu'au jour. où un médecin pétainiste qui a sauvé son père résistant est abattu par les FTP, décidant d'un anticommunisme et d'un engagement démocrate-chrétien qui ne furent pas, c'est le moins qu'on puisse dire, les traits dominants de sa génération. "

l'aide de confidences îmaginaires glissées dans les marges des tentes de San des écrits connus, le conteur de San Ministo tire discrètement la philosophie de cette folle boucherie familiale que fut la dernière guerre. Ainsi peut-ori en effet supposer que Brasillach n'aurait pas « tant admiré la force > s'il n'avait pas « tant aimé les idées »... Nous savons tout sur les réactions de Churchill, Staline ou de Gaulle sur la fugue de Hess, l'entrée en guerre de l'URSS ou la conférence alliée de Casablanca. Pandora libère la Sicile dans les cantines de Patton, elle entre la première à Positano...

Malgré la disparition inexpliquée de son voisin de classe, coupable d'être juif, disparition dont personne - c'est vrai - ne se souciait vraiment, Jérôme a tiré de Hegel, via Hyppolite, le soupcon que l'Histoire aurait un sens. L'auteur en est moins sûr. Il préfère trouver que certaines histoires particulières et certaines coincidences arrangées ont bien du charme, Demande-t-on à un kaléidoscope de signifier quelque chose ?

L'après-guerre a la tristesse des lendemains de fête, quoi qu'on veuille. Vanessa hésite entre la mystique et l'alcool. Pandora mourra d'un cancer. La vente de sa propriété de famille en « Haute-Sarthe » conduit le narrateur dans sa chère Italie, mais sa retraite dorée au milieu des peintures et des ciels les plus admirables du monde ne va pas sans

L'affrontement entre le názisme et les démocraties alliées au statinisme n'a pas délivré le monde de ses démons. La science a pria peur d'elle-même. Le présent avoue sa fracilité. Ne reste que le bonheur oraceux des O'Shaughnessy et des Romero, vécu par procuration, les liens tissés de la mémoire et du récit, les mariages attendus, les morts prévisibles, ces résumés pour camet du jour dont les visillesses font leur pâture boudonnante...

N mot de technique. Comme avant, plus qu'avant, Jean d'Ormesson monte en puzzle des séquences courtes dont l'unenimisme et le simultanéisme sautillant rappellent deux de ses anciens de la rue d'Ulm, Jules Romains et

Il laboure moins profond que le premier, et dans une terre moins noirâtre que le second. Se politesse a toujours été de ne pes paraître grave, même et surtout quand il l'est. Depuis la tendre enfance. il nous l'a dit. Il s'est au pour lui de prouver à un père sceptique son sérieux, et de fuir ce sérieux comme la peste.

Les doses, une fois encore, sont exquises, et répondent à l'obsession de plaire sans jamais conclure. On aimerait prendre un jour la main d'une des demières O'Shaughnessy, dans quelque lunch de manage champêtre, et lui demander raison d'une tendre occasion manquée, naguère. Ne serait-ce que pour l'entendre s'étonner, avec un ravissant mouvement du cou : mais qu'est-ce que la raison

* LE BONHEUR A SAN MINIATO. & Jean d'Ormesson, Latiès, 382 p., 89 F.

ROMANS

Alexandre **Vialatte**

(Suite de la page 21.)

Dans la grande incohérence. dans la grande folie du monde. ce petit trésor nous est boussole; Vialatte parie que nous le transportons intact jusqu'aux portes de

La Dame du Job vogue ainsi sur les eaux mélées du fantasme et de la trivialité, entre les puissances de l'imagination et les pesanteurs de la vie matérielle. Entre elles, c'est un combat, éternel et acharné. Vialatte a choisi son camp; il ressemble sans doute à Frédéric Lamourette : « Il était de la race des hiboux, cette race douce au toucher qui s'éveille à la nuit et voit des choses dans l'ombre. Encore ne disait-il pas tout par crainte de nos moqueries. Il cachait son rève sous son tablier noir comme le renard l'enfant spartiate ».

La Dame du Job est un livre doux au toucher. Il ne dit pas toujours tout, mais on devine parfois les griffures sanglantes du renard spartiate sous le superbe tablier des mots : le tribut du rêve peut être terriblement douloureux.

* LA DAME DU JOB d'Alexandre Vialette, Arléa, 192 p.,

PIERRE LEPAPE.

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4356

BOUQUINS

A METTRE ENTRE TOUTES LES MAINS



Offrez-vous du suspense et de l'exotisme. Souples et solides les "Bouquins" de vos vacances seront feuilletes sans risque sous tous les soleils.

"Bouquins" une collection indestructible conque POUT VIVIE très longtemps. EDITIONS ROBERT LAFFONT

BOUQUINS UNE SOMME DE SAVOIR: POUR UNE SOMME DERISOIRE

26 Le Monde • Vendredi 5 juin 1987 ••• MAISON DE LA POÉSIE

LE MONDE DES LIVRES

entre la lengue du Coran (et sei

gloses) et un langage de substi-

tution, fréquemment le français.

C'est un ami marocain qui rap-

pelle souvent que ses romans,

dana son pays,

sont lus en fran-

çais, cer, en arabe,

il y a des choses

qu'on ne peut din

et qu'on ne veut

antendre. Ainsi

s'expliquerait, par

exemple, la passion

gu'éprouve pour

Dante le Tunisien

Abdelwahab Med-

Paradoxa de

Dante : ce grand

chrétien, que l'on

affuble volontiers

du qualificatif de

conservation, sinor

de résctionnaire

est le modèle de la

liberté contre les

secratisations abu-

sives at fournit

l'image d'un père

antifreudien, en

constante irradia-

tion de sol-même

dans jes métamor-

phoses du langage.

Nous savons gré

Lucienne Portier

de feire sentir tout

cela dans se tra-

duction qui cou-

roone megnifique

remplie et pourtant si discrète (6).

deh (5).

par la Ville de Paris

101, rue Rambuteau, PARIS-1ª Mº Halles - Tél. 42-36-27-53 Hommage à

Saint-John Perse LECTURE CONFÉRENCE

SAINT-JOHN PERSE OU

LES BIENPAITS DE LA VIOLENCE

par Laurent Gaspar et Henriette Levillain Textes dits par Bruno Devoldere

1987 LUC FREDEFON LE GRAND GUIGNOL. .. OU LA VIE QUOTIDIENNE D'UN

 A classer parmi les grands ouvrages leis que : Les Croix de Bois, le Feu, les Godillois soni lourds, à l'Ouest den de nouveau... Par la trutoges pris sur le vii... »

appelé en algèrie

Jean Militar Club international d'échanges culturels

Tous les mois, un dossier consacré à un auteul ou à un mouvement d'idées

JUIN 1987 - Nº 243

Georges Bataille

La littérature, l'érotisme et la mort

Union soviétique : Les écrivains en liberté ?

Chez votre merchand de journaux :

OFFRE SPECIALE

6 numéros : 84 F

Cochez sur la lista ci-après has numberon que vous che

- □ Raymond Chendler
- E Fernand Braudel □ 60 ans de surréalisme
- □ Victor Hugo □ François Mauriac
- □ Spécial Japon (numéro dou-
- □ Les enjeux de la biologie
- D Venice des écrivains
- Michaux ☐ La littérature et l'exil
- ☐ Henry James ☐ Lévi-Strauss
- □ Les littératures du Nord Dix ans de philosophie en
- Tarrica Michel Tournier
- □ La France fin de siècle □ Raymond Queneau
- □ Georges Durnézii D Londres des écrivains
- □ Les écrivains de l'Apoca-

lypse

Uladimir Nabokov.

magazine littéraire

Règlement par chèque banceire

40, rue des Saints-Pères 75007 PARIS Tél.: 45-44-14-51

LANGAGE

Dante comme père adoptif

ANTE, une fois de plus, fait l'actualité ! Lucienne Portier vient de nous donner une nouvelle traduction complète de la Divine Comédie (1). D'entrée de jeu le parti pris de rigueur est annoncé : la traductrice fait pénétrer le lecteur directement dans le texte en supprimant la tradition canonique des chapeaux explicatifs audessus des chants qui composent les trois célèbres canticha : l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis. Les notes sont d'una parcimonie exemplaire; Lucienne Portier aurait même voulu - c'est elle-même qui nous l'annonce - ne pas préfacer l'ouvrage. Belle confiance en ce texte du début du quatorzième siècle que tout italianiste rêve de traduire une fois dans sa vie : la Comédie à lire comme un ouvrage d'avant-garde !

Les dissertstions aur la traduction sont perfole oisauses, et rien n'est plus utile qu'un exemple pris au hasard, même s'il n'en faut rien conclure de définitil : l'ouvrage s'est ouvert au chant XII de l'Enfer dont voici la première tierce rime dans quatre traductions différentes; il s'agit du voyage de Dante, guidé per Virgile, qui arrive au septième cercle Infernal, celul du Minotaura. D'abord version d'Alexandre Masseron (1947) : « Le lieu où noue arrivâmes pour descendre la falaise était alpestre, et tel, à cause de la présence de celui qui s'y teneit, que tous les regards sersient s'en détoumés, a Pour-

démonter → ains

(2) tant hideux, par celui qui là règne que toute vue en serait rebutée. » Puis par Jacqueline Risset (1985) : « Le lieu où nous parvinmes, pour descendre le berge -, était abrupt et un tei monstre s'y tensit - que tout regard s'en serait détourné (3) ». Lucienne Portier traduit ainsi : « Escarpé était le lieu où pour descendre arrivâmes et tel, per celui qui y était, que tout regard s'en serait détourné. > La version de Lucienma Portier n'est ni une explication, ni une recréation, fût-elle géniale, dans une langue française du quatorzième siècle, ni une modernisation, mais une tentative de fidélité à la lettre qui anciôt l'esprit de l'œuvre : attitude étrangement moderne, qui crée un texte tendu, elliptique, dur comme l'acier, mais aussi caressant comme l'eau, où la pulsion dantesque qui anime l'écriture est toujours perçue par le lecteur. Si l'on compare d'ailleurs cette demière version avec les extraits publiés chez Seghers en 1965 (4), on s'aperçoit que

dont on rêve, c'est d'une justifipère linguistique, et ses acadécation, d'un commentaire des mies ont empiré la situation par choix de la traductrice qui leurs exclusions et leurs opéradeviendrait son commentaire de tions chirurgicales à froid : on la Divine Comédie, car ce texte passe d'un modèle à l'autre au est inépuisable dans se lettre, et cours des siècles, mais ils se toute lecture - toute traducdétériorent vite : comprend-on tion - est une plongée qui encore Ratine au lycée ? L'itaramène dans ses filets de noulien de Dante serait-il plus proveaux poissons. che de l'italien d'aujourd'hui que Pourpuoi ce retour à Dante si la langue de Racine de notre manifeste au temps de notre français? Orphelins linguistiques post-modernisme? La situation par refus de l'évolution naturelle culturelle italienne éclaire ce et biologique du langage, nous complexe de Dante que nous, fantasmons sur un père adoptif. Pourquoi pas Dante ? Mais cette fascination pour Dante est propre aussi à certains écrivains machrébine coincée souvent

Français, ne pourrons jamais liquider. Dante - c'est une banalité - est le père de la lanque italienne. Mais il faut préciser la figure de ce père, ni fouettard ni castrateur. En imposant. par son génie, le toscan comme lanque littéraire et plus tard nationale, en théorisant ce choix

« Escarpé était le lieu où pour descendre nous arrivâmes et, tel par celui qui y était, que tout regard s'en serait détourné. »



« L'enfer » va par Jérôme Bosch (ditail du tryptique Le jardin des délices)

dans son De Vulgari Eloquentia, Dente se livre à une opération d'engendrement biologique qui se poursuit jusqu'à nous : pourquoi Luzi, Caproni et tant d'autres recourent-lle systématiquement à ce père, sinon parce qu'il est le modèle de l'ouverture contra les aystématisations, l'élitisme, le conservatisme des clercs, gardiens du langage ?

Dante fait pénétrer dans son toscan tous les dialectes qui traversent l'Italie de son époque, accepte les latinismes, forge des néologismes, car il est fidèle à la vie physique de la langue. En dépit de ses académies, de sa tradition littéraire byzantine (le pétrarquisme), l'Italie est toujours reliée à cette source vivante. Dans ce pays, pas de campagnes pour la défense de la pureté du langage, pas d'italanglais ni d'autres joliesses : on lit Dante dans les écoles et on y retrouve les vocables du grandpère, mais on sait aussi qu'il n'interdit pas, puisqu'il l'a créés, la constante germination de la

PHILIPPE RENARD.

Les éditions du Cerf, 569 p.,
 F. On regrette que de rares coquilles défigurent parfois le texte.

(3) La traduction d'Alexandre Masseron est publiée chez Albin Michel; celle d'André Pézard chez Gallimard; celle de Jacqueline Ris-set, à ce jour l'Enfer seulement, chez Flammarion; voir aussi Dante écrivers, du mêmo anteur, su Souil.

(4) Lucienne Portier : les Ecrivains d'hier et d'aujourd'hul. Seghers, 190 p. Signalous égalo-ment, toujours du même auteur : Dante devant Dieu, Desclés de Brouwer (1971).

(5) Sindhad (1986).

(6) Pour mêmoire Pogazzaro, Boivin (1937); Alessandro Manzoni, PUF (1956); Un préc l'abbé Huvelin, Cert (1979) : la Pélican, histoire d'un symbole, Cert, préface de Paul Ricceur (1984).

 Dans la collection de poche
 Arcades's, Gallimard vient de publice Neuf essais sur Dante, de Jose Luis Borges avec une préface d'Hector Bianciotti (trad. de l'espa-gnol par Françoise Rosset, 120 p., 35 F).

ROMANS MAGHRÉBINS

Une ville folle qui pourrait être Tunis

Une fable de Fawzi Mellah pour dire le Maghreb d'aujourd'hui.

Mellah, universitaire tunisien né en Syrie et enseignant à Genève, est une fable contée dans un style sec et nervenz à la manière de ces confessions que l'on se dépêche de faire avant le grand départ.

Un journaliste enquête sur une épidémie de viols dans une ville moderne, peut-être Tunis, où la rumeur tient lien de mémoire et de source d'informations. Il a étélongtemps absent du pays: homme cultivé - grand lecteur de Yourcenar et d'Ibn Khaldûn, - il observe sa ville avec l'œil de la naiveté et de la dérision. Il s'agit dans un premier temps d'écouter. le Saint de la parole, homme anachronique, exploité par sa mère. femme redoutable dont le tempenament et la force contredisent l'image qu'on se fait de la condition féminine en pays musulman. Elle finira sa vie en pleureuse professionnelle, après avoir enchaîné le Saint, qui ne jouait pas assez le farce de la mystification rentable. Il prétend être l'instigateur des viols et dit avoir déposé dans le ventre des femmes stériles la graine des mutineries guerrières.

Mexiala-Canari et Ali-Doigt-C'Argent

Le journaliste euregistre les délires de cette ville où, de teraps. en temps, éclatent des émentes pour récismer du travail et du pain. Le reste du temps, des personnages extravagants - Alcha-Dinar, Tawfik-Grain-de-sel, Mustafa-Canari, Ali-Doigtd'argent ... réclus dans la misère et la folle, témoignent des

premier roman de Fawzi malédictions qui s'abattent sur un peuple dépossédé et maintenu dans l'ignorance et les supersti-

> L'enquêteur doit rendre compte à un réducteur en chef appelé PŒI de Moscon, correceur maniaque, un tout petit bourgeois, grave et hautain, sans amis. sans humour. Le journaliste vent compresdre ce qui se passe dans ce pays où la logique et la raison sont évincées par l'imposture, la magie désuète et le measonne officiel. Il doute de sa mission, car il se rend compte que le quart de la République enquête sur les trois autres quarts. Il cite souvent les grands penseurs masulmans et rappelle qu'Ibn Khaldûn, l'inventeur de la sociologie, était aussi journaliste. . Aujourd kut, dit-il, ce grand homme seroit en prison ou en exil! >

Décourage, il wondrait renonce son enquête, mais il est déjà dans l'engrenage. Pourtant, dans l'impossibilité d'informer son public, il abandonne l'article et projette d'écrire plutôt un roman. C'est le Conclare des pleureuses. Senie la fiction est peut-être capable de témoigner sur une réalité riche, complexe et allergique aux catégories rationnelles. C'est co que Fawzi Meliah a rémai dans ce recit qui dit le Maghreb. d'anjourd'hai seconé par les démons de la mait : un conte qui perturbe les nignes de visible et noes renvoie à nois-mêmes, reclus dens une nostalgie qui tient lien

TAHAR BEN JELLOUIL

* LE CONCLAVE DES PLEURFUSES, de Facel Mellah, La Sault, 192 p., 75 F.

> Fig. 12 to 1 THE R. L. NO. .

建硫 化分配流量

A Paris in it

it december .

Employee To a

Minter Continue.

AND WESTER



PARUTIONS DE MAI 1987

Harold PINTER

American conservation of Eq.

Trahisons suivi de Hot-House - Un pour la route et autres pièces

José REVUELTAS Le deuil humain. raduit de l'espagnol par Janine Cas héron Préface d'Octavia Page

H. SELKOWITSCH Cercles perturbés.

Junichirô TANIZAKI La vie secrète du Seigneur de Musashi suivi de Le Lierre de Yoshino.

Rvoji Nakamuras

GALLIMARD nrf

- LA VIE DU LIVRE -

CATALOGUE

Lucienne Portier rogne, coupe,

LIVRES D'OCCASION BOUQUINERIE DE LA REPPE 8, avenue Dagnan

83190 OLLIOULES

Joan-Pasi DELON achète et vend tous bons livres anciens : Economie politique sciences sociales. érudition...

75009 Paris T.: 48-24-92-47 Catalogue sur demande

10, rue Buffcult (1∝ ét.)

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Téléphonez d'abord ou senes à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompa, 75116 PARIS

Si le titre que your ch figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les domaines) : yous l'aurez en

S' n'y figure pas : .nous officsons graultement votre demande auprès d'un résess de correspondants; vous recevez une proposition écrite et chilirée dès que nous trouvons un livre. AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

Grand Prix de l'Essai 1987

RABELAIS DECRYPTE Claude GAIGNEBET

A PLUS HAULT SENS



et chemel de RABELAIS A partir de quelques vers décryptés dans le poème énigmatique «Les Fanfreluches antidotées», l'Oeuvre de Rabelais ouvre

toutes grandes les portes d'un Sens, d'un Divin Savoir, d'une Religion même, jusque là insoupçonnés. 2 volumes 21 x 27 illustrés, 1.120 pages

Documentation sur demande : 15 rue Victor-Cousin - Paris V MAISONNEUVE & LAROSE

BOUQUINS

FAITES-EN PROVISION POUR LES VACANCES!



Emporiez "Bouquins" dans vos bagages... des chefs-d'œuvre d'aventures, lègers à transporter, qui reviennent en pleine forme de vos vacances. "Bouquins" une collection indestructible conçue pour vivre longtemps. POITIONS ROBERT LAFFONT

BOUDUINS UNE SOMME DE SAVOIR POUR UNE SOMME DÉRISOIRE

Un fils de Kafka et de Courteline

AMAIS sans doute depuis qu'en 1971, au Maroc, un jeune inconnu nommé Tahar Ben Jelloun, me donna ses premiers poèmes (1), je n'ai eu autant le sentiment de me trouver face à un véritable écrivain maghrébin naissant qu'an lisant le premier et roboratif roman de Mohamed Kacimi El-Hassani, le Mouchoir.

unis

अर्थ हैयां.

Control of the Contro

16 To 16 To

W. A. Maryon, Commission of the

 $\overline{\mathcal{R}}_{k}^{(i)}(\overline{\mathcal{R}}_{i,k}^{(i)}(x_{i+1}) + \cdots + \overline{\mathcal{R}}_{k+1}^{(i)}(x_{i+1}) + \cdots + \overline{\mathcal{R}}_{k+1}^{(i)}(x_{i+1})$ The transfer of the second

We report the

30 to 21 2 to 22

E. V.

1 22 mm 1 22 22 2 mm 1 2 mm 1 2 22

The state of the state of the state of

海 9年1月1日北海

There is a second

48 - 1 - 5 - 1 4 - 7 (

Address a treate

MAI 1987

D'emblée cet Aigérien, né en 1955 sur les Hauts-Plateaux et vivant en France depuis 1982, où il a traduit de la poésie arabe, s'affirme avec belle assurance comme un héritier à la fois de Courteline et de Kafka. Avec une impi-dité d'expression, une façon de faire rendre tout leur suc aux mots français, une intrépidité et un humour dans les descriptions que l'on trouve, certes, déjà chez d'autres francophones maghrébins mais qui, chez Kacimi, atteignent à une sorte de perfection.

Le texte aussi fort que bref qu'est le Mouchoir constitue sans doute la première véritable satire de l'Algérie indépendante. Mosurs publiques et mosurs privées sont exhibées sans acrimonie mais avec un aplomb renversant, à travers la vie inquiète d'un bureaucrate du parti unique en province. Rien n'est épargné, pas plus les anciens maquisards que les faux résistants, les émigrés que les « intelios » protestant contre les guille-mats mis par le Monde au les trouve bizarres cas Français. Après l'occupation de cette terre, voltà qu'ils incercèrent son vocabulaire l's, se plaint l'anti-héros du Mouchoir.

La piume impitoyable et crietalline du jeune romancier n'épargne pas non plus le refoulement sexuel et l'un de ses exutoires (quand ce n'est pas un paravent) qu'est la bigoterie. Kacimi salt aussi trouver, comme tout écrivain digna de ca nom, le chemia de la compession quand il s'agit. par exemple, de décrire je triste sort réservé au plad-noir, pourtant de gauche, atterdé en Algérie algérienne.

Tous les ingrédients réunis en ce petit livre devraient pouvoir se dileter dens une œuvrede longue haleine. En ettende la lecture du *Mouchoir*.

J.-P. P.-H. * LE MOUCHOIR, de Mohamed Kacimi El-Hassmi, coll. «Ecritures arabes», L'Harmettan, 76 p., 50 F.

(1) Hommes sous linesul de licence, préface d'Abraham Ser-faty, éd. Atalantes, Casablence,



L'Algérie d'une guerre à l'autre

Le Regard blessé ou le roman d'une adolescence : son auteur, Rabah Belamri, voit juste et clair.

en 1983, avec son premier roman le Soleil sous le tamis (1), récit autobiographique plein d'une fraîcheur sans naïveté ct d'une crudité sans exhibitionnisme; avec, pour toile de fond, l'Algérie coloniale finissante, vue d'un village arabo-berbère retiré du djebel Guergour, entre Bougie

Depuis lors, il s'est fait connaître par des contes, des récits, des

ABAH BELAMRI avait chevauchées oniriques, le « style deux guerres civiles, celle d'avant séduit plus d'un lecteur, sans style » de Belamri fait figure de reposante clairière dans une forêt à la douanier Rousseau.

> L'histoire qu'il nons raconte dans Regard blessé et qui est la sienne, chronologiquement située (quoique avec des retours en arrière) là où s'arrête le Soleil sous le tamis, n'a pas choisi non plus les chemins les plus faciles : à quelques semaines de l'indépendance, en 1962, Hassan (quinze ans) souffre d'un décolle-

soubresauts d'un pays en train de

naître dans le sang, il sera trop

tard ses yeux auront cessé de

Entre-temps, à la fois soumis et

plein de répulsion, il aura dû subir

an village toutes les atteintes d'un

obscurantisme dont l'« inno-

conce - ne pent excuser les

ravages : « Fatim-Zohra pila

dans son mortier une assiette en

fatence (...) jusqu'à ce qu'elle

et celle, moins connue, d'après l'indépendance. Le juif islamophile est zigouillé dans la rue parce que ce jour-là il fallait abattre un « Français ». Les deux jeunes Algériens farceurs déguisés en fellagas pour effrayer un villageois sont tués comme s'ils étaient de vrais maquisards. Les harkis, hier engagés de dixsept ans, restés au bled après le départ des Français, mendient en vain la vie. Les quelques piedsnoirs restés eux aussi sont dépouillés comme ceux qui n'avaient pas eu le courage de demeurer sur le sol natal en plein séisme. Les nationalistes s'empoignent dès les premiers jours de l'indépendance sous les yeux d'un peuple époustouflé. Comme l'a noté Jean Daniel dans le Nouvel Observateur, Belamri a écrit « vraiment le livre des accords

On parle beaucoup aujourd'hui d'une « libéralisation » en Algérie. Les premiers intéressés, les Algériens, sont les premiers sceptiques. On les comprend... Mais sait-on jamais? La diffusion ou non, outre-Méditerranée, de Regard blessé sera en tout cas un de ces petits tests qui, l'air de rien, annoucent ou démentent le printemps. En attendant c'est un livre clair, digne et fier.

d'Evian sur le plan métaphorique

et littéraire ».

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

REGARD BLESSÉ, de lemri, Gallimard, 176 µ.,

(1) Publisud (ie Monde du 26 février 1983).

brève, sans chichis ni mystère, au obtienne une poudre d'une point parfois de paraître un tantiextrême finesse. Le soir elle versa net seche. C'est une application plusieurs pincées de ce produit parfaite du précepte qui veut que savoir écrire consiste moins à aliener des mots qu'à en retran-Outre le drame personnel, tissé cher ». Dans la littérature nord- sur fond de désir naissant et d'une africaine actuelle, féconde mais si incompressible joie de vivre adoportée à l'égarement verbal, aux lescente, se nouest les horreurs de

poèmes jamais indifférents ment de la rétine. Quand il attein-

(le Monde du 31 mai 1985) et dra l'hôpital algérois, à travers les

Désir d'Arabie

surtout par des recherches en vue

d'un ouvrage monumental sur le

grand poète pied-noir du mouve-

ment nationaliste algérien, Jean

Sénac, assassiné en 1973 à Alger

par, croyons-nous, des maxima-

A travers Sénac, que Camus

appelait « mon fils », c'est

l'anteur de la Peste que Belamri,

nous semble-t-il, rejoint avec son

Regard blessé. La phrase est

listes se réclamant de l'Islam.

L'Invention du désert, de Tahar Djaout : une fiction contre l'intolérance

ture, le vertige. Telle pour-rait être l'ambition secrète du narratour, un écrivain enfermé dans une chambre pour relater l'histoire turnultueuse du Moyen Age maghrébin. Au cœur de l'épopée des Almoravides, un homme est tout désigné pour passer de chef historique d'une nation à un personnage de roman : Ibn Toumert, l'homme de tous les paritanismes, chef terrifiant, censeur et illuminé, prédicateur et policier. Homme de rigueur et d'orthodoxie religieuse, il commence par « mettre de l'ordre dans les mœurs » : de sa mosquée à Bejaia, il mène la guerre aux homosexuels; à Marrakech, il sermonne le prince régnant, Ali Ibn Youcef et apparaît aux habitants comme « l'incarnation d'une justice descendue du ciel ».

Tahar Djaout, l'écrivain enfermé dans le désert parisien, s'évade. La plongée dans l'histoire de ses ancêtres le mène vers d'autres aventures. Il quitte son personnage, et des confins sahariens du Maghreb il passe à d'autres cités dans le désert d'Arabie. Il abandonne Ibn Tonmert dans la ville de Salé vers l'an 1120 et voyage à travers le monde. D'abord la France, qui avait pour lui, alors enfant, « un

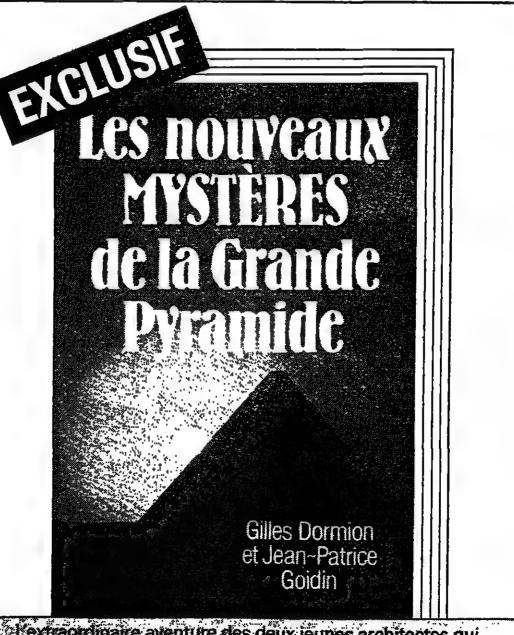
UR les chemins de l'aven- goût d'horizon bleu avec un navire en partance », ensuite Djeddah, Aden, Sansa, Damas (vue de nuit), puis tous les déserts réels ou imaginaires, là où le temps a d'autres conleurs, d'autres mesures, là où l'oiseau est horloge du temps. Il fait le voyage d'une conquête intérieure, poursuivi, partout où il va, par l'histoire des Almoravides.

Après les Chercheurs d'os (1),

son premier roman, Tahar Djaout a écrit un livre grave où la fiction emprante à l'histoire ancienne du Maghreb les matériaux pour lire et comprendre le présent et l'avenir de cette région menacée par l'intolérance politique et reli-gieuse. Ainsi le discours de la morale et de l'orthodoxie an nom d'un islam pur et intransigeant d'un Ibn Toumert refait-il surface aujourd'hui dans une autre langue de bois. Le mérite de Tahar Djaout est d'avoir fait sentir cette menace de manière subtile, par l'écriture, dans une langue

T. B. J.

* L'INVENTION DESERT, de Tahar Djaout, Le Seuil, 202 p., 75 F.



L'extraordinaire aventure des deux jeunes architectes qui ont triomphé des obstacles, des préjugés et des plus grands experts pour percer les nouveaux mystères de la grande Pyramide

ALBIN MICHEL

(1) Le Seuil

Jean-Luc Domenach Philippe Richer

Relie, 250 F

Broche 220 F

Mustrations

Chine

ÉDITIONS LE DELETTANTE

11, rue Barrault, 75013 PARIS

Tél. (1) 45-80-08-71

Eugène DABIT : Ville lumière, 65 F

O O O

EDITEURS

Eric HOLDER: la Chinoise, 55 F

NOUVEAUTÉS

Vous écrivez? Écrivez-nous!

Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes

collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits,

memoires, nouvelles, poésie, théâtre...

Tel.: 48.87.08.21

Les currages retenus feront l'objet d'un lancement par presse radio et television. Contrat défini par l'article

Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universeile en ice L M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété atteraire.

LETTRES ÉTRANGÈRES

CHINE ÉTERNELLE...

Conteurs et ermites

L'imaginaire populaire entre le foisonnement du conte et la spiritualité du poème

OMME un iceberg qui lentement se retournerait, la littérature, chinoise révèle, d'année en année. l'immensité de ses trésors enfouis. Voici maintenant que l'univers sans fin des contes populaires donne lieu à une exploration minutieuse et enchantée.

Au premier rang des défricheurs: Jacques Dars. Jacques Dars, le traducteur incomparable, qui possède l'enthousiasme, l'élan, la grâce des érudits désinvoltes. Dans le labyrinthe des lettres chinoises, il vagabonde comme personne et débusque toujours un filon imprévu.

Les Contes de la Montagne sereine surgissent aujourd'hui, non pas sereinement, mais plutôt à la diable, dans le chaos tonique des grands soulèvements de l'imaginaire. Car ce titre nimbé de sagesse ne qualifie guère les récits rassemblés : sa justification est ailleurs, et c'est elle qui assure la singularité et l'intérêt du recueil.

A l'enseigne de la Montagne sereine était l'intitulé éditorial d'une série d'écrits regroupés par un grand bibliophile du dixneuvième siècle, Hong Pian. La collection complète se composait de soixante contes; vingt-sept sont parvenus jusqu'à nous après bien des tribulations. Nombre de ces récits survivants sont extrêmement anciens - d'époque Song ou Yuan - et représentent, en Chine, le passage de l'oralité à la première forme écrite. Ici le scribe garde dans l'oreille la faconde du conteur de foire ou de maison de

Or, souligne Jacques Dars, « c'est ce foisonnement de maté-

deur (n'excluant nullement la subtilité ou la malice), cette gaucherie, ces tatonnements, qui rendent pour nous la lecture si attachante. Gatés que nous sommes par l'accès à des époques et à des littératures multiples, nous avons ici la chance d'assister par surcroît à la naissance, à l'éclosion, de formes littéraires admirablement variées, de nous désaltérer aux sources mêmes, et combien vives et bondissantes, d'un genre littéraire – mais plus généralement, d'une écriture, d'une littérature! >

Quelle fête désordonnée en

effet que ces contes tout juste

échappés aux ruelles des bazars,

et qui, transcrits en langue vul-

gaire, perpétuent les échos, les hantises, les plaisirs, les croyances

d'un milieu et d'une époque. Avec

un encadrement de pienses sen-

tences bouddhistes on taoistes pour adoucir des mœurs par trop

rudes, c'est à une traversée vigou-

reuse de la vie et de l'imaginaire

chinois qu'invite ce livre extraor-

résultat d'un choix thématique.

mais une sorte de « prototype édi-

torial», les Contes de la Monta-

gne sereine mèlent les histoires édifiantes aux anecdocte infâmes,

les intrigues amoureuses aux tur-

pitudes des démons, les couplets

historiques aux fables religieuses.

Se succèdent ainsi une Immor-

telle, un serpent miraculeux, une

mégère intarissable, des amants

décapités, et cent autres types humains, inhumains ou transcen-

riaux bruts, cette charmante can- joie. Certaines des aventures étant extraites des Histoires extraordinaires à en frapper sur la table, cela suggère qu'elles font assez peu dans la dentelle et qu'il s'agit plus de truculentes turpitudes que de subtiles perversions. Ces contes témoignent en tout cas de la faveur du public chinois pour les anecdotes grivoises, violentes et épicées; faveur que trois siècles de censure pudibonde n'ont pas réussi à éteindre. D'ailleurs : « Quand une souris s'approche de la bouche du chat, comment ce. dernier n'en serait-il pas émous-

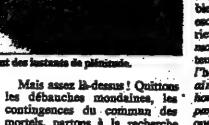
pagnie de Patrick Carré et de Zeno Biano. Autant l'imagicaire chinois, tel qu'il hante les contes populaires, impose son foisonnement baroque, autant la spiritualité taoiste et bouddhiste, telle qu'elle s'inscrit dans les poèmes, éblouit d'un éclat lapidaire. Et c'est l'admirable réussite de cette anthologie poétique du troisième au onzième siècle que de proposer nne version française où ni la transparence, mi la beauté foudroyante, ni la force d'éveil ne foot défaut.

Clair miroir de l'esprit libre en tous reflets.

Pleine landère du vide en chaque grain d'univers. Aux dix mille ombres de l'exubérante mallitude

Une perle irradie dans Coubi! de l'espace. (Hinan-Kine de Yong Kin, 665-7131

Ici, « un quatrain suffit à exprimer l'expérience de l'infini. que les soûtras et autres traités décrivent par le détail en langage d'école ». Par-delà le monde encombré de l'obscur et de l'activité des hommes s'élève le chant des instants de plénitude. Le titre du livre - la Montagne vide indique combien cette voic abrupte, à la lisière de l'impossible et du surhamain, conjugue escalade récile et élévation intérieure. « L'écriture chinoise du mor immortel, notest les traductents, accouple les caractères de l'honome et de la montagne; ainsi, l'ermite, littéralement honune-montagne, est-li la figure parfaite de l'être-paysage. Ce que Wang Wel signifie avec sa contumière et lumineuse simplicité : « Regardes-nous depuis vos iointaines cités : | Vous ne verres modes mases blancs >



Les Treis Revaumes

Les éditions Fiammarion publient, en aix volumes, l'intégrale du cycle romanesque intituié les Trois Royaumes, cama une traduction de Nghiêm Toen rique de ce classique des lettres chinoises est celui des temps troublés, qui virent au début du troisième siècle, la pertition en trois grands Etats de l'empire des Han : presque un siècle de chaos, de guerres, de manceuvirus diplomatiques et de retournemente d'alliances, de massecres et de déportations de populations. Le livre attribué à Louo Kouan-tchong tient à la fois du traité de stratégie militaire, du manuel de l'art de gouverner et du roman de cape atd'épés. Comme le note Jean Lévi : ell y a essurément du Dumas père chez Louo Kouentchong, un Dumas qui se serait. servi d'un canavas de Machie-

mortels, partons à la recherche des ermites et des sages en com-

* CONTES DE LA MONTA-GNE SEREINE, trainit de chi Jesumine Koin-Etiemble, Galli-mars, « Commissance de l'Orient » 558 p., 250 F.

ANDRÉ VELTER

. . .

No. of

Contract of

State of the

节6 名 Z. (本) 。 。

Francisco Contract

the following

Title (a. Phone)

Committee of

 $\sigma_{\pi_{-i,\pi_{-i,\pi_{i+1},\pi_{i}}}}$

the March 1975

Sections.

Pagagan managan

100 4

matr ...

* LE POISSON DE JADE ET L'ÉPTINGLE AU PHÉNIX, douve coutes chinois du dix-haltième siè-cle, iraduction, introduction, notes et commentaire de Rainier Leuselle, préface d'André Lévy, Gallimard. 458 p., 110 F.

* LA MONTAGNE VIDE. anthologie de la poésié chinoise HP-XIⁿ siècle, traduite et présentée par Patrick Curré et Zéno Hinna, Albin Michel, 187 p., 29 F.

- A signaler la réédition en «Commissance de l'Orient» (for-mat de poche) du classique de P'ou Song-ling: Coutes extraordinaires du parillon du loisir, introduction et

Quand l'Histoire bouscule les gens sans importance...



TOUT LE MONDE AIME LE PRINTEMPS par Guy Vidai et Alain Bignon

Je pense a tous ceux qui ont eu vingt ans en 1943, qui ont perdu la vie ou la foi en la vie. Et je goûte la saveur douce-amère de l'œuvre de Guy Vidal et Alain Bignon.

Françoise VERNY



La benche « du chat »

L'un des récits les plus agyoureux met aux prises un gouverneur et un esprit qui se prétend le dieu-du-mont-du-Bonnet. Les deux personnages se livrent une terrible lutte d'influence; ils se défient, s'affrontent verbalement, jusqu'à ce que le représentant du pouvoir temporel se lance dans un véritable réquisitoire et prouve l'imposture de l'être de l'au-delà. Il est dit alors que . le dieu, tout apeuré, se métamorphosa en un tourbillon de vent pur et s'évanouit ». Mais non content de ce succès, le gouverneur fit placarder, dès l'aube du lendemain, une proclamation qui annonçait le plus officiellement du monde la dégradation de la divinité et l'interdiction de lui consacrer des offrandes. Pour une fois, force restait à la loi humaine!

. Mais, comme disent les auteurs anonymes des contes en guise de transition : assez sur ce sujet ! Il est temps de présenter le Poisson de jade et l'Epingle au phénix, un ouvrage qui s'organise, à l'opposé du précédent, autour d'un thème unique. Raimer Lanselle a choisi dans six collections chinoises différentes, composées et publiées au dix-septième siècle, douze récits licencieux ou érotiques qui n'avaient jamais été traduits.

Moines paillards jusqu'au crime, venves incandescentes. époux dépareillés et nonnes lubriques s'en donnent donc à cœur

Poèmes classiques

Du Fu et Su Dongbo: la perfection plastique

poésies chinoises classiques viennent d'être tra-Collet : le premier est consacré à Tu Fu (Du Fu), le second à Su Tung-po (Su Dongbo) (1). Du Fu (712-770), l'un des

denx grands poètes chinois, a toujours été un peu moins apprécié en Occident que son aîné Li Bai (701-762). Sans doute parce qu'à l'opposé de ce dernier, qui était un doux taoiste anarchisant en quête d'évasions bucoliques, Du Fu fut surtout un homme social engagé, adepte d'une certaine orthodoxie confucéenne et donc partisan d'un ordre social idéal, bref, le moins romantique de tous les poètes.

Les Chinois vouent ponrtant à Du Fu une admiration au moins égale à celle qu'ils portent à Li Bai. Elle est due, pour l'essentiel,

(1) Rappolous que Chen Wing-fan et Hervé Collet ont déjà fait paraître trois ouvrages, également reliét à la chinoise; de Li Po (Li Bai), Wang Wei et Han-Shan, tous poètes de la dynastie des Tang (618-907).

EUX nouveaux recueils de la perfection de sa technique des vers codifiés, où la sonorité et la plasticité out une importance duits par Chen Wing fun et Herve reelle. Cette maîtrise, qui n'est pas sans rappeler chez nous celle des poètes du Parnasse, ne peut être, hélas, rendue en français, surtout lorsqu'on prend le parti, comme le font les traducteurs, de présenter un texte exempt de toute note et de toute glose, au demenrant parfois approximatif, pour le seul plaisir de la lecture.

Optimisme :

La poésie de Du Fu apparaît alors au public occidental quelque pou sèche et plate : « Le chevol de guerre ne peut être comparé au cheval de labour/De mille foyers aujourd'hui ne subsistent que cent foyers | Des veuves pitoyables sont spoliées jusqu'à l'épuise-ment/Ces hurlements de souf-france dans la plaine d'autonne, de quel village?

Sn Dongbo (1037-1101) était, lai aussi, un homme politique for-

... CHINE D'AUJOURD'HUI

Les nouveaux fils du Ciel

Après les « valeurs sûres », l'édition française découvre les jeunes écrivains chinois : ici Gu Hua et Zhang Xinxin

ONFORTÉE par les fourbes à l'occasion, mais qui aux Etais-Unis on en Allemagne, l'édition française tente à son tour de les présenter à son public, an lieu de s'en tenir frileusement aux valeurs sûres que constituent les auteurs célèbres des années 30. Les premiers choix ont été judicieux. Les situe durant la dernière et désasdeux romanciers qui viennent d'être traduits aux éditions Laffont et Actes Sud sont des esprits talentueux, imaginatifs, les provinces du Hunan, du bien représentatifs de le production littéraire récente.

RNELLE

t pereme

医软件 抗霉素

 $\mathcal{G} = \{ (y,y) \mid x \in \mathbb{R}^{2^{n}} \mid \mathcal{E}_{w} \}$

됐으 # 3 HW #

general de la serie de la seri

 $|\hat{\mathbf{g}}| = \|\mathbf{e}_{i}\|_{\mathbf{g}}^{\mathbf{g}_{i}(\mathbf{g}_{i}(\mathbf{g}_{i}))} + \|\mathbf{e}_{i}\|_{\mathbf{g}_{i}(\mathbf{g}_{i}(\mathbf{g}_{i}))}^{\mathbf{g}_{i}(\mathbf{g}_{i}(\mathbf{g}_{i}))}$

MARKET TO THE STATE OF THE STAT 1964 1965 1965 1965 1975 1968

7. -1 1

 $q \in \mathcal{I}$

1.611.71

 $\mathbf{F}^{I \to \mathbf{r}^\bullet}$

4

最热热

÷7.

41 -

8 A 3.75 TV

Hibiscus, de Gu Hua (né en 1942), a déjà suscité en Chine de nombrouses controverses. avant d'être couronné en 1982 par le prix Mao Dun. Les personnages du roman ont, en effet, une dimension humaine pour le moins curieuse dans la littérature chinoise contemporaine. Ce Chen Jo-hsi a consacré aux sont des êtres que la politique a milieux intellectuels dans le Pré- de Zhang Xinxin (née en 1954), tentent maintenant d'orienter de traits de sa propre personnarendus hésitants, pusillanimes, fet Yin et autres histoires de la raconte l'histoire de deux jeunes fortement selon leur volonté.

succès qu'ont comms les sont animés aussi de sentiments jeunes écrivains chinois d'amour et d'amitié qui finissent par triompher de toutes les ialousies engendrées par la révolution culturelle,

Chronique villageoise

Car l'essentiel de l'action se treuse décennie de l'ère maoïste, dans la bourgade d'Hibiscus, aux confins d'une vallée qui jouxte Guangdong et du Guangai. L'intrigue en elle-même est banale, mais, à travers l'aventure mouvementée et tragique de deux « misérables », c'est toute une chronique d'un petit village du Hunan pendant la révolution culturelle que Gu Hua restitue. Et ce témoignage littéraire, qui n'est pas sans rappeler celui que



LE MONDE DES LIVRES

Des béros de la jeune génération.

révolution culturelle (Denoël, qui se sont aussi connus pendant 1980), vaut bien des traités politiques ou sociologiques sur cette sombre période de la Chine.

la révolution culturelle, alors est décrite avec tant de sincérité qu'ils étaient exilés au Yunnan. et de finesse (surtout celle du Mais cette époque pèse finale-Sur la même ligne d'horizon, ment peu sur leur destin, qu'ils Zhang Xinxin a prêté beaucoup

Les deux héros du roman de Zhang Xinxin sont modernes. Mariés, ils sont trop jaloux de leur indépendance pour se résou- nouvelle : les deux héros s'expridre à la moindre concession. Ils ment successivement, chacun de se querellent donc sans cesse : il son côté, en ayant fréquemment reproche à sa femme d'être recours au monologue intérieur. dévorée d'ambition; elle le traite Hibiscus et Sur la même ligne d'affairiste mercantile. Ils se d'horizon comptent parmi les séparent et finissent par envisager de divorcer, même s'il faut, plus réussis de ces dernières pour cela, « s'expliquer devant le ches de son unité de travail, devant les services administratifs de son quartier, devant le chef de bureau de l'état civil. devant tout le monde, avoir à prouver publiquement que l'on est malheureux »,

La vie des deux personnages, qui ne peuvent être que des Chinois de la jeune génération, protagoniste féminin à qui lité) que le récit est pour le

moins inhabituel dans la Chine d'aujourd'hui. De plus, la technique de narration est résolument romans les plus originaux et les

ALAIN PEYRAUME.

* HIBISCUS, de Gu Hua, traduit du chinois par Philippe Grangereau, Laffont, 264 p., 92 F.

* SUR LA MEME LIGNE D'HORIZON, de Zhang Xinxin, traduit du chinois par Emmannelle Péchenart, Actes Sud, Fleuve bleu, 180 p., 79 F.

- Signalons aussi Milmosa, de Zhang Xiantiang, le roman d'un amour-passion dans la Chine contemporaine (Ed. Pierre-Marcel Favre à Lausanne, traduit du chinois par Pan Ailian, 250 p.,

La sensibilité unique de Bai Xianyong

HAQUE parution-d'un 🖟 C'est Vénue tout entière à sa romen chinois fait espérer la découverte d'un grand écrivain. Mais les nou-velles publiées après la révolu-tion culturelle, si elles sont des documents inappréciables et souvent émouvants, décoivent par trop de sentimentalisme, un manque de recui et surtout... même dans les audaces les plus grandes, par une pensée de bols. La littérature japonaise contemporaine paraît taliement plus feacinante i Quel écrivain peut rivaliser ayec Tanizaki 2 Un. seul écrivain chinois sans doute : Bai Xianyong. Peut-être parce que né en Chine, réfugié à Taiwan, parti vivre aux Etate-Unis, il a su échapper aux limites de la « sinitude ».

Traduit aux Etats-Unis, publié aussi en Chine populaire, il était inconnu en France. Par une sensibilité unique aux remarquable de la notation juste et percutante, une audace sobre pour explorer ces tréfonds humains qui sentent le soufre de l'enfer, Enfance à Guilin montrere que os n'est pas aller trop loin que de rapprocher ce livre de la Confession impudique

Cette tragédie d'une domes-

prole attachée » - est vue à travers le regard de l'enfant dont elle s la charge. Cet enfant gâté et espiègle, cet enfant fontairement l'instrument du drame, est-il si innocent ? Jade, jeune veuve à la besuté sévère. servante modèle, n'est pas de celles avec qui les autres domestiques oscialent plaisan-ter; mais, en Chine aussi, c'est chez les humains les plus exemplaires que le désir peut se muer en une passion si possessive qu'elle ne peut se terminer que

Jade a trop donné d'ellemême à ce jeune homme tuberculeux, plus jeune qu'elle, pour le laintur partir. Tels ces fantômes qui à l'opére, s'étent auicidés pour leur ament, reviennent l'emmener dans le mort. ella préférera détruire ce qu'elle ne peut plus obtenir. En somme, rarement un écrivain comme Bai Xianyong pour en faire un drame digne d'une tragédie

J. PIMPANEAU.

* ENFANCE A GUILIN, de Bai Xianyong, traduit du chinois par Francis Marche et tique chinoise — qui pourrait Kong Rao Yu. Alimin, 107 p., dire elle aussi le vers de Recine : 53 F.



les "Sagas Islandaises" révèlent l'histoire d'un peuple légendaire.

et l'exercice du détachement.

Mais c'était surtout un lettré, un esthète qui cultivait tous les arts tant cent quarante-neuf poèmes et de l'« honnête homme » : musique, peinture, calligraphie, littérature enfin (2). Son œuvre poétique, aujourd'hui la plus appréciée de toute la dynastie des Song, est écrite dans une langue claire et cadencée qui ne dédaigne pas certaines imitations du « style anti-

que » (Guwen). Mais la principale qualité de la poésie de Su Dongbo est sans doute l'expression en vers d'une conception philosophique qui prend sa source dans la pensée taoïste et qui voit la vie humaine comme une partie intégrante d'un cycle général de la nature. A la différence du pessimisme d'un Du Fu ou d'un Qu Yuan, qui s'insurgent contre les misères du monde (3), Su Dongbo adopte une attitude de détachement (« Quand les liens se brisent, mieux vaut laisser aller ») qui lui fait penser que toute tristesse peut toute de la littérature. Le Li Sao (Elégie de la séparation), sa principale œuvre (à la fois épique et lyrique), vient d'être traduit en français, assorti d'un commentaire par Huang Shenfa (Editions en langues étrangères, diff. E 100, 164 p., 20 F).

tement engagé dans les luttes de être aussi vécue comme l'annonce son temps (il fut premier ministre d'une joie future. C'est cet et connut plusieurs fois l'exil). optimisme-là que les traducteurs nous font partager en nous présen-

* DIEUX ET DIABLES PLEURENT, in The Fu, poèmes traduits du chinois par Chen Wingfun et Hervé Collet, Moundarren (chemin des Bois, 78940 Millemont), 163 p., 95 F.

* L'HOMME DE LA PENTE

DE L'EST, de Su Tung-po, poèmes traduits du chinois par Chen Wing-fun et Hervé Collet, Moundarren, 192 p., 99 F.

(2) Les caractères qui figurent sur la converture de l'ouvrage reprennent une calligraphie (admirable, en dehors de tout style établi) du poète.

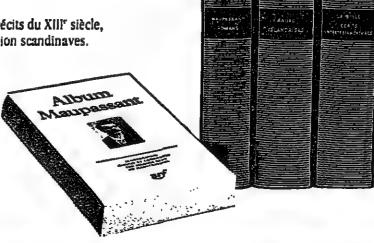
(3) Qu Yuan (340-278 av. J.-C.) occupe une place éminente dans l'histoire de la littérature. Le Li Sao (Elégie

La Pléiade propose aujourd'hui les Sagas Islandaises, récits du XIII^e siècle, en partie inédits, qui nous initient à la culture et à la civilisation scandinaves.

Avec sa reliure cuir, son papier bible, La Pléiade est une collection prestigieuse. Beaux objets, les livres de La Pléiade sont agréables à lire, à manier, à emporter avec soi.

A l'occasion de la Quinzaine, La Pléiade consacre son 26' album à Guy de Maupassant. Ce très bel ouvrage, illustré de 421 documents, a été conçu et élaboré par Jacques Réda.





QUINZAINE DE LA PLÉIADE DU 20 MAI AU 6 JUIN 1987

L'ALBUM MAUPASSANT vous sera offert par votre libraire pour tout achat de trois volumes.

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand

* LES QUATRE TIERS D'UNE VIE, de Nima Krivochêine, traduit du russe par Daria Olivier et Dimitra Sesemann, Albin Michel, 336 p., 98 F. * LE TEMPS ET LE LIEU, de

Louri Trifonov, traduit du russe pa Lily Denis, Gallimard, 370 p., 125 F. * CORRESPONDANCE 1910-1954, de Boris Pasternak et Olga Frei-denberg, texte établi par Elliott Moss-man, traduit du russe, présenté et amoté par Michel Auconturier, Gallimard, 500 p. (avec index et photos), 190 F.

ULIANOVSK-SUR-MER... C'est ainsi que, par dérision autant que « par hargne et par haine », Nina Krivochéine avait baptisé la ville où il lui fut ordonné de vivre avec sa famille à son retour en Russie en 1948, après trente années passées à Paris. Rapa-triée, « ré-émigrée » comme disaient incongrument les Soviétiques, astreinte à résider dans le ville natale de Visdimer Hirch Oulianov, dit Lénine, l'ancienne Simbirsk, sur les bords de la Volge, large à cet endroit-là de plus d'un kilomètre. ristique ni de balnéaire, mais qui ne fut qu'une des épreuves d'une existence bien remplie qui nous est racontée dans ce récit déchirant et passionnent intitulé les Quetre Tiers d'une vie.

C'est en réponse à un appel de Soljenitsyne que Ninz Alexeievna avait com-mencer à rédiger ses souvenirs. En 1977, il avait demandé à ceux qui s'en ient capables de noter tout ca qui se rapportait à l'histoire de la Russie du vingtième siècle pour être conservé dans la Bibliothèque de la mémoire russe (1). Ble avait quatre-vingt-deux ans... Dou d'une mémoire extraordinairement précise et d'un esprit scéré, elle se consa cra, jusqu'à sa mort — en septembre 1981, — à rédiger l'histoire de sa vie, une destinée de ce qu'on appelait les « Russes blancs », ces aristocrates ruinés par la Révolution, souvent honnis parce qu'ils n'aliaient pas dans le sens

issue d'une famille noble, qui remonte au treizième siècle, mariée au fils d'un ministre de Nicolas II qui se retrouvers, en 1950, personnage du *Premier Carcle*, dans le même camp que Soljanitsyne, Nina Krivochéine découpe ≤ vie en chapitres : « En Russie : 1895-1919 » : « En France 1919-1948 » ; « En Russie : 1948-1974 ». Elle n'eut pas la temps de terminer cette troisième partie, ni la der nière — « le quatrième tiers » — consecré au « retour d'URSS » en 1974. Pour Nina, issue d'une famille princière, fille d'un prillant ingénieur surnommé le « Ford russe » qui, è une époque d'industrialisation intense de la Russie, gvalt créé un véritable emoire industriel.

Survivre entre les embellies l'essentiel, à tout

C'est l'histoire de cette volonté de conte au fil de ses souvenirs : le peradis près de Niini-Navgarod (Gorki), les vacances en Crimée

et la vie dorée de Pétersbourg ; les presque fiançailles avec Serge Prokofiev en 1915 ; la fuite de Petrograd, hallucinante, une nuit de décembre à pied, sur la Baltique gelée ; l'émigration à Paris où Nina devient, un temps, propriétaire d'un cabaret, le

Samerkand ; l'Occupation et la Résistance ; le mari envoyé à Buchenwald ; la décision, en 1946, de prendre la nationalité soviétique et le retour de la famille - Nina, loor, et leur fils Nikita âgé de treize ans - en Russie, à Oulianovsk où « réside » également Nadejda Mandels-tam, qui enseigne l'histoire de la grammaire anglaise ; le mari bientôt arrêté et envoyé au Gouleg, libéré après la mort de Staline et réhabilité; Nikita, le fils. accusé de haute trahison en 1957 et condamné à trois ans de camp en Mor dovie (pour avoir publié dans le Monde des réflexions sur l'intervention soviétique en Honarie) |... Absurdité du destin qui confond toutes les oppressions, toutes les exclusions avec, comme une étoile, le rêve de la patrie, l'amour de la Russie, de la langue russe, de la culture russe. « Faut-il considérer notre retour à échec et notre départ pour l'URSS en 1948, au plus haut des vagues de ter-reur, comme une démarche imbécile, inspirée per un patriotisme cocardier et une ignorance confondante de ce qui nous attendait ? » se demande l'auteur sans pouvoir donner de réponse. Consciente décormais d'être condamnée avec les siens à l'exil. Emigrés sans

ANTÉ par le temps des purges qui vit l'arrestation de ses deux parents et la mort de son père, héros des révolutions de 1905 et de 1917, membre de l'état-major de l'Armée Rouge, louri Trifonov — mort subitement en mars 1981 à l'âge de cinquente-cinq ans - n'en aura jamais fini avec la dénonciation du stalinisme ordinaire dans ses répercussions sur les



Le lycée d'Outienovak, où étnáit Lénine.

individus, sur la morale privée. Il n'en aura jamais fini de rendre su lecteur sométique un passé pesant qu'on a envie d'oublier. « Le passé vit, existe toujours en nous, nous disait-il à Moscou, il y a une dizaine d'années. Il constitue les strates de l'individu. La littérature est un moyen de se libérer, un peu comme ces rins freudiens qui forcent les malades à se raconter. Elle doit nous libérar du passé en l'exprimant » Dans r roman posthume, le Temps et le Lieu, il semble poursuivre une cam-pagne, commencée dans la Maison du quai (2), pour se libérer des ombres du passé. Démarche qui, loraque Trifonov était vivant, demandait un vrai courage.

Le temps et le Lieu, c'est Moscou et c'est l'histoire de l'URSS, telle qu'elle s'est déroulée au rythme des gels et des dégels - qualques rares embellies qui ne se comptent même pas aur les doigts d'une main —, des grandes guerres patriotiques et des minables impostures. Un écrivain, Sacha Antipov, raconte une carrière de Russe moyen, d'écrivair moyen, ∉ fils d'ennemis du peuple ». ∉ Et tes perents, où sont-ils ? lui demande une voieine. — En mission... — Alora, avec qui t'habites ? — Grand-mère. — Tu m'en dires tent... ».

La narrateur, l'auteur, se défend d'être Antipov, « Ce n'est pas de moi qu'il est question, affirme-t-il. il sera etion d'Antipov qui habitait bouleverd de Tver, lui aussi. » Et, plus loin encore : « Antipov ne me pleisait pas. Il y avait en lui quelque chose qui m'inquiétait. J'ai été longtemps sans comprandre, puis j'ai compris. Il me ressemblait trop. Même extérieurement : des lunettes, peu causant, lent, et, en plus, nous étions presque du même âge. » En treize chapitres, Antipov et son double voient défiler la ville et l'époque

telle qu'elle fut vécue par la masse des intellectuels. C'est écrit sans cri, sans propade. Un état des stocks humains après soixante

Trifoney, minutieusement, mez en relation des hommes ordinaires avec une histoire qui ne l'est pas; sens condamner ni juger, il met eu our les grandas trapisons et les petites compromissions : l'apprenti-écrivain ive l'art d'écrire des nouvelles « bui ne parient de rien »;

se suicide quand revient du camp aon co-auteur anâté en 1936, dont il svait supprimé le nom de l'affiche; et peutêtre que, contrairement au film d'Abouladzé, Repentir, on finit par mettre en terre le cadavre de Staline exposé « fin d'hiver place Troubnaie » La vie, une autre vie, continue en ce lieu. N'oubliez pas I, répète Trifonov « La souvenir et la vie ne font qu'un. Si l'on détruit l'un, on détruit l'autre, lie forment un tout qui n'a

"XCLU de l'Union des écrivains soviétiques en 1958 à l'unanis avec la qualité d'écrivain soviétique », Boris Pasternak — mort en 1960 — set donc « rehabilité à grand bruit (3). revue Novy Mir, le docteur Jivago, cet objet de scandale du « Judas aux trente deniers », et ceux-là même qui demendèrent que soit déchu de la citoyanneté soviétique le lauréet du prix Nobel 1958 vont se rallier à la majorité du moment. O combien Trifonov avait raison de cultiver la mémoire, se souvenant d'un vers fameux du plus célèbre des poètes cusses, Pouchkine : « Ils ne sevent aimer que les morte i... »

La Correspondance entre Borls Pasternak at sa cousine Olde Freidenberg. remarguablement présentée et annoté par Michel Aucouturier, est un document très précieux pour mieux comprendre ce poète lyrique difficile qui n'a laissé qu'un seul roman : Jivago. Une correspon-dance de toute une vie, entre 1910 et 1954, avec Olga, cette complice intellectuelle, professeur de littérature grac-que à l'université de Leningrad, née comme lui en 1890, morte en 1955,

cinq ans event kei. A l'exeltation des interminables lettres de la vingtiame année ve aucceder, entre Moscou et Leningrad, une relation de connivence qui permet de suivre l'évolution du poète que permer de suivre l'évolution du poète — dont le premier grand soccès, Me sour le vie, paraît en 1922, salué par les critiques enthousisstes de Mandelstam, Brioussov, Tsvataieva — et de découvrir en Olga Freidenberg une ferrane « fière et intransignante » à l'intelligence péné-tratin mans qui le parait malante. trante avec qui il peut parler de tout, sauf des événements politiques, comme «Il se méfieit des lecteurs indélicats.

En décembre 1935, alle les recourts ses dialogues avac les cansaurs : « Je leur dis : « Ecoutez ! Pourquoi discuter » sur des mots ? C'est ma conception > que je ne veux pas et ne désire pes > retirer. > Le rédactaur acent : « Nues > savone que c'est voire conception, > mais ce que regardent les gens, ce > sont les mats, > Février 1940, il annonce l'arrestation à Moscou de Meyarhold et l'assassinat, dans se cuisine, de se femme, l'actrice Zinaide Reich : « Ensuite il lui est arrivé melheur, et on a égorgé sa fazime. Tout cele ne peut pes se décrire et tout cele m'e touché de près ». « C'est l'entente tecite de deux témoins muets de la terreur qui sévit autour d'eux », écrit Michel Aucouturier dens se préface à propos de cet échange qui, au fur et à mesure des années, tient une place de plus en plus grande où tous deux retrouvent les souvanire et les préoccupations spiritus de lour jouneese. Il lui fore lice le Doctour "livago, meis elle s'émindra avent le scandale.

Le plainir que donnent les épistoliers est, hélas, en voie de disparition... Plus que le roman, une correspondance peut donner l'impression d'avoir vécu une époque, dans set grandes et ses petites choses. Il est à parier qu'il existe encore de nombreuses lettres de Pasternak encore inécites. Où sont-elles ?

Encore un mot à propos de Jivago : M. Zaliguine, directeur de Novy Mir, a déclaré que l'édition tusse serait étable d'après le manuscrit. Mais où est-il donc on manuscrit, dédicacé personne per l'auteur à Lace-Olge lyinskeiz et sub-tilles per le KGB fors d'une perquisi-tion ?... Sans doute à côté de celui de Vie et dessin, de Vaselli Grossmenn, dans le fonds littéraire des Arghives de la

(1) L'envrage a pare en russe dans la col-lection « Bibliothèque de la mémoire russe » (BMR). YMCA Pross, 1984

(2) Gallimard, 1978. Un fragment de tente inacheré de Trifonov a para cette année deux la revue Abstrié des parades aons la tiese Disporitione (Moncou, n° 1, 1987). (3) Le Trioncoke du poète me l'institu tion. Le Monde du 29 mai.

SAINT-JOHN PERSE Lettres à l'Étrangère

Textes reunts of presentes par Mauricotta Berne

Cahiers Saint-John Perse

Année du centenaire

GALLIMARD UT

Kabbale.vie mystique et magie d'Occident musulmen

Histoire et actualité. La vie quotidienne et l'imaginaire social

castilian et judéo-maghfébin. Un volume 16x24, 488 pages, un front 10 likustrations ... 326 FF

MAISONNEUVE ET LAROSE

Quand Marina était jeune...

De 1908 à 1923, les poèmes et la passion de Tsvétaleva

ES yeux qui brûlent goua-ches sur la converture d'une collection nouvelle dirigée par Bernard Noël signalent ce beau recueil de poèmes de jeunesse de Marina. Tsvétaleva, réunis pour la circonstance sous le titre Le ciel brûle. On commence à peine à sa

familiariser avec l'œuvre de passion, de paroxysme et de dévoration intérieure de ce poète au des-tin tragique (1892-1941). Déjà, depuis une dizaine d'années, des traducteurs s'étaient risqué à affronter ces poèmes à la limite du traduisible, notamment Eve Malleret dans Tentative de poésie (La Découverte, 1986); et une extraordinaire Correspondance à trois - Rilke, Pasternak, Tsvetaleva (Gallimard 1983), tissait le fil d'une relation exceptionnelle entre trois des plus grands poètes lyriques de notre temps. Clémence Hiver aussi nous avait « offert », à travers Neuf Lestres avec une dixième retenue et une onzième reçue (1986), un bref « roman » épistolaire, écrit en 1922 à Berlin, au temps de l'émi-

choixí de préserver le mouvement, le rythme, la respiration des poèmes, au détriment d'une hypothétique fidélité. Et le résultat (malgré quelques scories de sens et d'orthographe) est tellement réussi qu'on vondrait en lire davantage.

A peu près inédits en français, les poèmes da recueil vont de 1908 à 1923, de l'adolescence heureuse à l'exil. Ils évoquent l'éveil des sentiments, les passions, le mariage avec Serguet Efron (« Avec défi, je porte son anneau. / Je suis sa femme devant l'éternité, paz sur papier»), les amours saphiques (D'où me vient la tendresse? / Ce n'est pas la première fois. / Que des boucles, je sens la caresse. / Que des lèvres, je baise le noir »), la maissance d'Ariane, fille de Marina.) (« Avec l'hiron-delle, tu est venue. / A la même heure. / La joie d'un petit corps. / Des yeux nouveaux. / Naître au mois de mars. / Seigneur, vois-tu

gration. Cette fois, Pierre Léon, le le salut? / Cert être un oiseau. / traducteur de Le ciel brûle, a Sur terre »), la guerre aussi (« La guerre, la guerre! / On prie. / Les éperons jacassent. / Mais je n'ai rien à faire ni du tsar. / Ni des querelles des peu-ples. ») Et la fin, en février 1920, de se seconde fille moste de form de sa seconde fille, morte de faim.

C'est un art qui naît entre les révolutions - 1905-1917 - chez quelqu'un qui répétait qu'elle n'appartenait pes à son époque et qui pourtant, plus que tout autre poète, subit toute sa vie les événements historiques. Jusqu'à la mort, par pendaison, le 31 août 1941, à Elabouga, une bourgade tatare où les autorités soviétiques avaient envoyé Marina à son retour sur la terre russe, après vingt ans d'exil, d'exaltation et de

Pen à pen, l'œuvre nous arrive, en miettes. Clémence Hiver annonce pour cette année un autre essai, Mon Pouchkine; les lacunes sur la biographie se comblent. Un ouvrage de Simon Karlinsky vient justement de paraître qui nous fait mieux connaître la vie et le monde de Marina Tsvétaleva : une biographie solide et passionnante, qui complète un travail du même auteur du début des années 60, à une époque où beaucomp des événements de cette vie étaient inaccessibles. Un grand poète, une bonne bio-

mi

et c

13.8

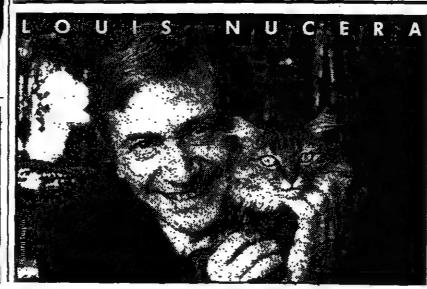
W.

graphic... et un précieux album de photos (1). Il est à parier que Marina Tsvétaleva va enfin devenir un poète offèbre.

* LE CIEL BRULÉ, de Marina Tsvétsieva, poèmes straduits du russe par Pierre Léon, Cahiers de Brisants, coll. « Comme », 78 p., 75 F., (36, rue des Saules, Saint-Pierre-du-Ment, 40006 Mont de-Montan).

* MARINA TSVÉTAEVA, The woman, her world and her poe-try, de Simon Karibasky, Cambridge University Press (ca. angiais), 290 p., 27,50 livres (relié) ou 9,95 livres (poche).

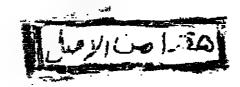
(1) Marine Tsvétneva, Editions Ardis, Ann Arbor, Michigan, 1981. Nota bess : Tavetneva (transcription anglaise). Tavétalova (transcription française).



Mes rayons de soleil

Une étourdissante et charmeuse promenade, tour à tour pluvieuse et ensoleillée, littéraire et mécanique, innocente et rouée, touristique et humoristique." François Nourissier/Le Figaro Magazine

Endossant le maillot jaune de la nostalgie, Nucera a mobilisé un peloton d'écrivains, détrousseurs de : crondes routes comme lui : Tolstoi, Gombrowicz, Barrès, Nabakov, Kessel." Roland Jaccard/Le Monde



Pierre Belfond-

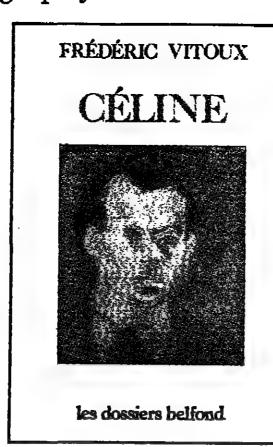
Collection "DOSSIERS" dirigée par Jean-Luc Mercié



Jean-Michel Palmier

TRAKL

Né à Salzbourg en 1887, contemporain de l'expressionnisme, Georg Trakl meurt d'un excès de cocaine à vingt-sept ans en 1914. Comparé à Hölderlin et, plus encore, à Rimhaud, le poète a eu une considérable influence sur les lettres allemandes du XX^e siècle, "Une grande surprise et un beau cadeau": ainsi Heidegger saluait-il, en 1972, le travail de Jean-Michel Palmier. Le centenaire de la naissance de Traki mais aussi la redécouverte en France de la Vienne d'avant 1914 imposaient une nouvelle édition de ce livre.



Prédéric Vitoux

CELINE

Rerivain controversé – certaines de ses thèses idéologiques sont monstrueuses – mais écrivain majeur du XX^e siècle, Céline a bouleversé le langage, révolutionné la littérature, créé ce ton inimitable qui amalgame fiction et autobiographie, délire verbal et divagations apocalyptiques sur l'Histoire. Frédéric Vitoux propose, dans cette édition mise à jour et augmentée, une approche critique et un bilan des travaux, jusqu'aux plus récents, consacrés à l'homme et à l'œuvre.



Christine Dupouy

RENÉ CHAR

Avare de ses apparitions publiques comme de ses confidences, René Char, c'est tour à tour le Provençal enraciné dans son terroir de l'Isle-sur-la-Sorgue, le résistant, l'ami des peintres ou des musiciens (de Staël, Da Silva, Giacometti, Boulez) ou encore l'auteur consacré, entré vivant dans la Pléiade. Mais c'est avant tout le poète, celui du *Marteau sans maître*, de *La Nuit talismanique* ou des *Chants de Balandrane*. Un poète dont Christine Dupouy a retracé l'itinéraire créateur et traqué l'ambitieuse morale.

Collection "ENTRETIENS"

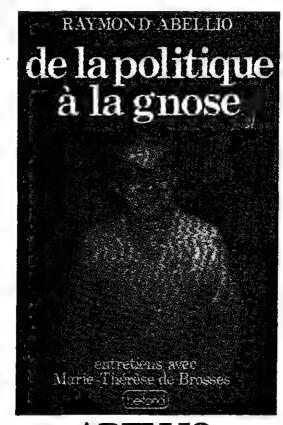


MESSIAEN

Entrations and

Entretiens avec Claude Samuel

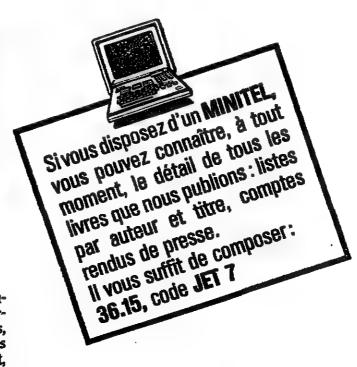
Considéré depuis plusieurs décennies comme l'une des figures majeures du XX^e siècle, Olivier Messiaen est désormais le musicien contemporain dont les teuvres sont le plus régulièrement jouées à travers le monde. En compagnie de Claude Samuel, il se fait ici le géographe de sa propre création, partition après partition, jusqu'aux plus récentes. Messiaen, cependant, c'est aussi l'immense pédagogue, l'ornithologue reconnu et, bien sûr, le croyant n'ignorant rien des grands théologiens.



ABELLIC

Entretiens avec Marie-Thérèse de Brosses

Polytechnicien, ingénieur, homme politique, philosophe, romancier, Raymond Abellio, mort en août 1986, aura été l'une des personnalités les plus dérangeantes des lettres françaises. Ses écrits, qui soulignent la nécessité du retour au sacré, couvrent tous les champs de la pensée, de l'action, de l'art. Au moment de sa mort, Abellio commençait à reprendre ces entretiens avec Marie-Thérèse de Brosses publiés en 1966. Cette nouvelle édition, très enrichie, est une introduction essentielle à toute son œuvre.



UVC

Market State of State

le sole

32 Le Monde • Vendredi 5 juin 1987 •••

Deux millions de spectateurs pour un jour

Pour la troisième année consécutive, le cinéma oublie ses tourments et fait la fête. Deux millions de cinéphages - selon les prévisions des organisateurs ont la possibilité de visionner quelques-uns des 75 000 kilomètres de pellicule projetés dans l'une ou l'autre des 5 150 salles de l'Hexagone, à l'exception du

Première chance pour les films sortis la veille, second souffle pour les longs métrages récents, dans un contexte déprimé - la fréquentation a baissé de 30% pour le seul mois d'avril dernier. – la Fête du cinéma est, jusqu'à aujourd'hui, le seul pal-liatif imaginé par une profession malade qui, pour une fois unanime, tente d'inverser la vapeur.

Comédiens, réalisateurs, distributeurs, producteurs, pouvoirs publics, tous participent d'un seul pas à cette trop courte marche triomphale. Les premiers seront rassemblés dès 15 heures à l'Espace Cardin, à Paris, où ils pourront rencontrer les journalistes et d'où ils pourront partir rayonner dans les salles afin de défendre leurs films ou ceux de leurs amis. Les distributeurs ont déplacé les dates de sortie prévues pour leurs longs métrages pour partir à la conquête d'un plus vaste public, au risque, calculé il est vrai, de perdre quelques francs de recettes. Le -à-oreille est d'or.

Pour la première fois, et pour préparer une éventuelle fête euroéenne du cinéma l'an prochain, des observateurs étrangers venus de Belgique, de Suisse et d'Allemagne eront présents en même temps que des persognalités canadiennes et américaines intriguées par le succès de cette journée pour le moment très française. Les professionnels chuchotent même le nom d'un représentant de la mythique et pui Motion Picture Association of Ame-

Autre signe de l'importance de la manifestation : le nombre et la géné-rosité des sponsors. Dix entreprises

Le guitariste espagnol

le 3 iuin à Madrid.

ll était agé

et ses disciples.

Andres Segovia est mort

de quatre-vingt-quatorze ans.

homme, l'un des grands musicions de ce siècle, qui a fait sortir la gui-

nant la relève de Francesco Tarrega,

most en 1908, lorsqu'il donne son premier récital à Grenade en 1909, il est le seul guitariste classique; il a

aujourd'hui une postérité innombra-

ble à travers le monde (quelque six

cent mille quitaristes rien qu'en

de son instrument à cette époque compte aujourd'hui des centaines

d'œuvres composées pour lui-même

Comme sa guitare, le personnage

semblait entouré de silence. Dans le

beau visage aux larges surfaces planes veillaient deux yeux tournés vers l'intérieur, souvent voilés par

les paupières et encore protégés par de grosses lunettes. Malgré un phy-

tique de grand bomme d'affaires, sa

voix était douce, ses paroles lentes et tares sourdaient en phrases paisi-

polies, comme extraites d'un vieux fonds de sagesse, non dépourvues d'humour, voire d'ironie mordante.

Une pipe droite ou recourbée y ajou-

tait, dans les moments de détente, sa

In e faisait qu'un avec sa guitare, au point qu'on se demandait si c'était sa nature qui l'avait porté ven cel instrument secret des confi-dences ou si c'est elle qui l'avait len-tement façonné jusqu'à se confondre avec elle. Le monde infini qu'elle spéciei. I elleit le cherches très leis

révélait, il allait le chercher très loin

à l'intérieur de lui-même, au long de ces « heures harassantes jusqu'à la

douleur », où quotidiennement II pliait « la technique à l'expression esthétique de l'œuvre, pour décou-

vrir son âme à travers des signes inertes » jusqu'à « percevoir ce qui n'est pas couché sur le papier à musique ». Ainsi qu'il le disait en

une admirable formule, « autour des artistes qui travaillent de bonne

foi, le monde des phénomènes s'éva-nouit, comme cela arrive aux mysti-

ques quand ils s'abandonnent à la

bles, lentement et amoureus

lapon...). Le répertoire squelettique

Prodigieuse est la destinée de cet

MUSIQUES

ont contribué pour 9 millions de francs au succès de la fête. Deux exemples : Hollywood Chewing-Gum, en collaboration avec l'agen Ecom-Univas, a acheté trois mille deux cents panneaux publicitaires dans toute la France pour annonce cette journée; de son côté, la société Dim a organisé un concours baptisé Les plus belles jambes du cinéma. Jusqu'au 15 juillet, les cinéphiles devront reconnaître, à la vision de très courts extraits des plus grands films de l'histoire du cinéma, les jambes des plus belles stars et remplir des bulletins dispersés dans trois mille salles. Après tirage au sort, les gagnants auront droit à quarante-huit heures à Cannes, à des places de cinéme, à des visites de studios, à des figurations dans un film ou bien encore à l'arc, le vrai,

de Rambo. Plus sérieusement, la Cinémathèque française se rappelle au bon souvenir des amoureux du cinéma en projetant, à 19 heures, au palais de Chaillot, les deux films primés lors du dernier Festival de Cannes dans la catégorie « Perspectives » - Un amour à Paris, long métrage de Merzak Allouache, et Retour, court métrage de Sylvie Guédel, - et, à 21 h 15, le film Robinsonnade, qui a valu à sa réalisatrice géorgienne Nana Dzhordhadzé la Caméra d'or. Notons, enfin, que le cinéma UGC Ermitage, sur les Champs-Elysées, équipé pour l'occasion en son Dolby, cera dans ses trois salles un cycle du film musical, qui s'achèvera le 18 août prochain

Il reste à savoir quels films auront cette année les favours du grand, très grand public. Lors de la première Fête du cinéma, Trois hommes et un couffin avait pris un envol qui l'a mené là où l'on sait. Sera-ce l'occasion d'un repêchage pour les films cataois. Un homme amoureux, Chronique d'une mors annoncée et Arizona Junior, qui ont décu jusqu'ici ? Le confirmation du de Woody Allen et de ses Radios Days? A moins que les nou-veaux venus, Attention bandits, de Claude Lelouch, Casurs croisés, de

long des heures d'exercices et de méditation par cette fontaine de calme qui coulait inlassablement en

Né à Linares, petit village près de Jaen en Andalousie, en février 1893 (le jour exact, 17, 18, 21 ou 28,

varie selon les sources), Andres

Segovia était le fils d'un homme de

loi. Il fit des études musicales à l'Institut de Grenade dès l'âge de dix ans, mais refusa tous les instru-

ments qu'on lui proposait, dans son

amour surpremant pour la guitare. Il travailla seul (« J'ai été mon élève

et mon maître »), non seulement

se créer une technique, mais à

constituer un répertoire en transcri-

vant, à l'exemple de Tarrega, des œuvres acciennes ou romantiques pour la vihuela, le luth, le violon,

voire le clavecin et le piano, avant

que nombre de compositeurs ne se mettent à écrire pour lui (Turina, Villa-Lobos, Torroba, Ponce, Rodrigo, F. Martin, Milhaud, Joli-

Le réinventeur

de son instrument

joua qu'en Espagne; puis il fit une grande tournée en Amérique du Sud

en 1919. Mais, dit-il, « Paris a été

mon berceau international »: c'est

en 1924 qu'il apparut à la salle du

en 1924 qu'il apparut à la saile du Conservatoire, en présence notamment de Paul Dukas et Albert Roussei, qui venait de composer une pièce pour guitare intitulée Segovia. Depuis, il a donné des milliers de concerts, jusqu'à cent vingt par an, sur 1998 les continents.

Il a vraiment réinventé son instru-

ment, en développant la technique,

en élargissant le jeu polyphonique, la gamme de timbres, les possibilités d'expression, ouvrant la porte aux

recherches contemporaines. Grâce à son influence, la guitare est entrée

dans les conservatoires du monde entier; il a lui-même beaucoup

enseigné, notamment à l'Académie Chigiana de Sienne et aux cours d'été de Saint-Jacques-de-Compos-

Les toutes dernières années, il

avait renoncé aux concerts, du

noins en France, mais on l'avait reva avec joie en 1983, à la Maison de Radio-France, où il présidait le vingt-cinquième Concours interna-

tional de guitare, vieil homme très droit, l'œil vif, la lucidité intacte,

contemplant d'un air débonnaire la foule qui l'acclamait.

JACQUES LONCHAMPT.

Pendant de longues amées, il ne

La mort d'Andres Segovia

L'âme de la guitare

Une senie certitude : un jeudi normal » à Paris rassemble entre soixante mille et cent mille specta teurs. Aujourd'hui, ils seront plus de quatre cents mille, transférant sur les trottoirs de la capitale l'habitude qu'ils ont prise devant le petit écran : le zapping, courant d'une salle à l'autre, la quittant s'il le faut en cours de projection. Les gagnants seront les grandes salles, les grands écrans, les bons fantenils, le cinéma

des hit-parades Caroline Loeb, ou

encore et surtout Pee-Wee Big

Adventures, ne ramassent la mise.

Alors il faudra à nouveau poses deux questions à la communauté cinématographique. La première concerne l'accès aux salles. On évoque, on ébauche, on esquisse depuis des années une sorte de « carte orange » du cinéma, qui permettrait pour une somme forfaitaire, d'accéder à toutes les salles. Peut-on espérer qu'elle voie jamais le jour? La seconde concerne les salles elles-

N'est-il pas temps, comme l'a déjà compris la Gaumont, de bannir du vocabulaire du cinéma les « compiexes » et autres « multi-sailes » pour revenir enfin, compte tenu de la baisse récile du nombre des films produits et projetés, à ces grandes sailes qui, tels le Rez, le Kinopanorama, le Normandie et quelques autres trop rares, sont les seules à offrir aux spectateurs les conditions idéales pour la découverte d'un bon film? Fidélisation du public et qualité de l'accueil, est-ce un programme trop ambitieux pour une profession pourtant si imaginative?

OLIVIER SCHMITT.

Aventures d'un cinéphobe

Aller su cinéma ne doit pas être une entreprise beaucoup plus compliquée, quand on en a 'habitude, que d'aller au théâtre ou au concert. Dire pour quelle raison nous n'avons pas franchi le seuil d'une salle de projection depuis tant d'années serait trop long ; ce n'est pas à cause de la sion, en tout cas, car, maigré quelques velléités de le sortir, le poste set resté su fond du placerd où nous l'evions rangé en nous installant iol. Plutôt la diffiques déjà vus et les nouveautés, qui, par définition, ne les valent

Pourquoi, aiors, svione-nous jeté notre dévolu sur un dessin animé chinois, le Roi des singes, sans espérer, pour une fois, que notre inertie l'emporterait sur le carrière du film? Sens doute parce qu'il est difficile de ne pas céder à l'entreînement, que l'heure était à la Chine et que nous commissions l'histoire.

Au bout de trois mois, quand il n'y eut décidément plus d'empêchement ni de prétexte de part et d'autre, il fut décidé que nous irions le suriendemain.

Ce n'était, au fond, qu'une question d'organisation : en avancant l'haure du thé, et donc en allégeant le déjeuner, en pré-parant le diner à l'avance pour n'avoir qu'à la réchauffer en rentrant, la séance de 17 heures semblerait celle qui dérangerait le moins nos habitudes. Elles étaient passablement maniaques à l'époque, j'en conviens. Le lendemain, nous avons poussé la prudence jusqu'à aller repérer les ieux pour vérifier que le film était toujours à l'affiche, que l'horaire était celui qui nous avait été indiqué et jeter un coup d'anil aux

C'est peu dire que nous communicativés à l'heure. Tout s'est effondré au moment d'acheter les billets. La calasière nous opposa un refus catégori-que, humiliant : it fallait au moins dix spectateurs pour que la projection ait lieu; nous étions les seuls, dans tout Paris, en cette fin d'après-midi du mois d'août 1984, à avoir su envie de voir *le* Roi des singes, qui ne passeit plus que dans cette petite salle du Marais : « Revenez à 21 heures, nous dit-on, il y aura peut-être plus de monde. » Catal beaucoup demander, et nous sommes repartis, confus de nous n'irons plus au cinéma. mais nous y regarderons à deux

S'il s'était egi d'un conte, c'est à peine si je l'aurais signé — on peut facilement en inventer de plus curieux, — mais l'histoire est vraie. C'est là son seul mérite, et mon nom n'ajouterai

ELSA POPINE.

Annecy : le XVIe Festival international de l'animation

Une euphorie tempérée

Le Festival d'Annecy est la plus grande manifestation internationale consacrée au cinéma d'animation. Du 28 mai au 2 juin, des professionnels venus du monde entier et des hommes politiques ont parlé art, et argent.

Le cinéma, c'est merveilleux. Le slogan oublie souvent le cinéma d'animation : un univers à part par son écriture, ses techniques, son nomie, sa diffusion, – boudé cette année par le Festival de Cannes, qui ne lui a consacré aucun prix spécifique. Tous les deux ans, c'est à Annecy qu'on vient faire le point sur sa santé. Depuis 1985 s'est edjoint au Festival le MIFA (Marché international du film d'animation pour le cinéma et la télévision). Dès sa seconde édition, il a triplé de volume. C'est un véritable mini-MIP qui drainait cette année producteurs, distributeurs, industriels, res ponsables de télévision.

Le MIFA vit sa vie, en osmose mais parallèlement au Festival. On 5 signe, tous les jours, des accords commerciaux. L'INA, le CNC y ont leur stand, aux côtés de Thomson Digital Image, des AAA ou de Sovexport Film (URSS), tout comme La Fabrique, créée par Jean-François Laguionie ou Folimage de

Et le l'estival édition 87 avait lui sussi un je-ne-sais-quol de mini-Cannes, tant il a pris de l'ampleur. Les stars en moins : on attendant Peter Ustinov pour présider le jury, il s'est décommandé, et le visage des réalisateurs de cinéma d'animation - kommes d'une discrétion infinie – est incomu, Frédéric Back, Heuri Koulev, Karel Zeman on Rein Rasmet pessaient incognito dans la

Il est vrai aussi qu'on ne savait plus où donner de la tête. Comment choisir dans le lot quotidieu d'expositions, de colloques (mécénat. dessin animé par ordinateur, nouveau programme européen MEDIA). d'hommages et de rétrospectives (la Warner Bros, Emile Cohl, Peter Back, Koulev ou Raamat, membres du jury (1)? De projections surtout : films d'enfants et films d'écoles, véritables petits festivals à eux seuls, films en compétition (105 sélectionnés permi 700 reçus) et films en « Panorama » car déis primés ailleurs, dont deux longs métrages : Krysar, le chasseur de rats, du Tchèque Jiri Barta, superbe mais canchemardesque, et les Aven-tures de Mark Twain, de l'Américain Will Vinton, bourré de fantaisie et réalisé ou volume unimé.

Sélection officielle : la confusion

Sans compter les longs métrages dits « en information » : le Big Bang, irrévérencieux, de Picha, ou, produit par l'Office national du film cana-dien (ONFC), l'Homme de papier, de Jacques Giraldeau, un film de fiction destiné à sensibiliser le grand public aux vertus de l'imaginaire et du cinéma d'animation, accompagné par la publication d'un coffret péda-gogique assez merveilleux (2). Car c'est à Annecy, aussi, que les édi-teurs présentent leurs derniers-nés : Ca bouge (Casterman), un livre sur les jeux d'optique et films d'anima-



Le comédien DIDIER BEZACE joue cofte aventure avec beaucoup d'esprit, dans un décor megique de VARNIS KOKKOS. Veilà un beau et lascinant spectado_{s Se} Monde On se dira jamais assaz que les Houre Blanches de FERDINANDO CAMON adapté, mis-en scène et joué par DIDIER REZACE est un must... C'est de grand

Un texte admirablement écrit, un spec tacle drolatique et savoureux, d'une race intelligence.

THEATRE DE L'AQUARIUM Cartendarie 43 74 99 61, 3 FHAC

tion pour les enfants conçu par l'ate-lier belge Graphoni. On la toute jeune (et unique) revue française consacrée au cinéma d'animation international : Animatographe, de urès haute tenue (3).

Les projections de la sélection officielle ont été beaucoup sifflées, par des salles combles, mais houuses. Elles mélaient, sans discrimination aucune, films publicituires, vidéos, bandes annonces, courts ou longs métrages de création. Un mélange des genres qui ne invorisait-guère la vision des films d'auteur : voyages fous dans l'imaginaire (contes, légendes et rêveries en tête. mais le monde d'anjourd'hui, la drogue, la ville, la guerre, l'environ ment, le sexe font ansai partie des sujets abordés) traités en dessin, papier découpé, pellicule gratiée, volume animé, bref une palette infinie, où les références picturales (plus que la peinture contempo-raine, George Grosz, Matisse, Gustave Doré, Dufy) sont omnipré-sentes, tout comme le graphisme épuré de la bande dessinée ou de la caricature. Mais on a trop vu, cette année, tout et n'importe quoi, bon nombre de recherches formelles affolées de nouvelles images mais vides de tout scénario.

Les bonnes *lées*

Où commence, où finit le cinéme d'animation? Peut-être dans cette « représentation organique », cette « unité d'expression » qu'évoquait Rein Raamat, le président estonien de jury, en parient de son art. On a revn à Annecy son Enfer, prix spécial 1985, et découvert son dernier film, le Mendions, qui mêle prises de vues réclies et dessin.

Rein Reamat résume bien les

enjeux du cinéma d'animetica, estre artisanat et industrie : « Je pense qu'il faut attendre encore un peu avant que les créateurs utilisent à bon escient les nouvelles images. C'est uniquement quand la culture. technique et la culture émotion nelle, artistique, atteindront un niveau équivalent qu'on verra nattre une nouvelle esthétique, c'est-à-dire une forme spécifique que l'artiste ne peut exprimer qu'avec cette technique-là. Mais, d'ores et déjà, j'ai constaté, au cours du Nemíval, que des cinéastes savent faire, avec lité » Ainsi Luxo Jr., primé par le jury (voir le palmarès).

maire d'Annecy, M. Bernard Bos-son, ministre délégaé aux affaires européennes, Jack Lang est venu faire part de ses inquistades, non sans avoir cappelé le soutien (effecnif) apporté par son ministère à la création du MIFA et au cinéma d'animation en général. Il s'est inter-rugé sur la situation faite, en raison de désengagement de la Solirad, à France-Asimation et à RMC audiod, sar le sort réservé aux 20 milsous de france dégagés en faveur du ciofens d'animation sur le compte de soutien aux industries de pro-grammes, mais qui, a-t-il affirmé, restent instillisés faute de commander. Il ne faudrait pas, a-t-il

ajouté en substance, que la logiqu

des marchés à court terme preme le pas sur la logique de la création si l'on veut réussir le mariage entre industrie et cinéma d'animation. A Jack Lang a succédé M. Philippe de Villiers, secrétaire d'Etat enprès du ministre de la culture. Sa politique prolonge celle de son pré décesseur, avec toutefois un infléchissement Yers - are logique d'entreprise » pour ce qui concerne les nouvelles technologies.

R a annoncé la création à l'Ecole des beaux-arts d'Annecy d'un second cycle « cinéma d'animation » et l'augmentation de la part consecité à ce cinéma sur le compte de soutien aux industries de proammes : 26 millions de francs en 1986, 54 millions on 1987 et en 1988 entation de 30 % du souties sélectif (aide accordée pour la première fois à une entroprisc), ainsi que la création, par le CNC, de Centre de la première œuvre.

Philippe de Villiers a également renouvelé son soutien au MIFA, et au Festival, qui, selos son président Jean-Lac Xiberras, en a bien besoin. Son budget de 4 millions de france (sur deux ans) supporte mai l'ampleur professionnelle prise par ce rendez-vous internacional désormais fort prist.

ODILE QUEROT.

 $\Psi_{\mu\nu}^{-1}$

20 6 6

4.6 10.00

 $g_{\rm color} \approx 6.2 \times 10^{-10}$

grigory and the second

遺瘍力 カイナ

Alexander Transport

with the sales of
Santa Late 1810

\$2. *********

是數學的主義

CAMPBELLINE BOX

N. ILI

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

1 th 2 th 1

The state of

the real

(1) Le jury Ameey 1987 était com-posé de Jane Agron, Jean-Manuel Costa, Philippe Druillet, Hemi Koulev, Rein Raamat, Shu-Cheng Wang : tous

(2) L'Honne de papter : quatorze jeux pour tout savoir sur les techniques du cinéma d'animation. Accompagné les images de synthèse, dez films d'une écude historique. En vente au indépendants, d'une grande quo- siège de l'ONFC à Paris. siège de l'ONFC à Paris.

lité. » Ainsi Luxo Jr., primé par le jury (voir le paimarès).

Répondant, « au-delà des diver- gences politiques », à l'invitation du manéro: 38 F).

Le palmarès 1987

Du pastel à l'ordinateur Un bon reflet

de la diversité artistique et technique. Le jury n'a pes tranché antre

la beauté lyrique des pastels du Canadien Frédéric Back st. l'impertinence virtuose du Bulgare Bokyo Kanev (c'est irritent, cette manie des ex seguo). Tous deux se partagent donc le Grand Prix du film d'animation d'Annecy 1987. Back, déjà cou-ronné à Annecy en 1981 pour Crac, présentait, cette année, l'Homme qui plantait des arbres. d'après un texte de Jean Giono, dit par Philippe Noiret. Ce film, où les couleurs chantent swer autant de bonheur que chez Reod Duly (il eveit dejè concourd à Cennes dans la catégorie courts métrages), a égak reçu le Prix du public. Bokyo Kanev, sculpteur de formation, met en scène dans Un monde Dourri les mésavantures allégoriques d'un personnage de papier, froissé, roulé, rejeté, trompé, qui, pour finir, fait une douce rencontra : un enfant.

Pour le reste, le cinéma anglais se taille la part du lion, en remportant cinq prix : deuxième Prix spécial du jury (pour le rythme et le montage) à Girls nigth out, un dîner de copines à humour et au trait de crayon féroces de Joanna Quinn, une toute jeune réelisatrice. Prix du film publicitaire pour The Guer-cien Puppets, de Peter Lord et David Sproxton (partagé avec la France, dont c'est le seul pauvre petit prix, décerné à Orangina Berman Story, d'Olivier Esmein et François Boisrond).

The Black Dog, d'Alison de Vere, d'un imaginaire débridé et secret, reçoit le Prix du film pour éclat.

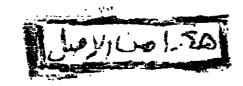
Blows, de Jimmy Murakami, celui du long métrage. Ce film au graphisme très bande dessinée met en soème un couple de petits retraités qui se préparent avec une application hompilante à la guerra atomique. Anglais encore, The Victor, de Phil Austin et Dereck Hayes, qui dénonce l'utilisation expérimentale des droques sur les G'I américains, couronné d'une mention spéciale.

Augune, surprise dans l'attribution des deux nouveaux prix créés cette année : Images de synthèse 2 D et 3 D. Les Etats-Unis rafient les deux avec Camet d'ésquisses, de Michael Geum-nitz, réelisé sur palette graphique et surjout avec Luxo Junior, de John Lasseter, la nec plus ultra en matière d'images de synthèse 3 D. déjà remarqué à Imagins 87.: un petit bijou de tendresse - une partie de ballon entre mamen lampe et son fils. John Lasseter a travaillé chez Walt Disney et pour Steven

Le jory a été cette fois unanime pour décemer son premier Prix special à Seitanzer (Equilibristes), de Raimund Krumme (RFA), un film en noir et blanc d'une étonnante simplicité graphique et d'une très grande complevité quant à la science de la perspective.

L'URSS enfin repolt le troisième Prix spécial du pry pour la Porte, de N. Shorina, ve-et-vient énigratique de marionnettes devant une maison à l'architec-ture tamées 50... et le Prix de la pretrière couvre pour la Galette aux grains de pavot, de E. Mart-chenko, où la beauté du dessin soviétique brille de tout son





Culture

CINÉMA

Towns on the second of the sec

Auguston La

VE '/*

Magnetic State

problem.

99-41-40 A

4-19-55

est to the

4.00

Awart's

.

ы. 💌

दर

N + ~ + .

المراجعين مراجع

See Me

1-18

SERVICE OF THE PARTY

 $\operatorname{val}(\mathfrak{g}(s)) = (\mathfrak{g}(s))^{-1/2}$

Artist Commence

Water Commence

 $\mathbf{g}_{k} = \{\mathbf{g}_{k}\}_{k=1}^{k}, \quad k \in \mathbb{N}^{n}$

्रमुक्तिक है। अपूर्ण कर है। ब्रोक्स स्वरूपना अपूर्ण कर है।

Carried to the

NAME OF TAXABLE PARTY.

« Attention bandits », de Claude Lelouch

Ralentir, sentiments



Claude Lelouch s'est acheté une conduite raisonnable. le temps d'un film de gangsters et d'amour assez classique et bon enfant.

Après deux grandes claques successives (Vingt ans déjà, Partir, revenir), Lelouch s'est calmé. Il a détaché sa caméra du lasso où il la faisait tournoyer, renoncé à ses mou-rements de grue inspirés de la Foire du trône par lesqueis il soulevait le spectateur de son siège jusqu'à la nausée et prétendait hausser le tricot confus de ses intrigues su nivean de la fresque épique.

Il a, prudenment, évité le piège de Cannes et, astricieusement, chossi de sortir pour la Fête du cinéma (ce qui lui assure au bas mot treme mille ou quarante mille entrées d'emblée, l'équivalent d'une énorme campagne de promotion). Bref, le tear est en voie de

guérison. Il a même leissé de côté son goût de la mosaïque de flash-black et du téléscopage narratif, s'en est tem à un récit linéaire. C'est dire s'll y a mis du sien pour reconquérir le public, quesiment une désuntoxica-

Jean Yanne est un bandit de la visille école, receieur d'objets d'art volés, qui vit dans une belle maison avec une belle épouse et une très

THEATRE MONTPARNASSE **VERSATIONS** Ceroline Sihol

Patrick Kerbrat une pièce de Yesmine Reze

HOLIERE DU MERLEUR AUTIUR 43227774

PRIX DE LA FONDATION JOHNSON

au foyer dès 19 h OSSIENTES GOUTMANDES et Vins choisis

bells petite fille, se consacrant à l'art de pêcher à la ligne, quand Patrick Brael, un apprenti bandit, un môme surnommé « Mozart » (il a fait son premier casse à cinq ans)

entre dans sa vie et la bouleverse. Une affaire qui tourne mal, un homme en cagoule qui tue sa femme, et Yanne en prend pour dix ans à Presnes. Il place la petite Marie-Sophie dans un pensionnat suisse où elle apprend les bonnes manières de table et le cheval pendant qu'il tire son temps, parle aux murs et écrit des centaines de lettres à sa fille. Dix ans plus tard ils se retrouvent. Marie-Sophie (interpré-tée par Marie-Sophie Lelouch, ex-Pochat) est une jeune femme à présent, et elle va, contre tous les principes enseignés en Suisse, reve-nir à la loi de ses origines et aider

son père dans sa vengoance, Il fant beaucoup de bonne volonté pour croire au passage des dix ans et à la psychologie des personnages. Lelouch dit avoir voulu montrer l'évolution du banditisme, dresser un réquisitoire contre le banditisme... soit. Il l'a sérement voulu à un moment ou à un autre, mais ça ne se moment ou à un autre, mais ça ne se voit pas trop. Moins que la permanence de quelques tics (un son Doiby surchargé d'effets, tape-à-l'oreille) et obsessions (le parioir en prison, gros plan sur le visage grave derrière les trons du plastique, etc.). Mais on n'attend ni leçon ni thèse. Lelouch a en envie de racenter une bistoire c'est sufficent marage s'il ne histoire, c'est suffisant, même s'il ne la bâtit pes très solidement et man-que plusieurs fois la fin, comme on que plusieurs fois la fin, comme on loupe une gare, emporté par sa verve, son amour du cinéma et des

Comment ini en vouloir? Qu'il sime Marie-Sophie L, c'est bien normal, il vient de l'épouser. Patrick Bruel devrait plaire aux demoiselles et à leurs mères, avec un sourire canaille très étudié. Quant à Jean Yanne, il est excellent, presque au Chabrol sut le prouver par deux fois (« presque » parce qu'il n'a pas tou-jours l'air convaincu, comme nous du reste, de la consistance de son rôle). Et on aime le beau profil altier de Charles Gérard, ses paupières noblement mi-closes par le pestis, comme la Bonne Année.

Mais la véritable raison d'aller vois Attention bandits s'appelle Edwige Derache-Navarro, la fillette qui interprète Marie-Sophle enfant. Un miracle blond, délicieux, irrésistible. Avec ses socquettes et sa jupe plissée, elle est plus qu'une jolie petite fille : un pur fantasme. On n'en dira pas plus, car elle n'a que douze aus (patience), mais le personnage le plus dangereux de l'affaire s'es elle

MICHEL BRAUDEAU.

Communication

La réorganisation d'Antenne 2

La chaîne de référence a du vague à l'âme

Supprimant les fonctions de directeur de l'antenne occupées jusqu'à présent par Jean-Marie Cavada, la direction d'Antenne 2 vient de constituer un « comité de création » comprenant des producteurs de la chaîne (Jacques Chancel, Michel Drucker, Armand Jammot, Jacques Martin, Bernard Pivot, Pierre Tchernia) et des « personnalités extérieures qualifiées ». Jean Roully devient directeur général adjoint chargé

C'était à Cannes, dans la tornade du Festival, un dimanche de mai.

Descendu » sur la Croisette d'autant plus vulnérable et prend de plein fouet les attaques. Ambitieux, l'espace d'un week-end pour afficher la présence et le rôle d'Antenne 2 ns le secteur du cinéma, rencontrer divers professionnels et honorer les films coproduits par su chaîne, M. Claude Contamine débarque à Finnproviste dans les bureaux d'A 2, d'où sont réalisés, chaque jour, depuis près de deux semaines, maga-zines et journaux télévisés.

Sur la cinquantaine de personnes qui participent à l'opération, une petite poignée est alors au travail, et chacun se présente pour éviter au PDG, qui ne reconnaît jamais per-sonne, de se pencher trop avant sur les badges de ses interlocuteurs. " Que pensez-vous de notre travail sur le Festival? », s'enquiert un journaliste, « Oh! hésite M. Contamine pris de cours, j'atmerais que l'on me fasse des cassettes. » Sur-prise, déception. Il n'aurait donc rien va? Mais le PDG continue : « Ditesva! Mais le PDG continue; « Dries-moi, qu'est-ce que c'est exactement cette émission que vous faites cho-que jour entre 19 heures et 20 heures? » Silence. « Oul, reprend-il, l'arrivée des stars, la montée du grand escalier... C'est très bien, les gens alment voir les stars.

- Mais, Monsieur le président, so risque quelqu'un, ce n'est pas Antenne 2, mais Canal Plus que dif-

fuse ce programme... > L'anecdote cannoise circule à Antenne 2, citée comme une illustration « du mal qui ronge la chaîne », de la distance croissante qui sépare le président de ses salariés.

Antenne 2 a le blues. Côté infor-mations, côté programmes. Antenne 2 s'étiole, se replie et se ter-nit, comme privée de couleurs et vidée de tout punch. Ah l'il est loin le temps des andaces de Jullian, des « comps » d'Elkablean, des vers s'illes de de Breumer et des treus s'illes de de Breugnot et des trouvailles de Desgraupes! A 2 n'étonne plus, ne beille plus, et renonce aux défis. A brille plus, et renemos aux détis. A croire qu'un vaste aspirateur a happé toutes les idées, asséchant pour longtemps un terrain pourtant riche et fertile. « C'est comme « la Belle au bois dormant », commente une productrice désespérée. Cela fait des nots qu'elle sommeille, et, au lleu de la réveiller, comme il l'avait promis, Cavada n'a fait que la ber-

Jean-Marie Cavada! Que d'illu-sions a-t-il perdues, ini ansai, en quel-ques mois! Fougueux et enthou-siaste à son arrivée sur la chaîne en décembre dernier, impatient aussi d'appliquer des théories qu'il avait un livre publié « en exil », il piaffe alors d'agir, de monter des coups, de moderniser la chaîne, de bousculer la grille et les habitudes, de défendre l'information, de lui consacrer de grandes soirées. « Je suis avant tout un journaliste, dit-ll à la rédaction. Vous aliez avoir à la fois plus d'espace et plus de temps pour vous exprimer ». Et de promettre des moyens, caméras Beiacam et héli-coptères... Mais rien ne s'est concrétisé. Peu à peu, Cavada apparaît sub-mergé par la tâche — un bon journaliste n'est pas forcement un homme de programme, — dépassé par le rythme et la vitesse de réac-tion qu'exige la guerre des chaînes, coincé par les structures pesames d'A2, piégé par sa direction, qui l'a mis en porte à faux par rapport aux des différentes catégories de personnel, trompé par son entourage.

de la coordination, de la production et des programmes, et Jean-Marie Cavada, conseiller du président pour l'antenne et l'information, est chargé d'une émission mensuelle d'information et de quatre soirées exceptionnelles par an. Une réorganisation qui laisse sceptique à la fois les syndicats et le personnel de la chaîne, déstabilisés par de récents départs et inquiets sur leur gvetter.

cela va etre au tour des bons ser-

reurs de boulons, enfin viendra le

tour des meilleurs soutiers de

Et le départ d'une vedette impli-

que souvent en effet celui d'une équipe. Patrick Le Lay saurait-il

mieux parler aux saltimbanques que

Claude Contamine? Ou bien les

cachets offerts aident-ils à rendre

persuasifs son langage? . Des

Le sercasme irrite les partants.

• Cela évite à la direction de s'inter-

roger sur son comportement, et son KO debout. - Et puis, si l'appât des

salaires était le seul motif, il en est

d'autres alors qui auraient du partir.

Les producteurs de Dorothée n'ont-

ils pas essayé à tout prix - de façon

par Jacqueline Joubert? La «star»

partie pour d'autres cieux, la bande

devait suivre, en tout cas pas survi-

"Allons!, dit Jacques Chancel

qui, lui, a fait très tot le choix de res-

ter sur A 2. Regretions les départs et faisons-en des bonheurs. Je continue

de penser que la grande aventure de

la iélé, demain, c'est Antenne 2. Il y avait un problème d'organisation,

tion ne tiendront pas le coup. Et

souvenons-nous que les cimetières sont pleins de gens irremplaçables.

Où l'on reparle

d'Elkabback...

que Bernard Pivot dont ce n'est pas plus le genre. Mais la présidence a

pour eux des égards qu'elle n'a pas

pour tout le monde, notsamment pour les jeunes. Problème de génération?

« Mais Jullian et Desgraupes n'ont jamais – au contraire – donné cette

impression », dit l'un d'eux. La

société des journalistes s'est à plu-sieurs reprises émue de la situation.

Mardi, le syndicat FO, à son tour,

posait quolques questions. « La direction s'aperçoit-elle de l'hémorragie de professionnels confirmés?

Face à cette déstabilisation organioutselle (')

de promouvoir de jeunes talents?... La direction souhaite-t-elle voir la

sclérose gagner les programmes, comme c'est le cas pour le journal télévisé? » Et de demander aux res-

ponsables de la chaîne de savoir

motiver le personnel par « un plus

salarial », un « électrochoc » et « un

changement complet de menta-

Etonnant, cet aveu d'un problème epsy», ce besoin de emotivation».

Car c'est bien de confiance,

d'enthousiasme, de projets et de foi

qu's besoin Antenne 2, dont les troupes, aujourd'hui défaitistes,

Certains scrutent l'horizon et le

PAF (paysage audiovisuel français)

à la recherche du professionnel capa-

ble de les galvaniser. Et un nom cir-

cule avec insistance, qui transportait

encore, il y a peu, une odeur de sou-

fre dans cette chaîne qu'il a tant

marquée : celui de Jean-Pierre Elkabbach, directeur de l'antenne à

Europe 1. Des contacts sont en cours

pour la réalisation d'un magazine

qu'il animerait sur A 2. D'ancuns, à Europe 1 ou A 2, souhaitent que la

collaboration entre les deux sociétés

ne s'en tienne pas là. La rencontre récente entre M. Jean-Luc Lagar-

dère, propriétaire d'Europe 1, via Hachette, et M. Contamine aura- t-

Les revues tiers-mondistes

Afrique-Asie et AfricAsia suspen-

dent leur parution. - Le dépôt de

bijan de la société éditrice du bimen-

suel de langue française Afrique-Asie (135 000 exemplaires) et du men-

suel anglophone AfricAsia, delgas

par M. Simon Malley, entraîne la sus-

pension de leur parution. La société

serait incapable de recouvrer des créances publicitaires de 15 millions

de francs. Les trente-cinq salariés du

groupe n'étaient plus payés depuis

deux mois, à l'exception d'un

acompte de 1 500 francs. Le tribunal

de commerce de Paris doit statuer le

15 juin sur un éventuel redressement

ANNICK COJEAN,

elle des prolongements?

révent de rester fidèles.

lités ».

Cynique, Chancel? Non, pas plus

Venn seul sur la chaîne, il en est sont d'abord disputées les vedettes, plein fouet les attaques. Ambitieux, arrogant parfois, il n'en est pas moins trop soucieux de son image ou proche des rédacteurs pour accepter, cymque et sans réactions, certains desseins de son président. Il en endosse pourtant quelques-uns. Assez pour perdre la confiance de la rédaction. Ecartant tout de suite le directeur de la rédaction – Pierre-Henri Arnstam – qui formait avec Paul Nahon un tandem apprécié des journalistes, il annonce la nomina-tion de son successeur – Jean-Charde Paris — le fait namir de Nam Claude Paris, - le fait venir de New-York en Concorde pour le leur présenter, le laisse repartir pour bou-cler ses bagages, mais ne le revoit

«Navrant»,

dit Marcel Julian Ainsi décapitée, la rédaction d'Antenne 2 doit attendre près de deux mois pour qu'on lui trouve une tête. Claude Contamine, qui avait fait confiance à Cavada, n'apprécie guère l'histoire. Et les relations entre les deux hommes se détériorent. Lui qui recherchait au départ les contacts avec le passennel de le contacts avec le personnel de la chaîne rencontrait les syndicats et passait dans la rédaction , le voilà qui s'isole et ferme sa porte.

Pour lui soumettre des projets d'émission certains finiront même par lui écrire. D'autres se lasseront, exaspérés, comme Christophe Dechevanes, de laisser des messages (sept) sans obtenir ni réponse ni rendez-vous. Il lui a manqué une structure, un staff, un vrai ancrage. Surtout une relation directe et confiante avec son président.

Mais Il serait trop facile et injuste comme le fait aujourd'hui l'entou-rage du PDG de faire du « problème Cavada » la cause du malaise d'Antenne 2 « Une fois résolue cette question absurde de l'organi-gramme; dit-on, la chaîne retrouvera sa vie normale. » Comme si la crise était suspendue à la définition d'un titre et à la responsabilité d'un homme dont la marge de mancauvre était en sin de comme réduite limiétait en fin de compte réduite, limi-tée à la fois par le trésorier et par le PDG. Ce sont eux — Henri Pérez, directeur général, et Claude Contamine - qui règnent en maîtres sur A 2. Et le pouvoir de blocage du premier, qui a vu défiler tant de directeurs et de PDG et connaît par cœur la chaîne, n'est pas une maigre chose. Son feu rouge peut stopper un projet, ses réticences l'édulcorer. C'est l'homme-pivot, reconnaît-on pertout et son est déterminent pour un PDG dont la politique est de ne point faire de vagues et de garder les comptes sains.

Mais est-ce une politique? Pas une des personnalités ayant quitté la chaîne qui ne s'interroge, avec quel-que amertume, sur l'ambition du président. Et elles commencent à être nombreuses, cas vedettes de premier plan qu'à su séduire la Une. Pascale Breugnot et Dominique Cantien, Dorothée, Gérard Holz, Christophe Dechavanes, Alain Decaux... et même Marcel Jullian, le père et le fondateur d'Antenne 2. Navrant, commente ce dernier. Antenne 2 pale aujourd'hul l'absence d'une pensée, d'une impul-sion qui échappe aux compromis permanents avec les pouvoirs et qui iprenne que l'on ne préside pas par la programmation mais par les programmes... Quel dommage que l'Etat, une fois encore, ait voulu placer des gens dont il était sûr alors qu'il fallait surtout être sûr que l'on choisirait les meilleurs. » Et d'ajouter : « J'ai l'impression que les vertus du service public, c'est justement ailleurs qu'on ve pouvoir les trouver. »

Tous, surtout, évoquent des pro-blèmes de communication sur la chaîne, de confiance et de motiva-tion. « Avant notre ultime entretien, raconte Christophe Dechavanes, je n'avais jamais rencontré mon prési-dent. Mais j'ai le sentiment que nous ne regardions pas dans la même direction - De quel côté regarde donc le PDG ? Enfermé dans sa tour, coupé de la réalité culturelle et sociale même de son entreprise, M. Contamine, aux yeux de beau-coup de gens de la chaîne, prépare la télévision des années 90, le regard arrêté sur la ligne bleue des années 60 ; imperméable aux modes ; insensible aux phénomènes de société et réfractaire au rock, clips, BD et autres «sexy follies». Président d'une autre époque pour un public disparu, le PDG – dont il serait injuste de nier la passion pour la télévision – est simplement en décalage.

Car les débauchages vont continner de plus bel. « La 5 et TF1 se judiciaire de la société éditrice.

La crise du « Matin de Paris »

Les Editions du Matin devraient devenir locataires-gérantes du journal

Les événements se précipitent au quotidien le Matin de Paris, en dépôt de bilan depuis un mois. Un comité d'entreprise a été réuni très tôt dans la matince du jeudi 4 juin, asin d'entendre les propositions de sauvetage du titre élaborées par Mª Claude Levet et Hubert Lafont, les deux administrateurs nommés par le tribunal de commerce de Paris (le Monde du 9 mai).

Ces derniers ont demandé au trisalaires triplés ou quadruplés, des émissions désormais achetées clés en main. Comment éviter des bunal de commerce de mettre le Matin de Paris en locationgérance libre, ce qui permet la créadéparts motivés essentiellement par l'attrait du gain? », dit-on du côté de la présidence. tion d'une nouvelle société éditrice. Celle-ci, intitulée Les Editions du Matin, comprend les actuels actionnaires du journal: Médias-Presse-Communication (MPC), le holding qui coiffe le Matin de Paris. le groupe des amis de Max Théret et des mutuelles regroupées dans UES-Médias qui détiennent 50 % du capimenas qui detiement 30 % de capital (dont 40 % pour MPC); le holding italo-luxembourgeois Interpart en possède 15 %; la société Edipart, 31 %, et le groupe de presse espagnol Zeta 4 %. Les Editions du Matin disposeraient de 40 milions de france en capital et de gascaties vaine et bien peu élégante - d'attirer sur la «Une» toute l'équipe de Récré A2, formée depuis des années de francs en capital et de garanties bancaires de 40 millions de francs.

D'ici à la fin du mois, de nouveaux actionnaires pourraient modifer le tour de table actuel des Editions du Matin. M. Paul Quilès, ancien ministre socialiste de la défense et président de MPCconserversit ses fonctions. En revanche, le de titre, d'organigramme. Il est réglé. Alors mobilisons-nous. A 2 doit devenir un grand vivier. Ne retenons pas ceux qui veuient s'en aller. Certains prennent des risques car beaucoup de sociétés de produc-PDG du quotidien, M. Jean-René Poillot, devrait être remplacé à la mi-juin. Parmi ses successeurs, le nom de M. Hervé Bourges, ancien PDG de TF1, est le plus fréquemment cité.

Tout n'est pas réglé cependant. La location-gérance proposée par l'administration judiciaire du *Matin* prévoit en effet la suppression de la moitié des cent soixante emplois du journal. L'intersyndicale de la rédaction du Matin (CFDT, Syndicat national des journalistes-CGT, FO) a appelé à une assemblée générale, en fin de matinée, jeudi 4 juin.

Une grève pourrait être décidée dans la foulée : les syndicats refusent, en effet, le nombre important de licenciementset réclament un véritable projet pour le quotidien de gauche. En outre, l'un des deux directeurs de la rédaction, M. Bernard Morrot, a décidé de démissionner, à la suite d'un désaccord avec M. Jean-René Poillot, l'actuel PDG.

e Menace de grève à TF 1 our le mardi 9 juin. — Le syndice: CFTC de la première chaîne, s'élevant contre le manque de concertation dans l'entreprise, menace de déposer un préavis de grève d'une durés indéterminés, à partir du 9 kuin. Dans un communiqué adressé à Mim Michèle Cotta, directeur de l'information, la CFTC reproche à celle-ci d'∢imposer son organigramme à coups de «diktats» et s'interroge sur car conception du pluralisme ». La CFTC s'inquiète d'Antenne 2 par unités entières » et. réclame le « retour aux consultations, des commissions peritaires ».

 Le quotidien belge le Rappel de Charleroi disparait. - Le quotidien belge le Rappel de Charleroi a cessé sa parution mardi 2 juin. Diffusé dans la province du Hainaut, ce journal revendiquait 40 000 lecteurs mais accumulait les déficits depuis 1980. Le directeur a incriminé le « manque d'intérêt des groupes financiers > pour son titre, mais aussi les coûts croissants de fabrication et la réduction des aides de l'Etat à la presse en Belgique. Le Rappel de Charleroi avait été acheté par M. Robert Hersant en 1984, ainsi que les deux autres journaux voisins, le Journal de Mons et l'Echo du centre (Charleroi). Le patron du Figaro avait ensuite revendu le Rappel et l'Echo du centre au début de cette

• Roger Gicquel sur France-Inter. - Roger Gicquel présentera, dès le 15 juin, la revue de presse quoditienne de France-Inter, à 8 h 30. Il remplace Francois Gaujout qui entre au service politique de la station. Journaliste depuis 1961 et ancien directeur adjoint chargé de l'information à l'ORTF, Roger Gicquel à notamment présenté le journal de 20 heures de 1975 à 1981 sur TF 1.

PRINTEMPS **DU THEATRE APARIS**

9-27 JUIN **RESERVATION** 42 96 82 00

\$ 8 SPECTACLES EN COMPETITION :

PLACE ST-GERMAIN DES PRÉS du 9 au 11 juin THÉÂTRE DU ROND-POINT du 12 au 27 juin K8 THÉÂTRE "Marion" LE PHUN "La Vengeance des Semis"

LA CIGALE du 9 au 21 juin THÉÂTRE DU BINOME "La Fils"

GRANDE HALLE-LA VILLETTE du 10 au 20 juin BATACLAN du 17 au 27 juin COMPAGNIE DÉCOR "La Version Définitive"

THÉÂTRE DE LA BASTILLE du 11 au 27 juin

COMPAGNIE LABYRINTHES "Nel segno"

THÉÂTRE DE LA BASTILLE du 16 au 27 juin LE BISCUIT QUI CRAQUE "Hamlet, les Adieux au Théâtre

THÉÂTRE CHARNIÈRE "Chesterfield"

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT, SALLE GÉMIER du 23 au 27 juin COMPAGNIE 14-18 "Leurre H"

Alpha Fnac

France inter

FOA

théâtre

Les salles subventionnées OPERA (47-42-57-50), 19 h 30 : le Vais-

SALLE FAVART (42-96-06-11), relâche jusqu'au 10 juin inclus.

jusqu'au 10 juin inclus. COMÉDIE-FRANÇAISE. Transcr de la Porte-Saine-Martin (40-15-00-15). 20 h 30 : Esther.

CHAILLOT (47-27-81-15), Theatre Gender 20 h 30 : Capitalian Hada.

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-25-70-32), 20 h 30 : la Ronde. PETTT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Madame de La Carlière, de Denis Dide-

BEAUBOURG (42-77-12-33), Débats-Bencontres: 21 h, Sexualités: Les inter-rogations des années 80; 18 h 30, Les forêts maisdes de la pollution: Cinéma-Vidéo: Cycle sur le cinéma brésilien, se Vidéo: Cycle sur le chiema messinen, se reporter à la rubrique Cinéma-Cinémathèque; Vidéo-Information : 16 h, Saluu glaciers sublimes, de P. Sic-grist, H. Rossier: 19 h. Paul Delvaux, d'A. Mabon: Vidéo-Musiques : 16 h, Il grist, H. Kosser; 17 u d'A. Maben; Vidéo-Mu d'A. Maben: Vince-Prinsquee: 10 III in rittico, de Puccini; 19 h. Répons: A propos de P. Boulez; 15 h 30; Hommage à Jamine Charrat: Concerts/Spectacle: tres (Ravel, De Falla-Ensemble intercontemporain-Orch, de Paris).

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45 : Ballet de l'Opéra de Hambourg, CARRE SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h : Tango-chézi, par le groupe

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71) 20 h 30 : Harold ARCANE (43-38-19-70) 21 h : En ce ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18)

ATALANTE (46-06-11-90) 20 h 30 : Ca qui est resté d'un Rembrandt déchiré en petits carrés bien réguliers, et fontus aux ATELIER (46-06-49-24) 21 h : le Mainde

BASTULE (43-57-42-14) 19 h 30 : Figure BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24)

20 h 30 : le Tourniquet.

BOURVIL (43-73-47-84) 20 h 30 : Lady
Penciope : 22 h : Pas deux comme elle.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35)
18 h 30 : les Emigrés : à 20 h : l'Absent. CARTOUCHERIE: Aquarium (43-74-99-61) 20 h 30: les Heures blanches. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Resserre 20 b 30 : Credo.

COMEDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) 21 h : Reviens dormir à l'Ely COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) 20 à 30 : Fleur de cactus. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) 21 h : Celluloid.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) 20 A 30 : Ortando Farioso CRYPTE SAINTE-AGNÉS (47-00-19-31) 20 h 30 : lo Misanthrope.

DAUNOU (42-61-69-14) 21 h: Une srande famille. DÉCHARGEURS (42-36-00-02) 18 h 30 : le Premier Quart d'heure; 22 h 15 : Verdun-Plage.

DIX-HEURES (42-64-35-90) 20 h 30: Maman; 22 h 30: le Complexe de la EDOUARD-VII (47-42-57-49) 20 h 30 :

ESSAION (42-78-46-42) 19 h : le Chemin d'Anna Bargeton.
PONDATION DEUTSCH DE LA

MEURTHE (43-79-81-96) 20 h : Mac-

FONTAINE (48-74-74-40) 21 h : An secours, tout va bien. GAITE-MONTPARNASSE (41-22-16-18) 21 h : le Perfection GRAND EDGAR (43-20-90-09) 20 h 15:

Palier de crabes ; 22 h : C'est ce soir ou GRANDE PALLE DE LA VILLETTE (40-13-02-42), 20 h 30 : Transit cheva-

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) 21 h : Mafie-toi Pheles. GYMNASE (42-46-79-79) 20 h 30 : fa

HUCHETTE (43-26-38-99) 19 h 30 : la Cantatrice chanve : 20 h 30 : la Lecon. LA BRUYERE (48-74-88-21) 20 h 30 :

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83) 20 h 30 : le Jeu de Robin et de Marion. LUCERNAIRE (45-44-57-34) I : 19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : Moi zéro magnifi-que. - U : 20 h : le Petit Prince. MADELEINE (42-65-07-09) 21 h : Anti-

MARIE-STUART (45-08-17-80) 20 h 30 : MARIGNY (42-56-04-41) 20 h : Kean.

MICHEL (42-65-35-02) 21 h 15 : Pyjama MICHODIÈRE (47-42-95-22) 20 h 30 :

MOGADOR (42-85-28-80) 20 h 30 : Caba-MONTPARNASSE (43-22-77-74) 21 h : NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) 20 h 30 : CEUVRE (48-74-42-52) 20 h 45 : Léopold

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) 20 h 30 : Elle lui dirait dans l'Be. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) 20 h 45 : POCHE (45-48-92-97) 21 h : fa Belle

POTINIERE (42-61-44-16) 20 h 30 : Journal d'un curé de campagne.
PORTE SAINT-MARTIN (40-15-00-15)

20 h 30 : Esther. RANELAGH (42-88-64-44) 20 h 30 : les Petites Filles modèles. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20) 19 h : Hérodule ; 21 h : Ulrich Elger.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47)
20 b 45 : les Seins de Lois.
STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (4723-35-10) 21 b : Beau rivage.
STUDIO DES URSULINES (43-26-TAC STUDIO (43-73-74-47) 20 h : in

TAI THL D'ESSAI (42-78-10-79) 20 h 30: TH. D'EDGAR (43-22-11-02) 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.
TH. DU MARAIS (46-66-02-74) 20 k 30 :

THL DU TEMPS (43-55-10-88) 20 h 30 : THEATRE 13 (45-88-16-30) 20 h 30 : A

TOURTOUR (48-87-82-48) 20 h 30 : Nous, Théa et Vincent Van Gogh. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) 20 h 30 : Autour de Martin. VARIÉTÉS (42-33-09-92) 20 h 30 ; C'est encore quanx l'après-midi.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30, Devos existe, je l'ai rencontré. BLANCS MANTEAUX (48-87-15-84) L 20 h 15 Arenh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou ; 23 h 30 : Mais que leix la pelica ? = IL 20 h 15 : les Sacrès Monstres ; 22 h 30 : Last Lunch - Dernier Service

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15: Tiens, vollà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. – IL 20 h 15: Nos anis les flies; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous voulent

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) 22 h, les Taupes niveaux ; 20 h ; la Conscience nationale des faisans d'élevage. LE GRENIER (43-80-68-01) 22 h : Un pré

PETIT CASENO (42-78-36-50) 21 h : Les cles sont vaches ; 22 h 30 : Nous, on POINT-VIRGULE

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 18 h 30 : Reste avec nous; 20 h 15 : Pièces détachées; 21 h 30 : Nos désirs font désardre. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 b 30 : speciacle Feydeau-

TINTAMARRE (48-87-33-82),18 h 30 : La vie est un grand toboggan, à partir du 2 ; 21 h 30 : Bufo ; 22 h 30 : Des manz

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, l'Ascroc-lahitation.
DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h, Après is rose, c'est le bonquet.

La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h : Compagnie Archipelage ; 22 h : Y. 18-THEATRE (42-26-47-47), à 20 h 30,

TH. DE PARIS (48-74-10-75), 21 h, Opérettes Comédies musicales

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30, Caba-PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75) 20 h 30, Dreamgiris. RANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30: TLP DEJAZET (42-74-20-50), 20 h 30, h

Le music-hall

ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 h 30: CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 30 h 30 : F. Kolmlaste GRANDE BALLE DE LA VILLETTE

(45-81-30-84 et 40-13-02-42), 20 h 30 : Tournoi de chevalerie. LA BRUYÈRE (48-74-88-21) 21 h. M.

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : G. PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75) 20 h 30, Dreamgirls.
TROTTORS DE BUENOS ADRES (42-33-58-37), 22 h, Sexteto Tango.

Les concerts

Salle Gaveau, 20 h 30 : O. Cacérès (Haydn, Guinovar, Vasquez...). Salle Pleyel, 21 h : Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain, dir. ; Ch. Dutoit, Chœur de l'Orchestre de Paris, chef de chœur : A. Oldham (Ravel, de Falla).

Le Monde sur minitel

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.



Le Monde Informations Spectacles

Jeudi 4 juin

25-15), 20 h 30 : Minimal compac

FOLIES PIGALLE, 21 h : A. Ahai.

EXCALIBUR (48-04-74-92), 23 h. Ch. Deschamps, G. Delacroiz, J.-J. Mil-tean, M. Serri, K. Rustan, Y. d'Angelo.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), à 18 h 30 :

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44),

MONTANA (45-48-93-08), 22 h 30 : Qua-

mor F. Bourrec, NEW MORNING (45-23-51-41). 21 h 30, P. Plamieri.

PETT JOURNAL MONTPARNASSE

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h, B. Bailley quartet.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 15 : Blues

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 :

BOHIGNY, MC 93 (48-31-11-45), 21 h:

And Parkers (47-29-30-31), espianado, Orchestre national de juzz.

NANTERRE, Thésire des Amendiers (47-21-18-31), 21 h : C'est dimanche.

OPSAY, Amphi 427 Paris Sud, 21 h:
Orchestre symphonique de Campus
d'Orsay, chorars de Campus, chorale de
Vitry-sur-Seine, dir. D. et H. Conderd
(Dulcas, Poulepe, Fanré).

SAINT-DENIS, théatre G. Philipe (42-43-06-61), 20 h 30: Paris Gypsy; Emilique (42-43-06-61), Orchestre national d'Is-de-France, 20 h 30: K. Riccjarelli, N. Stuzman (Pergolèse).

Majnun et Layle.

CEAUX, CAC (46-60-05-64), 22 h 30:

VERSAILLES, Opéra royal (43-66-59-79), 20 h : Atys. Péristyle du Grand Trianom (39-30-36-22), le 9 à 21 h :

Michel, 5 (43-26-79-17); 14-Juliet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Ambussade, 8 (43-59-19-08); Bienventie-Montpar-name, 15 (45-44-25-02).

ARIA (Bdt., v.c.) : Normandie, 8 (45-63-16-16).

ARZONA-JUNIOR (A., v.o.): Ciné-Besubourg, 3º (42-71-52-36): UGC Odon, 6º (42-23-10-30): Biarritz, 8º (45-62-20-40): 1-4-julies-Beaugrenelle, 19º (45-75-79-79). - V.L.: UGC Mont-parrisses, 6º (45-74-94-94): UGC Boule-vard 9º (45-74-94-40).

ASSOCIATION DE MALFATEURS (Fr.): George-V, 8 (45-62-41-46); Lumière, 9 (42-46-49-07); Galaxie, 13-(45-80-18-03); Parmasiens, 14- (43-20-

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.) : Templiers, 3* (42-72-94-56).

AUX PORTES DE L'AU-DELA (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): Lumière, 9* (42-46-49-07).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.L) : Napoléon, 17° (42-67-63-42).

BIRDY (A., v.o.) : Lucerosire, 6 (45-44-

LES BISOUNOURS Nº 2 (A., v.l.) : St-Lambert, 19 (45-32-91-68).

Elysées, 8 (45-63-16-16); Escarial, 13 (47-07-28-04). – V.f.: Gaumont Optra, 2 (47-42-60-33); Rex, 2 (42-36-83-93); Micamar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention,

15 (45-25-27).

LA PETITE BOUTIQUE DES
HORREURS, Film américain deFrank Oz (v.o.): Forum Horizon,
1* (45-08-57-57); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30): Bretagne,
6* (42-22-57-97); UGC ChampeElysées, 8* (45-62-20-40); UGC
Boulevard, 9* (45-74-95-40); Kinonanceman 1** (43-06-50-50).

Bonlevard, 9° (45-74-95-40); Kino-panorama, 15° (43-06-50-50). – V.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Nations, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Clichy Pathé, 18° (45-22-46-01).

QUEST-CE QU'AI FAIT POUR MÉRITER CA. Film espagnol de P. Almodovar (v.o.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

REBEL. Film américain de M. Jen-kins (v.o.) : Forum Orient-Express, 1° (42-33-42-26) : Cinoches, 6° (46-33-10-82) : Parnassions, 14° (43-20-

1" (42-33-42-26); Canoches, 6*(46-33-10-82); Parnassiens, 14* (43-20-32-20). — V.I.: Manteville, 9* (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12*; Galaxia, 13* (43-80-18-03); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94); Secrétan, 19* (42-06-79-79).

79-79).

UNE FLAMME DANS MON
OFFUR Film suites ("Alain Tamper.
Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36);
Saint-André des Arts, 6" (43-36-48-18); UGC Montpernana, 6" (45-74-94-94); Biarritz, 8" (45-62-20-40); UGC Bonlevard, 9" (45-74-95-40); Bastille, 11" (43-42-16-80);
UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44);
UGC Convention, 15" (45-74-93-40).

15 (48-28-42-27).

vard, 9 (45-74-95-40).

(43-21-56-70), 22 h : S. Petroni

B. de Kort quartet. SUNSET 23 h : L. Molins.

En région parisienne

ELYSEE-MONTMARTRE Oratoire du Louvre, 20 h 30 : Orchestre symphonique de la garde républicaine, dir.: F. Hollard (Haydn). Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Autique de Paris.

Redio-France Grand 20 h 30 : Ch. Rosen (Bach, Stravinski, orbonne, Grand Amphithéâtre, 20 h 30 :

D. Evnouhidou (Haydn, Beethoven, Mendelssohn...). Eglise de la Trinité, 20 h 30 : Chœur F. Poulenc, Orchestre B. Thomas

Musée d'Orsay, 20 h 30 : B. Kruyson, N. Lee, S. Cherier, X. Gagnepain (Rous-

Musée Guimet, 20 h 30 : H.P. Chauraria. Egiise Saint-Germain-des-Prés, 20 h 30 : Egsemble instrumental Pro Melodia, dir. ; P. Holiner (Honegger). Centre Wallonie-Bruxelles, 20 h 30 :

Ensemble C. Franck (Franck). Egise Saint-Angustin, 20 h 45 : Orchestre symphonique de Lille, dir. : M. Pique-

nditorium de Radio 3, 20 h 30 : A. Aubin, S. Leroy (Haendel, Vivaldi, Bellini...). Rolline Saint-Germain-l'Auxerrois, 20h45: Orchestre de Fontzinebleau, Chœur du Marais, dir. : P. Merle-Portales

Jazz, pop. rock, folk

APC, Petit suditorium, (47-23-61-27), 20 h 30 : M. Perez, D. Goyone, A. Cecos-

LA CIGALE, Kas Product. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24) 22 h 30 : Canabrava ; Arrow. CINQ DIAMANTS (45-70-84-29), 21 h, DUNOIS (45-84-72-00), 21 h: Y. Seffer.

Les films marqués (*) sont interdits sux moins de treize ans, (**) sux moins de dix-

CHAILLOT (47-04-24-24)

BEAUBOURG

(47-78-35-57)

15 h, le Signal de l'amour, de F. Marion ; 17 h, les Noces vémitiennes, de A. Caval-canti ; 19 h, Quinnaine des réalisateurs ;

CENTRE GEORGIES-POMPTOOU

Salle Garance (42-78-37-29)
Le cinéma brésilles.

14 h 30. O Anio Nascen, de J. Bressane :

17 h 30, Lance Maior, de S. Beck; 20 h 30,

Cinco Vezes Favela, de C. Diques J.-P. de Andrade, L. Hirszman.

AFTER HOURS (A., v.o.) : 5mdio Galande, \$ (43-54-72-71).

AJANTRIE (lnd., v.o.) : Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33) ; b. sp.

ANGEL HEART (*) (A., v.o.) : Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70); St.

ATOMIC COLLÈGE (*). Film ambricain de R.W. Haines et S. Well (v.f.): Forum Orient-Express, 1e (42-33-42-26); Lumière, 9: (47-70-

10-41); Montparmasse-Pathé, 14 (43-20-12-06).

ATTENTION BANDITS. Film fran-

cais de Claude Lelouch. Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Danton, 6

(42-36-83-93); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); Publicis Chemps-Elysées, 8 (47-20-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Nationas, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06); Wepler Pathé, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-06-79-79); Gaumont Gambette, 20 (46-36-10-96).

(46-36-10-46).

BACKLASH. Film australien de Bill
Bennett (v.a.): Ciné-Benabourg, 3e
(42-71-52-36); Lexembourg, 6e
(46-33-97-77); Balzze, 8e (45-61-10-60); Escurial, 13e (47-07-

BEYOND THERAPY. Film ameri-

BEYOND THERAPY. Film américain de Robert Aliman (v.o.): Cinf-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-23-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 3º (45-62-20-40); Bastille, 11º (43-42-10-80). CŒURS CROISÉS. Film français de Stéphanie de Marcuill: Saint-Germain Huchette, 5º (46-33-63-20); Parmassions, 14º (43-20-30-19).

LES LETTRES D'UN HOMME

MORT. Film soviétique de Constantin Lopouchanski (v.o.) : Cosmos (45-44-28-80). PEE-WEE BIG ADVENTURE. Film

américain de Tim Barton (v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70): Saint-Germain des Prés. 6" (42-22): 87-23): Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23): UGC Champs-

(46-36-10-96).

28-04).

LES FILMS NOUVEAUX

Les exclusivités

16 h, le Mensonge de Nins. Petrovna, de

La Cinémathèque

LL).

PRAZIL (Brit., v.a.) : Episodo-Bois, 5º (43-37-57-47) : St-Lambert, 15º (45-32-91-68). BUISSON ARDENT (Fc): Latina, 4 (42-78-47-86); Clemy-Palace, 5 (43-25-19-90); UGC Mompermasse, 6 (45-74-94-94); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.n.): 14 Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83). CHRONICUE DES ÉVENEMENTS AMOUREUX (Pol. vo.) : Tembliens, 3 (42-72-94-56) ; Clum-Palaca, 5 (43-25-19-90).

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (RL-Fr., vin.): Grummat-Helles, 1" (4.97-49-70): Hautsfeuille, 6 (46-33-79-33): 14-inilies-Odéon; 6 (43-25-59-83): Marignen, 2 (45-99-242): Parmastens, 14 (43-20-30-19): 14-luillet-Benngrenelle, 15 (45-75-79-79). Vi.: Ren, 2 (42-36-83-79); Bretagns, 6 (42-23-57-97): Français, 9 (47-70-33-88); UGC Gare-de-Lyun, 12 (43-43-01-59): Grumont-Convention, 15 (42-28-42-27): Gramont-Gambettia, 20-(46-36-10-96).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A4 v.o.): Gaunont-Opérs, 2º (47-42-60-33): Cinoches Saint-Germain, 6º (46-33-10-82): Marignan, 8º (43-59-92-82). CHIMES DU CIEUR (A., v.o.): Cino-ches St-Germain, 6º (46-33-10-82).

CROCOBILE DUNDER (A. v.A.) : Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.I. : Impfrial, 2 (47-42-72-52); Bustile, 13 (43-42-12-680); Montpurpasso-Pathé, 14 (43-20-12-06).

LA DAME DE MUSASHINO (Jep., T.O.): Templiers, 3 (42-72-94-56). LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Sudio de la Harps, 5º (46-34-25-52); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-60); UGC Garodo-Lyon, 12º (43-63-

DOWN BY LAW (A., v.o.) : St-André-dos-Aru, 6* (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.); Hamefaulle, & (46-33-79-38); Ambassade, & (43-59-19-08); v.f.; Paramount-Optra, 9° (47-42-56-31); Momparnos, 14° (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00).

Tion St. Chartet, 13° (45-79-35-00).

L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (#r.) :
Gaumont-Helles, 1° (42-97-49-70);
Hautefenille, 6° (46-33-79-38); Marignan, 8° (43-59-92-82); Français, 9° (47-70-33-88); Nation, 12° (43-43-04-67);
Gaumont-Alésia, 14° (43-27-84-50);
Montparasses-Pathé, 14° (43-20-12-06);
Pathé-Ciichy, 18° (45-22-46-01). FAUX TEMOIN (A., vo.) : Porum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.l.) (h. s.p.) : St-Ambruse, 11* (47-00-89-16) ; St-Lambert, 15* (45-32-LE FLIC ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A., v.o.) : Triouphe, & (45-62-45-76).

(A, v.): Hoomes, * (43-43-45).

GAUGUIN, R.E. LOUP DANS I.E.

SOLEIL (Fr.D., V. Ang.): ElysionLincola, & (43-59-36-14); Parassissas,

14 (43-20-32-20). GOLDEN CHILD (A., v.A.): Tricombs., b (45-62-45-76). - V.L.: Res., b (43-36-83-93).

83-93).

GOOD MORNING BABILONIA (IL-A., v.o.): Gaumout Opéra, 2º (47-47-60-33); 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-39-83); 14-Juillet Paranne, 6º (43-26-38-00); Colinda, 8º (43-59-29-46); Georga V, 8º (43-62-41-46); St-Lazara Parquier, 8º (43-67-46); 14-Juillet Bestille, 11º (43-57-90-81); 14-Juillet Bestille, 11º (43-75-79-79); Bienvente Montparanne, 15º (45-44-25-02).

- V.£: Montparanne Pathé, 14º (43-20-12-66); Genmont Alfaia, 14º (43-27-84-50).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Parem L'APECULTEUR (Fr.-Gr.) (v.o.): Forum Oricat-Express, 1" (42-33-42-26); 14-Juillet-Parnesse, 6" (43-26-58-00); St-André-des-Artz, 6" (43-26-48-18).

84-50).

LE GRAND CHEMIN (Ft.): Rorem Horizon, 1° (45-08-57-57); Impérial, 2° (47-42-72-52); St-Germain Village, 9° (46-33-63-20); Ambassada, 8° (43-59-19-08); George-V. 8° (45-62-4)-46); UGC Gars da Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvetia, 13° (43-31-56-86); Mondparnos, 14° (43-27-52-37); Parmessicas, 14° (43-20-32-20); Gaueront-Convention, 19° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01); Geumonn-Gamberia, 20° (46-36-10-96).

L'HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE

L'HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR UNE HOTESSE DE BAR (Jap. v.o.), Chury-Pulsco, 5' (43-25-19-90). BOTEL DE FRANCE (Fr.), Forum Arsen-Ciel, 1* (42-97-53-74); Racino-Odéon, 6*, (43-26-19-68); Bulzac, 8* (45-61-10-60); Parmassicus, 14* (43-20-32-20). INSPECTEUR GADGET (Fr.): Smint-Ambroise, 11° (47-00-89-16). JEAN DE FLORETTE (FL.): George V, 8-(45-62-41-46). LA JEUNE FILLE XIAO XIAO (Chie.

v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). LAPUTA (All., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47). MACBETH (Fr., v. it.) : Vendôme, 2 (47-42-97-52) ; Publicis Manignon, 2 (43-98-

31-97).
MANNEQUIN (A., v.o.): Marignan, 4 (43-59-92-82); v.f.: UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94).
MANON DES SOURCES (Fr.): Elysia-

MÉLO (Fr.) : Templicos, 3º (42-72-94-56). LA MENAGERE DE VERRE (A. 1.A MENAGERIE DE VERRE (A., v.a.): Ciné-Beanbong, F (42-71-72-36); UGC Octor. & (42-72-10-30); UGC Romote, & (45-74-94-94); Biarritz, F (45-62-20-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15-(45-75-79-77).

LA MESSE EST FINE (IL, VA) : Tem-T. 3- (42-72-87-30). MINEY ET NICKY (A., v.s.) : Epic-do Bois, 5 (43-37-57-47). MRSSON (A., va) : Chimies Vicuma, 1- (45-08-94-14) ; Elyabes Liscoln, 8- (43-CERONIQUE D'UNE MORT ANNON-

19-36-14). LES MOES D'AVRIL SOUT MINURA TREES (Pr.): Permenion, 14 (43-20-30-19).
MY BEAUTIFUL LAUNDERTTE (Brik, vo.): Cinches, & (46-33-10-42).
NEUR ESMANTES ET DEMME (Hong., vo.): Trinmphe & (45-62-45-76). NOLA DARLING NEN FAIT QU'A SA TETE (A. va.) : Républic Cinéma, 1/4 (48-05-61-33).

Barrier West

15 Necessary

+ 3 \$ 14

स्वरक्षेत्र 🦮 १४

F

e Same and

Lynn

R. Marchael S. S. Co.

". · · · .

A ...

A STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TRANSPORT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TRANS

And Same

Jan 100 3

Service Company of the Service Company

F ...

"Makeny

resp.

بکی

LE NOM DE LA ROSE (Fr. v. angl.):
Beime, & (45-61-10-60); v.f.: Français,
9- (47-70-33-85); Montpurnes, 14- (43-

27-52-37).

LA PELECULA BEL REY (Arg., v.s.):
Latins, 4 (42-78-47-56).

PERFORE ET BÉRNELA (Pr.) Forum Aroen-ciol, 1 (42-97-53-74); GazmontOptes, 2 (47-42-60-13); Hantsfeelle, 6
(46-33-79-38); Colinia, 9 (43-39-29-46);
Gazmont-Alfein, 14 (43-27-24-30);
Gazmont-Parasste, 14 (43-33-30-40);
Gazmont-Convention, 15 (48-28-42-27);
Circles-Parks 16 (45-28-42-27);

Gamman-Convention, 15" (40-20-1-11); Cheby-Pathé, 18" (45-20-46-41). PLATOON (A., v.o.) (*); Forum-Orient, 1s" (42-33-42-26); Marignam, 8" (43-59-92-82); v.o., et v.f.; Godopo V., 8" (45-62-41-46); v.f.: Français, 9" (47-70-33-88); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Missoul, 14" (45-39-22-43). Galaxic, 13 (4 (45-39-52-43).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.): Lexembourg & (46-13-97-77). NEATE ET MIMABELLE (Fr.):
Lexembourg, 6: (46-33-97-77),

RADIO DAYS (A., v.c.): GermontBalles, 1= (42-97-49-70); GermontOpéra, 2: (47-42-69-33); Action Rive ganche, 5= (43-25-9-83); Pagnde, 7= (47-0512-15); Germont Champe-Eivelor, 8=
(43-59-04-67); 14-5milet Bentile, 11= (4337-0-81); Germont-Parasse, 1#= (43-3730-40); 14-Juillet-Beaugraselle, 15=
(45-75-97-9); Mayfair, 16= (45-2527-96); Marilot, 17= (47-48-06-06); (v.f.)
Rex, 2= (42-36-83-93); St-LazaraPagning, 8= (43-35-43); ParamouniOpéra, 9= (47-42-56-31); Nations, 12=
(43-43-04-67); UGC Gobelins, 19= (43-23-49-52);
Germont-Carvenios, 19= (43-23-49-52);
Germont-Carvenios, 19= (43-24-69).
LE RETOUR DE FEAN MAUSICE.

LE RETOUR DE JEAN MAURICE. (Ft.) Studio 43, 9 (47-70-63-40). BOSA LLUTENBURG (All., v.o.) : Cino-ches, 6 (46-33-10-82).

SABINE KLEIST, 7 ANS (All. RDA. 1.0) : Républic-Cinéma, 32 (48-05-STAND BY ME (A., v.a.) : Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52) : UGC Harritz, 9 (45-62-20-40).

STRANGER THAN PARADISE (A. r.o.) Usopia, 2 (43-26-84-05).
SWEET. COUNTRY (Gree, no.) : Mer-Cary, \$ (45-62-96-82). THAT'S LIFE (A., v.o.): Canochia Saint-Germain, 6 (46-33-10-62); Ambasada, 2 (43-99-19-08),

THE AMERICAN WAY (A., v.a.):
Forum-Horizon, 1= (45-93-57-57); Cinf-Heaubourg, 3= (42-71-52-36); Danton, 6= (47-25-10-30); Normandie, 8= (45-63-16-16); v.L.: Ban, 9=(42-36-33-43); UGC

16-16); v.E.; Rus; P. (45-36-33-33); UGC Montparnesse, & (45-74-94-94); UGC Roshreard, P. 145-74-95-40); UGC Gobe-lins, 13* (43-36-23-44); Mishmi, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 13* (45-22-47-94). THERESE (Pr.): UGC-Rotonda, 6* (45-74-94-94); UGC Gara du-Lyon, 12* (43-43-01-63) 43-01-59). 43-05).

\$72 LE MATIN (FL) : Saint-Michel, 9

(43-26-79-17); George-V. † (45-62-41-46); Montperson, 1+ (43-27-52-17).

LE TRÉSOR DE SAN-LUCAS (A., va.)

Trimphe, 2 (45-62-45-76); v.f.; Hoftywood Bd, 9 (47-79-10-41); Paris-Cink, 19 (47-79-21-71); UGC Garc-de-Lyon, 12 (43-43-91-69); UGC Gobelin; 13-(43-36-23-44); Images, 18-(45-22-47-94). TRUE STORIK (A., VA.) : Templiers, 3 (42-72-94-56).

UN HOMME AMOUNEUX (Pr. V. UN HOMME AMOUNTUS (Pr., v. mgl.): Gamment Halber, 1" (42-97-49-76); UGC Odém. 6" (42-23-73-80); Publicis St-Germain, 6" (42-23-73-80); Pagode, 7" (47-05-12-15); Colinéa, 8" (43-57-90-81); 14-Juillet Besugrenelle, 15" (43-57-90-81); 14-Juillet Besugrenelle, 15" (45-75-79).; Meillet, 17" (47-48-06-06); v.f.: Gamment Opéra, 2" (47-42-60-33); Fauvene, 13" (43-31-56-86); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaument Alfein, 14" (43-27-84-50).

LA VEIIVE NOIRE (A., v.o.); UGC

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.): UGC Dentos, 6 (42-25-10-30): UGC Nor-mandy, 8 (45-63-16-16); v.L.: UGC Bos-levard, 9 (45-74-95-40). MAUVAIS SANG (Fr.) : Epic-de-Bols, 5. WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.) :

PARIS EN VISITES

VENDREDI 5 JUIN

"Le printemps aux Buttes Chaumont », 14 h 45, mêtro Botzaris (V. de Langlade).

"Le musée d'Orsay », 13 houres, 14 h 30, mêtro Bourse, sortie des verts », 14 h 30, mêtro Bourse, sortie Bibliothèque nationale (Fläneries). groupes (Paris passion). oupes (Paris passion). « Le musée Picasso », 12 h 15, 5, rue

« Le musee Picasso », 12 h 15, 5, rue de Thorigny, cour de l'hôtel Sal6 (O. Cruchon-Dupeyrat).

« La plaine Monceau : de la folie du duc de Chartres aux grandes demeures du dix-neuvième siècle », 15 henres, mêtro Monceau, sortie (Monuments historiques).

Truis siècles d'ambitantes et che

«Trois siècles d'architecture au châ-teau de Vincennes», 15 houres, avenue de Paris, entrée du château (Monu-ments historiques).

«Le roi et la ville : à l'ombre de la Bastille, Charles V et l'hôtel royal Saint-Paul », 15 heures, angle de la rue des Tournelles et de la rue Saint-Antoine, au pied de la statue de Beaumarchais (Monuments historiques).

« Le vieux village de Montmartre, le dernier carré de vigues, la petite église Saint-Pierre et le château des Brouil-

«Galeries rénovées et pessages couverts», 14 h 30, métro Bourse, sortie Bibliothèque nationale (Fláncries). «Le vieux village de Montmartre», 15- heares, métro Lamarck-Caulaincourt, sortie (Résurrection du

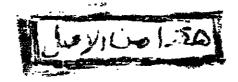
L'hôtel Lauzun , 15 heures, 17, quai d'Anjou (Tourisme culturel). « Pouvoirs et symboliques méconnus des Cettes. Le parcours initiatique des anciens draides. La géographie secrète des menhirs », 15 heures, mêtro Temple, sortie (Isabelle Hauller).

Couvent de la visitation, noviciar des oratorieus et l'infirmerie Marie-Thérèse », 15 heures, 92, avenue Denfert-Rochereau (Paris et son his-

«Les maisons de quelques homm colèbres du quartier Saint-Louis : de la rue du Maréchal-Josse à la rue Saint-Louis », 14 h 30, 19, rue du Maréchal-







Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : De Signalié dans « le Monde radio-télévision » De Film à éviter m On peut voir m m Ne pas manquer m m m Chef-d'ouvre ou classique.

Jeudi 4 juin

SERVICE OF STREET Indiana and American Property of the second

3 300 × 244.18 - : 3

1 Mara

State of the state

Service And Asia

ADITHS : THE PERSON AND THE PE

Marian Services

The state of the s

ं हर । संत्रका चंद्रा हरू

The Table of the Control of the Cont

Mary Control of the Control R 199 Programmer Section

E 2021 00 1 1 And the same of th

4 5

25,0

 $\mathcal{F}(\mathbf{w}, \mathbf{w}, \mathbf{r}) = r$

371 may 1 .

110 100

AND RELEASED TO STATE

3.8 (3.6) (4.7)

the April of State of

28.30 Série : Colsunho. Adorable, mais dangerense. 21.45 Temis. Internationaux de Roland-Garros. Résumé des épreuves de la journée. 22.05 Magazine : Infovision, de Roger Pic, Alain Denvers, Maurice Albert, Jacques Decornoy et Bernard Laine. An sommaire : La crossade de l'abbé Thomas ; Venise sous les enux... touristiques ; Les atouts de Margaret Thatcher; Espagne : la fin de l'euphorie. 23.15 Journal. 23.35 Magazine : C'est à fire, émission de Luce Perrot. Spécial Plésade, avec Marc Philonenko. 23.50 Temis. Internationaux de Roland-Garros. Rediffusion d'un des matchés les plus importants de la journée. d'un des matchés les plus importants de la journée.

A 2

▶ 20.30 Soirée SIDA, en direct des studios des Buttes-Chammont. Emission présentée par Martine Allam-Régnault.



et Jean-Marie Cavada. 22.30 Danse: Mikhail Baryshnikov su Moulin-Rouge, Speciacle emegistré le 1ª décembre 1986 su profit de l'Association des artistes contre le SIDA. Mik-hail Baryshnikov danse trois ballets: Who Cares, Hamlet, Sinatra suite, 23.18 Journal.

FR 3

20.35 Clasma: la Cage sux folles 2 n Film franco-italien d'Edouard Molimaro (1980). Avec Ugo Tognazzi, Michel Serrault, Mark Bodin. 22.15 Journal. 22.40 An nom de l'amour, émission de Pierre Bellemare. Résultats de l'enquête sur la selérose en plaques. 22.50 Magazine: Moutagne (rediff.). 23.20 Prélude à la muit. Caprice et Fouillet d'album, de Chebrier, par Annie d'Arco, piano.

CANAL PLUS

28.35 Chaima: Surprise party II Film français de Roger Vadim (1982). Avec Caroline Cellier, Philippine Leroy-Beaulieu, Michel Duchanssoy, Charlotte Walior. 22.15 Chaima: le Lieu du crime E Film français d'André Tochiné (1986). Avec Catherine Deneuve, Wadeck Stanczak, Victor Lancux, 23.45 Chaima: Vaudon aux Caralhes I Film français de Philippe Monnier (1980). Avec Julie Margo, Patrice Valots, Jacques Bouanich, I.10 Chaima: Fantastica E Film franco-canadien de Gilles Carle (1980). Avec Carole Laure, Lewis Furey, Serge Reggiani, John Vergom, Clande Blanchard.

20.30 Cinéma : le Locataire nu Film français de R. Polanski (1976), Avec Isabelle Adjani. 22.45 Série : Mike Hammer. 23.40 Série : Mission impossible. 0.35 Série : Laurel et Hardy. 1.10 Série : Knag-fo. 2.65 Série : Mike Hamsner. 3.00 Série : Hôtel.

20.36 Cinéma: Jeux d'espions à l'Ilm américain de Romald Neame (1980). Avec Walter Manthau, Glenda Jackson, Sam Water, Ston. Un agent de la CIA laisse, par tactique, filer un agent du KGB, Désaroué par ses chefs, il décide de se venger. 22.15 Série : Falcon Crest. Tony revient. 23.35 Magazine: Club 6. 23.30 Finch d'adventions. 23.35 Magazine: Club 6. 23.45 Miusique: 6 Nuit. Entrecospé de Bashes d'informations à 0.00, 0.15, 0.30, 0.45.

FRANCE-CULTURE

20.30 Guerre de position, de Wolfgang Schiffer. 21.30 Musique : Emotion-mutation. Les musiques innova-trices. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même cosmopolite, Artsons. 0.10 Du jour au kndemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Châtelet): Trois cantates (Myrrin, Alyssa, Alcyone) et Mennet antique, de Ravel, per l'Orchestre national de France, dir. Léonard Slatkin. 23.00 Nuits parailèles. Les mères fêtées.

Vendredi 5 juin

TF 1

13.50 Temis. Internationaux de Roland-Garros. Résumé des épreuves de la matinée. 14.00 Temis. Internationaux de Roland-Garros. Demi-finales double dames. 16.00 Flash d'informationaux. 16.02 Temis (suite). Internationaux de Roland-Garros. 18.35 Mini-journel, pour les jesnes. De Patrice Drevet. 18.40 Jen : Le roue de la fortune. 19.10 Feuilleten : Santa-Barbara 19.40 Cocoricocoboy. 26.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'accord.



20.35 Varifois: Grand public. Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grumbach. Avec Jean Lefebvre, Viltor Lazlo, Eliséo, Philippe Laville, Annabelle, Linda de Suza, Etienne Aberger, El Chateau, Christophe Jean, Régine. 22.36 Tessis: Internationaux de Roland-Garros. Résumé des épreuves de la journée. 22.45 Série: Une occasion en er. Comédie en cinq épisodes écrite par Alain Ricu. 1. La chignole, avec Jean-Hugues Lime, Francine Olivier, Yves Alonso. 23.45 Journal. 9.05 Magazine: Pressier baicon. De Joseph Poli et Dominique Darzacq. Acmalité théâtrale. 0.20 Tesnis. Internationaux de Roland-Garros. Rediffueion d'un des matches les plus importants de la journée.

A 2

13.45 Fenilleton: Jennia. De James Collan Jones. Avec Lea Remick, Ronald Pickup (1= épisode). 14.35 Magazine: Ligne directa. Enquête: Paris, monstrea et merveilles (dernière partie). 15.35 Fenilleton: Rue Carnot. 16.05 C'est encore miere Faprès-midi. Emission présentée par Christophe Dechavanne. Avec Viktor Lazio, Cécilia, Interface, First, Passion, Steve Allen. 17.35 Récré A2. Mimi Cracra; Lire, Bre, lire; Shéra; Gaga. 18.05 Fenilleton: Aline et Cathy. 13.30 Magazine: C'est la vie. 18.50 Jen; Des chiffres et des lettres. 19.15 Actualités régiousles. 19.40 Le nouvean théâtre de Bouvard. 28.06 Journal. 20.30 Série: Deux Hes à Minusi. 21.20 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thême « Ecrivains, vos papiers», sont invités: Raymond Castans (Marcel Pagnol), Jeanne Champion (la Hurlevest), Marcel Julian (Je suis François Villon), Claude Pichois (Baudelaire) et Michel Piccoli qui pariera de Une jeunesse viennoise, antohiographie d'Arthur Schnitzler. 22.35 Journal. 22.45 Ciné-chub: Souriere d'une met d'été mu Film suédois d'Inguar Bergman (1955). Avec Eva Dahlbeck, Ulla Jacobson, Margit Cariquist, Gunnar Bjorastrand.

FR3

14.00 Documentaire: Spiendeur sauvage. 14.30 Série: La cuisine du monde. 6. L'Italic. 15.00 Préinde bis. 16.00 Documentaire: Les histoires de Phistoire. Le palais du col de Mantoue. 16.53 Jazz etc. 17.00 Femiliaton: Madame et son fautôme. 17.25 Ciip-classes. 17.30 Amuse 3: Simon et Sarab. 18.00 Dessin anissé: Il était une fois l'espace. 18.25 Femiliaton: Cap danger. 18.57 Juste ciel, petit horoscope. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessia

acimé: Ulysse 31. 20.05 Jenn: La classe. 20.35 Femilieron: Florence on la vie de château. 4 épisode: Roman-photo. Avec Annie Girardot, Jean-Luc Bideau. 21.30 Document: Les sentimelles du désert, film de Frédéric Laffont. 22.30 Journal. 22.55 Documentaire: Doudon N'Diaye Rose, chof tambour major du Sénégal. 23.20 Prélude à la mait. Quataor à cordes, opus 121, de Fauré, par le quatuor Bernède.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

1430 Cinéma: le Lieu du crème u Film français d'André
Techiné (1986). Avec Catherine Deneuve, Wadeck Stanczak, Victor Lanouz, Nicolas Giraudi. 15.35 Cinéma:
POusigne dus châteaux u Film français de Deniel Duval
(1977). Avec Philippe Lécurit, Albert Dray, Zoé Chauvena,
Marcel Dalle. 17.05 Caboe cadha. 17.30 Série: Batmena.
18.60 Finals d'informations. 18.05 Jeu: Maxitête,
18.10 Jeu: La gueule de l'emplol. 18.40 Top 50.
19.13 Zinell. 19.55 Final Final Maxitete,
18.10 Jeu: La gueule de l'emplol. 18.40 Top 50.
19.13 Zinell. 19.55 Final Final Maxitete,
Frog show, 28.05 Stanguizz, 21.00 Chéma: Ballitt uu
Film américain de Peter Yates (1968). Avec Steve
Mc Queen, Jacqueline Bisset, Robert Vaugha. 22.45 Finals
d'informations. 22.55 Série: Espion à la mode.
23.45 Cinéma: Trez uw le pianiste u u Film français de
François Truffaut (1966). Avec Charies Aznavour, Marie
Dubcis, Albert Remy. 1.00 Cinéma: Sauve qui peut (la
vie) u u Film françois me Detrone, Nathalie Baye,
Anna Baldacciul. 2.25 Chéma: Fen sur le gang u Film américain de Gordon Douglas (1951). Avec James Cagney,
Phyllis Thaxter, Raymond Massey. 4.00 Cinéma: Saus
seleil u u Film français de Chris Marker (1982).
5.40 Vatiétie: J'al deux amours, Joséphine Balter.

LA 5

14.00 Série : Mike Hammer. 14.55 Série : Kung-fu.
15.50 Série : Wonder woman. 16.45 Dessin animé : Princesse Sarak.
17.40 Dessin animé : Tu as le bonjour d'Albert, 18.05 Série :
Araold et Wilty. 18.35 Série : Happy days. 19.00 Série :
Laurel et Hardy. 19.35 Série : K 2000. 20.30 Série : L'inspecteur Derrick. 21.40 Série : Serpica. 22.40 Cinéma : Canimir | Film français de Richard Pottier (1950). Avec Formadel. 0.15 Série : Laurel et Hardy. 0.50 Série : Rang-fu.
1.45 Série : Mike Hammer. 2.40 Série : Hôtal.

14.00 A.M. Magazina. Emission de Marianne Morance, présentée par Charlotte Sciandra, en direct. Mode, cinéma, théâtre, livres, cuisine et musique. 15.45 Jea : Mégaventura. Jea documentaire de Jean-Luc Colin, présenté par Philippe Goffin. 16.30 Musique : Laser. 18.00 Série : La petite susiant dans la prairie. Amour (1º partie.) 18.30 Série : Vegas. La fuite. 19.30 Journal. 19.55 Jen : Six'appet. 20.00 Feailleton : Filles et garçons. 20.30 Série : Dynastie. Le cri. 21.20 Série : Cagney et Lacey. Une vicille femme se sens menacée... 22.30 Ciné-Cinè : la Vie de bobème si Film français de Marcol L'Herbier (1942). Avec Gisèle Pascal, Suzy Deizir, Louis Jourdan, Louis Salon, Maria Danis. 23.30 Magazine : La saga da rock (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Turbulences : douleur-scandale. 21.30 Musique : Black and bine. Eloge de la batterie. 22.30 Naits magnéti-ques. Les gens... tout de même, modernité ; Les premiers pas. 6.10 Du jour au leudennia.

FRANCE-MUSIQUE

28.60 Concert (donné le 11 avril 1986, à Stattgart): Concerto pour piano et orchestre nº 1 en la dièse mineur op. 1, de Rachmaninov; Symphonie nº 5 en ut dièse mineur de Mahler par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. Garcia Navarro. 22.20 Les soirées de Franco-Musique; à 22.30, Les pêcheurs de perles; à 0.30, Mélimélodagne).

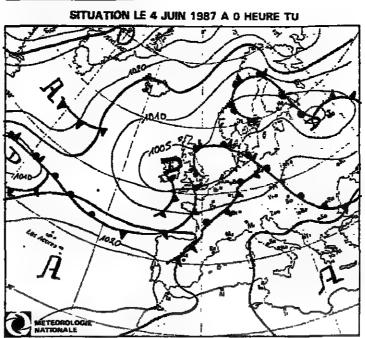
Audience TV du 3 juin 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanéo, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

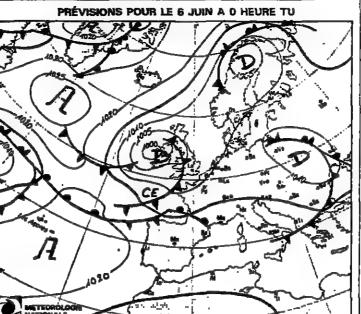
| HORAIRE | FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (so. %) | TF1 | · A2 | m3 | CANAL + | LA 5 | Me |
|---------|--|------|------|-----|---------|------|-------|
| 19 h 22 | 43.1 | 20.5 | 11.3 | 2.6 | 1.5 | 5.6 | 1.5 |
| 19 h 45 | 45.1 | 19.0 | 14.9 | 2.6 | 1.0 | 7.2 | . 0.5 |
| 20 h 16 | 80.5 | 22.6 | 16-4 | 9.7 | 2.6 | 8.7 | 0.5 |
| 20 h 65 | 64.1 | 8.7 | 17-4 | 9.2 | 6.2 | 19.0 | 2.6 |
| 22 h 08 | 55.9 | 6.7 | 16.4 | 3.6 | 5.6 | 20.0 | 5.1 |
| 22 h 44 | 36.4 | 6.2 | 18-3 | 3.6 | 5.6 | 7.2 | 0.5 |

Programmes du mercredi 3 juin, à 20 h 30. TFI : « Dallas » (feuilleton) ; A2 : « L'heure de vérité », avec Philippe Séguin, ministre des affaires sociales ; FR 3 : « La nouvelle affiche », (varietés) ; Canal Plus : le Dermet Secret du Poséidon (film) ; la 5 : « Le fautôme du vol 40] » (téléfilm) ; M 6 : « Les routes du paradis » (série).

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE





révision du temps en France pour le weck-end de la Pentecôts.

weck-end de le Pestecôte.

Samedi: sur la Bretagne, les Pays de Loire, la Normandie, le Bassia Parisien, le Nord et les Ardennes, la journée commencera avec un temps couvert et par moment pluvieux. Dans le journée des éclaircies se développeront, d'abord près des côtes de la Manche puls plus tard dans l'intérieur. La température voisins de 10 degrés à 12 degrés le matin ne dépassera guère 16 à 18 degrés.

Des Charentes au centre de la Bourgone et à l'Alsace, le temps restera convert et faiblement pluvieux toute la journée avec des températures variant entre 12 degrés le matin et 19 degrés le soir.

Des régions du Sud-Ouest au Massif Central aux Alpes et à la Méditerrande, le soleil souvent largement présent le matin laissera peu à pes place aux

La température variera peu-Lusdi: pluie et nuages occuperont le ciel de tout le pays sant près de la Médi-terranée où une amélioration se fera sen-

mages et l'après-midi se terminera sons la pluie sauf aux abords de la Méditer-ranée. Température mínimale 12 à

Sur les Charentes, le Poiton, la Champagne, le Ardenne et toutes les régions au bord de la Loire, alterneront éclaircies et nuages souvens accompa-

Du Sud-Ouest au Massif Central à la

Méditerranée aux Alpes et à l'Alsace les éclaircies seront extrémement rares et la

14 degrés, maximale 20 à 24 degrés.

ters parious.

gnés d'averses.

pluie fréquente.

LEGENDE ENSOLETLLE PEU NUAGEUA THES MUNGEUS ///// PLUE AVERSES ORAGES SAUGUES ET ANDE DEBUT DE TEMPS PREVULE 5 - 6 - 87

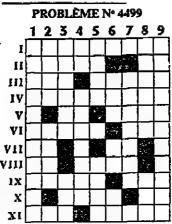
Le Monde sur minitel

METEO

Météo régionale, météo du monde entier, météo marine.

36.15 TAPEZ LEMONDE

MOTS CROISES



I. Un homme qui redoute les excès de - graisse -. - II. Avec lui, on ne peut pas dire qu'on n'a rien à déclarer. Mère de samille aussi nombreuse que démesurée. - III. No peut voir que d'un bon œil ceux qui veulent lui rendre la monnaie de sa pièce, inutile de les pousser à la consommation, - IV. Où il est possible de prendre un verre à toute heure de la journée. - V. Note. Où nombreux sont ceux qui aiment Vic-toria. - VI. S'intéressait à des sujets · vagues ·. Aurait très bien pu dire à son père qu'il y avait de l'abus, -VII. Adverbe. Quitta la ville pour la campagne. - VIII. Ne ressemble certes pas à ses environs. Donna une belle preuve de son habileté. -IX. On y met les pieds après l'avoir fait à la main. Avec lui, nombreux sont ceux qui se retrouvent en culotte courte. - X. Accompagne parfois un « congé ». Note. -XI. De quoi recevoir plus d'une volée. Sont bien incapables de soutenir la conversation.

VERTICALEMENT

I. Sont spécialisées dans la mise en boite. - 2. A offert plus d'un siège à ceux qui l'entouraient. Troublé et tout retourné. - 3. Moulin à buile. Pour celui qui a tiré le bon numéro. - 4. Poussé à l'action. Avait les moyens de se faire entendre. - 5. Ami de cœur. Son air n'était pas toujours apprécié. - 6. Où il n'est pes rare que l'on arrive à bon port. Pronom. Revient à tout propos. - 7. Souvent piongée dans l'eau salée. - 8. Conseillère d'orientation. Ocuvre de choix. - 9. Dont l'utilisation a été prolongée.

Solution du problème nº 4498 Horizontalement

I. Thrombus. - II. Oued. Ides. -III. Liée. Sire. - IV. Es. Acné. -V. Recueil. - VI. Merci! Ni. -VII. As. Setter. - VIII. Murêne. -IX. Bru. Trac. - X. Tu. INRI. -XI. Si. Rhésus.

Verticalement

1. Tôles. Ambès. - 2. Huis. Maur. - 3. Rée. Ré. Rut. - 4. Ode. Erse. Ur. - 5. Accent. - 6. Biscuiterie. - 7. Udine. Ans. - 8. Sereine. Cru. - 9. Sc. Lire, Is.

GUY BROUTY.

Lundi de Pentecôte Les services ouverts ou fermés

Presse. - Les quotidiens paraîtront normalement le lundi

8 juln. Banques. - Toutes les banques seront fermées le lundi

Bureaux de poste. - Pas de distribution de courrier à domicile le lundi 8 juin. Seuls resteront ouverts les bureaux habituellement ouverts les jours

SNCF. - Trafic réduit des dimanches et fêtes sur la banlieue. Trafic normal sur les grandes lignes. RATP. - Trafic réduit des

dimanches et fêtes. Grands magasins. - Tous fermés la lundi 8 mai.

Sécurité sociale. - Les services des caisses d'assurancemaladie seront fermés dès le vendredi 5 juin 15 heures jusqu'au mardi matin.

Allocations familiales. Seront fermées au public dès vendredi 5 juin à midi jusqu'au mardi matin.

Musées. - Seront ouverts le Centre Georges-Pompidou, l'Orangerie, le Musée des arts africains et océaniens, le Musée des arts populaires, le Musée des monuments français, le Musée de l'armée aux Invalides. le musée Eugène-Delacroix, le musée Jean-Jacques-Henner. En ile-de-France, seront ouverts le château de Compiègne, le château de la Malmaison, le château de Bois-Préau, le musée des Granges de Port-Royal, le château de Chantilly, le domaine et l'abbaye de Chaalis.

Cité des sciences et de l'industrie. - Sera ouverte le lundi 8 juin mais fermée le

Le Carnet du Monde

Naissances

- Aurore CIGARINI est beureus

Karine

à Evreux, le 4 juin 1987.

Rue des Champs-Fleuris, Le Bois-aux-Lièvres, Prey, 27220 Saint-André-de-l'Eure.

Mariages

- Amanda JOHNSON et Jean-François BLASSEL

sont heureux de vous faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité le samedi 30 mai 1987,

10, rue Dalou, 75015 Paris.

Décès

~ Marianne et Emmanuel. Ses enfants, Mario-Claire Altit. Les familles Saraga, Emergui et

ont la tristesse de faire part de la disperition de

ML Aldo ALTIT, cmeaste, président de l'Association France-Mahatt,

et remercient tous coux qui se sont joints à leur peins.

L'inhumetion a su lieu le mardi 2 juin. Cet avis tient lieu de faire-part.

9, rue Raffaelli, 75016 Paris. - Le docteur Raymond Band,

son époux, Bruno et Caroline Baud, ses enfants, Mª Germaine Pelleray,

sa mère, M. et M= Bernard Pelleray, M. et M= Claude Pelleray,

ses frères et belles sœurs, Les familles Davadand et Pelleray ont la douleur de faire part du décès de

M™ Michelins BAUD, née Pellersy,

survenn le mercrodi 3 juin 1987, dans sa

Ses obsèques seront célébrées le samedi 6 juin, à 14 h 30, en la chapelle Notre-Dame-de-la-Clarté de Perros-Guirec.

nouveau

rouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot. 75009 Paris

Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Droupt 642260

Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

MERCREDI 10 JUIN

S. 3. - Coll de timbres rares. - Mª COUTURIER, NICOLAY,

S. S. - Instruments de musique. - Ma ADER, PICARD, TAJAN,

S. 9. - Tableaux, objets de décoration. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 13. - Monnaies, tablesux suc., XIX* s. et mod. - M* BINOCHE, GUDEAU.

S. 15. — Tab. anc. et mod. Bijoux, verrerie 1930, armes, mobilier d'époque et de style, tapis. - M' RIBEYRE, cab. de Fommervault, M. Tesler, experts. S. 16. — Tableaux modernes, bijoux, argenterie. - M' BOISGIRARD, M. Marumo, cab. de Fommervault, experts.

JEUDI 11 JUIN S. S. – Livres. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. M= Vidal-Mégret exp.

*S. 12. – Timbres-poste. - M= LENORMAND, DAYEN.

VENDREDI 12 JUIN

S. 1. -- Antographes. - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUX, TAILLEUR, MM. Bodin, de Grolee-Virville exp.

S. 5/6. — Impts tableaux anc. et mod. Sculptures mod. Mobilier da 18º a. M. AUDAP, GODEAU, SOLANET. S. P. - Dessins et tableaux anciens - MES ADER, PICARD, TAIAN, MM. de Beyser, Herdhebaut, Latreille, Ryanx experts. S. 10. - Tableaux ann. et 19t, objets d'art, meubles, soulptures, tapis S. 11. - Linge, dentelles. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. Mª DANIEL.

S. 15. - Bean lings, mobilier. - Mr DELORME. M= de Heeckeren expert.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE, ADER, PECARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68. BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-36-16. J. Ph. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16. BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30. De GAGNY, 4, rue Drouot (75009), 42-46-00-07. COUTURIER, de NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44. DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN) 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16. LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyto-Lebas (75009), 42-81-50-91. RENAUD, 6, rue Grange-Baselière (75009), 47-70-48-95. RIBEYRE, 5, rae de Provence (75009), 42-46-00-77.

S. 4. - Ichnes - Me BOISGIRARD, A.M. Kevorkian expert.

S. 12. - Cartes postales - M- LENORMAND, DAYEN.

ns surout lieu la veille des ventes, de 11 à 18 houres, nurl'indications particulières, ° expo le sentin de la vente.

58, rue des Carrières. 14, piace de la Seine, 92400 Courbevoie.

S. 4. - Tableaux and

M. Vatelot, expert.

bles ancions. - Mº de CAGNY. S. 6. - Obj. d'art, tapisserie. - Mª BONDU.

S. 2. - Livres mod. - Mª RENAUD.

 Lucien Brunelle, on époux, Daniel et Janine Moithy, Francis Brunelle,

es enfants, Jean Grimberg, Cécile Robillard, Julie, Nicolas, Alexis et Adrien Brunelle, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès, survenn le 1^e juin 1987, de

> Madeleine BRUNELLE née Wachsmath, agrégée de l'Université, ancienne résistante (Front national universitaire),

Les obsèques ont été eflébrées, le 4 juin 1987, au columbarium du Père-Lachaise, dans la plus stricte intimité familiale.

9, rue de la Libération, 91430 Igny.

- Henry Zipper et Genevière Pes Alban et Côme,

ont la grande tristesse de faire part du rappel à Dieu de leur fils et frère,

Charles-Edouard,

le 31 mai 1987, à l'âge de cinq ans.

2, rue Huysmans, 75006 Paris.

- Nelly Demé et Alexandre Kass Rose-Maris et Paul Demé, Sylviane Demé at Jean-Claude Nabet,

cet la douleur de faire part du décès de René DEMÉ.

survem le 21 mai 1987.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11 - Le pasteur Roland Poillot et M= Roland Poillot, née Madeleine Doriot, M™ Evelyne Poillot,

M. et Ma Arnand de Vitry. out le grande donleur de faire part du dans sa quatre-vingt-l

Mª Marie-Hélène Euler, M. et M = Claude Januse

général Georges F. DORIOT, commandeur de la Légion d'honneu Commandeur de la Légion d'honneu Distinguished Service Medal, professeur Emeritus de Harvard University,

le 2 juin 1987, à Boston.

Le président et le conseil d'adminis Les doyens, la faculté et le person de l'Institut européen d'administration des affaires, INSEAD,

out le grand regret de faire part du

le général Georges F. DORIOT, commandeur de la Légion d'honneur,

le 2 juin 1987, à Boston.

Le président et le conseil d'adminis-tration du Harvard Business School Club de France

ont la tristesse de l'aire part du décès du ginéral Georges F. DORIOT. son fondatser, et président d'homeur,

le 2 juin 1987, à Boston.

Né à Paris le 24 septembre 1898, Gacrges F. Doriot s'est établi aux Etata-Unis en 1921. Après des études à la Harvard Business School, B a occupé la chaire de Direction industrielle jusqu'en 1966. Appelé par le président Rocse-velt pour l'organisation de la mobilisation de l'industrie américaire pendent la cuerne. Il fet jusqu'en 1986. Appelé par le presione no-velt pour l'organisation de la mobilisation de l'industrie américaine pendent le guerre, il fe nommé brigadier général de l'US Army.

Après la guerra, tout en poursuivant son nesignement à Harvard, il fut le père du c ven-ure capital » aux Exits-Unis et préside de 1946 1874 le célèms sociéés American Research & levelopment, l'anoître des acciénés de capitalenerignemer ture capital s à 1874 la ce

inspirateur en France de la ordation de l'Insti-tut européen d'administration des affaires en 1959, il était, depais 1978, président de la Bibliothège française de Botton, que d'injaals précéderazienz se fettime et qui est l'une des

CONSOMMATION

L'information sur les prix des auto-écoles va être améliorée

On a décidé, rue de Rivoli, d'améliorer l'information des candidats au permis de conduire. Afin de permettre aux usagers de comparer les prix et les prestations des auto-écoles, M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation et son secrétaire d'État chargé de la consommation et de la concurrence, M. Jean Arthuis, out décidé de préparer un arrêté repdant obligatoire cette information : affichage dans les vitrines (visible de l'extériour), du prix, de la durée des leçons; affichage aussi détaillé à l'intérieur; indication sur toute publicité écrite des références de l'entreprise et prix des prestations faisant l'objet de la publicité; remise à tous ceux qui le demandent d'une documentation complète et détaillée (contenu de la formation, durée et prix TTC des différentes prestations, durée de la validité de l'offra...).

Ce projet d'arrêté sera prochainement soumis au Conseil pational de la consommation.

loterie nationale

plus importantes institutions priviles améri-caines pour le reyonnement de la culture et de la lengue françaises.]

 M. et M= Claude Foubert,
 M= Claude Victor Thomas, M= Claude Victor Tho M. Michel Deviolaine, M. Hervé Fouhert, ont la douleur de faire part de la mort de

Philippe FOUBERT,

leur fils, petit-fils et frère, décédé acci-dentellement le 30 mai 1987, en sa vinet-denvième année.

Les obsèques auront lieu le 5 juin 1987 à 11 houres en l'église Bazincourt-sur-Epte (Eure).

96, rue de Longchamp, 92200 Neuilly-sur-Sein

- Le Seigneur a accueilli dens sa

M. Michel GOUDAERT. doyen honoraire de l'UER d'odoutolosi

de Lille, membre de l'Académie de chirurgie dennaire, officier de l'ordre national du Mérite,

pieusement endormi à Lille, le 2 juin 1987, dans sa soixante-septième année.

M= Michel Goudsert, son épouse, Le docteur et M™ Jacques Lienard et

leurs enfants,
M. et M=* Philippe-Jacques Gondsert-Fessotte et lour fille, Le docteur et M. Bertrand Caffier et

leurs filles, ses enfants et petits-enfants, yens invitent à participer, ou à vous unir par la prière, à la messe de funérailles qui sera célébrée, le vendredi 5 join 1987 à 10 h 30, en l'église du Sacré-Cœur, rus Nationale à Lille. L'inhamation anna lieu au chaeffère

d'Hondschoote dans le caveau de Le présent evis tient lieu de faire

22, boulevard de la Liberté. 59000 Lille,

Pietro-Emile Meyer et Genevièv née de Ranes Garde André Meyer et Françoise, n Richard, André Galy et Françoisa, née Meyer, Jeanne Hebert, née Meyer, Jeurs enfants et petits-enfants,

ont la douleur de faire pert du décès de

M" Simoune MEYER, née Cinirac Vernice, veuve de Emile Meyer, inspectour général de l'éducation nationale survenz à Niort (Deux-Sèvres), dans s

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité à Brioux-Boutonne, le 29 mai 1987.

« Merci eu Seigneur car il est bon et

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel da jendî 4 îtin : UN DÉCRET

• Nº 87-362 du 2 juin 1987 modifiant et complétant le décret nº 53-914 du 26 septembre 1953 portant simplification de formalités administratives.

UN ARRÉTÉ

Du 17 avril 1987 fixant la liste des opérations intéressant les écoles françaises à l'étranger pouvant être financées au moyen d'emprunts garantis par l'Etat. UNE DÉCISION

 Du 11 mai 1987 portant attribution du brevet d'études militaires supérieures.

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

| YERM. Maisons | PRIMEROS | STONES da 2001AQUE | SOMMES GAGNÉES | TERRIL NAIGONS | FINALES ET NUMERON | SIGNES 60 ZODIAQUE | SANKES SASHES |
|------------------|--|--|---|-------------------|---------------------------------------|---|---|
| 1 | 741 3 221 1 781 | four tigmes fion autres tigmes scorpetin autres signes | F, 400 16 000 1 000 12 000 1 200 | 5 | 20 Sas 25 460 | hálter autres, plynas cancer autres, pignes | # #00 5 000 60 000 5 000 |
| | 15 941 | verseev eutres plynes teutres bignes autres bignes | 80 000 5 000 50 000 5 000 | | 36 5 416 7 Una | toot agner varya actris signal Rou | 200 12 000 1 200 12 000 |
| 2 | 17 262 | expricornal actives signes | \$0 000 \$ 000 | 6 | 20 195 00 076 | mitres segment believes sigment widergis | 50 000 5 000 4 000 000 |
| 3 | 7 123 7 800; 1 473 20 680; | ectrus signes complex compar autres signus compar autres signus compar autres signus compar autres signus | 200 10 000 1 000 10 000 1 000 12 000 12 000 50 008 6 000 | 7 | 027 637 0 367 8 367 4 717 | Active: vigoes. tous signes tous cigoes sugittains sutres; signes polisions | 400 400 10 000 2 000 10 000 1 000 1 000 1 000 |
| | 4 924 | tous signer viorge antres signes | 10 900 1 900 | | 18 dg7 | metres eignes pointing autres eignes | 57 090 5 800 |
| 4 | 8 614 3 374 4 504 9 034 29 884 | capricomia matria alguma belance actres signes beller sucres signes capricomia actres signes scorpios | 10 000 1 000 12 000 1 200 12 000 1 200 12 000 1 200 1 200 80 000 | 8 | 1 198 0 3et 6 228 14 998 | antrop algorit partrop signati soctors signati soctors signati soctors signati soctors signati | 200 10 000 1 000 12 000 1 200 1 200 50 100 5 000 |
| | 3 525 | postative signes | 5 000 400 10 000 | 9 | 779 2 349 | tous signes grandquis matra, signes | 10 800 1 000 |
| 5 | 0 215 04 915 19 785 | entres signes outres signes icos outres signes icos | 1 000 12 000 1 200 50 000 5 000 50 000 6 000 | 0 | 4 336 6 980 9 980 | helengy netres signes virtige autris, signes girmigus; helres, signes | 10 002 1 000 10 000 1 000 12 000 1 250 |
| TOUS L | EB BRLLETS N | E BENEFICIAN | TAUREAU | ٠,٦ | | - GA | ES SUIVANTS: GNENT 10,00 F |
| | LOTO OR SI 45 47 CO | | | | | | |

DU MERCRED 3 JUN 1951 TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE our n'a pas de fin » (Psanine

Le Rochelle, Paris, Versailles, Mout

 Avec lui, c'est un peu d'amou
qui a quitté notre terre. » M- Restom Nasser, M. et M- Michel Nasser,

leurs enfants, M. et Mes Jean-Jacques Nasser, M. Jamil Nasser, M. Malek El Khazen et son épouse,

me James et amazen et sur éponée, née Jacqueline Nasser, Le docteur Charles-Joseph Nasser, Me Liliane Nasser, font part de la disparition de

Reston NASSER.

purvenue le 25 mai 1987, dans sa quatro vinst-quatrième amiés.

Les obsèques ont en lien dans l'inti-

Cut avis tiont lieu de faire-part. Khaist (Liben), Kaolack (Stoigal),

M= André Coste, sa belle sœur, Mª Evelyne Coste, sa nièce, M. et Mª Revol et leurs enfar

M=Joan Charpy, as fillenie, Ses nombreux amis.

ont la douleur de faire part du décès de

Francois PERROUX. professeur honoraire su Collège de France, fondateur de l'Institut

de sciences mathématique et économiques appliquée mandeur de la Légion d'ho grand-croix de l'ordre national du Mérita. commundour de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand.

La caretonies rengonnes mus mes en vendredi 5 juin 1987, à 16 heures, es l'église Saint-Pietre de Montourtre, 2, rue du Mont-Couis, 75018 Paris. (Le Monde du 4 juin.)

- Gérard de Bernis, François lenoti, Pierre Uri, Le conseil d'adus l'équipe de l'Institut de sciences mathé-matiques et formanies de sciences mathé-

matiques et économiques appliquées, tous coux qui y furent ses élèves, ses col-

François PERROUX.

après avoir fondé PISMEA, l'a

La cérémenie religieuse aura lieu le vendredi S into 1987, à 16 lectres en l'église Seint-Pietre de Montmattre, 2, rue du Mont-Ceois, 75018 Paris. - Se femille et ses amis ont la dos

M. Jess-Claude POULAIN. survenu le 31 mai 1987, dans sa

Les obsèques auront lies vendredi 5 juin à 15 heures, su cimetière pecieles de Seint-Osen.

8, avenue Secrétan, 75019 Paris. 37370 Chemillé-sur-Dême.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Toutes reiniques @ F Communicat diverses72 F Rendgements: 42-47-95-83

à le cantaine 3 1 6 0 4 5

morochants

... M= Pierre Prigrat, Le docteur Alain Prigrat, Ses enfants, Gazt et Mand, M= Premount Graber. M= et M. Demien Gie Meet M. Damies Greatman. Lears enfants, David et Anna, Mee Françoise Prigent, Mee Alice Vincent. M. et Mee Yves Prigent. Les familles Vincent, Moniot, Ro

Dejenx, Colin. Parente, alliés et amis, out la douleur de faine part du décès de M. Pierre PRICENT,

arvent à Thonos, le 3 juin 1987, à l'âge

La oftémonie religie le vendredi 5 juis en la benilique Saint-Prançois-de-Sailles de Thomas et l'on se rémina à 14 h 30, corps déponé.

Ni Sous el communes.

4 his, avenue des Tillianis, 74203 Thomas,

— M^{**} Hoomes Vermont, M^{**} Ribert Granberg, M^{**} Hisne Granberg, M. et M^{**} Georges Martin, M. et M^{**} Hisppe Mannt Jeans enfants.

Coringe et Rémy Bacha: ont la douleur de faire part du déche de 1.4 Po

A

6.1

Taraba ili

7

Transfer on the second والمحاجبة بنويه

. 12.

والإنجاز الجرابية

Mariante es es

Acres - Landing

Editoring and

Remarks for the au-

المهالك والمحام الأ

Titriting ber a re-

・ 基礎 うかな 一切が 一 し

wa manana a

Section of the Control of the Contro

The second

Contract to the same of a

Carlottan e was no

TOTAL AME

THE R. LEWIS CO., LANSING, MICH.

Section 1

. . .

. 1

2.00

Jacques VERWONT, chaudier de la Légice d'house médaille militaire, croix de puerre 1939-1945, engagé volontaire des Forces françaises libres, chevalier des Arts et Lettres,

décéde le 2 juin 1987, à l'âse de granto-quatro ant. L'information aura Bet le ventredi 5 juin. 1987, à 15 à 30, un cus venu de Neudly, boules la Défense, sociée à 7.

- M. et Min Jacques Thous ans entitors,
Los familles Toures, Debine-Debury,
Camarz, Brimsad, Thouseast et sea sent. Cut le doulour de faire pest du décès de

Me veere Autoine VILLETTE, nie Bladett Leptine.

se is 31 mai 1987, à Chantilly deus se quastro vingt-diciticas sancis.
Lies obsiques: civiles out ou lieu su civilete de Rossy sons Bois, dans la characteria indimité.

93110 Rossy sous-Bols, 15, rus de Capitalino-Guyestner.

M. et M. Adus Nidzgorski ont în tristanc de Bûre part de décès de leur misu et bajio-mire,

Me James VINCENTELLI, envena à Sèle; le 29 mei 1987, à l'âge de quaire vingt-quaire ans. Cet sois tiest fies de faire-part.

27, rue du livelet.

Anniversaires - La 7 juin 1984, à cinquante sept Derek DAVIES

quittait su famille et les amis.
« În Hearts you Loved you Still Alive. » - Use pensis est demandés. A la Jesu PUCKLLE,

le 5 juin 1981.

loterie nationale unte officiale des sommes à PATER. Le réglement de TAC-O-TAC se prévoit auton camel LLO. du 27/12/88 Le numero 016045 gegne 4 000 000,00 F 1 1 6 0 4 5 516045 Les numéros 2 1 6 0 4 5 616045

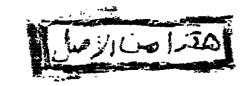
| de mille 4 1 6 0 4 5 8 1 6 0 4 5 | | | | | | | |
|----------------------------------|---------|--------------|-----------|---------|---------------|--|--|
| | Les num | éros approci | nants aux | | 211 | | |
| Dizzines de mitie | Mille . | Cantaines | Dissines | Linker | gagnent | | |
| 006045 | 010045 | 016145 | 016005 | 016040 | 1,511.1 | | |
| 026045 | -011045 | 016245 | 016015 | 016041 | | | |
| 036045 | :012045 | 016345 | 016025 | 016042 | | | |
| 046045 | 013045 | 016445 | 016035 | 016043 | | | |
| 056045 | 014045 | 016545 | 016055 | | 10 000,00 F | | |
| 066045 | 015045 | 016645 | 016065 | 016046 | 1 3 3 3 3 3 3 | | |
| 076045_ | 017045 | 016745 | 016075 | .016047 | | | |
| 086045 | 018045 | 016845 | 016085 | 016048 | | | |
| 096045 | 019045 | 016945 | 016095 | 016049 | 1- | | |

| Yous les billets se terminant par | 6045 045 45 | gagnesit | 4 000,00 400,00 200,00 100,00 |
|---|-------------------|-----------------------|--|
| \ T | [//TAF | TIRAGE DU MERCRENI | , |

INCH INL

3 JUIN 1987

7 1 6 0 4 5 40 000,00 F



Economie

Pour vingt mille créations nettes d'emplois, il a fallu dépenser 9 mil-liards de francs en année pleine, cor-

respondant au million de bénéfi-

ciaires d'une formule d'exonération.

Une rallonge sera sans doute néces-saire pour laire face aux besoins de

Le système de formation en alter

nance en souffre d'autant. Calculé

pour accueillir environ deux cent

cinquante mille stagiaires par an, il a en fait accueilli le double en raison

des incitations dont il bénéficiait.

Par un mécanisme compliqué, 3 mil-liards de francs devaient lui être

consacrés par les entreprises, pré-levés sur le 0,3 % des cotisations

dues sur la masse salariale au titre

de la formation des jeunes et de

l'apprentissage et, pour la circons-tance, défiscalisés. Ces sommes

Aujourd'hui, nombre de parte-naires sociaux craignent que leur invention ne soit détruite. Ils font

observer que la confusion des geures peut la condamner. Un objectif

d'emploi subventionne n'est pas for-cément compatible avec le dévelop-pement de la formation en alter-

nance. Surtout, et particulièrement au CNPF, on note que des choix de gestion politique interfèrent avec une volonté commune aux parte-

naires sociaux. Alléchés par les pro-

positions qui leur étaient faites, des chefs d'entreprise se sont engagés, et

dans le plan d'urgence et dans la for-mation en alternance, puis décon-vrent maintenant que les promesses ne sont pas tenues. « Ils peuvent nous reprocher une situation dons nous ne sommes pas responsables, imagine M. Gilson. Cela provoquera des réactions parmi nos mandants. » De là à protester publiquement. Il

De là à protestre publiquement, il n'y a qu'un pas que le patronat pour-rait franchir rapidement. Maigré les échéances politiques.

ALAIN LEBAUBE.

auront donc été insuffisantes.

150 000 stages refusés

La formation en alternance menacée par le plan d'emploi des jeunes

Dans les jours qui viennent, le gouvernement aura à trancher sur deux dossiers dont les répercussions ne seront pas uniquement finan-cières. Intimement liées, et chacune dépendant de M. Edonard Balladur, nuinstre de l'économie, des finances et de la privatisation, les deux déci-sions influeront directement sur l'avenir du plan d'urgence pour l'avenir du plan d'urgence pour l'emploi des jeanes, défendu par M. Philippe Séguin, et indirectement sur celui de la formation en alternance, lancée par les parte-naires sociaux, à l'exception de la CGT. Autant dire qu'elles sont attendues avec inquiétude, et pas sculement par le ministre des affaires sociales et de l'emploi.

Première difficulté : le renouvellement, ou non, des excuerations des charges sociales accordées aux employeurs pour des mesures qui n'ont pas encore été pérennisées.

Pour le moment, les exconérations devront bénéficier à l'apprentissage et aux stages d'initiation à la vie professionnelle.

Deuxième difficulté: la réponse qu'il fandra fournir, via M. Séguin, aux partenaires sociaux préoccupés par un éventuel échec du dispositif laborieusement mis en place pour financer la formation en alternance, type de formation qui comprend le type de formation qui comprend les stages d'initiation à la vic profession-nelle, les contrats de qualification et

PRÉFECTURE

LOIRE-ATLANTIQUE

44035 Nantee-Cedex

DIRECTION DES ACTIONS DE L'ETAT DÉPARTEMENT DE LOIRE-ATLANTIQUE SECOND AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

CENTRALE ÉLECTRONUCLÉAIRE DU CARNET

Demande de déclaration d'utilité publique

des travaux de construction et mise en compatibilité du plan d'occupation des sols de le commune de St-Viaud

Per errêté préfectoral du 7 mai 1987, M. le préfet, commissaire de la République du la région des pays de la Loire, commissaire de la République du département de Loire-Atlantique, a prescrit une enquête ser l'utilité publique des travaux de construction d'une centrale électronucifeire de deux tranches d'une paissance unitaire de 1 de Mégawette modèle N 4 et de ses installations annexes au Carnet, située sur le territoire des communes de Prossay et de 34-Vieud, dans le département de Loire-Azientique.

En application des dispositions de l'applice L 123,8 et R 122.38.3 du code de l'urbe-

nieme, cette enquête porte également sur la mise en compatibilité du plan d'occupe-tion des sois de la commune de 3h-Visud approuvé le 30 août 1985. Elle tient ausei lieu d'enquête locale reletive à l'autorisation de création des installations classées pour la pro-tection de l'acvironnement comprises dans le périmètre des installations nucléaires de

L'enquite publique se déravie du limai 1" juin es vendredi 17 juillet 1987 inclus, pendent 47 jours consécutifs. L'enquête set conduits par une commission d'enquête composée des membres sui-verte qui ont été désignée par le président du tribunel administratif de Nertes :

- M. Claude Boltol, priffet honoraire, ancien conseiller d'Etat en service extraordi-

- M. Charles Simon, expert portunire auprès des Nations Unies et expert auprès

De plus, sont également désignée par le président du Tribuñal administratif les

- M. Alpin Boursy; précident d'honneur du conseil supérieur de l'ordre des géomètres experts, précident du conseil régional des pays de la Loire dudit ordre.

- M. André Guschriss, ingénieur en chaf de la Marine.

- M. Gérard Freneix, ingénieur Alsthom-ACB, ingénierie en metières nucléaires.

- M. Claude Boitel a été désigné comme président de la commission d'enquits.

Les membres de la commission d'enquête — ou un commission d'enquête par son président — se tiendront à la disposition du public :

— à la préfecture de Loire-Atlantique, siège de l'enquête, les 17, 18 et 19 juin 1987 et les 18 et 17 juillet 1887, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

- à le sous-préfecture de Se Nausère, le 24 juin 1987, de 9 h à 12 h et les 2 et 5 juillet 1987, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

— à in mairte de St-Vinad, le 11 jûin 1987, de 14 h à 17 h et le 2 juillet 1987, de 9 h à 12 h.

Pendant l'anquitte, le public peut consulter les dossier d'anquite et présenter ses observations sur les registras à feuillets non mobiles ouverts à cet effet aux lieux, jours et heures indiqués ci-après :

et houres indiqués d'après :

1) A la présezure de Loire Atlentique, alège de l'anquête, du lundi 14 juin 1987 au vendredi 17 juillet 1987 inclus, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h, tous les jours stufiles dimenches et jours fériés et exceptionnellement les dimenches 21 juin et 5 juillet 1987, de 9 h à 13 h.

2) A la sous-préfecture de 3t-liazaire, du tondi 1" juin 1887 au vendre la 17 juillet 1987 inclus, tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h, souf les dimenses et jours féride et exceptionnellement les dimenches 14 juin et 5 juillet 1887, de

3) A la mairie de 9t-Vised, du landi 1º juin 1987 au vendredi 17 juliet 1987

les sarredis, de 9 h à 13 h
 les dimenches 14 juin et 5 juillet 1967, de 9 h à 13 h, exceptionnellement.

4) Dens les communes de Boués, Cordemeis. Donges, Frossy. Lavité s/Loire, La Chapelle-Launay, Le Pellerin, Palesbour, St-Père-en-Retz, de lundi 1^{er} pun 1987 au vendredi 17 juliet 1987 inclus, tous les jours seul direcches et jours. Made, asion les modelles suiventes :

et exceptionnellement les dimanches 21 juin et 5 juillet 1987, de 9 h à 13 h.

il n'est pas déposé de dossiers ni ouvert de registres d'enquête à la sous-préfecture

Pendent le durée de l'enquête, les observations peuvent égaisment être adressées per écrit, tant en ce qui concerne le projet de déclaration d'utilité publique qu'en ce qui concerne la mise en compatibilité du Plan d'occupation des sols, su président de la

connection d'anquête, à la préfecture de Loire-Adamtique, siège de l'enquête, pour être annexées, dès réception, aux registres ouverts à la préfecture.

Jacques Monestier

a, eauf les dimensions et jours fériée :

— du unci au vendrecii, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h

— du lundî su vendredî, de 9 la à 12 k et de 14 h à 16 h — les samedis, de 9 h à 13 h

sement de Nantes.

dant une durée d'un an.

- à la mairie de Frossey, le 12 juin 1987, de 14 h à 17 h et le 9 juillet 1987 de

naire.

— M. Pierre Geodrin, ingénieur général du génie rural, des Eaux et des Forêts,

les contrats d'adaptation. Faute de n'était pas favorable au principe de moyens propres suffisants, les parte-naires sociaux ont demandé 1,2 milliard de francs à l'Etat pour couvrir les dépenses engagées. Mais leurs ennuis seraient encore plus graves. Le CNPF estime pour sa part à 1,5 milliard les sommes actuellement nécessaires et parle même de 2 milliards pour 1988; ce que ne contestent d'ailleurs pas les antres partenaires. Pia, selon M. Pierre Gilson, président de la commission formation du CNPF, ce sont cinq mille stages qui sont refusé depuis le 15 avril dans le secteur de la répara-tion automobile — dont il est luimême issu - et « cent cinquante mille qui sont globalement perdus par toutes nos entreprises. Les organismes mutualisateurs s'avouent, les uns après les autres, dans l'incapacité de payer la forma-

Dilemme, donc, pour les pouvoirs publics, et en premier lien pour M. Balladur : une double réponse négative entraînerait la fin du plan pour l'emploi des jeunes et ruinerait les chances d'un système de formation en alternance, lui-même conçu pour se rapprocher du modèle alle-

Alors que chacun attend l'oracle, jugements se font sévères. Gilson rappelle que le CNPF

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

gatrices de l'accord signé en octobre 1983 pour le développement de l'alternance, partage la même opil'exonération. Comme les représen-tants des syndicats ou les profession-nels de la formation, il préfère un dispositif « permanent dans le temps ». Mais le mal étant fait, ne soutenir que le SIVP (stage d'initia-D'une certaine façon, c'est le succès contestable du plan emploi des jeunes imaginé par M. Séguin (le Monde du 4 avril), qui risque d'ébranler l'ensemble de l'édifice. tion à la vie professionnelle) et l'apprentissage paraît dangereux à plusieurs titres. Il y aura, prédit M. Gilson, « détournement du dis-

positif ». La confesion des genres

Avec le SIVP seul, on risque de voir s'enfler le nombre de stages et la formation en alternance - se réduire à faire dans la basse qualification ». Si le contrat de qualification n'est pas exonéré « un élément de cohérence manquera », le sys-tème sera « boiteux » et, surtout, cela empêchera cette formule, sans doute la plus valorisante pour le

Formation professionnelle: accord pour des négociations de branche

nale de la CFDT, et l'une des insti-

Un accord incitant les branches professionnelles à négocier sur la formation professionnelle a été signé le mercredi 3 juin entre le CNPF et la CGPME, d'une part, et la CFDT, FO, la CGC et la CFTC, d'autre part. La CGT, qui avait refusé de participer à la séance officielle. pourra encore s'exprimer le 11 juin, mais il est exche qu'elle accepte le

· La durée du travail au centre de l'entretien FO-CNPF. - Lors de sa première rencoutre officielle avec M. François Perigot, président du CNPF, le mercredi 3 juin, M. André Bergeron a plaidé pour des mesures négociées de réduction du temps de travail, car «l'emploi ne va pas s'améliorer ». Pour le secrétaire général de FO, qui s'est référé à l'accord récent dans la métallurgie allemande, « on ne pourra pas faire autrement que de procéder à ces réductions, négociées au niveau des branches ou des entreprises, car ni

La majoration retardée

affaires sociales, a confirmé, le mer-credi 3 juin, à «L'heure de vérité» sur Antenne 2, la décision prise tout récemment par M. Chirac, après une longue hésitation, de retarder au

déjà fait sentir, et ne peut guère être effacé par le report d'une fraction des hausses. En revanche, ce report décidé tardivement risque de mécontenter les praticiens, d'autant plus qu'il touche la messe des géné-ralistes, la «piétaille» de la méde-cine, selon l'expression utilisée par M. Mitterrand. L'économie possible pour la Sécurité sociale est limitée (150 millions de francs environ). Enfin, les médecins ayant décidé d'appliquer l'augmentation - avec, pensait-on à la Confédération des syndicats médicaux français, l'aval gouvernement, - cela risque de réduire très fortement l'effet attendu sur l'indice des prix.

L'impossibilité de convaincre

M. Philippe Séguin à «L'heure de vérité»

à l'issue de «L'heure de vérité» d'obtenir des réponses nettes sur sur Antenne 2, le mencredi 3 juin, le des points précis, des questions montrat autant que le « sondage » d'actualité primordiales ont été final : le ministre n'avait pas évacuées. Sur le financement par convaincu sur ces deux thèmes exemple, on n'a pas évoqué le proessentiels que sont le chômage et blème assentiel : l'« ardoise » que le surtout la Sécurité sociale. Le gouvernement actuel va laisser à pouvait-il ? La Sécurité sociale est son successeur après l'élection totalement imbriquée dans la vie des Français, puisque les ressources d'une bonne partie d'entre De même, M. Séguin a-t-il pu faire eux en dépendent - per les retraites et les allocations familiales plus encore que par le remboursede l'organisation des régimes, l'opacité des mécanismes de financement permettent difficilement de relier les problèmes macroéconomiques comme le fameux « déficit », à ce que chacun ressent directement : la modification des remboursements de médicaments, l'évolution des retraites, ou la ponction plus ou moins forte opérée sur les salaires par les relève-ments de cotisation.

Les situations sont rarement simples, explicables par un seul factaur, une seule décision, les ediutions totalement satisfaisantes ou totalement mauvaises. Ainsi le reproche fait au gouvernement de gauche d'avoir provoqué le déficit de l'assurance-vieillesse en abaissent à sobiante ens l'âge de le retraite et celui d'avoir réduit les remboursements des médicaments « de confort » sont-ils à la fois justiflés et injustes, tout comme le reproche fait per les socialistes au gouvernement actuel d'avoir laissé « filer » les dépenses de santé.

Un tel sujet, exigeant des explications a priori peu captivantes, ne se prête guare à la formule de «L'heure de vérité». La présence de Claude Cabannes, rédecteur en chaf de l'Humanité, face à M. Séguin, a contribué encore à transformer le débat en polémique politique et à embrouiller les certes.

Ainsi, maigré les longues explications du ministre des affaires sociales, ou maigré les tantatives

L'expression résignée et répétées de ses interlocuteurs, et presque boudeuse de M. Séguin notamment d'Albert du Roy, notamment d'Albert du Roy. présidentielle, fauta d'apporter des ressources suffisantes, dès 1987. oublier que le remboursement à 40 % des ∉ médicaments de confort » constituait, malgré le « filet de sécurité » mis en place, la mesure la plus juteuse de son plan d'économies,

> A fortiori, cette discussion incomplète et pourtant « pinailleuse » ne pouvait-elle entamer les opinions que les téléspectateurs avaient pu se construire à partir de leur situation et des informations qu'ils possédaient auparavant. Elle les aurait plutôt consolidées. Ainsi l'émission a contribué à accuse l'image de « droite » de M. Séquin. malgré un succès de sympathie. Pourtant, tout permet de penserque le ministre des affaires sociales ne croit des que les Français scient trop protégés, et qu'il entend défendre la Sécurité sociele. Deux convictions qui ne sont pas partagées per toute le majorité parle-mentaire actuelle ni même per tout

Cetta « heure de vérité » du ministre des affaires sociales aurait mieux e sonné » s'il aveit pu faire entendre sa différence. Or il était condamné par la solidarité gouvernementale à défendre, sur les dernières mesures d'urgence, des positions qui n'étaient pas les siennes : cala aa sait, mais cala na pouvait être dit. De surcroît, M. Séguin s'était lui-même interdit tout écart en invoquant auparavent l'unité du gouvernement. A peine a-t-on pu sentir sur les tarifs médi-

GUY HERZLICH.

Par une déclaration d'intention commune, le texte fixe le cadre énéral d'une négociation que les fédérations patronales de branch sont appelées à ouvrir avec les fédé rations syndicales. La formation proelle en est cette fois l'objet, mais M. Pierre Guillen, président de la commission sociale du CNPF comme les représentants syndicaux présents n'écartent pes que cette mêthode puisse s'appliquer à d'autres sujets. M. Guillen a ainsi voulu affirmer que « des chances plus considérables étaient données à la négociation de branche ».

l'accélération des gains de producti-vité ni les investissements ne vont favoriser l'emploi ».

de la consultation médicale

M. Philippe Séguin, ministre des le septembre la majoration de 5 F de la consultation des médecins inéralistes. Le ministre des affaires sociales a expliqué cette décision du premier ministre par des «raisons psychologiques, au moment où l'on demande un effort aux citoyens pour la Sécurité sociale».

En fait, avant ces considérations psychologiques, la demande de report avait été d'abord formulée par M. Edouard Balladur, inquiet de l'effet de la mesure sur un indice des

Sur les deux points, il n'est pas sûr que le résultat espéré soit atteint. Le « mauvals effet psycholo-gique» du relèvement de 13 % au total des tarifs de consultation s'est

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



EXERCICE 1986

COMPTE RENDU **DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE** DU 26 MAI 1987

L'année 1986 a été, pour notre Société, celle de la contrance, confrance des Pouvoirs Publics, du public et du personnel (avec un doublement du nombre d'actionnaires), conflance de la Bourse maigré une conjoncture

Certes, le chiffre d'affaires connaît une baisse importante, reflet de la baisse protonde des prix du brut mals ELF AQUITAINE a réagi avec vigueur aux bouleversements qui ont frappé les pays producteurs et les compagniès : les comptes consolidés de l'exercice font apparaître une marge brute d'autolinancement de 16,5 milliards de francs et un résultat net de 4,28 milliards. Au cours de catte année, les branches ont poursuivi une stratégle de croissance et elles ont toutes été

Les résultats de la prospection et de la production du pétrole et du gaz naturel ont été doublement affectés

par l'effondrement des prix du bani et par le repir du dollar. Les résultats de l'exploration se situent, maigré ces circonstances, parmi les meilleurs de ces demières années grâce en particulier à la découverte de Rabi Nounga au Gabon. Il est bon de noter que les réserves du Groupe ont été augmentées.

La très bonne tenue du raffinage et de la distribution du Groupe sur l'ensemble de l'exercice, est le fruit des efforts soutenus depuis des années par ELF FRANCE ain d'améliorer sa productivité Ainsi, les résultats de cette activité sont devenus positifs de 2 milliards. Outre le développement de produits spéciaux à forte valeur ajoutée (lubrifiants, GPL, Styrief) dans le domaine du raffinage, il convient d'évoquer l'adaptation du réseau à l'évolution de la consommation avec principalement la création de stations-magasins réalisées avec CASINO.

Les activités chimiques confirment leur redressement, la chimie française d'ELF AQUITAINE à vu une progression des résultats économiques de l'ensemble de ses activités ainsi qu'une amélioration des résultats comptables. En ce qui concerne la chimie améncaine de spécialités, M & T CHEMICALS a connu d'excellents résultats.

L'activité et les résultats du secteur hygiène santé et bio-industries se maintiennent à un bon niveau, voisin

L'effort de recherche et de développement s'est pourauivi, orienté principalement vers les besoins des

Enfin, l'endettement à moyen et long terme a été diminué et l'amené à 17,3 milliards de francs tandis que les fonds propres progressaient de 48,3 milliards de francs à 50,7 milliards.

RÉSULTATS FINANCIERS DU GROUPE

- Chiffre d'affaires ; 120 milliards de francs 181 milliards de francs en 1985.

Marge brute d'autofinancement (après prise en charge de l'exploration stérile): 16,5 milliards de francs contre

 - Investissements: 16 miliards de francs contre 20.9 en 1985. Résultat net consolidé : 4,28 milliards de francs contre 5,25 en 1985 - Résultat net par action : 43 francs contre 52 francs l'année précedente.

RÉSULTATS FINANCIERS DE LA SOCIÉTÉ MÈRE

- Bénéfice net : 3 milliards de francs contre 3,2 en 1985.

Dividende net par titre de 10 F nominal : 13,50 francs (+ avoir fiscal de 6,75 F) de même montant que l'année

- Mise en paiement le mercredi 1" juillet 1987.

Per ailleurs, les personnes intéressées pourront obtanir communication des rapports et des conclusions auprès du commissaire de la République, dans les conditions prévues au titre 1º de la loi du 17 juillet 1978. LE COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE,

g`. ...

American to a state of Francisco VIII Co NA E University Comme - Per Sur 10 F F 가 이 정말

887E ±

Sales of the Sales of Sales Belleger Batter 1. Str. WE STEEL COME OF THE PARTY STATE OF THE PARTY The second secon

Salaria L. N. S.

E Maria Property

The second secon

BELLINGS OF STREET OF SAY,

M. Phere PRICEY

SEMINATE OF THE SEMINATE OF TH

and the same with

The state of the state of

State Services

Maria to a second

CONTRACT OF STREET

Section of the Sectio

B.B. - B S BO ... THE SPECIAL

ALE S de Liver of the same

Mar Market Transport

the prices had not reflected the prices of t

Republic to 1 to 1 to 12

guidance / 236 Miles

Section of the second of the s

Radio et la consensa

Egisteries for the distance

24 (4) 2 (1) 1 (1) (12 mg/s)

The area of the state of the state of

By John Comment and

With Mile Search Printer

A Property of the second of th

The Barrier Control

275

1 - 44 - 5

30.00

. . . .

PROPERTY OF THE

Application of the second

to the co

· Burney

कि अध्यक्तिकार्य व

The state of

A STATE OF THE

Note that the second of the se Friday Control And Annual Control of the Control of

Committee (CDS) gating a sound of an extension of the sound Lines with the right of the car. HERMAN TO STATE

ig over

TRANSPORTS

En concurrence avec Boeing et McDonnell Douglas

Airbus se lance sur le marché long-courrier

La décision de lancer la fabrication de deux nouveaux Airbus A 330 et A 340 devrait intervenir dans les prochains jours et, an plus tard, le vendredi 12 juin, au Salon du Bourget, après la réunion des ministres concernés d'Espagne, de France, de Grande-Bretagne et de RFA. Après ses homologues de Londres et Paris, le gouvernement de Bonn a décidé. le 3 juin, d'octroyer à Deutsche Airbus, partenzire allemand du programme aéronautique européen et filiale de MBB, un crédit de 5 milliards de deutschemarks (16,6 milliards de francs).

Ce crédit se décomposera en 10 milliards de francs d'avances remboursables pour le développement proprement dit des A 330 et A 340 et en 6 milliards de francs d'avances, remboursables au titre des modèles précédents A 300 et A 310. Le ministère de l'économie de Bonn précise, dans un communiqué, que les deux nouveaux Airbus ne bénéficieront pas d'aides financières comme leurs prédécesseurs. Ce montage financier et cette déclaration sont destinés à éviter les accusations américaines de concurrence déloyale, car, jusqu'à ce jour, le mode de financement allemand des fuselages des Airbus consistait en des subventions déguisées qui contrevenzient aux règles de l'accord général sur le commerce et les prix (GATT).

Avec la décision de Bonn, ce sont donc 27 milliards de francs qui ont été mis sur la table par les gouvernements européens. Il y a trois semaines. Londres avait promis 4.5 milliards de francs pour la conception et la construction de l'aile des deux avions par British Aerospace. Le 19 mai, c'était au tour de Paris de prêter 5,8 milliards de france à Aérospatiale pour le cockpit et l'avionique et à attend une décision budgétaire favorable du gouvernement espagnol, quatrième partenaire, même si son constructeur CASA négocie avec McDonneil Douglas pour participer à la fabrication de la dérive du MD 11, triréacteur concurrrent de l'Airbus A 340...

Les deux nouveaux Airbus serout des jumeaux. Afin de rédnire les coûts d'études et de fabrication, le consortium européen a choisi de les équiper de nombreuses parties communes. C'est ainsi que le cockpit et son avionique, les ailes, certaines sections du fusclage et de nombreuses pièces scront identiques. Toutesois, les performances des deux appareils les destinent à des usages différents. L'A 330 est un biréacteur canable d'emourter trois cent vingt-huit passagers sur une distance de 9 400 km. Il sera équipé d'un réacteur CFM 56 identique à celui de l'A 320 (cent cinquante places) sabriqué par l'américain General Electric et le français SNECMA. L'A 340 est un quadriréacteur capable d'emporter jusqu'à deux cent quatre-vingt-quatorze passagers sur une distance de 14 500 km. Il sera équipé d'un nouveau moteur CFM 56 ou d'un Superfan développé par l'américain Pratt et Whitney, le britannique Rolls Royce et l'allemand MTU.

Soixeate mètres d'envergure

Airbus fait état de cent vingt-huit commandes pour ces deux avions. émanant de neuf compagnies, soit vingt-trois commandes fermes et dix-heit options pour l'A 330, et cinquante-sept commandes fermes et trente options pour l'A 340. Parmi les compagnies intéressées, citons SNECMA pour la mise au point du Lusthansa, Air France, Northwest nouveau réacteur de l'A 340. On et Air Inter. Airbus espère vendre

Avec ces nouveaux program Airbus entre sur le marché des longcourriers où règnent en maîtres les américains McDonnell Douglas et surtout Boeing. En effet, le quadri-réacteur A 340 entre en concurrence directe avec le triréacteur MD 11 de McDonnell Douglas (jusqu'à trois cent vingt et un sièges et 14 500 km de rayon d'action) et les différentes versions du Boeing 747 (jusqu'à cinq cent vingt-quatre sièges et 14 500 km de rayon d'action). A 340 et MD 11 sont proposés au prix de 80 millions de dollars l'unité; le prix du 747, lui, varie de 110 à 130 millions de dollars. L'avantage de l'Airbus long-courrier tient à sa petite taille relative, car il est difficile sur certaines relations de remplir un «gros» Boeing de 300-400 places. Ainsi, Air France a-t-elle du mal à trouver un nombre de passugers suffisant entre Paris et Hongkong, ce qui l'oblige à s'arrêter à Bombay, par exemple, pour complé-ter son chargement. La capacité moindre de l'A 340 permettra d'effectuer des vois sans escale, très prisés des pessagers d'affaires, sur des relations où la clientèle ne se houseule pas.

Pour pouvoir livrer les A340 partir de 1992 et les A 330 à partir de 1993, les industriels se préparent, d'ores et déjà, à muscler leur outil de production. Aérospatiale a décidé de construire, avant 1989, un nouveau centre d'assemblage final à Toulouse afin d'y assembler les sants de 60 mètres d'envergure, 63 mètres de long et 17 mètres de hant. Les établissements de Toulouse seront alors en mesure de forcer la cadence : soixante appareils (A300 et A310) en 1986, cent soixante en 1990 (A320 inclus) et près de deux cents en 1994, avec le renfort des A 330 et A 340.

ALAM FALLIAS.

Polémique autour de la grève des contrôleurs aériens

La grève des contrôleurs aériens à toutes les chances de se poursuivre chaque matin de la semaine prochaine, comme cela se produit depuis bientôt deux mois. Les négociations sont au point mort entre la direction de l'aviation civile (DGAC) et les syndicats du personnel qui demandent l'intégration des primes (30 % du salaire environ) dans le calcul des retraites.

La polémique entre les usagers du transport aérien mécontents de perdre plusieurs heures par jour et les syndicats s'étend. Dans le camp des protestataires, on relève M. René Bernasconi, président de la Confédération générale des PME, les sénateurs centristes, qui demandent au gouvernement de faire cesser - sans délai > ces grèves, et l'Association française des usagers des transports aériens. qui sonhaite « réviser le décret înstaurant non pas un service minimum en cas de grève, mais un service maximum ».

La CGC d'Air Inter, elle, présente ses excuses aux clients de sa compagnie pour la gêne qui leur est imposée, et M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, émet un jugement balancé où il déclare que les contrôleurs acriens « ont raison », tout en les avertissant: « Lorsque l'on a de gros moyens entre les mains, il faut savoir ne pas aller trop

Enfin, la CGT dénonce la politique de déréglementation économique et sociale du gouvernement et affirme que la DGAC « met en avant le progrès technique pour imposer une politique de régres-sion sociale et de réduction de la masse salariale ».

La DGAC et les syndicats out prévu de reprendre les négocia-tions le jeudi 4 et le vendredi

An Sénat

Adoption définitive de deux projets de loi relatifs au tunnel sous la Manche

Le Sénat a adopté, le mer-credi 3 juin, définitivement et à l'unanimité les deux projets de loi relatifs au tunnel sous la Manche (le Monde du 24 avril) : le premier autorise la ratification du traité entre la République française et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord concernant la construction et l'exploitation par des sociétés privées concessionnaires d'une liaison fixe transManche; le second porte - approbation, en tant second porte « approbation, en tant que de besoin, de la concession concernant la conception, le finance-ment, la construction et l'exploita-tion d'une liaison fixe à travers la Manche, signée le 14 mars 1986 ».

La même unanimité dans l'hémicycle avait également prévalu pour l'adoption d'une proposition de loi de MM. Guy Malé (Un. cent., Pyrénées-Orientales), Georges Mouly (Ganche dém., Corrèze) et Fean Priech (RI, Aveyron) eten-dont à adapter aux exigences du développement du tourisme certaines dispositions du code des débits de boissons - Si les auteurs cent été d'accord pour que soit man-tenue le référence à la notion de repas principal dans le cadre de la petite licence restaurant (sous laquelle les établissements dits de « restauration rapide » aurosant pa vendre des boissons suns alcool et des « boissous fermentées non disti-lées »), ils ont sans difficulté conveinen leurs collègues (à l'excepconvaince leurs collègues (à l'excep-tion du PCF, qui s'est absteau) de supprimer l'article 29 du code des débits de bussons.

Le travail des handicapés

Ainsi seront antorisées la possession ou l'exploitation de plusieurs débits sens que exploitant ou pro-priétaire soit tem de créer autant de personnes morales que d'établiase-ments, ce qui entraînait une gestion lourde et artificielle. À l'initiative de M. Paul Robert (Gauche désa., Cantal), les sénateurs prévoient que le représentant de l'Etat dens le

département pourra autoriser le maintien ou l'installation de débits de bossons, dans les petites com-munes, même dans les zones protégées et définies par arrêté préfecto-

ral.

Auparavant, le projet de loi en faveur de l'emples des travailleurs handicapés dont le Sécat avait commencé l'examen la veille avait été approuvé, après avoir été modifié, par les éles de la majorité et les radiceux de gauche.

Parmi les modifications apportées Parmi les modifications apportées au texte, figure tout d'abord une précision demandée par M. Henri Collard (Gauche dém., Eure), rapporteur de la commission des affaires sociales, selon laquelle le décompte des effectifs se lera établissement par établissement (sont concernées par le projet les entreprises employant plus de vingt salatifs au lieu de dix précédemment).

A la demande des nocialistes et de

A la demande des socialistes et de M. Marc Born (Gironde), il est clairement indique que le travailleur handicapé qui touche un salaire moindre en raison d'un rendement insuffisant a droit à le garantie de

Divisant tone antest la gauche que la droite, une proposition de la commission des affaires sociales a commission des attaires notaines a été appronvée par une courte majo-rité. Elle prévoit l'ouverture pour l'Etnt, les collectivités territoriales et les établissements publics en dépendant la possibilité de verser des contributions au l'onds de déve-loppement pour l'insertion des han-dicapés.

M. Jeso-Pierre Fourcade (RI, Hasts-de-Seine), président de la commission des affaires sociales, et commission des arteres sociales, et le rapporteur out et en revenche moins de chance sur un deuxième point auquel le gouvernement était bostile. Ce dernier a'est opposé en effet avec succès à ce que, dans le cut où des entreprises se servient sonstraires à l'obligation d'emploi, soient dissociées l'amende due à co tière sa Trésor public et la contribu-tion destinée au Fonds d'insertion.

Sec. 1994

الزاء العاملاتيان

1000 2000

and the second

 $\mathcal{L} = \mathcal{L} - \mathcal{L}$

1000

The fe ministra

St. Burner

S STATE S

1.00

2.256 40 4

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LOUIS VUITTON - MOËTHENNESSY

Les Conseil d'Administration, Conseil de Surveillance et Directoire des deux Groupes Moët-Hennessy et Louis Vuitton se sont rapprochés et ont décidé en commun de proposer à leurs Assemblées Générales Extraordinaires respectives de fédérer les deux Groupes en les fusionnant au sein d'une entité unique.

Cene entité unique, réunissant deux partenaires à statut égal, détiendrait de 90 à 100% de chacun des deux

Groupes, l'actionnariat de la dite entité étant composé des actionnaires de couraci à proportion de leurs participa-tions actuelles. Sous réserve des vérifications auxquelles procèderont les Commissaires aux Comptes et le Com-missaire aux Apports nommés par le Président du Tribunal de Commerce, la parité d'échange qui sera proposée à l'approbation des actionnaires des deux sociétés est de 2,4 actions actuelles. Louis Vuitton pour une action Moët Hennessy. La société fusionnée portera le nom de :

LV MH MOETHENNESSY LOUIS VUITTON

L'intention des deux parties est, dans le contexte d'une coordination stratégique générale, de maintenir l'identité, l'autonomie, les structures et les activités des deux Groupes et des différentes sociétés qui les

Les données caractéristiques des deux Groupes pour l'exercice 1987 aboutissent - en chiffres estimés - à un chiffre d'affaires de l'ordre de 13 milliards de francs et à un résultat net de 1,3 milliard de francs. La vocation du nouvel ensemble, comme celle de chacun des deux Groupes Louis Vuitton et Moêt-Hennessy, sera centrée sur le domaine de la haute qualité et du prestige, et son activité sera fortement exporta-

La réunion des deux Groupes formers un ensemble de mille mondiale, riche de ses racines, de son expêrience, de ses synergies, porteur en même temps de un potentiel de développement exceptionnel et doit de moyens humains, industriels, commerciaux et financiers de premier ordre. Il comportera un noyau solide d'actionnaires familiaux nourris de la tradition de leurs métiers respectifs. Le développement des marques de chaque Groupe se poursuivra suivant la logique et la dynamique propres à chacune d'elles.

Il sera proposé aux Assemblées et Conseils que le nouvel ensemble comporte un Conseil d'Administration paritaire préside par Monsieur Alain CHEVALIER et un Comité Stranégique également paritaire, présidé par Monsieur Henry RACAMIER

Monsieur Henry RACAMIER Les Conseil et Directoire de chacun des deux Groupes, les quels seraient recréés à l'Identique au sein du nou-

vel ensemble, resteraient inchangés. Les dirigeants des deux Groupes ont souhaité ce rapprochement et partagent une complète identité de vues sur la politique de développement et de gestion d'un ensemble d'entreprises tel que celui ainsi formé, convirant des domaines et des marchés français et étrangers nombreux et complémentaires, partageant toute une tradicion et une volomé de haute qualité, de prestige et de dynamisme qui animera également Moët-Hennessy/Louis

Paribas et MM. Lazard Frères & Cie ont été les Conseils de ce rapprochement. Le Conseil d'Administration de

Le Directoire de **Moct-Hennessy** Louis Vuitton

Moët·Hennessy

LOUIS VUITTON

"En cas de réalisation du regroupement ainsi préva, le projet d'attribution d'actions gratuites Louis Vultaon qui a été annuncé senit, en ces circonstances nouvelles, nécessairement abandonné.

Moët-Hennessy-

Moët-Hennessy et Gulmiese partenalres dans la distribution mondiale.

Mostlignaces et Guinness annoncent aujourd'hui la signatura d'un accord pour mettre en commun un cer-tain nombre de sociétés de distribution aux Étate-Linis, au Japon et en Extrême-Orient.

En application de cet accord, les merques Moët-Hennessy seront commercialisées avec des marques du-Groupe United Distillers Guinness, par des sociétés de distribution dans lesquelles les deux Groupes seront des pertenaires à parts égales. Tous les bénéfices de ces so-ciétés seront répartis suivant les contributions de cha-

Cet accord permettra de réunir la première marque de Champagne, Moit & Chandon, la première marque de Cognac, Hennessy, et la première marque de whisky. Johnnie Walker et, selon les marchés, les deux premières marques de Gin, Gordon et Tenquersy.

Aux Ézate-Unis, Schleffelin - société de distribution de

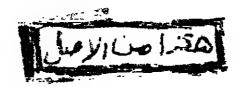
Moët Hennessy - et Somerset - société de distribution de Guinness qui Importe Johnnie Walker, formeront une nouvelle société de distribution : Schieffelin et Somer

En Extrême-Orient, un même type d'organisation sera mis sur pied. Au Japon, à Hong Kong et en Chine, la nouvelle organisation associera Jardine Matheson qui est ent des deux Groupes. En Asie du Sud-Est, seront associés les partenaires de longue dete du Groupe Moit-

messy. Monsieur Alain Chevaller, Président de Moce Elemnessy, a déclaré: "Avec ces marques dominantes, Molit-Hennessy et Guinness créent ainsi sur chacun des marchés concernés un des plus puissants outils de distri-Dution. Il permettra aux Groupes Most Hermeauy et Guinneau de meux contrôler leurs marques, de les développer et d'augmenter de façon sensible leur rentabilité en partageant les coûts de distribution."

Monsieur Anthony Tennant, Group Chief Executive de

Monseur Anthony Tennant, Group Chief Executive de Guinness PLC a déclaré: "Ce rapprochement entre deux grands Groupes européens aura pour objectif principal de renforcer dans le domaine international le potentiel de nos marques de prestige. Je suis persuadé que ce rappro-chement sera bénéfique aux deux Groupes en créant de nouvelles opportunités pour l'avenir. Pour United Distil-liera, cette alliance renforcera son réseau mondial de dis-tribution et lui permettra de mieux exploiter ses capecités sur des marchés clés à l'exportation."



Economie

AFFAIRES

Le mariage de Louis Vuitton et Moët-Hennessy

L'invitation au voyage...

L'accord que Moet-Hennessy ding, dont le rôle sera la coordina-vient de passer pour la distribution des entités d'origine. En effet, des vins et spiritueux avec le groupe britannique Guiness peut augmenter les bénéfices de notre société de 10 à 15 % pour 1988 . Voilà pour le cadeau de mariage offert par M. Alain Chevalier, PDG de Most-Hennessy à la société Louis Vuitton. Pour ne pas être en reste, M. Heary Racamier, président du directoire de Vuitton, annonce pour le premier trimestre 1987 un chiffre d'affaires en progression de 21,7 %. C'est dire si la fusion annoncée mercredi 3 juin entre les deux groupes se présente sous les meilleurs anspices. Elle se fera par apport de Vuitton à Moët à raison de 2.4 actions Vuitton pour

nne action Moet. Il s'agit en premier lieu d'un rap-prochement financier pour coordon-ner la production et la commerciali-sation des produits de luxe qui fleurent bon la France; cognacs et champagnes, parfums et horticul-ture, bagages et marquinerie. Inégaux par le chiffre d'affaires (9,2 milliards pour Moët, 3,6 milliards pour Vuitton), les deux groupes seront à parité dans une nouvelle holding baptisée LVMH-Moët-Hennessy-Louis Vuitton, cela afin de bien signifier l'équilibre de l'opération. M. Alain Chevalier en sera le président M. Henry Page.

Moët-Hennessy, d'une part, mais avec un nouveau nom, et Louis Vuitton, de l'autre, conserveront leur autonomie, afin que la personnalité propre et le dynamisme de chacme des marques puissent continuer à s'exprimer. Seuls, les parfums Dior sont rattachés à la holding. En maëktrom qui emporte les indus-tries, alimentaires notamment, la logique du rapprochement réside moins dans les synergies et les écosement d'une gamme de marques et de produits de luxe. D'ailleurs, le

Delbard in vitro. Le bagagiste Louis Vuitton connaît une montée en puissance plus juvénile avec l'embarquement, il y a peu, des champagnes Veuve Clicquot-Ponsardin et Canard-Duchène et des parfums Givenchy et Guerlain dans ses sacs

Les deux sociétés se sont rencontrées un peu par défaut, parce qu'elles ne trouvaient pes en France on à l'étranger du haut de gamme ajoutant des couleurs à leur palette. Et aussi par logique, parce qu'elles se ressemblent : au-delà de l'identité des produits et de la démarche, il y a une identité de structures, les deux groupes étant contrôlés par un noyan dur d'actionnaires familianx, qui, dans un premier temps, conserveront la majorité du capital de la holding LVMH, le reste étant en

Guinness is good for Moët

Par activités, le chiffre d'affaires du nouveau groupe se décompose entre les champagnes et les vins (38 %), le cognac (21 %), les parfums (24 %), les bagages (16 %), et les divers, dont l'horticulture (1 %). En devises, la répartition indique l'importance des exportations : 32 % en francs français, 31 % en dollars, 12 % en yens, 7 % en livres sterling et 5 % en deutschemarks.

L'accord que Moët-Hennessy a annoncé mercredi également avec Guinness pour la distribution mon-diale des vins et spiritueux est important si l'on sait que ce groupe réalise 80 % de son chiffre d'affaires à l'exportation. Aux Etats-Unis, Schleffelin et Somerset, sociétés de distribution respectives de Moët et de Guinness, formeront une entreprise commune, dont le chiffre d'affaires sera de 450 millions de dollars. Une organisation du même type sera mise sur pied en Extrême-Orient, avec le concours pour le Japon, Hongkong et la Chine, de Jardine Matheson, qui est déjà l'agent des deux groupes. Ces regroupements, à parité pour le capital (avec des bénéfices répartis au prorata des marques), permetrout d'offrir la pramière marque de champagne Moët et Chandon, la première marque de cognac Hennessy, la première marque de whisky Johnnie Walker et, selon les marchés, les deux premières marques de gin, Gordon et Tanqueray. De cette façon, après la restructuration que cognaft le marché des spiritueux. comaît le marché des spiritueux, animée par des groupes autrement plus importants que Moët-Liennessy, celui-ci évite, grâce à des produits très typiques, d'être isolé.

JACQUES GRALL



Un turbo dans votre micro-ordinateur:

LES CARTES **ACCELERATRICES**



Le Monde

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4344

PREFECTURE DE LA MANCHE

AVIS D'ENQUÊTE

Par arrêté en date du 22 mai 1987, ont été prescrites de nouvelles enquêtes conjointes d'utilité publique et parcellaire sur le projet de construction, par Electricité de France, du poste 400/90 kV de Launay, sur le territoire de la commune de Saint-Laurent-de-Terregatte, ainsi qu'une nouvelle enquête d'utilité publique sur le projet de construction par Electricité de France, de la ligne THT à 2 × 400 kV de raccordement du poste de Launay à la ligne Domloup-Mennel, sur le territoire des communes de Saint-Laurent-de-Terregate, Saint-Aubin-de-Terregatte et Saint-Martin-de-Landelles (les enquêtes d'utilité publique étant également prescrites en application de la loi du 12 inilitet 1983 12 juillet 1983.

Ces enquêtes se dérouleront du 29 juin au 31 juillet 1987 inclus.

Le dossier principal des enquêtes sera déposé pendant ce déisi à la mairie de Saint-Laurent-de-Terregatte où îl pourra être consulté les mardis de 14 h à 18 h, les jeudis de 14 h à 16 h, les vendredis de 9 h à 12 h (les vendredis 10 et 17 juillet de 8 h 30 à 12 h) ainsi que le vendredi 31 juillet 1987 de 14 h à 17 h.

Un dossier subsidiaire concernant les deux projets sera également déposé pendant le même délai à la Préfecture de la Manche (2º Direction — 3º bureau) et à la Sons-Préfecture d'Avranches, où îl pourra être consulté aux jours et heures d'ouverture des bureaux.

et heures d'ouverture des bureaux.

De même, un dossier subsidisire conosmant le projet de construction de la ligne THT à 2×400 kV de raccordement du poste de Launay à la ligne Domloup-Menuel sera déposé aux mairies de Saint-Aubin-de-Terregatte et Saint-Martin-de-Landelles, où il pourra être consulté aux jours et heures d'ouverture

Des registres seront ouverts pendant le même délai et aux mêmes lieux. Les intéressés pourront consigner directement leurs observations sur ces registres ou les adresser, par écrit, au commissaire-enquêtour en mairie de

M. Joseph-Marie Guillaume, chef d'escadron honoraire de gendarmerie, demeurant à Saint-Brice-de-Landelles, et M. Pierre Fauvel, ingénieur des TPE en retraite, demeurant 19, rue de Verdun à Pontorson, ont été désignés par le président du tribunal administratif de Caen, respectivement en qualité de commissaire-enquêteur titulaire et de

ssaire enquêteur suppléant. M. Guillanme siégera à la mairie de Saint-Laurent-de-Terregatte, les 10 et 17 juillet 1987, de 8 h 30 à 11 h 30, et le 31 juillet 1987 de 14 h à 17 h, afin de recevoir les observations du public, et disposera d'un délai d'un mois pour rendre des conclusions motivées. Une copie de colles-ci sera déposée, à l'issue des enquêtes, dans les mairies des communes concernées, à la Sous-Préfecture d'Avranches et à la Préfecture de Manche, pour y être tenue à la

disposition du public péndant un an à compter de la date de ciôture des enquêtes. La publication du présent avis est faite notamment en vue de l'application de l'article L. 13-2 du code de

l'expropriation ci-après reproduit :

4 En vue de la fixation des indemnités, l'expropriation notifis aux propriétaires et usufruitiers intéressés, soit l'avis d'ouverture d'enquête, soit l'acte déclarant l'utilité publique, soit l'arrêté de cessibilité, soit l'ordonnance

Dans la huitaine qui suit cette notification, les propriétaires et l'usufruitier sont tenus d'appeler et de faire connaître à l'expropriant les fermiers, locataires, ceux qui ont des droits d'emphytéose, d'habitation ou d'usage et ceux qui peuvent réclamer des servitudes.
 Les autres intéressés seront en demeure de faire valoir leurs droits par publicité collective et tenus, dans le même délai de huitaine, de se faire connaître à l'expropriant, à défant de quoi ils seront déchus de tous droits à indemnité.

Saint-Lô, le 22 mai 1987, pour le Préfet, le Directeur, B. TRELLUYER.

200 NAME OF TAXABLE PARTY.

projets de ki 1-Manche

The second of th

Control of the State of the Sta

The second secon

10 mg - 2
And the second s

The first of the f

ACCOUNT OF THE REAL

And the second s

per a ser and a ser and a

sera le président, M. Henry Racamier le vice-président exécutif, directeur général. Il présidera également le comité stratégique de la hol-

d'autres termes, après le rapprochement financier qui rend chacune des sociétés moins vulnérable dans le nomies d'échelle que dans l'élargisrésultat net, 1,3 milliard de francs pour un chiffre d'affaires de 13 mil-liards qui place L.VMH au quaran-tième rang environ de l'industrie française, indique assez par son taux, 10 %, que les deux sociétés out misé sur le gros lot, à savoir des produits de luxe certes, mais reposant sur un large marché, à l'exportation surtout, avec une forte valeur ajou-

Pour Moët-Hennessy, c'est une stratégie déjà ancienne, les parfums Dior et Roc venant conforter les

Toutefois, les sénèteurs se décla-

Un rapport du Sénat sur la déréglementation des télécommunications Prudence, prudence...

«Se hâter lentement ». Telle pourrait être, succintement résu-mée, la philosophie de dégageant des travaux menés, sous la prési-dence du sénateur des Alpes-Maritimes, M. Pierre Laffitte (gan-che démocratique) sur « l'avenir des tilécommunications et France et en Toutefois, les sénateurs se décispourrait être, succintement résumée, la philosophie de dégageant
des travaux menés, sous la présides travaux menés, sous la présideunce du sénateur des AlpesMaritimes, M. Pierra Laffitte (ganche démocratique) sur « l'avenir des
télécommunications en France et en
Burbpe».

Tout en sonlignant que la France
ne peut demeurer passive devant les
dérégelmentations et les bouleversements du monde des télécoms, les
sénateurs mettent en garde les pouvoirs publics contre les risques de
précipitation. Ils souhaitent en particulier que l'on diffère le transfert à

Toutefois, les sénateurs se décisremt en faveur de « l'ouverture maftrisée de certains domnines à la
concurrence », et ce très vite, dans les
ervices à valeur ajoutée, « sous
réserves de règles juridiques
elaires », dans le domaine des
d'interconnexion. M. Laffitte, pour
se part, verrait assez bien « une
comp », dans l'esprit de celle régisment en faveur de « l'ouverture maftrisée de certains domnines à la
concurrence », et ce très vite, dans les
ervices à valeur ajoutée, « sous
réserves de règles juridiques
d'interconnexion. M. Laffitte, pour
se part, verrait assez bien « une
comes et sur la Rherté d'accès et
d'interconnexion. M. Laffitte, pour
se part, verrait assez bien « une
comes et sur la Rherté d'accès et
d'interconnexion. M. Laffitte, pour
se part, verrait assez bien « une
comes et sur la Rherté d'accès et
d'interconnexion. M. Laffitte, pour
se part, verrait assez bien « une
comes et sur la Rherté d'accès et
d'interconnexion. M. Laffitte, pour
se part, verrait assez bien « une
comes et sur la Rherté d'accès et
d'interconnexion. M. Laffitte, pour
se part, verrait assez bien « une
comune de « l'ouverture modden concurrence», et ce très vite, dans les
concurrences et en redictés pur les
concurrences et en redictés pour les
contres particules de contre les particules de contre per les contres de contre

mens un monge des tercoms, ma sénateurs mettent en garde les pon-voirs publics contre les risques de précipitation. Ils souhaitent en parti-culier que l'on diffère le transfert à la CNCL (Commission nationale de la communication et des libertés) de cons...).
Ce rapport a été adopté le 2 juin en commission, socialistes et communistes votant contre. M. Louis Perrein, sénatour socialiste du Val-d'Oise, s'est notamment « insurgé contre le démantélement des PTT en France et la mise en cause du service public des télécommunications ». la tutelle des télécommunications transfert prévu par la loi Léctard — alin, a précisé le rapporteur de la mission, M. Jean-Marie Rausch (Union centriste, Moselle). Les nembres de la mission préco la création d'une commission du type de celle mise sur pied en RFA

des syndicalistes, pour préparer l'évolution des télécoms françaises. Critiquant le rôle de «vache à lait» que l'on fait joner à la Direction générale des télécommunications (DGT), les sénateurs proposent qu'on la transforme « à un tarme de cinq ans » en société mationale tente de company de la nale, tout en accordant des garanties aŭ persomiel.

parlementaires, des industricis, des représentants de l'administration et

AGRICULTURE

Les producteurs de moutons reprennent le « contrôle » des importations

LIMOGES de notre correspondant

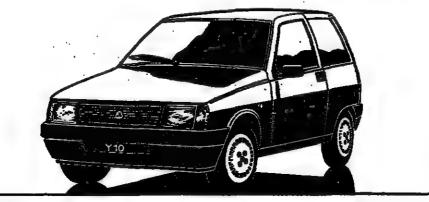
Deux cents éleveurs de mouton du nord Limousin ont, dans la mit du lundi 1" au mardi 2 juin, investi l'abattoir de Bessines (Haute-Vienne), l'un des principanx centres d'abattage de moutons du centre-ouest. Ils y out découvert un lot de cinquant-sept agneaux polonais. Les responsables de l'établissement, réveillés par les manifestants, ont précisé que les ovins d'importation avaient été abattus à Bessines et qu'un lot de cinq cents autres était attendu dans les jours à venir. Les manifestants ont alors affirmé que les contrôles sauvages allaient reprendre sur les routes de la région. Les éleveurs estiment que cette reprise massive des importations pèse sur les cours déjà très bas de la

viande ovine. Par ailleurs, les éleveurs de bovins de race allaitante (race à viande limousine et charolaise) de quinze départements du Centre (Limousin, Auvergne, Berry, Bourgogne), se réuniront vendredi à Limoges. Les quotas laitiers, en provoquant, selon eux, l'abattage d'un million de vaches laitières, hypothèquent lour-dement l'avenir des races spécialisées dans la viande.

au 30 Juin 87

5000 F minimum de reprise de votre vieille voiture quels que soient son âge et son état, (carte grise au nom de l'acheteur) pour l'achat d'une Autobianchi Y 10 neuve.

C'est le moment de vous offrir la petite automobile qui a tout pour plaire avec



sa ligne futuriste, son étonnant CX de 0,31, son exceptionnelle habitabilité et son révolutionnaire moteur Fire 1000 qui lui procure souplesse et brio. 5 modèles au choix, 4 et 5 CV.

limite des stocks dispo-



☐ 75 MARS 9. 7, rue Bleus. 45.23.10.10. ☐ 75 MARS 11. 160, rue de la Roquette. 43.79.88.16. ☐ 75 MARS 13. 213, bd Vincent-Auriol. 45.84.15.39. ☐ 75 MARS 14. 70, ov. Jeon-Moulin. 45.39.57.33. ☐ 75 MARS 15. 44, rue Gutenberg. 45.58.19.21. ☐ 75 MARS 16. 13. bd Embrana. 45.24.50.30. ☐ 75 MARS 17. 3-5, bd Pereira. 46.22.14.40. ☐ 75 MARS 19. 93, rue Peiñ. 46.07.37.88. ☐ 77 MARS 16. 13. bd Embrana. 45.24.50.30. ☐ 77 MARS 16. 13. bd Godden-Goulle. 60.28.20.41. ☐ 77 MARS 18. 13. 20. ov. Orloine. 64.39.04.18. ☐ 78 ORGEVAL. R.N. 13. 39.75.95.84. ☐ 77 MARS 18. 12. place Guynemer. 34.518.655. ☐ 77 VEISARIES. 18-72 rue de Condé. 30.27.14.04. ☐ 97 ATHS-MONS. 138, route de Fontainableou. 60.48.29.64.6. ☐ 97 DOURDAN. R.N. 13. 64.59.66.65. ☐ 97 MARSY. 38, rue Gobriel-Péri. 69.20.08.03. ☐ 97 SANGON-SUR-ORGE. 97, rue Aristide-Briand. 69.96.13.18. ☐ 97 VIGNEUX. 215, 221 ox. H.-Barbusse. 69.03.33.14. ☐ 97 VERY-CHATILLON. 155, Route Nationale 7. 69.05.35.71. ☐ 92 ANTONY. 35, ox. Aristide-Briand. 46.66.05.89. ☐ 92 BOULOGNE. 58, rue Denfert-Rochersou. 46.04.91.9. ☐ 92 BOULOGNE. 15, rue de l'Eglise. 46.05.09. ☐ 92 LAMART. 66-68, ov. Henri-Barbusse. 46.45.93.00. ☐ 92 LEVALLOIS-PERET. 120, rue Aristide-Briand. 47.37.16.84. ☐ 92 LEVALLOIS-PERET. 90. 82, quai Michelet. 47.30.50.00. ☐ 92 NANTERE. 36, 39, rue Route. 47.45.33.11. ☐ 93 AULINAY-SOUS-BOIS. 2-4, rue de Bruselles. 48.66.18.3. ☐ 92 LE BOURGET. 77-79, ov. Division-Letter. 48.37.91.30. ☐ 93 LA COURNEUVE. 116, ov. Jean-Jourbs. 48.36.41.82. ☐ 93 NEURIN-PLAISANCE. 33, bd Golfieni. R.N. 34. 43.08.95.73. ☐ 93 SAINT-DENIS. 15, rue Gabriel-Péri. 42.43.44.18. ☐ 93 VILLEMOMBLE. 107 bis, Grande-Rue. 48.25.18.42. ☐ 94 CHAMPIGNY/MARNE. 248, bd de Statingrod. 47.06.07.70. ☐ 94 VINCENNES. 2. ov. Paul-Déroulède. 42.28.16.33. ☐ 95 SHOOME. 19, rue Bessmer. 44.24.23.73. ☐ 60 COMPIESNE. 3.087.20.78. ☐ 60 CHAMPIGNY/MARNE. 29, ov. du Mai-Joffre. 44.57.13.83. ☐ 60 COMPIESNE. 10, rue Scint-Locure. 44.40.10.10. ☐ 60 CREL. 132, rue Bessmer. 44.24.23.73. Soint-Lozore. 44.40.10.10. | 60 CREIL 132, rue Bessmer. 44.24.23.73.



40 Le Monde • Vendredi 5 juin 1987 ••• AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

(CAISSE DE RETRAITE PAR RÉPARTITION DES INGÉNIEURS CADRES ET ASSIMILÉS)
13, avenue du Général-de-Gaulle, 92807 Puteaux Cedex.

L'assemblée générale extraordinaire du 4 juin 1987 n'ayant pu avoir lieu faute de quorum, les délégués des adhérents et des participants sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le

MERCREDI 24 JUIN 1987, à 15 hours

dans la salle de conférence de la tour Roussel-Hoechst, Défense 11, 1, terrasse Bellini, 92800 Puteaux Cedex (métro Pont-de-Neuilly).

CLASSES PREPARATOIRES Sciences-Po

MEILLEURS RESULTATS NATIONAUX H.E.C.: 44 D'ADMIS. NTEGRALE 17, 016 \$1 90.00 - 750 15 84815



Initiation:

COMMENT CHOISIR UN LOGICIEL **DE BASES DE DONNEES**

La société savante des informaticiens, l'AFCET l'hebdomadaire professionnel, Le Monde informatique,

CREENT LE 1" FORUM DE L'INFORMATIQUE.

Un après-midi de conférences-débats exceptionnel.

"L'INFORMATIQUE EST-ELLE **RENTABLE AUJOURD'HUI?"**

Mardi 23 juin de 14 heures à 19 heures. Hôtel Méridien Paris-Etoile, 81, bd Gouvion-St-Cyr., 75017 PARIS. Droits d'inscription: 2.680 F.

Réservez votre participation en appelant le secrétariat du Forum de l'informatique : 47.66.24.19. Les inscriptions seront enregistrées dans leur prôre d'arrivée. Leur clôture ne fera pas l'objet d'un présivés.



FORUM DE L'INFORMATIQUE

Afcet-Le Monde Informatique

Economie

FISCALITÉ

A l'Assemblée nationale

Offensive, dans la majorité, contre l'«inquisition» fiscale et douanière

adopté en première lecture, dans la mit de mercredi 3 juin au jeudi 4 juin, le projet de loi améliorant 4 juin, le projet de loi améliorant les droits des citoyens face aux administrations fiscules et doun-ulires (le Mosde da 4 juin). Les dipulles de la imporité et du Front national out voté pour le projet de M. Balladur, les groupes socialiste et communiste s'y opposant,

Le groupe socialiste, par les voix de M. Christian Pierret (Vosges) et Michel Margues (Hauts-de-Seine) a mis le doigt, au cours du débat, sur les contradictions existent entre le gouvernement et certains députés de la majoriés. Le presente personnées de la majoriés de la majo rité. Le premier, représemé par le ministre du budget, M. Alsin Juppé, a cherché à garder la balance égale entre le renforcement des droits des contri-buables et le maintien des missions anti-frandes fixées aux administrations fiscales et donanières. Les accords, emmenés par le député RPR M. Georges Tranchent (Hants-de-Seine) ont vouls tirer radicalement le projet vers le contribuable au point de paraître souhaiter le désarmement du fisc et des documes jugés trop inquis tians. « Nous assistons en matière douanière à une entreprise de déman-tèlement par M. Tranchant qui s'est

L'Assemblée nationale a déjà attaqué au droit fiscul (_). Ne dopté en première lecture, dans a unit du mercredi 3 juin au jendu juin, le projet de loi améliorant es droits des citoyens face aux de déjournement du gouvernement esté M. Pierret en dénonçant la tentative de débordement du gouvernement par « les ultres » de la majorité et du l'rout national out voté pour le savon » passé publiquement à M. Tranchaut par le rapportour général RPR, M. Robert-André Vrien. Rouge de colère, il lui a reproché de se fairs le hézaut des lobbiet — notamment commerçants — qui charchent à entener les pouvoirs de contrôle et de vérification des dournes et du fisc. des douenes et du fisc.

La majorité a donné à d'autres reprises l'image de la confusion. Dans un cas, c'est un amendement UDF qui un cas, c'est un amendement UDF qui a été adopté grâce aux voix de la ganche, du FN et de quaire dépuns UDF. Dans un autre, c'est un amendement UDF qui était adopté à la suite d'un quiproque entre le rapporteur général, le ministre et des députés qui, ayant fraîchement déburque dans le début, ont voté par inadvertance est amendement dont ne voulait pas le gouvernement dont ne voulait pas le gouvernement.

En fin de débat, M. Juppé a demandé une acconde délibération assortie d'un vote bloqué afin d'effacer

De nombreux amendements out été

acceptés par le gouvernement.

Commission départementale : la composition de cette commission qui peut être saisie en cas de litige à propos d'un redressement fiscal a été précisée elle comprendra outre le président, deux représentants des contribuables et un représentant de l'administration.

Succession: le code des impôts rend actuellement obligatoire une déclara-tion, en ces de succession, dans un délai

Cession et contribuides voient le délai qui leur éssit fixé pour faire parvenir la déclaration des plus-values et des bénéfices impossibles passer de 30 à 60 jours.

Denandes d'éclaireisements : le contribusble bénéficie d'un délai de réponse qui ne peut être inférieur à

Contrainte per corps : un amende-ment fimite cette procédure d'empri-sonnement des débuteurs au recouvre-ment par l'administration de sommes d'un montant au moins égal à 80-000 francis. '

Durée de retume : les députés ent complété le dispositif renforçant le contrôle judiciaire sur la procédure des fiagrants délits douaniers. C'est ainsi notamment que le procureur de la République pourra se transporter sur les lieux pour vérifier les modalités de la reteune et se faire communiquer les

ÉTRANGER

Les pays en développement et la dette

La Banque mondiale suspend ses prêts au Pérou...

lers correspondent à des prèts au les correspondent à des prèts au Péron, car ce pays avait plus de quatre-vingt-dix jours de retard dems ses paiements. Les responsables de la Banque ont informé le Péron de leur intention dès le 5 mai. An les réfat le Péron de leur intention des le 5 mai. An 1= mai dernier, en effet, le Pérou

La Banque mondiale a indiqué, mercredi 3 juin à Washington, pour un montant de 55,1 millions de qu'elle avait été amenée à suspendre dellars, dit sur une dette totale, à le versement de 460 millions de doipour un moutant de 55,1 millions de dollars, dit sur une dette totale, à l'égard de la Banque mondiale, de 1 miliard de dollars. Les Péraviers, pour leur part, indiquent qu'ils out cessé leurs paiements à cause du retard pris par la Banque dans le versement de prêts promis. Cette sination pourrait paralyser dix-neut projett dans le pays.

4. 1. P. P.

E-

Barrell of 20 m

Jan Berger Harri

表 1 5 1 1 1 1 1 1 1 1

2 2 - 4 10 1

4 4 4 4

. 131.

TO 1880 / .

tion and the 28 € ...

425 Car

123

5.78 at 15

2

...et le Brésil pourrait reprendre ses remboursements

Le Brésii pourrait reprendre le paiement – suspendu depuis février dernier – des intérêts sur sa dethi extérieure commerciale, a-t-on appris, mardi 2 juin, auprès du ministère des finances brésilies. Le ministre, M. Luiz Carlos Bresser Pereira, proposerait, sux hanques privées, dans les jours à veuir, de leur régier environ la moitié des 4,3 milliards de dollars d'intérêts qu'il leur doit, le reste devant être refinance. Le refinancement devant être anni avantagenz que ceux obtenus par l'Argentine et le Mexi-

Par ailleurs, à l'occasion de la réc-nion de cabinet qui s'est tean ce soème mardi à Rio-de-Isneiro, la président, M. José Sarney, a annoncé les principsux objectifs du nouveau programme d'apastement économique. Après l'échec du plan Cruzado, le neuveau plan est centré sur le intre contre l'inflation, sur les inax d'intérêt élevés et sur un contre plus rigoureux des prix. Les dépenses du secteur public strout strictement contrélées, mais les investissements dans les grands tra-vaux, jugés nécessaires pour com-batire le chéange et éviter la réces-sion du secteur prisé, as secust pas remis en cause.

M. James Baker souligne la réduction du déficit budgétaire américain

Tandis que le président Rengan déclarait à l'agence de presse alle-mande DPA qu'« en tant que pre-mier exportateur du monde, la République fédérale doit foire plus pour la stimulation de la denande», le secrétaire sméricain an Trésor, M. Janes Baker, dissis, meruredi, à une conférence de presse « multi-capitales » organisée mercredi, à une conférence de presse « mili-capitales » organisée par satellite, que le sommet de Venise serait l'occasion d'« une réaffirmation » des engagements pris le 22 février dermer à Paris (accord dit du Louvre) sur l'opportunité de stabiliser le dollar) et configmé à Washington en avril.

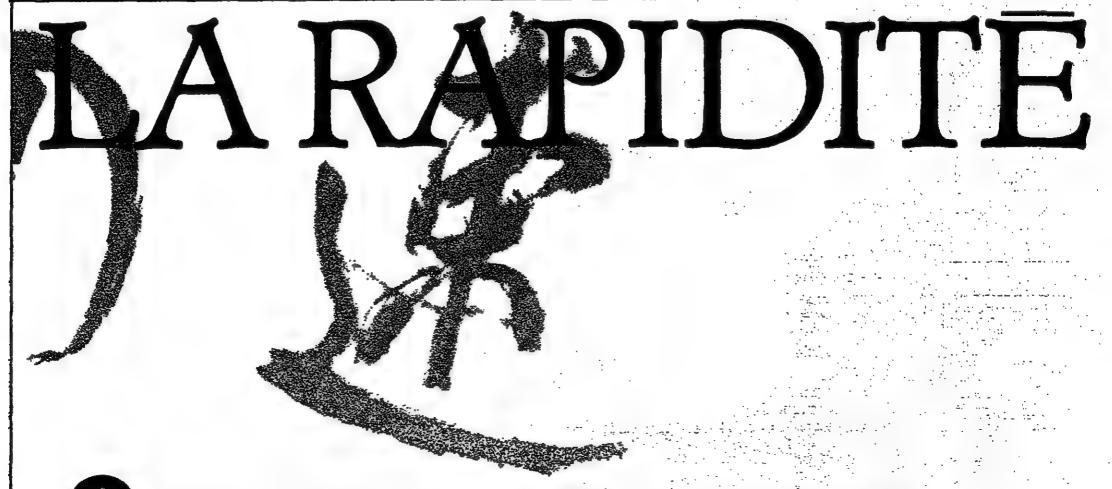
« Il s'agit maintenent d'appliquer les décisions prises », a notamment

les décisions prises », a notamment déclaré M. Bakur. Mais, a-t-il ajonté all appartient au gouvernement de la République fédérale de détermi-nar la nature et le calendrier des dispositions qu'il entend mettre en

de la mouncie ». Le secrétaire du Trésor » jugé « miscomable » le sonci exprissé par les miembres du gouvernement allement de ne pas neuver l'inflation s'est filiaté de ce neviver Finfintion a sur Ministe de co que le gouvernment Japonale di annoué un « programme trapéré pur le pronoction de l'offre qui se chiffre plutte par 6 000 que pur 5 000 milliarde de yens.

M. Balar a sonligaé les progrès défit accomplia par les Etxis-Unia pour réduire le déficit budgétaire de quelques 18 %, « C'est là un effort

queique 130 milliarde de dellars, contre 220 milliards l'an dernier, soit une dimination de 40 milliards.



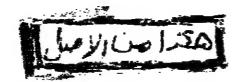


Depuis le 31 mars, Air France vous propose un deuxième vol "Le Soleil Levant" Paris-Tokyo sans escale.

Le Soleil Levant sans escale vous fait gagner 2 h 35 mn par rapport à la route sibérienne via Moscou et 6 h 05 mn par rapport à la route polaire. Ces vols partent de Paris le mardi à 14 h 45 (arrivée à Tokyo à 9 h le lendemain) et le vendredi à 15 h (arrivée à 9 h 45).

Pour répondre à la demande de tous ses passagers, Air France a doublé sur ces vols le nombre de sièges réservés à la Classe Le Club. Bien sûr, vous avez aussi la possibilité de voyager sur Air France Première ou la Classe Economique.

Air France est la seule compagnie européenne à offrir à ses passagers deux vols Tokyo sans escale par semaine au départ de Paris.



Economie

ÉNERGIE

Les retraites, les fonds propres, le contrat avec EDF

Les trois objectifs du nouveau PDG de Charbonnages de France

Clarification, assaininsement et négociations tous azimute, charhomages de France est en fonds propres de... 1,4 milliard. CdF a donc demandé à l'Etat une dotation en capital de 7 milliards de france (sur plusieurs années) pour dérable (17 500 suppressions olde de tout contentieux, ce qui allégerant les charges financières de puis les moins rentables, à des contentieux, ce qui allégerant les charges financières de pour débarrasser l'établissement des charges du passé qui fanssent les résul-M. Berhard Paché, a entrepris un grand ménage pour débarras-ser l'établissement des charges du passé qui fanssent les résul-tats et découragent tous les efforts internes de redressement.

Après avoir dégagé CdF du capital de sa filiale CdF-Chimie, cédée à l'Etat pour 1 F symbolique, réglé le contentieux avec les importateurs et clarifié les structures de direction — concentrées désormais entre ses maiss, — le nouveau PDG a engagé des discussions avec les syndicats et les pouvoirs publics pour transférer à des organismes extérieurs la charge et le gestion de la protection sociale minère (retraites, pensions, soins médicaux, etc.), qui absorbent plus de la montié de la subvention annuelle accordée à CdF (7 milliards de francs). liards de francs).

Outre le fait que les Charbon-nages restent la seule entreprise française à supporter ces charges, cette situation a une conséquence absurde : toute réduction des effec-tifs allège certes les charges d'exploitation mais alcurdit parallè-lement les charges sociales suppor-tées par les établissements, rédui-sant à néant an nivean des comptes les effects de venductivités les efforts de productivité.

D'abord très réticents, les sysdi-cats out accepté qu'une étude soit demandée sur ce thème à un spécia-liste indépendant. Le problème des liste indépendant. Le problème des «charges non liées» à l'exploitation devient de plus en plus aign an fur et à mesure que CdF réduit son activité et ses effectifs. Ainsi, dans le bassin du Nord-Pas-de-Calais, l'établissement compte 150 000 retraités ou pensionnés, alors que les cinq puits encore exploités devront être tous fermés d'ici à 1991 (an rythme d'un puits par an). A cette échéance, les prestations sociales seront donc supportées par des houillères fermées!

Second axe de la pointque de vérité économique engagée par M. Fache, le renforcement du busa, lai assai écrasé par le poids de dettes issues d'erreurs pessées : emprunts contractés pour soutenir CdF-Chimie (4,5 milliards de francs), pour compenser le bloage des prix on financer la fermeture d'installations non amorties, etc.

tions non amorties, etc. Résultat : un endettement total de l'Etat) l'année précédente.

17 milliards de francs pour un chiffre d'affaires d'un peu moins de décourageant pour l'entreprise que

Enfin, dernière négociation vitale pour l'entreprise, celle engagée avec EDF pour renouveler la convention quinquennale garantissant l'écoule-ment d'une partie de la production de houille dans les centrales électriques, qui vient à expiration fin 1988.

Le renouvellement dans de bonnes conditions de cet accord conclu en mars 1984 par les deux établissements publics conditionne l'avenir à moyen terme de CdF, la l'avenir à moyen terme de CdF, la production en constante diminution (15 millions de tonnes en 1985 contre 16,9 millions en 1985) sera concentrée d'ici cinq ans en quasitotalité sur le bassin lorrain, dont la productivité est la meilleure d'Europe (Grande-Bretagne exclue), mais qui n'extrait que du charbon vapeur utilisable exclusivement dans les centrales électriques. De 50% actuellement, la part de la production brillée dans les centrales devrait donc atteindre à terme près de 70%.

Pas d'équilibre en 1988

A condition qu'EDF, encombré per son suréquipement nuclésire, accepte de garantir une place au charbon et aux centrales minières... Le problème de débouchés a été Le problème de débouchés a été aggravé récemment par la concurrance nouvelle des hydrocarbures qui, à 18 dollars le baril, réduisent les perspectives de débouchés du charbon dans l'industrie ou le secteur tertigire. Charbonnages de France a en effet été touché de plein fonte par la chute de mer de France a en effet sté touché de plein fouet par la chute des prix du pétrole et des cours du dollar l'an pessé, qui ont non seulement réduit ses ventes mais ansai fait diminuer ses prix de vente (indexés sur les cours mondiaux) de 10% à 25% seion les marchés. Conséquence : un chiffre d'affaires en baisse de plus de 1 milliard (14 milliards en 1985) et un résultat d'exploitation de nouvean dans le rouge (la perte courante devrait être voisine de I milliard), alors que CdF était pervenu à équilibrer ses comptes (après aide de l'Etat) l'année précédente.

Ce résultat est d'autant plus

gisements, les rendements ont nettement progressé, pour frêier en Lor-raine 6 tonnes par homme et par poste (soit 25 % de mieux qu'il y a un an). Le prix de revient de la un an). Le prix de revient de la tonne extraite a également diminné de près de 5 %. Mais ces efforts n'ayant pas suffi à compenser la baisse des prix de vente, la perte à la tonne s'est encoire alourdie d'environ 10 % l'art denoire. 10 % l'an dernier.

Dans ces conditions, CdF a aban-domé tout espoir d'équilibrer ses comptes et de se passer de subven-tions d'ici à la fin 1988 comme il était prévu dans le plan quinquennal adopté en mars 1984. Mais l'établissement espère, grâce à une opéra-tion vérité sur ses comptes, pouvoir au moins retirer le bénéfice des an mons retter le benefice des efforts de productivité accomplis et, si possible, utiliser au mieux ses capacités techniques en développant des activités nouvelles (ingénierie, compétences de gestion, négoce, informatique), notamment à l'étran-

Seule éclaircie dans un ciel obs-curci : CdF a obtenu le feu vert des pouvoirs publics pour construire en Lorraine, en collaboration avec EDF, Alsthom et les collectivités locales, une nouvelle centrale ther-mique au charbon de 125 mégawatts électriques, utilisant une technique de pointe dite « à lit fluidisé circu-lems ». Cette installation, qui permet d'utiliser des charbons de basse qua-lité et surtout d'éliminer 95 % de la pollution, sera unique en Europe et la troisième dans le monde.

Pour ce faire, l'entreprise a obtenu une dotation en capital de 130 millions de francs, pour la première fois depuis... 1978! Il ne s'agit pas, bien sûr, d'un « retour au charbon » d'EDF, qui continue à privilégier le nucléaire et n'a recours aux centrales thermiques qu'en accours, les jours de pointe, ce qui d'ailleurs rend aléatoire la remabilité de cette nouvelle installation. Mais cette nonvelle installation. Mais cette décision constitue néanmoins un signe encourageant pour CdF, qui a signé en novembre dernier un contrat d'assistance technique en Chine avec Alsthom et espère beaucoup des développements internatio nanx de ces nouvelles techniques.

VÉRONIQUE MAURUS.

The Committee of the Co

PSA ACCELERE

AUGMENTATION DE CAPITAL

Emission d'Actions à Bons de Souscription d'Actions

Nombre d'actions émises : 1573861 de F 70 nominal assorties chacune d'un bon de souscription à une action nouvelle. Prix d'emission: F 1700. Date de jouissance : 1" janvier 1987.

- En France:
- Priorité de souscription des actionnaires;
du 1" au 10 juin 1987

à raison d'une action à bons de souscription d'actions pour 16 ou moins de 16 actions anciennes pos Il ne s'agit pas d'un droit négociable.

 Souscription du public : à partir du 11 juin 1987. - A l'étranger:

Souscription du public : à partir du 1" juin 1987. BONS:

du 1º juillet 1987 au 31 décembre 1990. une action PEUGEOT S.A. au prix de F1700.

Projet d'attribution gratuite

Il sera proposè à l'Assemblée Générale des actionnaires du 29 juin 1987 d'autoriser le directoire à procéder à l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour 5 actions composant le capital après réalisation de la présente émission. Les actions nouvelles provenant de l'émission en cours auront donc droit à cette distribution d'actions gratuites dans la même proportion.

Balo do 1" Julin 1987, vies COB nº 87-195 du 25 cusi 1987.

PEUGEOT SA.



re la réduction : américain Bergeron La morto Service to the service of the servic 11. 3. 1 mg 1 mg 1 mg 2

the warrant

t et la dette

The second second

States - Marie La

mboursement

* 65 Table 1 T

美国市场

Mar 101 - 121 - 2 705 5

Programming to the district MY 25 - Carl 12 ME 27

हे स्था आत

Light for the Ball · 1000年11月 11日 11日 11日 11日 11日

6 - 3 11 + 98 303. 662 - 1 - 111 122

Nixdorf Computer Aktiengesellschaft Paderborn

Comptes consolidés du Groupe (Résumé)

| Bilan | | |
|---|---------------------------------|-----------------------------------|
| ACTIF | 31.12.85 TDM | 31.12.86 TDM |
| Immobilisations corporelles | 1.141.625 | 1.372.870 |
| Matériels donnés en location Immobilisations financières | 38.626 | 49.771 |
| Actif immobilisé | 1.645.994 | 1.745.627 |
| Stocks et en-cours Créances Autres éléments d'actif | 1.081.775 972.775 485.005 | 1.170.501 1.023.302 464.699 |
| Actif circulant | 2.539.555 | 2.658.502 |
| Actif total | 4.185.549 | 4.404.129 |

| PASSIF | 31.12.85 TDM | 31.12.86 TDM |
|---|-----------------|-----------------|
| Capital social de | | |
| Nixdorf Computer AG Réserves et postes | 480.000 | 560.000 |
| spéciaux assimilés | 1.703.585 | 2.380.603 |
| Résultat du Groupe | 84.000 | 101.012 |
| Capital et réserves | 2.267.585 | 3.041.615 |
| Provisions | 416.244 | 486.711 |
| Dettes à long terme | 238.770 | 115.814 |
| Autres dettes | 1.262.950 | 759.989 |
| Provisions et dettes | 1.917.964 | 1.362.514 |
| Passif total | 4 185 549 | 4 404 129 |

Paul Heggemann; Wolfgang Henseler;

Walter Kreiß; Professeur Dr. Gerhard Krüger; Wolfgang Raum; Helmut Rausch; Dr. Günther Saßmannshausen; Dr. Ludwig Schneider; Professeur Dr. Klaus Schwab; Jürgen Sengera; Ulrich Starke; Christa Stracke;

Le Conseil de Surveillance

Dr. Gerhard Schmidt, Président;

Jürgen Rößler, Vice-Président,

Marianne Thomann-Stahl; Dr. Herbert Zapp

| Compte de résultat | | | | | | | |
|--|------------------------|------------------------|--|--|--|--|--|
| - | 1985 TDM | 1986 TDM | | | | | |
| Chiffre d'affaires Augmentation des stocks et | 3.926.097 | 4.502.649 | | | | | |
| production immobilisée | 665.961 | 556.928 | | | | | |
| Produit d'exploitation du Groupe | 4.592.058 | 5.059.577 | | | | | |
| Dépenses de matières Dépenses de personnel Amortissements et | 1.480.886 1.451.172 | 1.545.343 1.590.655 | | | | | |
| provisions pour dépréciation Charges d'intérêts nettes | 78.971 | 511.887 74.729 | | | | | |
| Impôts et taxes Autres charges nettes | 128.633 864.689 | 139.115 975.430 | | | | | |
| Bénéfice net du Groupe | 172.287 | 222.418 | | | | | |
| Affectations aux réserves Intérêts minoritaires | 83,917 4,370 | 116.484 4.922 | | | | | |
| Résultat du Groupe | 84.000 | 101.012 | | | | | |

Les comptes annuels complets de Nixdorf Computer AG, ainsi que les comptes consolidés complets du Groupe de l'exercice 1986 ont été publiés le 5 juin 1987 au «Bundesanzeiger». Ces comptes, comme ceux arrêtés au 31/12/1985, ont été vérifiés et déclarés conformes, sans réserve, aux dispositions légales allemandes par la société KAROLI-WIRTSCHAFTSPRÜFUNG, Gesellschaft mit beschränkter Haftung, Wirtschaftsprüfungsgesellschaft, Steuerberatungsgesellschaft, Essen.

Le Directoire

Heinz Nixdorf, Président (décédé le 17 mars 1986); Klaus Luft, Président (à dater du 23 mars 1986); Arno Bohn, Vice-Président (à dater du 23 mars 1986); Dr. Hartmut Fetzer; Albert Holler; Dr. Horst Nasko; Karlheinz Voll; Sven Kado, membre adjoint (à dater du 1er avril 1987)

Avis de mise en paiement du dividende

L'Assemblée Générale a décidé le 4 juin 1987 la distribution aux actionnaires d'un montant de 100 000 000 DM prélevé sur le résultat disponible de 101012132 DM et à répartir comme suit 96 000 000 DM servant au versement d'un dividende de dix DM par action ordinaire et action à dividende prioritaire d'une valeur nominale de 50 DM, composant la fraction du capital social de 480 000 000 DM qui a droit à l'intégralité du dividende; 4000000 DM servant au versement de 2,50 DM par action ordinaire et action à dividende prioritaire d'une valeur nominale de 50 DM, qui composent la fraction de 80 000 000 DM provenant de l'augmentation de capital de 1986 et formée de nouvelles actions ayant droit à un quart de dividende au titre de l'exercice 1986. Le montant restant de 1012132 DM sera reporté à nouveau.

Le dividende sera payé à partir du 5 juin 1987 contre remise du coupon No. 5 après déduction de 25% de l'impôt allemand sur les revenus de capitaux mobiliers (Kapitalertragsteuer).

En vertu de la convention passée entre la R.F.A. et la France sur la double imposition, en date du 11 août 1971, l'impôt allemand sur les revenus de

capitaux mobiliers est ramené de 25% à 15% pour les actionnaires avant leur domicile en France. Les demandes de remboursement devront être présentées, avant le 31 décembre 1990 au Bundesamt für Finanzen, Kobienzer Strasse 63-65, D-5300 Bonn-Bad Godesberg.

Les versements seront assurés par les banques suivantes:

Crédit Lyonnais, Paris

Crédit Commercial, Paris

Les paiements en France seront effectués en francs au cours de change du DM au jour de la réception des coupons.

Paderborn, le 5 juin 1987



Marchés financiers

NEW-YORK, 3 pm #

Une très vive reprise des cours s'est produite mercared à Wall Street. Amoréé presque dèt l'ouverture, le mouvement s'est poursuivi danset soute le séance, et, à la chémit, l'infine des industrielles corregistrait une avance de 42,48 points à 2320,69. Le bilan général de la journée à été d'une qualité companyable à été d'une qualité companyable à été d'une qualité companyable.

journée a été d'une qualité compa-rable à ce résultat. Sur

nois, les commentateurs ne

L'activité s'est un peu scol les échanges out porté sur 164,17 milions de times, contre

cer à la tête de Fod con

... Vive reprise

PARIS, 3jin 4

La chute

trois semaines, la Bourse de Paris a, mercredi, joliment chuté. La session matinale n'aveit déjà pas été brit-

nnels ne cechaient pas leur passi sme. Tout concourt actuellemen à faire reculer le marché : le doller, dont la baisse est liée au change ment esurprise» de patron à la tête de la Réserve fédérale (voir d'autre part), le perspective d'un sommet de Venise sans intérêt; et aurtout les la divorca (pas encore consommé entre M. Chirac et M. Láotard. Cette thest bus de cont les lugaist gust-cies on a la cont les lugaist gustciers, qui n'y comprensient rien et n'en retangient qu'une chose : see lieta nágetifs sur le marché. 4 Le remement eurait vools faire er la Bourse qu'il ne s'y sersit pas pris autrement », entendait-or. Crise politique ? Le merché d'était pas éloigné de le croire. On murmi-teit autour de la corbelle que, sur ordre venu d'en faut, les « gets > (Caisse de dépôts et utres) seraient intervenus pour limiter la casse. Quoi qu'il en soit, le CGE, qui taisait se réapperition sur le marché officiel pour le première fois depuis cinq am, avait bien mai choisi son moment. Reste que per les étrangers. En prévision de la fusion de Molti-Hermessy, et de Louis-Vuitton (voir d'autre pert), les actions des deut sociétés n'ont pes

MATIF, très lourds l'un et l'autre, le

CHANGES

Dollar: 6.07 F 1

Après son accès de faiblesse provoqué par l'amonce du départ de M. Volcier, président de la Réserve édéfrale, le dollar s'est vivement redressé, regagnant les deux tiers du terrain perda; noxumment à Tokyo. A Paris, le

Dollar (en yess) . 142,50 144. MARCHÉ MONÉTAIRE

cours du dentschemari auxez élevé à 3,3430 F.

TOKYO

indices boursiers

PARIS (INSEE, hote 196 : 31 dic. 1965)

1147 Indice général . . . 4262 4163

NEW-YORK 2278,23 2339,69 LONDRES 17356 TOKYO

(effets privés) Paris (4 juin)..... 715/16-8 % Nikkel (Dov.) New-York (3 jain). . . . 63/4%

| otionnel 10 9 | 6 Cotat | P. [F ion en pour contrats : 47 | centage di 698 | ı 3 juin |
|---------------|---------|--|-------------------|----------|
| | | ECHE | ANCES | |
| COURS | Juin 87 | Sept. 87 | Déc. 87 | Mars 88 |
| | 103,70 | 104,05 | 103,85 | 103,79 |

AUTOUR DE LA CORBEILLE

AUGMENTATION ET LA COMPAGNIE FINANCIÈRE
MICHELIN. — Michelin s'apparte à
angmenter le capital de la Compagnie
financière Michelin (CFM)-Bile, per
l'émission de 700000 actions au porteur de 200 F suisses nominal. Le capi-tal de la CFM, qui détient les particiétrangères du groupe, est sex à 99 % entre les mains du

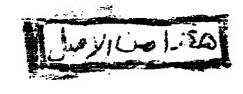
crédit suisse, offrina en placement libre 150 000 actions au porteur, à 1 000 FS par action. Une antre tranche de 130 000 actions au porteur sera placée rolde de 100 000 actions sera placé

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE BIEN NOTER. - La Société générale vient

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS DO JOOK | Off WOR | DEUX MORE | SIX MOIS | | | |
|---|---|---|---|--|--|--|--|
| | + bes + heat | Rep. +ou dép | Rep. + oz dép | Rep. + ou dép | | | |
| SE-U. Scan Ym (188) | 4,5341 4,5394 4,2194 4,2244 | - 24 - 6 | + 95 + 126 - 31 - 2 311 + 325 | + 210 + 300 - 123 - 40 + 903 + 980 | | | |
| DM Flatin F.B. (180) F.S. L (1 900) | 16,1135 16,1306 4,8434 4,8481 4,6185 4,6235 | + 67 + 77 + 130 + 213 + 122 + 146 - 186 - 68 | + 243 + 266 + 145 + 162 + 466 + 598 + 285 + 313 - 199 - 137 - 126 - 58 | + 744 + 814 + 449 + 493 + 718 + 1138 + 871 + 959 - 517 - 382 - 299 - 87 | | | |

| SE-U Bada FR (160) FS. L(1 600) E. Trans. | 3 1/ 5 1/ 6 1/ 1 1/ 8 7/ | 2 2 2 4 2 4 8 | 7299 | 1/4 7/8 | 7 3 9/3 5 1/3 6 3/4 18 1/8 8 1/3 | 4 . 7 4 . 16 16 . 9 | 1/8 11/16 1/4 1/8 1/8 3/4 1/16 3/16 | 5 6 3 16 8 | 1/3 7/8 3/4 1/8 13/14 | 5 7 3 10 8 | 1/4 1/4 7/8 5/8 15/16 | 5 7 3 10 8 | 3/8 11/16 1/8 1/8 3/4 1/4 13/16 7/16 | 31 7 3 19 1 | 1/2 3/16 1/4 1/2 7/8 5/16 9/16 |
|--|--------------------------------------|---------------|------|------------|---|---------------------------|--|---------------|-----------------------------------|------------------------|-----------------------------------|------------------------|---|-------------|--|
| Ces a | DUTS DE | atio | nés | Sur l | e marci | | | _ | | _ | | | | | |



Marchés financiers

| BOURSE DI | E PAR | PIS | | | | | | | | 3. | JUI | T Cox | ırs relevés 17 h 31 |
|--|--|--|--|--|--|--|---|--|--|--|--|--|--|
| estion VALEURS Cours Premier Demier - % | | ЦБ | DÀ | alement | mone | euol | | | Com | | I I . | Design | 17631 |
| 1972 45 9 407 | | Cours Prents Prents A | | glement | | | | | 144 | Buffelsfort. | 136 | 138 40 137 50 | + 1 10 |
| ## 1900 1885 -0 55 ## 1900 1885 -0 54 ## 1900 1885 1890 -0 54 ## 1900 1885 | 7 Companies of Control | S87 552 578 -1 | - ##60n 117 | Locabal kursob | Premier Coxes Coxe | - 0 79 1080 9 1800 1800 1800 1800 1800 1800 1 | VALEURS Coars precist S-Louis B. 1125 Salomon 1960 Salomon 1960 Sarpinus (Na) 1960 Sarpinus | 530 510 1080 1080 539 628 450 450 1227 1210 1757 757 255 255 265 265 265 265 2780 2780 160 160 447 445 2782 2785 1080 1050 601 501 500 541 356 359 2910 2916 1410 1411 510 518 109 110 2500 2500 2609 693 1299 | 5 144 205 455 1650 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 17 | Chess Meth. O Beers Deutscha Bar Bertman Kod Eastman Kod Eastman Kod Eastman Kod Eastman Kod Eastman Kod Eastman Kod Genoor Genoor Genoor Genoor Genoor Genoor Genoor Genoor Genoor Harmony Genoor Genoor Harmony Harban H | 222 69 20 69 20 1993 11 85 80 1035 14 1035 14 1035 14 1035 15 10 1035 10 1035 | 230 230 771 40 771 40 771 40 87 87 89 87 89 1025 165 20 16 | - 2 505 99 74 99 7 |
| 285 Compt. Britispr. 272 280 282 - 3 68 765 Compt. Mod 755 746 745 - 1 32 1190 Crédit Fancier | 5150 Lagrand (DP) 800 Larry-Scena. # 7840 Larry-Scena. # | 770 5610 -3 6030 4950 4840 -1 780 770 770 -1 1811 1820 1809 -0 | 60 6300 1f | R. impériele (Ly) 6120 6 Sade 281 Sagen 3790 3 | 700 3700 | - 033 152 A | agio Amer. C | 136 50 138 50 630 631 933 933 1030 1040 | | West Deep Xerox Corp. 28/Zarobe Corp. | 292 2 375 3 480 4 | 25 725 93 292 80 71 50 371 50 63 456 1 28 1 29 | - 203 + 027 - 093 + 130 + 078 |
| VALEURS % % ds VALEURS | Cours Degrier | Ant (sélection) VALEURS Cours préc. | Dembe | VALEURS G | cours Demier | VALEURS | Cours Demis | | 1. | Dernier | valeurs | Cours | Demier |
| Obligations Characterism | 1000 | Préc. Nedy, Pés, del 196 OPS Probes 400 | cours 405 | Étrange | res | A.G.P. S.A | préc. cours . 1166 1185 . 896 852 | Drouet-Assurance Drouet-Obl. conve Editions Belload . | | 345 3700 380 940 44 90 6 | LMLB | 714 715 752 | 710 280 750 539 517 |
| Sup. 8, 80 % 77 127 0, 286 Cofuend (1) 101 8 780 10,80 % 78/83 101 8 780 Coglic | 2270 | Optorg 220 Orisis II.7 C.L 3040 Origory-Deseroins 1320 Parlies Rossensel 955 Parlies Rossensel 955 Parlies College 440 Parlie France 258 70 Parlie Origina 410 Parlie Origina 551 Pattern, Hisu, Dir. 1480 Pattish Chairna 755 Patchiney (cent. Inc.) 252 Patchiney (cent. Inc.) 252 Patchiney (cent. Inc.) 250 Patchine 1006 Patchine 1 | 3025 1270 945 440 281 10 281 30 E20 765 d 280 982 e 1083 730 2720 167 | Alcan Alum 2 Algamaine Bank 14 Algamaine Bank 14 Amarican Brands 2 Area Can Brands 2 Arbad 2 Arbad 2 Bacque Morgan 13 Bacque Morgan 12 Banga Coornes 12 ER Rigil Internat 5 Br. Lambert 6 Cornadion Pacific 3 Constantibut 3 Det. and Kon't 3 De Bares (part.) Dow Cherden 5 5 | 75 240 330 1380 82 256 20 1080 80 50 165 380 80 1080 80 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 | Apyshi BLCA BLCA BLCA BLCA BLCA BLCA BRIDGE BRIDGE Cables de Lyon | 760 748 1328 1248 825 801 1340 1330 1133 1065 2580 2540 2790 2718 1141 1120 225 329 3006 2564 1700 1665 1035 983 336 337 3480 3400 | Hert. S. Observation. Explore Invention. Expend Hiperchi Gurtoli Gurtoli Gur Dagarane LC.C. DIA LG.F. Ni kriguratique La Coomrande Bia. La gd Sere du mole Local-inventionema. Sincusta Manutae Manutae Merin Immobilier | 44 90 919 1072 1072 1100 228 228 212 235 220 235 220 480 480 520 | 700 P P 1012 | iliverii-Logabux m. Geoz. Fin. otti Betnasi estratigar est Import esti e-Gobes Emballa e-Gobes e-Berne | 550 517 258 50 725 375 1636 1636 1636 1630 1710 1500 1850 1850 1850 445 1119 377 | 538 517 243 724 360 1811 1619 233 275 1842 9 1824 1950 388 1540 445 1110 375 |
| OAT 9,80 % 1986 103 80 3 356 Becto-Becom 163 163 165 Buper jeon 82 101 67 3 466 EL.M. Lebisso | 850 1000 peo | Ritrine-Poul. (c. list.) | 311 BO 383 60 o | Goodyear | 22 67 80 164 80 100 285 | VALEURS | Emission Rache | VALEURS | Emission | Rachet | VALEURS | Emission | Rachet |
| CHG Profess | 231 330 625 612 3392 505 612 3392 3100 244 40 444 40 413 4100 622 621 622 621 622 622 622 622 622 622 | Roserio (Fin.) 774 Recitive 228 Rougiar at Pile 112 BU Score 501 112 BU Score 501 502 502 502 503 | 880 d 925 110 471 471 471 471 471 471 385 570 174 229 80 o 88 80 213 86 229 414 1875 530 b 835 289 414 1875 530 b 835 1217 d 508 710 32 55 d 768 1108 2270 2570 611 759 2270 2570 611 759 2270 611 759 2270 611 759 2570 611 750 61 | Grisca and Ca. Grisca and Ca. Gris Canada Corp. Haterywell Inc. L. C. Indestries L. C. Indestries Latinois Latinois Middend Bank Pic. Micrari-Reseauce. Middend Bank Pic. Middend Bank Pic. Micrari-Reseauce. Middend Bank Pic. Midd | 55 80 440 30 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 | A. A. A. Actions Finence Action travest. Actions silectimes Actions Ac | \$19 19 818 77 473 11 11 11 12 11 11 11 12 11 11 11 12 11 11 | Practic Practical Practica | # # # # # # # # # # # # # # # # # # # | 101 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | ribes Opportunitée when Partimoine messo Valor misson Val | Freia and | 102 29 525 83 1054 43 1265 66 1734 48 1265 66 1734 48 1167 68 1263 12 1411 41 1107 68 1107 80 |
| Total | 4620 403 850 403 850 47 820 4 780 4 285 4 519 | 9 909 9 850 10 364 4 475 4 200 5 200 4 614 4 860 4 860 104 890 392 412 95 770 82 800 96 4 7550 46 350 48 700 4 799 4 800 5 100 4 270 3 700 4 700 4 487 4 320 4 726 4 226 4 070 4 280 | Pièce de 20 Pièce de 10 Pièce de 5 d Pièce de 5 d Pièce de 10 Pièce de 10 Or Landres Or Zurich - Or Hongles | 0 dollars 3080 5 dollars 1465 dollars 250 0 peace 3275 0 ficries 528 449 450 | 3070 1480 2275 524 30 453 95 453 80 85 456 75 | Floori Valoriestas Forsion (dv. per 10) Forsion inventes Forsion formates Forsion formates Franco-formate Franco-formate Franco-formates Franco-formates Franco-formates Franco-formates Franco-formates Franco-formates Franco-formates | 13194 07 12936 36 10572 97 10667 69 1139 55 1111 76 262 42 269 66 10613 14 10508 06 6572 15 6274 13 | Oblion Optionselor Options et Rendement Orions-Gestion Parteninge | 1113 53 654 11 63689 55 187 30 539 71 851 86 | 440.00 | ## : | | 78387 35 6 |

A Company of the Comp

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La préparation du sommet 4 Le conflit au Nicaregua
- la neutralité du Costa-Rica mise en cause.
- 5 La campagne électorak en Espagne.

8 Sri-Lanka : le récit d'un fiasco....

POLITIQUE

9 Le conflit entre le premier 10 Défense : la France pourrait commander aux Etats-Unis des avions de

2 Vox populi.

DÉBATS

SOCIÉTÉ

- 12 Le procès de Klaus Barbie. Les trois membres d'Action directe devant les assises de Paris. 13 La conférence internation
- nale sur le SIDA. 14 L'incendie d'un dépôt d'hydrocarbures près de - Tennis : Roland-Garros.

- Les 16º Journées internationales du cinéma d'animation à Annecy.
- 33 Attention bandits, Claude Lelouch. - Communication : la ganisation d'A 2.

ÉCONOMIE

- 37 M. Séguin à « L'heure de 32 La troisième Fête du

- 38 Airbus se lance sur marché long-courrier. 39 Le mariage Vuitton
- 40 Offensive contre « l'inquisition » fiscale à l'Assemblée. 41 Les objectifs du PDG des Charbonnages de France.

SERVICES

Météorologie 35 Mots croisés35

Loteria, Loto36 Spectacles34

MINITEL

- · Procès Barble : en direct du tribunal, BAR
- C. Nucci : un pes de plus vers le Haute Cour. CHA SIDA : le point sur l'épidémie. SIDA
- Actualité. Sports. Inte Bourse, Culture, Immobilier. 38-15 Tapez LEMONDE

LIBAN

Plus de 100 000 personnes ont assisté aux obsèques de Rachid Karamé

Rachid Karamé a été enterré, mercredi 3 juin, dans sa ville natale de Tripoli. A ces obsèques natio-nales ont assisté quelque 100 000 personnes. Parmi elles, tout ce que la République libanaise éclatée compte de personnalités pouvant encore se rendre par une voie quel-conque dans la capitale du Liban nord, quelques amabessadeurs ainsi que des délégations officielles syrienne, avec à sa tête le vice-président Khaddam – et jorda-nienne, menée par le vice-premier ministre M. Majali. Le deuil officiel prend fin dans trois jours, et on en est pratiquement revenu là où l'on avait laissé la crise avant l'assassinat du chef du gouvernement, avec, en prime, une controverse sur le com-manditaire de l'attentat.

Premier retour à la case départ : M. Selim Hosa a bien précisé qu'il prenaît la succession de Rachid Karamé tout en maintenant le boy-cottage du chef de l'Etat par l'aile musulmane du gouvernement (le Monde du 3 juin) et il a souliené qu'il ne ferait qu'expédier les

Simultanément, les polémiques entre les camps chrétien et musulman reprennent avec, pour toile de fond, l'attentat qui a coûté la vie à Rachid Karamé. Côté musulman, c'est le chef d'Amal (milice chiite), M. Berri, qui mène l'offensive, alors que les sunnites sont plus circonspects. Les différentes accusations contre les Forces libanaises (milices chrétiennes) et la fraction chrétienne de l'armée ont entraîune rigoureuse riposte, notamment des militaires qui ont désigné une commission d'enquête en vue d'éclaireir

saisie de l'affaire, et d'une con sanc de l'antaire, et d'une commis-sion parlementaire qui doit être for-mée. Cela étant, le Syrie accuse du crime le Mossad et la CIA, tandis que l'Egypte accuse la Syrie.

A Beyrouth-Ouest, les attentats antisyries out repris, et le secteur chrétien de la capitale a été l'objet d'un bombardement nocturne aux fusées GRAD, limité il est vrai, qui n'a pas fait de victimes pour le secteur du port de Beyrouth, le long du littoral de Metn et sur les contre-forts du Kesrouan. Les médias du camp chrétien situent la source des tirs dans les zones sons contrôle syrien. Les habitants du secteur chrétien - cible de possibles représailles - redoutent cependant plus que le déchaînement de l'artillerie, une éventuelle reprise des attentats à la volture piégée.

LUCIEN GEORGE

les circonstances de l'attentat, paral-lèlement aux travaux d'une commis-

Boucheron n'est plus candidat

Les difficultés du joaillier Chaumet

Les grandes manteuvres continuent au chevet de la joaillerie Chaumet, placée sous administra-tion provisoire depuis le 19 mai, avec un «trou» évalué à plus de 1,5 milliard de francs et un endetteneut bancaire de 678 millions. Le seul repreneur français déclaré, l'antre joaillier de la place Ven-dôme, Boucheron, associé avec Hermès, vient de déclarer forfait.

M. Alsin Boucheron se refuse à toute précision sur ses motivations, renvoyant simplement à son communiqué où il est dit qu' « une étude en professionnel, sur le terrain aussi bien qu'à travers les dossiers et les chisfres », a mis en évidence une situation qui «ne correspond pas eux objectifs » qu'il s'était fixés.

Chez les spécialistes de la palce, on laisse entendre que ce retrait s'expliquerait par la découverte d'une situation plus grave et plus difficile que prévu. Cette défection est en tout cas une surprise puisque, jusqu'à ces derniers jours, certains plaidaient pour une association, dans la reprise de Chaumet, entre Boucheron-Hermès et l'un des deux udiens sur les rangs (le groupe de bâtiment et travaux

BOURSE DE PARIS

Matinée du 4 juin

Forte reprise

Une forte reprise s'est produite, jeudi matin, à la Bourse de Paris. Au cours de la session préliminaire, le marché a effacé une bonne partie des lourdes pertes essuyées la veille. En progrès de 1,52% à l'ouverture,

Moët a tenn la vedette avec une baisse de 4,6% tandis que Louis Vuitton baissait de 1%.

| | Cours priord. | Premier COURS | COURS |
|------------------|------------------|------------------|-------------|
| Actor | 465 | 462 | 460 50 |
| Agence Heren | 680 | 694 | 804 |
| Contact City | 675 | 688. | - |
| Renerate | 2701 | 2731 | 2745 |
| Bountains | 1130 | 1753 | 1250 |
| BSR | 4000 | 5080 | 5090 |
| Caratina | 3267 | 3300 | 3290 |
| Chargeus S.A | 1341 | 1399 | 1390 |
| Chib Midterrania | 525 | 632 | 636 |
| Ems (Géa.) | 1240 | 1251 | 1272 |
| E.F.Ageitains | 367 | 372 | 373 |
| Emiler | 3600 | 3800 | 3610 |
| Laterge Coppie | 1483 | 1515 | 1518 |
| Lycan, des Essa | 1480 | 1479 | 1476 |
| Michaele | 3165 | 3215 | 3220 |
| Midi (Cia) | 1485 | 1470 | 1485 |
| Holis Hannaday | 2476 | 2645 | 2590 |
| Herry Misses | 1016 | 1040 | 1040 |
| Ontal (1) | 4160 | 4161 | 41届 |
| Permyd-Ricard | 1050 | 1075 | 1070 |
| Pargent S.A | 1525 | 1540 | 1540 |
| Serial Gobies | 416 20 | 423 | 425 |
| Section | 750 | 757 | 760 |
| Source Parrier | 755 | 765 | 765 |
| Telépicanique | 2915 | 2960 | 2980 |
| Thompson C.S.F | 1411 | 1450 | 1450 517 |
| Total CFP | 518 | 521 2550 | 2549 |
| TAT | 2500 SE2 | 255U · | 2543 581 |

méro du « Monde : daté 4 juiu 1987 a été tiré à 479 818 exeme

à la reprise

publics Hariri et un groupe d'inves-tisseurs dirigé par Cheikh Yamani, ancien ministre du pétrole). Chaumet serait ainsi resté, du

moins en façade, une maison fran-çaise, contribuent toujours à le notoriété du savoir-faire des josilliers parisiens. Aujoerd'hui, les trois repreneurs encore en lice sont étrangers : les deux groupes saoudiens, et le josillier américain Tiffany's, qui appartient au groupe invest Corp.

En fait, il apparaîtrait de plus en plus nettement que M. Jacques Chaumet a induit en erreur ses divers partenaires, y compris, dit-on, son propre frère Pierre, sur la situa-tion réelle – et catastrophique – de la maison familiale. Ainsi une ultime rallonge de 40 millions de france fut-elle accordée par diverses banques, en sévrier dernier, sur la soi de bilans certifiés par les experts ptables et sur la garantie personnelle des frères Chaumet, qui out alors mis en dépôt dans les coffres de la BFCE des titres et des pierres. Or cette rallonge de crédits ban-caies, dont les versements furent étalés jusqu'à ces dernières semaines, fut faite sur la base d'une

appréciation trompeuse du passif, présenté comme inférieur à l'actif.

Les milieux des diamantaires de la capitale laissent de plus en plus entendre que des pratiques illicites sont à l'origine de ce krach et des mensonges qui l'out masqué. Ce qui explique les plaintes avec constitu-tion de partie civile déposées par quatre fournisseurs de Channet. Pourtant, le mercredi 3 juin, le parquet de Paria n'avait toujours pes ouvert d'information.

Cependant, M. Edouard Balladur, répondant à une question de M. Michel Margnes (PS, Hauts-de-Seine) à l'Assemblée nationale, a affirmé le même jour que « les difficultés [de Chaumet] ont été traitées normalement à mesure qu'elles se présentaient ». Précisant que «le recouvrement des créances dépendra des conditions de reprise de l'activité de Chaumet », le ministre d'Etat a ajouté : « L'administration fiscale est naturellement attentive. Si la procédure de redresse consistait à constater des irrégula-rités, la juridiction et les actions entes seraient naturellement

SCIENCES PO

La seule prépa qui depuis 20 ane vous offine cas geranties : Directeur et professeurs, anciena de SC. PO ou de 1°BMA. Taux de réussite exceptionnels, Sélection sur dossier, Entrée 1° et 2° année ; for d'AP ; concours BMA.



CEPES 57, nuc Charles-Lafete, 92200 Neully 47.45.09.18 ou 47.22.94.94. **Moquettes & Tissus:**

Paris-Pas-Cher décerne Le Pied à Artirec 🖾 🖳

en vain d'y parvenir.

On y lit : La (Capi-tale) de le moquette dégritée à prix plan-cher... 1300 m² bour-nis d'incomps prisses cegiffee à prix plancher... 1390 m² bourrés d'énomes présentoirs... 6000 référencea pour sois et à bandes verticales ou
murs... Pour tous les
golts et loutes les
pourses... Besucoup
ideeux, les palles
de produits technique
ment classés... Beaument classés... Beaument classés... Beaument classés... Beaument classés... Beau-coup de lots à moitié prix au moies...

Maquettes depuis 29,50 F le M° en preuve est agréé par la Fnac ! Recommandé aussi per Gault-Millau et le Petit Main. Qui lait

maison, etc., etc. Ouvert de 9 h à 19 b.

Il MY A PAS PLUS
I indépendant que puette de laine de laine de la la Bastille (Me grande signature de permet perfois de critiquer ouvertement certains magasins mêche laine 1500 (43.40.72.72).

gr.mi de 179 à 195 F.

— Gazon synthétique.

En moquettes, H
n'héalte pas à décerner le "Pied" (e Top) à
Artinec, en accusivité, alors que d'autres très

commus

Artinec pas à décerner le "Pied" (e Top) à
Artinec, en accusivité, grand choix de la laccusivité, alors que d'autres très

commus grand choix de tisses maraux et d'amauble maraux et d'amauble (43.55.86.50). (En volume dégulités, a moi-ture, par le 87, Bd. tire, par le 87, Bd. Richard-Leroix, prendre la rue 8t. Sébestien, puis tour-de 16 f à 20 f le m, chiatz uni depuis 19 f 50 le m en 140, etc.

"Tous les Stores de coul. Remise 5%: présente coci.

Guides Artirec Murs et Sois, 10 F. Gratuits si actat. "Artirec vaut cont fois le déplacement". Pour habiller le meiion 1987 à prix de col-

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Augmentation des crédits consacrés à l'armée à la police et à l'éducation

Les crédits budgétaires alloués aux forces armées et à la police sud-africaines curegistrent une hausse très importante - respectivement 30 % et 42,8 % – dans le projet de bud-get pour l'année 1987-1988, présenté, mercredi 3 juin au présenté, mercredi 3 ju Cap, devant le Parlement.

Le mois dernier, le président Pieter Botha, lors de l'ouverture de la session parlementaire, avait souligné que le maintien de la sécurité revê-tait pour le gouvernement « la plus haute priorité ». Globalement, les forces de sécurité se voient accorder un budget total dépassant 8,2 milliards de rands (4,1 milliards de dollars), soit 17,5 % de l'ensemble des crédits budgétaires.

Ce projet de loi de finances traduit, d'autre part, une hausse de près de 20 % des crédits consecrés à l'éducation, qui, avec 9,1 milliards de rands, reste le principal chapitre des dépenses de l'Etat, notamment en raison d'une augmentation de 40 % du budget pour l'enseignement réservé aux Noirs. Dans son discours devant le Perlement, le ministre des devant le Parlement, le ministre des finances, M. Barend Du Plessis, a empliqué que l'objectif de ce budget est de relancer l'économie du pays, lequel sort à peine d'une grave ré sion, qui s'est traduite en 1985 par une baisse de 1,5 % du produit intérieur brut (PIB). (AFP, Reuter, AP.)

Champe-Elysées le 14 juillet. --M. Mitterrand a annoncé au cours du conseil des ministres de ce mercredi 3 juin que le président du Tchad se rendrait en visits officielle en France du 12 au 14 juillet. M. Hissène Habré assistera au défilé du 14 juillet eur les Champs-Elysées.

• ARGENTINE : le divorce est légalisé. — Le Congrès argentin a légalisé le divorce, mercredi 3 juin, en dépit d'une vive résistance de l'Eglise catholique et à peine deux mois après la visite en Argentine du pape Jean-Paul II qui s'était catégorique ment élevá contre ca projet.

 Le président égyptien en Jordanie. — M. Hosni Moubarak a ffectué, mercredi 3 juin, une visite es heures en Jordanie, au cours de laquelle il a eu avec le roi isein des entretiens portant sur le Proche-Orient et les relations bilatérales. - (AFP.)

LE TELEX FACILE

MANNE OF ... UN MICAO ORDINATEUR

LE SERVICE MISSITEX

VOTRE TELEX PERSONNEL

A votre bureau En week-end En voyage - A l'étranger 24 heures sur 24

SHIPE, 3 FIGURE IMMEDIAT AFC

Missitex C

Renseignements et documentation: 27 rue Paul Lelong 75002 Paris

(1) 42 21 74 47

A B .. C D

-Sur le vif-

Foutues vacances!

Je viens de lire un article tor-dant dans le Reader's Digest, C'est de l'humour involontaire, mais c'est désopilant. Ça s'adresse aux yuppies, vous savez, ces jeunes cadres améri-cains, ces boulimiques du boulot, st c'est intitulé : « Sachez pren dre des vacances ». Parce que exx, its sevent pas. its aiment pes. ils sont allergiques, quoi.

Bon, alors premier conseil. As hout de quatre jours à la campa-gne, l'angoisse vous étreint, une subtile inquiétude vous ronge. Le calme vous donne des boutons. Que faire ? Se dés prolongeant petit à petit le

Deux : cheque fois, c'est pareil, vous ne partez que pour faire plaisir à votre mamen, votre nene ou vos enfants. Résultat : vous ne décolérez pas. Que faire ? Employer la méthoda Coué pour essayer de vous per-suader que l'épenouissement de la famille doit pesser avant le

Trois : vos heures de repos sont calquées sur vos heures de boulot. Tout est minuté, programmé, meublé per d'innom-brables activités. Ca vous met

Des exercices de relaxation entrecoupés de séances de yoga.

Autres recommandations préparez vos bagages très à l'avance. Ca vous évitera d'être tenté de profiter de l'affo du départ pour prendre le fuite et courir vous réfugier, dans les toilettes de votre boite. Réduisez rotre consommation de dossiers. Ne les prenez jameis sux repes. Vous avez le droit d'en étudier trois ou quatre, pas plus, unique-ment après diner, à la lueur d'une bougie, dans votre hutte du club Med. Ne prenez pas prétexte d'un coup de soleil ou d'une

pigüre de moustique oour seuter

dens le premier avion. Ah! J'allais oublier, très important : se délesser, d'est stressant. Comment se reposer sans trop se fatiguer ? En fantesmant, en songeant avec impa-tience et délectation aux mervailleuxes corvées, aux emmerdes somptueuses qui vous attendent quand connera enfin l'houre de la délivrence. L'heure du départ de vacances. Pas en vacances... De

CLAUDE SARRAUTE.

«Libération» procède à une augmentation du capital de 15 millions de francs

Le conseil de surveillance du quotidien *Libération* doit se réunir jeu 4 juin afin d'étudier une augment tion du capital du journal de 15 millions de france. Celle-ci devrait permettre au quotidien de faire face à son développement (déménage-

Le capital de Libération est actuellement déterm à 83,33 % par la rédaction, l'administration et la fabrication réunies au sein de la Société civile des personnels de Libération (SCPL) et à 16,67 % par Communication et participation SA, qui regroupe des personnes physi-ques, partenaires financiers du titre, comme M. Françoise Giroud, MM. Gilbert Trigano, Antoine Ribond, Christophe Riboud, Maria Karmitz, etc.

 Hachette et la groupe Mur-doch lancent Première aux Etats-Unis. — Encouragé par la succès de l'édition américaine de *Elle*, le groupe Hachette a décidé de créer aux Etats-Unis, toujours a égalité de financement avec le groupe de M. Rupert Murdoch, un magazine de cinéme s'inspirant du mensuel Première, créé en France il y a douze ans. Les ristent capendant : . . depuis ringt-cinq ans, les revues consacrées

L'augmentation de capital devrait être souscrite par certains des anciens actionnaires de Libération (ainsi que Antoine et Christophe Riboud apporteraient entre 1 et de nouveaux actionnaires sont aussi pressentis, comme M. Jérôme Sep-doux, PDG des Chargeurs SA et ancien propriétaire de la Cinq aux côtés de M. Silvio Berinsconi.

Cette angmentation du capital de Libération devrait modifier sa répar-tition. Toutefois, M. Michel Samson, journaliste su service politique, flu, mardi 2 juin, gérant de la Société des rédacteurs de *Libération*. svec 82 % des voix exprimées, a indiqué que la rédaction était décidée à maintenir sa prééminence au sein du capital du journal. Cette position est d'ailleurs partagée par les autres catégories de personnel.

au cinéma sont devenues rares cutre Atlantique. *Movies,* la demière tentative de lancement en 1983, a stoppé sa parution après six numéros. Les responsables du Première américain ont pourtant décidé de lancer le premier numéro le 2 juin, avec un tirage de 300 000 exem-plaires. La décision de le poursuivre ou de l'arrêter sera prise à la fin de cette année, selon les réactions des lecteurs et des annonceurs.



Banc d'essai vérité:

20 **IMPRIMANTES POUR IBM PC**

BRADERIE EXCEPTIONNELLE

AVANT INVENTAIRE Du 6 au 30 juin

Pianos, orgues meubles, orgues portables, synthétiseurs, guitares, batteries, instruments à vent, banquettes...

La Maison de la Musique 135-139, rue de Rennes, 75006 Paris - Tél.: 45.44.38.66 - Parking à pres